FRANCE Football

O.M.-BENFICA

Marseille a-t-il déjà gagné ?

Après un tirage au sort relativement favorable, après les dossiers de son président, après les bruits de coulisses, l'O.M. affronte Benfica pour le compte de la demi-finale aller de la Coupe des champions. A deux pas de Vienne, Marseille va-t-il faire tomber le dernier mur que représente le Benfica de Lima ?

MONACO-SAMPDORIA

Le vrai faux derby

FRANCE

Les affaires reprennent

M 0705 - 2295 - 12,00 F

Photo PRESSE SPORTS/Franco RICHIARDI

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 400 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 600 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 3 AVRIL 1990 ● N° 2295

12 F

Benfica de lumière

Deux fois vainqueur de la Coupe d'Europe, finaliste malheureux à quatre reprises, Benfica (24 titres) est le club le plus prestigieux du Portugal. C'est un « Grand » d'Europe qui se dresse sur la route de Marseille.

LE Sport Lisboa e Benfica de l'ère moderne est né officiellement le 13 septembre 1908 de la fusion du Sport Lisboa, petit club de quartier fondé quatre ans plus tôt dans une pharmacie par une bande de copains, et du Sport Club de Benfica qui possédait un terrain mais pas de joueurs... De la période d'entre-deux-guerres, on retiendra surtout l'influence prépondérante que purent avoir, outre le père fondateur Cosme Damiao, deux hommes à très forte personnalité qui devaient être successivement joueurs et dirigeants du club, et aussi journalistes (fondateurs de notre confrère *A Bola*, l'*Équipe* du Portugal. Il s'agit de Candido de Oliveira, qui fut également sélectionneur national, et de Antonio Ribeiro dos Reis, de surcroît grand dirigeant européen.

Vainqueur des Girondins

Le premier titre des « Encarnados » (allusion au maillot rouge de l'équipe) fut remporté en 1930 dans la finale d'une Coupe du Portugal qui n'était pas encore un véritable Championnat. La première couronne de champion national allait être conquise en 1942. Vingt-trois autres devaient suivre jusqu'en 1989.

L'histoire contemporaine de la gloire « benfiquiste » démarre en 1950 avec le premier grand succès international décroché lors de la

Photo Paulo TEIXEIRA

Photos PRESSE SPORTS/Franco RICHIARDI

Valdo, le créateur ci-dessus, Magnusson, le buteur (ci-contre à droite), et Samuel, le travailleur, Benfica s'appuie sur un groupe sans faille qui a fait de la Coupe d'Europe son objectif unique.

deuxième Coupe latine (sœur aînée de la future Coupe d'Europe des champions) disputée à Lisbonne. Dans le cadre paradisiaque de l'Estadio nacional niché entre la forêt et l'océan, les champions du Portugal durent s'y reprendre à deux fois pour venir à bout, en deux matches (3-3, puis 3-2 après prolongation) d'une équipe des Girondins de Bordeaux terrassée à la 145e minute seulement d'une seconde finale palpitante.

Quelques semaines plus tard, les héros partaient se promener en Afrique. Et c'est en passant par les colonies du Mozambique et de l'Angola qu'ils ramassaient un gardien et un avant-centre dont on devait beaucoup reparler. L'un se nommait Costa Pereira et le second José Aguas...

Un stade et Otto Gloria

En 1954, deux événements importants surviennent, qui vont faire bouger le club. Le premier se situe au niveau de l'Estadio da Luz, l'actuel stade, qui sort de terre dans le quartier de Benfica et qui est inauguré le 1er décembre.

Le second fait s'est produit quelques mois plus tôt, avec la venue d'un entraîneur brésilien nommé Otto Gloria, qui va révolutionner techniquement le club et l'équipe qui lui a été confiée. Professionnalisme, discipline, nouveau système de jeu qui s'apparente au 4-2-4 naissant. Le travail d'Otto Gloria va porter aussitôt ses fruits : en cinq saisons, Benfica gagne deux titres et trois Coupes.

Lorsqu'il s'en va en 1959, le club est bâti sur du solide, et l'équipe, avec les Costa Pereira, Coluna, Santana, Aguas, a pris tournure.

Le sorcier Guttmann

C'est alors que débarque au Portugal un certain Bela Guttmann. Un personnage peu banal qui, à cinquante-quatre ans, vient de rouler sa bosse aux quatre coins du monde. Hongrois de naissance, il n'a cessé de voyager entre l'Europe centrale et l'Amérique (de New York à Sao Paulo), via la Hollande et l'Italie.

Il arrive donc à Benfica au cours de l'été 1959. Un an plus tard, le club est sacré champion, et il fait pour la deuxième fois son entrée dans la Coupe d'Europe.

Commence alors l'extraordinaire épopée qui va s'achever en apothéose, le 31 mai 1961 à Berne, au cours d'une finale mémorable que tout Portugais, fut-il supporter de Porto ou du Sporting, les frères ennemis, n'est pas près d'oublier.

Face à un FC Barcelone, superfavori constellé d'étoiles (Suarez, Kubala, Kocsis, Csibor, Evaristo) et menant déjà 1-0 après 20 minutes de jeu, les hommes de Guttmann ne désespèrent pas, égalisent et prennent bientôt un avantage (3-1) qui va s'avérer décisif, malgré les rushes catalans que la défense portugaise contient héroïquement grâce à Costa Pereira et Germano.

Cette victoire eut bien sûr un retentissement considérable, les nouveaux champions d'Europe étant traités en héros.

Un jeune Africain à Paris

Un mois plus tard, Benfica vient en France participer au fameux Tournoi de Paris. Et il aligne un jeune joueur de dix-neuf ans découvert au Mozambique. En finale contre Santos, Eusebio marque trois buts sous l'œil de son maître Pelé qui en a marqué quatre.

Un an plus tard à Amsterdam, Eusebio va de nouveau faire parler la poudre en obtenant deux des cinq buts d'une nouvelle victoire triomphale de Benfica en finale de la Coupe d'Europe. Et cette fois-ci, c'est le Real Madrid de Di Stefano et de Puskas qui a payé la note.

Quatre finales perdues

Benfica est au sommet de sa gloire. Guttmann, pas fou, sait qu'il ne peut pas mieux faire. Il reprend sa valise et retraverse l'Atlantique pour prendre en main le Penarol de Montevideo.

Eusebio et le club portugais vont pourtant perdre les quatre finales auxquelles ils seront conviés désormais.

En 1963, devant le Milan AC à Wembley, une blessure de Coluna ruine prématurément ses chances. En 1965 à Milan, devant l'Inter, c'est Costa Pereira qui doit quitter le terrain trop tôt. Et l'Inter l'emporte.

En 1968 à Londres, le Manchester United de Bobby Charlton s'impose pendant la prolongation.

Et en 1988 à Vienne, Eusebio devenu entraîneur adjoint assiste, impuissant, à une nouvelle défaite concédée au PSV Eindhoven, au terme d'une dramatique séance de tirs au but.

Malgré ces échecs, Benfica n'en reste pas moins très cher aux cœurs de ses 80 000 socios et des milliers de supporters qu'il compte en France, en Europe et dans le monde entier.

Depuis 1985, son stade Estadio da Luz, modernisé, peut accueillir 120 000 spectateurs. Le vieux siège social, qui se trouvait en plein centre de Lisbonne, a été abandonné et transféré au stade. Le club qui est omnisports compte 25 sections. Au total, près de 8 000 licenciés.

Dans la salle des trophées, fermée et gardée comme un musée, 13 000 coupes sont rangées en bon ordre.

Les deux plus belles brillent d'un vif éclat argenté. Elles attendent une petite sœur depuis vingt-huit ans...

Jean-Philippe RÉTHACKER

Viallissimo !

Gianluca Vialli est de retour. Et la Sampdoria de Gênes reporte tous ses espoirs de remporter la Coupe des Coupes sur son attaquant vedette. Malheureusement pour les Italiens, Cerezo, victime d'un arrachement ligamentaire, ne sera pas de la fête. Alors...

Photo PRESSE SPORTS/Franco RICHIARDI

Editorial

Jacques THIBERT

Le décor et son ombre

MALGRÉ les effets ravageurs des déclarations de ceux que M. le Ministre appelle justement des « indésirables », le football français nous garde encore de vrais bonheurs. Qui, comme chacun sait, en football, se vivent sur le terrain, dans les senteurs de l'herbe ; et autour, quand on est spectateur.

La victoire de l'équipe de France en Hongrie — sixième de suite en match officiel — n'est pas encore de celles qui permettraient d'affirmer que notre football a atteint un niveau cosmique et que son absence du Mondiale est une profonde injustice. Mais cette nouvelle victoire a un prix inestimable. Elle rompt d'abord avec la fâcheuse habitude de terminer les saisons internationales en queue de poisson. Elle confirme enfin la plupart des espoirs entrevus précédemment et exprimés de la manière la plus crédible qui soit devant la RFA à Montpellier : c'est-à-dire un effectif et un style stables, une santé morale et un goût de vaincre, une confiance en soi et une autorité, une capacité de créer du jeu et de marquer des buts.

Le plus significatif est sans doute ce dernier élément qui permet et qui permettra de surmonter ou de gommer les limites structurelles ou circonstancielles du groupe platinien. Quand une équipe de foot sait, avec génie ou avec les dents, marquer des buts en toutes circonstances et, de préférence, toujours un de plus que l'adversaire, elle inspire la crainte et le respect. Elle peut voyager. Elle peut entreprendre. Et s'amuser.

CE résultat global — qui eût été feu d'artifice si l'équipe de France avait gagné à Oslo le 5 septembre et glané « le » point manquant — est évidemment à mettre au crédit de Michel Platini. Nous pouvons aujourd'hui le dire comme nous le pensons, sans faux-fuyant et sans flagornerie : nous n'imaginions pas que Michel Platini intégrerait aussi vite et aussi brillamment sa peau de sélectionneur, et qu'il réussirait à transmettre aussi bien sa perception du jeu, ses connaissances et sa passion. L'homme a beaucoup changé, beaucoup grandi et « l'idée de génie » attribuée au président des Girondins de l'époque (toujours en place, d'ailleurs) avant d'être dévaluée par celui-là même qui l'avait émise (« C'est une grave erreur ») peut être qualifiée, au bout du compte, de bonne idée dans le contexte provoqué par Chypre.

La plus grande qualité de Platini, dans son rôle de sélectionneur, est d'aller toujours à l'essentiel, avec une espèce d'intuition appuyée sur le bon sens et avec un don de la communication. Platini n'a jamais aimé blesser son entourage, ses coéquipiers, ses entraîneurs. Il faisait passer ses messages par chaleur, gaieté et... balle au pied.

Il fait de même aujourd'hui en y ajoutant la force d'une autorité non dissimulée.

Il est clair, par exemple, que Platini gère avec intelligence et efficacité le prétendu problème Cantona, lequel nous a toujours paru être surtout un problème pour les défenses adverses. Sans vouloir ajouter aux blessures morales d'Henri Michel, nous oserons prétendre que c'est plus sa relative insensibilité psychologique que sa non-appartenance au Variétés Club de France qui a causé sa perte.

Cantona est un grand joueur en puissance, atypique, fragile et passionnant. Pas plus grand que Platini, certes. Autre, à libérer de ses chaînes, y compris de celles qui le tenaient en retrait plutôt qu'en pointe. Grâce au discours et aux recommandations de Platini, Cantona vient de marquer cinq buts en trois matches contre la RDA, la RFA et la Hongrie. L'histoire suggère que si on l'avait mis en condition de les marquer plus tôt en évitant à notre football sa suspension d'un an, on eût gagné du temps, des matches et de l'argent.

PAPIN ne jouait pas en Hongrie. Il paraît qu'il n'est pas à son meilleur athlétique, ce que le gardien lillois Nadon affirme ne pas avoir tellement remarqué. Papin semble, en effet, bien que toussant et crachotant, à son meilleur rendement devant le but : vingt-sept buts marqués en trente journées de Championnat (l'OM a un match de retard), cela pourrait faire, à cette moyenne de 0,9 par rencontre, un total de trente-quatre ou trente-cinq buts. Ce qui, en nos temps de pénurie, confine au prodige.

Papin, ses buts et sa flamme portent l'OM vers le soleil des victoires. Ils portent aussi, souvent, l'équipe de France vers les succès (deux buts en Suède, un à Oslo, un contre la RFA). Et l'on peut se dire que, avec Papin et Cantona, Platini tient un tandem de buteurs non négligeable au plan international, au point que l'on peut se demander pourquoi aucun président de club français n'a eu l'idée de les associer. Vous dites que ça a déjà été fait ? Et que ça n'a pas marché ? Comme Cantona et Paille à Montpellier ? Il faudrait peut-être essayer ensemble Papin et Paille qui, logiquement, devraient être moins tentés de se mettre des gifles que lorsqu'ils jouent l'un contre l'autre.

Mais nous divaguons. Nous disions donc que l'OM et son Papin ont soif de victoires. Ils pensent à Benfica et aux meilleurs moyens de « tordre » l'équipe portugaise, dont le plus dérisoire n'est pas de leur avoir « volé » Mozer, l'aigle-libero. A ce stade des demi-finales, tout pronostic est aléatoire : il ne suffit plus de vouloir, il faut pouvoir, et pouvoir longtemps. En perdant Huard, sacrifié sur l'autel de sa propre inconscience — on ne va pas au « mastic » avec quatre buts d'avance — l'OM a perdu l'une des clés de sa sérénité collective. Il lui en reste d'autres qui peuvent lui permettre ou ne pas lui permettre d'éliminer Benfica, deux fois vainqueur de la C 1 dans le passé (1961, 1962). Ensuite, si Lisbonne lui a été favorable, l'OM se verra offrir le Bayern ou Milan AC. Nous souhaiterions, personnellement, que ce soit le champion d'Europe en titre parce qu'il a plus d'entregent, plus de possibilités planétaires et parce que nous saurions enfin — grave question — si, dans le président de l'OM, il y a du Berlusconi en branches ou bien du loser en poudre.

Pour ce qui concerne Monaco, trois matches télévisés ont déclenché, chez nous, une overdose de néants ajoutés : 0-0 à Valladolid, 0-0 au retour, 0-0 à Nantes. Merci bien, notre équipe de vétérans bouseux, avec ses coups tordus, nous donne autrement de bonheur que ce collectif-machin à système cérébro-rétracteur et physio-extincteur. Malgré toute notre bonne volonté, nous sortons du rectangle, la Sampdoria étant, elle aussi parfois, un plat lourd à digérer. Ce qui ne nous empêche pas de souhaiter à Monaco, et de tout cœur, de gagner demi-finale et finale de C 2 aux penalties. Grâce à Ettori, chaque saison plus jeune d'une année.

EQUIPE de France, Championnat, Coupes européennes et, très bientôt, Coupe de France, nous sommes extraordinairement gâtés en ce printemps contrasté. Mais, de jour en jour, le rendez-vous national du 14 avril, au Stade-Vélodrome, entre les « Droit au but » et les « Marine et Blanc », ne cesse de prendre une importance colossale. Par sa dimension sportive d'abord, l'OM n'étant plus qu'à un point des Girondins au classement (grâce à la différence de buts : + 36 contre + 27), avec un match de retard. Ensuite, par sa transformation voulue en piège politico-fiscalo-trouble, piège dont les conséquences peuvent devenir incontrôlables.

Les arbitres, à travers leur Union nationale, ont déjà débattu du problème. Ne voulant pas être les dindons de la farce et conscients que la blessure de M. Vautrot ne va rien arranger, ils vont demander des garanties sérieuses d'« environnement », le 14 avril, et une supervision tous azimuts des pouvoirs supérieurs, Ligue et Fédération.

Il faudrait peut-être que celles-ci fassent vite pour éviter que les « indésirables » du ministre, le souffleur à gages qui « se gorge de vapeurs, s'enfle comme un ballon, fait un vacarme de démon » et le relanceur à la matraque cloutée n'ajoutent quelques barreaux à l'échelle de valeurs ordurières qu'ils ont définie, et qu'ils voudraient, en plus, enjoliver en face-à-face télévisé.

M. le Ministre a beau dire que les journalistes font « une médiatisation excessive autour de la querelle des indésirables, il est impossible de ne pas évoquer les dérapages de deux « responsables » de clubs qui offensent la démocratie-football et qui, de thèmes moraux appuyés sur la délation pour l'un, en insultes ciselées sur des faits parfois concrets pour l'autre, donnent de leur digne fonction une image pitoyable. MM. Bie et Tapez nous fatiguent, MM. Baz et Tipée nous irritent.

Avant que le pouvoir fédéral ne réussisse à rétablir en France une véritable Suisse du football (nous ne parlons pas de l'évasion fiscale, mais du statut de neutralité), MM. Biz et Tapée devraient relire La Fontaine et un texte où l'on parle de « *deux corps sous les décombres, dans l'ombre du décor* ».

Sommaire

2 Benfica de lumière.

6 **Gili : « Vingt joueurs flottent sur un nuage. »**

8 L'O.M. monte en aptitude.

9 Augenthaler dans le Livre des records.

10 **Monaco-Sampdoria : le vrai-faux derby.**

11 Juventus : la révolution en marche.

12 Forum Division 1.

16 France : les affaires reprennent.

18 Division 1 : la 31e journée.

19 Chiffres et statistiques.

20 Les étoiles de *FF.*

21 Le Loto sportif.

22 Brezinski : « Nancy ne fera pas de folies. »

24 Forum : Division 2.

ENCART ABONNEMENT

26 Division 2 : la 29e journée.

28 Trois Auxerrois relèvent le plat.

29 Division 3 : la 24e journée.

30 Forum Division 3.

32 Division d'Honneur et Division 4.

33 Les Championnats étrangers.

40 Forum monde.

42 **France : du plaisir et des regrets.**

43 Cantona : la preuve par neuf.

44 Mondiale 90 : la séance d'essai.

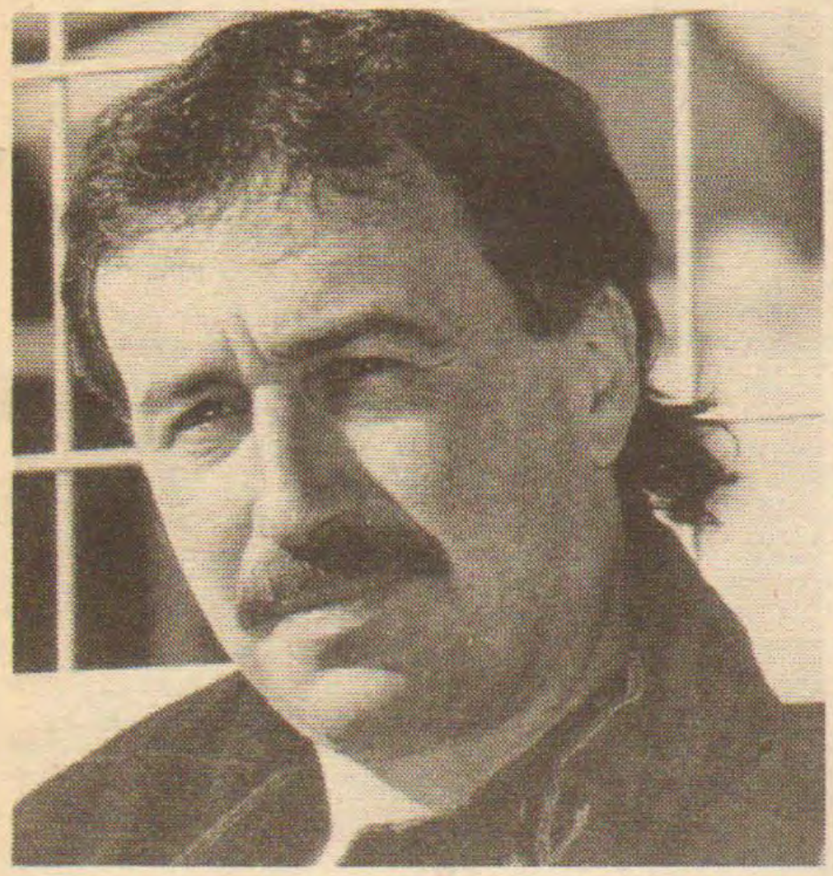
45 Les couleurs d'Angleterre-Brésil.

46 Les couleurs de Hongrie-France.

6 Marseille
De la lumière de Benfica aux éclairs marseillais, ce qu'il faut savoir sur les ambitions des Portugais et des Français. Avec Gérard Gili en vedette américaine et les schémas tactiques de l'OM décortiqué par *F.F.*

10 Monaco
La principauté monégasque sera autant italienne que française ce soir à l'heure de Monaco-Sampdoria. Histoire d'un vrai-faux derby européen au stade Louis-II, vécu sans passeport.

42 Platini
L'équipe de France a achevé sa saison sans faute par un succès à Budapest. Avec son sélectionneur, retour sur un an de recherches et prévisions gaies sur l'avenir.



En moins de deux ans, Gérard Gili s'est affirmé dans son rôle d'entraîneur. Il a donné un style, une mentalité à l'OM, et les joueurs Vercruysse, Papin, Di Meco, Sauzée, Mozer, Waddle, plus aujourd'hui Castaneda, sont à son écoute. Avec Bernard Tapie, il peut regarder vers Vienne et la finale de la C 1.
(Photos PRESSE SPORTS)

Gili : « Vingt joueurs

Gérard Gili ne brusque jamais les choses, pas plus qu'il ne brûle les étapes. Son action repose sur l'observation, le temps, le relationnel, le travail. Rien d'autre, mais cela est suffisant pour conduire à la réussite. Et on peut parler de réussite à propos d'un homme qui a su imposer sa personnalité au monde qui l'entourait, et mener l'OM à une demi-finale de Coupe d'Europe. Sur la Canebière, l'effet Gili joue à plein.

« GÉRARD, comment vous sentez-vous à la veille d'une demi-finale de Coupe d'Europe. Anxieux, impatient, curieux, décontracté, libéré ?

— Le fait d'avoir annoncé très tôt un objectif très haut placé a banalisé l'événement. Je ne ressens pas la pression. Tout ce que nous vivons nous paraît presque normal, et à la limite, c'est intéressant, ça ne nous écrase pas.

— Il n'y a pas une petite pointe d'appréhension quelque part ?

— Non, j'ai l'impression que c'est un événement comme un autre, qu'il n'a rien d'exceptionnel parce que nous nous sommes préparés à le vivre. Il n'y a pas d'angoisse, la vie continue à couler tranquillement. Quand on regarde l'équipe s'entraîner au soleil, on peut penser qu'elle va disputer demain un tournoi de sixte à Gémenos.

— Vous êtes dans une bulle ?

— Il y a un décalage énorme entre l'environnement extérieur, et ce que je vis au club. Il est sûr que si je devais consulter le programme télévisé de la soirée de mercredi, avec les demi-finales de la Coupe d'Europe, je penserais que c'est un jour exceptionnel. Le fait d'y être nous-mêmes ne nous apporte pas autant d'émotion.

« L'équipe ressemble à son entraîneur »

— En somme, l'OM a une approche très sereine de cette demi-finale ?

— Oui, l'équipe est confiante, pas stressée par l'enjeu. Elle est très professionnelle. On a le sentiment que, malgré sa jeunesse, elle est habituée à vivre de tels matches, donc pas surprise.

— Elle est complètement à l'image de son entraîneur ?

— C'est vrai que, quelque part, elle doit y ressembler.

— Plus précisément ?

— Dans ce match, il y a plus un plaisir à prendre qu'une crainte à éprouver.

— En n'oubliant pas qu'on vous demande d'aller en finale, un faux pas aurait été possible devant Milan ou le Bayern, pas devant Benfica ?

— Je ne sais pas. L'OM et Benfica sont satisfaits de se rencontrer et d'avoir évité le Bayern et Milan AC, voilà tout. Mais nous n'avons pas non plus à nourrir de complexes vis-à-vis des Milanais ou des Allemands. L'OM représente une force en Coupe d'Europe.

— Vous préférez jouer contre Benfica ?

— Nous sommes à cinquante-cinquante. Avec un très bon match aller à Marseille, on peut peut-être déjà se qualifier. Nous n'aurions pas pu tenir ce langage face au Bayern et à Milan, capables de gérer les matches à haute pression et de se rétablir dans les situations les plus difficiles. Dans sa globalité, le football italien, ou allemand, est supérieur au football portugais.

« Un plus par rapport à Benfica »

— Votre opinion sur Benfica ?

— Le collectif m'a paru bien au point. C'est une équipe complète, compacte. Marseille a démontré en Coupe d'Europe les mêmes qualités, avec en plus ce côté improvisation et talent individuel qui peuvent faire la différence.

— Dans la formation portugaise, des joueurs vous impressionnent-ils plus particulièrement ?

— Valdo fait beaucoup de travail, mais c'est un parmi tant d'autres. Ils sont tous du niveau européen.

— Vous venez d'évoquer les qualités de l'OM. Germain dit que vous pratiquez le football de demain. Tigana parle d'un système osé. Quelles sont les bases de ce jeu ?

— Ce jeu fait appel à des complémentarités entre joueurs et à des échanges de rôles en cours de match. Ça se traduit par du mouvement, une circulation de balle assez aisée, avec beaucoup de décalages. L'aspect défensif n'est pas appliqué là où on a l'habitude qu'il soit appliqué. Tout le monde est concerné, ainsi que tous les points du terrain. La récupération du ballon doit devenir un jeu aussi attrayant que le fait de l'utiliser offensivement.

— Des joueurs comme Tigana, Germain, Amoros, Di Meco sont plus prédisposés à cette tâche que Francescoli ou Waddle ?

— Waddle récupère beaucoup de ballons. Le geste défensif bien fait peut être très noble.

« Jouer, jouer, c'est le leitmotiv »

— C'est à partir de là que vous prônez un football spectaculaire ?

— Un jeu statique est la plus triste des choses. Les mouvements sont tellement beaux, sutout quand ils deviennent coordonnés et organisés. C'est envoûtant, le public ne s'y trompe pas. Il est de plus en plus nombreux au Stade-Vélodrome. Il ne faut pas avoir peur quelquefois de prendre des risques offensifs, quitte à encaisser quelques buts, si, à l'arrivée, le match est captivant. Notre meilleure attaque prouve qu'à Marseille l'offensive est privilégiée.

— Un système n'est-il pas avant tout fonction des joueurs qui sont là ?

— Au départ, il faut avoir l'idée, l'envie, l'audace de mettre en place un système de jeu. Ensuite, compte tenu de ces paramètres, on peut commencer à dispenser son discours et voir le niveau de réceptivité du groupe.

— Votre attirance vers un jeu d'attaque n'apparaît pas toujours ?

— Je le mets en première place quand je parle à mes joueurs. C'est toujours le leitmotiv. Jouer, jouer, et prenez du plaisir dans le jeu, sans exclusive.

— Avez-vous été influencé dans vos choix par des entraîneurs, ou des équipes ?

— Ce qui a été important dans mes convictions, c'est le fait d'avoir entendu des discours

flottent sur un nuage »

négatifs. Si je me rapproche des gens que j'ai côtoyés comme joueur, ce qui était proposé me paraissait trop strict et trop réduit. J'ai toujours pensé qu'il y avait autre chose. Le plaisir de se faire plaisir, de provoquer, de se dépasser, sinon on se limite, on se lasse, on s'éteint. On se meurt un peu.

— Un joueur symbolise-t-il l'état d'esprit de l'OM actuel et ce cadre ambiant ?

— L'acceptation de voir tourner l'effectif sans qu'il y ait d'états d'âme durables me semble plus significative. On a l'impression qu'il y a vingt joueurs qui flottent allégrement sur un même nuage, et qui garderont un souvenir impérissable de cette aventure.

« Chaque joueur est un équipier »

— Lorsqu'il y a réussite avec une équipe de grands joueurs, on s'interroge souvent sur la part de l'entraîneur ?

— Il y a deux choses. La première, il serait facile de compter les effectifs à fort nombre de stars n'ayant pas réussi. La deuxième a trait à l'entraîneur, qui doit rester humble et mesuré quant à son influence directe sur le résultat. Son travail consiste à installer ses joueurs dans une idée, un système, un schéma. Il est crédible sur la longévité. Au coup par coup, tout le monde est capable de réussir quelque chose.

— Le plus frappant à l'OM, c'est la complicité et les liens qui existent dans le groupe ?

— Les joueurs venant à Marseille sont tous des stars dans leurs clubs, et le premier travail, long parfois selon les personnalités, est de les ramener à un niveau égal. Leur faire comprendre qu'ils sont équipiers.

— Y a-t-il eu un match où l'équipe a répondu à votre attente ?

— Il y en a eu beaucoup. Si on rappelle qu'elle est très jeune, qu'elle n'a que cinq mois d'existence, cela a été très largement positif.

— Un exemple de bon match ?

— Sofia, Bröndby à Marseille. Les Danois ont explosé après une heure, sans que nous ayons cherché à aller plus vite que la musique. La partie d'Athènes fut également une grande satisfaction quant à l'aspect émotionnel totalement maîtrisé.

— L'OM est-il plus fort qu'on ne l'imagine ?

— On peut attendre beaucoup de choses de l'OM européen. C'est une équipe où la colle a vraiment pris, très homogène dans la stratégie et sur le plan affectif. On a fait une équipe en cinq mois.

— Vous dites l'OM européen, faut-il comprendre qu'il y a un autre OM, celui du Championnat ?

— La pression, tout à fait indispensable pour que notre équipe se tienne bien, n'est apparemment pas suffisante en Championnat.

— Bordeaux ne vous met pas sous pression ?

— C'est indirect. Ça ne permet pas à l'ensemble d'être très vigilant.

— Vous êtes trop axé sur la Coupe d'Europe ?

— On n'est jamais trop axé sur un objectif.

« Un club à mauvaises histoires vit une belle histoire »

— La preuve que vous pensez surtout à la C 1. « On va peut-être faire l'impasse sur certains matches », a déclaré votre président.

— Il ne veut pas dire impasse sur certains résultats. Nous ferons peut-être impasse sur une composition d'équipe, c'est différent. Car cette équipe sera aussi forte et aussi compétitive.

— Avez-vous envisagé la possibilité d'un grand chelem ?

— L'an passé, à la même époque, on disait ce serait extraordinaire de réussir le doublé. Tout tranquillement et tout naturellement, c'est arrivé. Cette saison, nous en sommes au même point. On est là.

— Tout paraît très simple à vous écouter ?

— On n'est pas habitué, je crois, à voir un Marseille aussi traditionnel, aussi serein. Sans problème. Nous sommes à l'envers de l'histoire du club.

— C'est un club à histoires actuellement sans histoires ?

— Non, un club à mauvaises histoires vit en ce moment une belle histoire.

— Les problèmes retombent d'eux-mêmes. Vous n'avez pas dramatisé la blessure de Gaétan Huard ?

— A Marseille, ce qui dérange la vie journalière des gens, c'est le mistral, qui rend les choses difficiles. Jusqu'à maintenant, les portes étaient tellement ouvertes que le mistral s'engouffrait partout. Et tout s'envolait sur les bureaux. Désormais, les portes sont bien fermées ; le vent passe autour d'une bâtisse qui est solide.

— Par tempérament et par goût, votre président aime pourtant que le vent souffle dans le vieux port ?

— Sans être élogieux de façon superficielle, il a su insuffler un discours de vainqueur. C'est maintenant inscrit dans le cerveau de chacun, et les comportements découlent de cette assurance.

— N'en fait-il pas trop et ne va-t-il pas trop loin parfois ?

— Il est normal qu'il s'exprime sur les choses qui lui semblent anormales. Il ose dire ce que d'autres pensent tout bas. Si on ne cristallise pas sur sa forte personnalité, laquelle peut porter ombrage, les questions qu'il pose sont pleines de bon sens.

« Il ne faut pas restreindre Papin »

— Et il sait ce qu'il veut. Cette saison, c'est la Coupe d'Europe. L'absence de Gaétan Huard pour le final n'est-elle pas un gros handicap ?

— Humainement, c'est quelque chose que nous avons très mal supporté. J'ai connu personnellement le même problème, et je sais ce que Gaétan peut ressentir. Au niveau du club, on s'était couvert avec Castaneda. Il a un niveau international. Il ne lui manque que la compétition. Il a toute notre confiance, bien que ce soit un challenge difficile à remplir pour lui.

— Et puis, vous êtes là pour le suppléer éventuellement ?

— *(Sourire)*. S'il y avait un tournoi vétéran, oui.

— Vous avez fait allusion plus haut au talent de vos joueurs, il en est un qui donne raison à Bernard Tapie aujourd'hui, c'est Chris Waddle, de plus en plus rayonnant ?

— Beaucoup de joueurs ont progressé, mettant leur talent au service du jeu. Waddle, que l'on avait connu plus restrictif, s'affirme comme un élément majeur. D'autres ont retrouvé l'envie de jouer.

— Vous songez à Amoros ?

— Oui, à nouveau, il a des responsabilités dans le jeu collectif, qui lui avaient échappé. Tout cela prouve que, lorsque le terrain d'expression est bon, chacun retrouve une motivation pour se transcender.

— A cet ensemble, s'ajoute le plus considérable apporté par Jean-Pierre Papin ?

— Il a de plus en plus d'appétit pour marquer des buts, et il travaille pour élargir son registre.

— Il est déconcertant ?

— Parce que son plaisir, c'est de marquer, de s'entraîner devant le but, d'appréhender toutes les situations en buteur.

— Il représente vraiment l'improvisation, l'inattendu, l'imprévu ?

— Son expression n'est profitable à l'équipe que si on le laisse improviser. C'est tout le travail de l'entraîneur. Il ne faut pas le restreindre.

— Au fond de vous-même, n'êtes-vous pas étonné par votre réussite et celle de l'OM ?

— Non. Dès le début, il y a eu adhésion à une forme de vie, une qualité de jeu, un objectif. Je ne suis pas étonné. Je suis simplement enthousiasmé par la progression très rapide de cette équipe qui n'a été complète qu'au mois d'octobre, les joueurs étant arrivés avec des préparations différentes.

« Gérard Gili est un produit »

— Il ne faut plus rien toucher ?

— Tous les jours, il y a quelque chose à reprendre. Cette équipe est un beau bébé, dont on voit qu'il a une moralité à toute épreuve, une bonne constitution, une bonne santé.

— Grandira-t-il avec Gérard Gili ?

— En même temps que cette équipe se construit, moi aussi, je progresse. Je pense que ma personnalité s'affirme, et elle m'apporte une certaine forme d'autonomie. Mais je ne fais pas de projets. Je ne calcule pas. Celui qui réfléchit à son avenir a fait le tour de lui-même. Or, je découvre que mes idées naissent à peine et je veux aller au bout. Gérard Gili est un produit, il faut le laisser s'affiner.

— Avec le recrutement déjà annoncé du Yougoslave Stojkovic, l'OM entend poursuivre dans la voie actuelle, comme si le club était prisonnier de lui-même ?

— Cela a toujours été le cas. Encore reste-t-il l'homme capable de savoir mener une politique induite par des phénomènes qui viennent de l'environnement. Et Bernard Tapie sait faire. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

(Photos Patrick BOUTROUX-Michel DESCHAMP)

La stature de Mozer (ci-dessus), la tendresse de Vercruysse (à gauche), le calme de Di Meco (en haut à droite), l'omniprésence de Waddle (en bas à droite), c'est la cour de luxe du roi Papin.

L'OM monte en aptitude

En mélangeant les genres, en prônant l'improvisation à partir d'une partition très libre, Gili est en train d'orchestrer plaisir et efficacité, de marier dentellières et bûcherons. Sur le point d'enfanter une Coupe d'Europe. A dédier, le cas échéant, au talent et à l'intelligence.

POLYVALENCE est le mot qui revient dans toutes les bouches, et celle de Gili en particulier, lorsqu'il s'agit de définir la force de l'OM cette saison. Comme *FF* ne recule devant aucun néologisme, quand il se justifie, nous n'hésiterons pas à créer et à employer le mot « polyaptitude ». Il vous plaît ? Tant mieux, parce qu'il correspond le mieux aux capacités marseillaises du moment, celles que l'on espère voir éclater à nouveau, dans quelques heures, devant Benfica. Les capacités au plaisir et à l'efficacité.

Partons d'un renouvellement, celui de l'effectif de Gili à l'intersaison. Sur les treize joueurs ayant le plus activement participé au doublé 1989, sept sont partis ou ne sont plus titulaires à part entière, pour des raisons diverses : Allofs, Cantona, Eyraud, Le Roux émargent dans la première catégorie, Thys, Förster et Diallo dans la seconde. Sept sur treize, plus d'un joueur sur deux est donc nouveau à Marseille. Ce n'est pas le moindre mérite des joueurs et de leur entraîneur d'avoir concrétisé, sur le terrain, par leurs facultés d'adaptation et d'amalgame, l'ambition de leur président, désireux d'aller encore plus loin après et malgré la razzia nationale. Amoros, Mozer, Tigana, Francescoli, Waddle possèdent, il est vrai, la classe, l'étoffe et l'expérience pour apporter le plus et le liant attendus. A Roche, Deschamps et Castaneda de s'intégrer à un effectif intrinsèquement supérieur à eux, en valeur établie, comme ont su le faire Huard, Germain, Di Meco, Sauzée et Vercruysse. Avec trois étrangers en Championnat, le niveau des clubs français de haut de gamme a grimpé, la présence de deux d'entre eux en demi-finales européennes en constituant le premier signe palpable.

Les hommes

Si l'OM est conquérant, il le doit donc à une intelligence tactique servie par un potentiel technique qui n'a sans doute pas son pareil qu'au Milan AC. C'est dire. Avec, pour base, une politique de récupération active à laquelle tout un chacun participe, sauf Waddle. Et, pour expression, une liberté créatrice infinie, exploitée au mieux par des garçons qui savent prendre leurs responsabilités. L'OM est une machine, mais une machine séduisante, nullement robotisée, humaine, terriblement humaine. Catalogue de ses composantes :

— Amoros, qui a retrouvé bonheur de jouer et coup de reins, est redevenu le grand Manu, à droite, le plus souvent, comme à gauche s'il le faut. Il a même fait du milieu du terrain un secteur d'investigations qu'il affectionne et où il est capable de rayonner. Son rien de timidité, au retour d'une récente entorse du genou, est déjà guéri. Atout maître.

— Di Meco, calmé, pondéré, dépouillé de gestes superflus malgré un zeste de déchet dans son influx, est un latéral gauche étonnant. Et détonant. Toujours prompt à remonter le ballon, il a gagné en maturité et en influence, son champ étant souvent occupé par Waddle, il ne déborde qu'à bon escient. Vigilance supérieure, donc. Au maximum de ses possibilités.

— Mozer est un drôle de bonhomme, libero-libero ou libero-stoppeur, selon les circonstances, toujours à l'aise et nonchalant, il apporte énormément dans le domaine aérien, et par son flegme sécurisant. Restent son manque de vivacité, rançon de sa stature, sa rudesse, à la limite de la violence parfois, qui pourrait se retourner contre lui. Valeur augmentée par le fait de se mesurer à Benfica, son ancien club, où il a gardé l'aura du respect. Il en impose.

— Thys, on l'aime, il est bon, il est simplement barré par la doublette Amoros-Di Meco. Rien d'infâmant, d'autant qu'il a démontré à Sofia ou ailleurs qu'il est prêt à tout. Tranquille et sans illusion.

— Mura, c'est la trouvaille d'un Gili qui aime innover. Pour des missions ponctuelles de marquage, Mura est l'ennemi public n° 1, celui qui se limite volontairement à un registre plus restreint dans lequel il excelle. Battant.

— Germain a acquis une dimension qui fait de lui une pièce précieuse, voire indispensable, dans le dispositif marseillais. Sur le côté gauche, il est un modèle, un prototype même, tant le rôle qu'il tient est spécifique et universel à la fois. Sûr de sa technique, fort de son physique, il joue à fond sur tous les tableaux.

— Tigana n'a pas toujours le rayonnement souhaité, peut-être un peu noyé dans la kyrielle d'étoiles qui l'entourent. Mais Jeannot est présent, libero du milieu, incontournable, précis et soigné, rameuteur si nécessaire, toujours exact aux rendez-vous. Clef de voûte.

— Sauzée est un peu lent, un peu lourd, un peu voûté. Mais là. On préfère le voir défensif que libero, à la relance qu'à l'orientation du jeu. Solide, frappeur, c'est grosso modo un roc qui prend sa chance. Et qui réussit. A son rythme, empesé mais régulier.

— Deschamps a du mal, c'est certain. Perdu, peu à l'aise, il a tant souffert, à son entrée, qu'il est presque déjà ressorti. Trop tendre pour la pression, trop jeune pour tout assumer. A revoir.

— Vercruysse demeure insensiblement au-dessous de l'étiage, sauf perf exceptionnelle et trop aléatoire. En complément, pour dérouler, il est parfait. En meneur de jeu, il est insuffisant. Le Nordiste garde une part de son mystère. Énigme.

— Francescoli est un cas à part, difficile à juger, objectivement le meilleur du lot, subjectivement diversement perçu. Son apport est à relativiser d'une foule de paramètres incontrôlables. La vérité du terrain étant à mi-chemin, bien sûr, entre ses deux passes décisives contre Bröndby et celle devant Athènes, toujours au bon moment, et sa mise à l'écart à Sofia. Francescoli est une île de talent, mais une île, mystérieuse.

— Waddle, l'homme de l'année, celui qui emmène l'OM dans les parages de son apogée, celui qui ne cesse de briller. A son actif, tout. A son passif, il rechigne à presser en premier rideau et il manque de discernement, parfois, en bout d'action, témoin ses centres trop souvent à l'aveuglette, « à l'anglaise ». Bilan plus que positif, montant du transfert déduit. Chris le conquérant.

— Papin ne surprend plus, il s'assoit sur son trésor de guerre, sur ses monceaux de buts, sur sa réputation qui gonfle avec son total. Réputation entièrement justifiée, la France éberluée chaque semaine à se découvrir un buteur de sa race. Ses appels de balle, en profondeur, sont impressionnants, uniques, inégalables. Merci, JPP !

— Roche, utilitaire de luxe, et Förster, le

LES DEMI-FINALES

C1

Mercredi 4 avril

(20 heures)

MARSEILLE (France)	**BENFICA (Portugal)**
(Brondby : 3-0, 1-1)	(Derry City : 2-1, 4-0)
(AEK Athènes : 2-0, 1-1)	(Honved : 2-0, 7-0)
(Sredets Sofia : 1-0, 3-1)	Dniepr : 1-0, 3-0)

(20 h 30)

MILAN AC (Italie)	**BAYERN MUNICH (RFA)**
(HJK Helsinki : 4-0, 1-0)	(Glasgow Rangers : 3-1, 0-0)
(Real Madrid : 2-0, 0-1)	(Nentori Tirana : 3-1, 3-0)
(FC Malines : 0-0, 2-0 a.p.)	(PSV Eindhoven : 2-1, 1-0)

C2

Mardi 3 avril

(20 h 30)

MONACO (France)	**SAMPDORIA GENES (Italie)**
(Belenenses : 1-1, 3-0)	(Brann Bergen : 2-0, 1-0)
(Dynamo Berlin : 0-0, 1-1)	(Borussia Dortmund : 1-1, 2-0)
(Valladolid : 0-0, 0-0, 3 t. au b. à 1	(Grasshoppers : 2-0, 2-1)

Mercredi 4 avril

(20 heures)

ANDERLECHT (Belgique)	**DIN. BUCAREST (Roumanie)**
(Ballymena : 6-0, 4-0)	(Dinamo Tirana : 0-1, 2-0)
(FC Barcelone : 2-0, 1-2)	(Panathinaïkos : 2-0, 6-1)
(Admira Wacker : 2-0, 1-1)	(Partizan Belgrade : 2-1, 2-0)

C3

Mardi 3 avril

(20 heures)

JUVENTUS TURIN (Italie)	**FC COLOGNE (RFA)**
(Gornik Zabrze : 1-0, 4-2)	(Plastika Nitra : 4-1, 1-0)
(Paris-SG : 1-0, 2-0)	(Spartak Moscou : 3-1, 0-0)
(Karl-Marx-Stadt : 2-1, 1-0)	(Etoile Rouge : 0-2, 3-0)
(Hambourg : 2-0, 1-2)	(Antwerp : 2-0, 0-0)

Mercredi 4 avril

(20 heures)

WERDER BREME (RFA)	**FIORENTINA (Italie)**
(Lilleström : 3-1, 2-0)	(Atletico Madrid : 0-1, 1-0)
(Austria Vienne : 5-0, 0-2)	(Sochaux : 0-0, 1-1)
(Naples : 3-2, 5-1)	(Dinamo Kiev : 1-0, 0-0)
(FC Liège : 4-1, 0-2)	(Auxerre : 1-0, 1-0)

Les demi-finales retour se disputeront les 17 et 18 avril.

Teuton au pied d'argile, ne sont pas de la revue. Pour des raisons aisées à comprendre, le premier bouchant avec brio le moindre trou de la toile, le second, malheureusement, ne pouvant rendre actuellement les services inestimables qui auraient pu donner à l'OM l'invulnérabilité dont il doit faire preuve pendant trois matches encore.

— Castaneda, enfin, point d'interrogation devant les filets. Trop différent de Huard pour lui être comparé, il risque de désorienter un tantinet son arrière-garde habituée aux sorties tous azimuts de Gaétan. Mais Casta ne manque ni d'arguments ni de qualités. Et encore moins d'expérience. Pas de quoi se faire de cheveux, même si l'entrée en matière, à Brest, fut douloureuse. Et coup de chapeau au flair de Tapie qui eut la bonne idée de l'engager, au cas où... Gouverner, c'est prévoir. Tapie prévoit.

L'alchimie

En mélangeant tous ces talents, on est persuadé que Marseille est taillé pour l'Europe. En les mixant en une savante alchimie, en oscillant sur des schémas mouvants qui permettent de faire face à n'importe quelle éventualité, en ne les raidissant pas dans des attitudes stéréotypées répétitives, sclérosantes à la limite, Gili tire, sur disque souple, la quintessence d'une matière première de standing, raffinée. C'est le mariage des dentellières et des bûcherons, chacun ou presque pouvant émarger, selon l'instant, à l'une ou l'autre de ces deux corporations. Aussi estimables l'une que l'autre dans la recherche du juste équilibre. A Marseille, moins qu'ailleurs, il n'est pas de sot métier. Le stade de la formation étant depuis longtemps évacué, est venu le temps de la reconversion permanente.

Bruno Germain, pourtant débarqué de Toulon dans la confusion il n'y a qu'un peu plus d'un an, devenu polyapte en un demi-exercice, n'est pas le dernier à le dire : « Nous avons le sentiment de jouer le football de demain. » Demain, c'est Benfica. Il faut aller à Vienne, après-demain, pour jouer ce football de demain. En polyphonie. On aimerait.

Patrick LAFAYETTE

Augenthaler dans le livre des records

Klaus Augenthaler est le « Monsieur Coupe d'Europe » du Bayern. Son palmarès est prestigieux, mais, à trente-deux ans, le libero munichois à toujours la même soif de victoires...

SA carte de visite ? 373 matches en Bundesliga, 50 buts en tant que libero, 18 matches en sélection, mais surtout 80 en Coupe d'Europe !

Son nom : Klaus Augenthaler. Agé de trente-deux ans, ce Bavarois par excellence — il est au club depuis 1975 et n'a jamais pu imaginer qu'il quitterait le Bayern sauf si, il y a quelques années, le Real de Madrid lui avait fait une offre — est devenu à Eindhoven, où il marquait à la dernière minute le but de la victoire, le « Monsieur Coupe d'Europe » du Bayern. Aux Pays-Bas, où on a redécouvert un Bayern sûr de lui, confiant en défense comme il y a quinze ans bientôt dans une finale contre Saint-Etienne, où le Bayern était dominé pendant 90 minutes et gagnait quand même, Augenthaler est devenu le recordman en Coupe d'Europe en dépassant les 79 matches du gardien Sepp Maier.

Augenthaler : « Cette Coupe d'Europe, je la souhaite de tout mon cœur. Quand je suis arrivé au Bayern, je n'étais pas, au début, titulaire. Il y avait Beckenbauer, Schwarzenbeck, Maier, Müller. Donc, les Coupes d'Europe de 1975 et de 1976, je ne les compte pas à mon palmarès personnel. » L'homme, qui, avec six titres de champion, a aussi disputé une finale de Coupe d'Europe avec son club : en 1982 à Rotterdam contre Aston Villa et une défaite (0-1). Augenthaler : « En 1987, quand nous avons perdu bêtement contre le FC Porto à Vienne, je n'ai pas joué. En demi-finale, j'avais pris un carton rouge parce que Hugo Sanchez avait fait du cinéma. Sanchez, c'est le pire des footballeurs que j'aie jamais rencontré. Je n'en dis pas davantage, parce qu'en ce moment les amendes de l'UEFA commencent à 10 000 francs suisses environ ! »

La promesse de Beckenbauer

Décidément, même trois ans plus tard, Augenthaler n'a pas encore digéré que Sanchez lui ait « volé » cette finale. Peu importe même si sa présence avait pu changer le résultat — le Bayern perdait 1-2 et Rabah Madjer marquait ce but splendide avec le talon — un joueur n'aime jamais manquer le dernier rendez-vous.

C'est pourquoi Augenthaler a mis comme condition (quand Beckenbauer le rappelait en sélection il y a un an) qu'on lui fasse entièrement confiance jusqu'à la Coupe du monde. « J'avais mis un point final à ma carrière internationale, mais, avec cette promesse de Beckenbauer, j'ai décidé de reprendre. » Histoire drôle. Quand il partait pour la première fois en stage — sa dernière sélection remontait à fin 1986 — sa fille Tina étonnée lui lance : « Mais Papa, tu portes une mauvaise veste ! » Elle avait l'habitude de voir partir son père en costume « Bayern » ! Revenons au Bayern et à son match de mercredi. « Nous n'avons rien à perdre », dit Augenthaler. Milan est le favori, et donc, pour nous, c'est le match le plus facile parmi les trois possibilités qui restaient. » Il rappelle que, en novembre 1988, une équipe de Bayern est arrivée à San Siro, avec une défaite (0-2) sur son terrain, et a battu l'Inter (3-1). « Peu importe le résultat, après cette rencontre nous saurons où nous placer dans la hiérarchie internationale. »

Pour ceux qui l'ont oublié, cette année le Bayern a éliminé les Glasgow Rangers, Nentori Tirana et le PSV Eindhoven. « L'objectif était seulement de repartir avec une équipe très jeune. Maintenant nous allons tenter le coup, car qui sait si l'année prochaine nous aurons encore une équipe compétitive. » L'affaire Reuter a effrayé les responsables du club et le capitaine aussi. La Juventus est sur ses traces ; et si le Bayern élimine Milan, on peut être sûr que d'autres joueurs auront des propositions, sachant aussi que sept joueurs seront sélectionnés lors de la Coupe du monde. Déjà on parle de Dorfner à Roma (qui perd la lutte pour Hässler de Cologne contre la Juventus). Le manager Hoeness semble résigné : « Impossible de lutter contre Agnelli et Berlusconi. Ce sont des entreprises, et non plus des clubs de football. Reuter gagnera à la Juve quatre fois plus qu'au Bayern. Inutile donc de réfléchir. Comment formuler des propositions ? Il y a deux ans, j'ai pensé qu'on pourrait établir un planning sur trois ou quatre années. J'ai échoué avec cette idée. Nous devons vivre le moment présent. »

Et gagner le jackpot à Milan...

Rainer KALB, à Munich

Ettori, le héros monégasque du tour précédent, ne fait pas peur aux trois étrangers de la Sampdoria, Katanec, Victor et Cerezo (aujourd'hui blessé). Quant à Vialli et Mancini, en apprenant le tirage au sort, ils ont sauté de joie...
(Photos PRESSE SPORTS)

Le vrai-faux derby

En accueillant leurs voisins gênois ce mardi, les Monégasques vont « découvrir » le football italien en Coupe d'Europe. Drôle de derby, infesté de tifosi et caricatural du fossé qui sépare le football des deux pays.

CENT soixante kilomètres. A l'échelle de l'Europe et de ses Coupes, on fait difficilement plus proche. Surtout pour une demi-finale. « Gênes est plus près que Marseille », précise Jean-Luc Ettori. L'appellation est donc facile à contrôler : c'est bien un « derby » que les Monégasques s'apprêtent à disputer ce mardi soir au stade Louis-II contre la Sampdoria de Gênes. Mais un derby qui échappe à tous les autres critères habituels. Pas question ici de « frères ennemis », pas trace d'une quelconque tradition, aucun souvenir d'affrontements légendaires, pas même l'ombre d'une rivalité. « On ne se connaît pas assez », explique Arsène Wenger. Pour dire la vérité, ils ne se sont jamais rencontrés. Mieux : Jean-Luc Ettori, qui porte le maillot monégasque depuis quinze ans, n'a jamais mis les pieds au stade Marassi de Gênes...

Cent soixante kilomètres. A l'échelle de l'Europe et de ses Coupes, on fait difficilement plus éloigné. Gênes et Monaco n'ont vraiment rien en commun. La Sampdoria et l'ASM évoluent dans deux mondes différents, pour ne pas dire opposés. D'un côté, une cité industrieuse, bouillonnante, contrastée. De l'autre, un univers aseptisé, luxueux, policé. C'est le derby du contraste, du feu contre la glace, du fric contre la masse.

« L'adversaire le plus redoutable »

En fait, ce que Monaco va rencontrer, c'est un peu tout ce qui lui manque : l'environnement, la passion, la pression, le palmarès auxquels on peut ajouter sans vexer personne la très haute pointure européenne. Finaliste l'an dernier, expérimentée, s'appuyant sur une génération exceptionnelle (Vialli, Mancini) et des étrangers titanesques (Katanec, Cerezo, Victor), la Sampdoria possède un potentiel impressionnant. « C'est a priori l'adversaire le plus redoutable que nous ayons jamais tiré en Coupe d'Europe », concèdent sans hésiter et d'une même voix Ettori et Wenger. « Pour moi, la Samp possède un petit plus par rapport à Anderlecht, poursuit l'entraîneur monégasque. Il suffit de constater que cette équipe joue les premiers rôles du Championnat le plus relevé du monde. Je me souviens de l'avoir vu très impressionnante en début d'année contre le Milan AC : malgré le score de 1-1, elle devait gagner par deux buts d'écart. »

Si Wenger désirait éviter à tout prix cet épouvantail (« Je voulais Bucarest pour une qualification facile ! »), nombreux sont les joueurs monégasques qui attendaient cette double confrontation avec le « lointain » cousin. « Sincèrement, je la souhaitais, dit Luc Sonor. Pour le foot italien et pour l'ambiance. Je crois que tout le monde ici l'attendait. » Ce que confirme Ettori quand il dit : « Monaco n'avait jamais rencontré d'adversaire italien en Coupe d'Europe. Vous me direz que nous n'avons pas eu le temps d'en rencontrer beaucoup ! Mais cela manquait. Et, sans l'avouer ouvertement, on pensait tous au fond de nous-mêmes à ce derby. »

Les nains et les géants

Les Italiens, eux, n'ont jamais fait mystère de leur préférence : ils voulaient Monaco et ils ont dit pourquoi : la Juve, qui a éliminé le Paris-SG, et la Fiorentina, qui a sorti Sochaux, puis Auxerre, leur avaient donné des idées. Leur explosion de joie après le tirage n'est d'ailleurs pas passé inaperçu en Principauté. Ettori : « Nous avons lu les journaux italiens, ils parlaient déjà de la finale. Que voulez-vous dire ? Moi, à leur place, j'aurais fait pareil. » Sonor : « A travers la lecture des journaux italiens mais aussi français, on dirait qu'il va y avoir un match entre des nains et des géants ! »

Le danger, bien sûr, c'est le complexe d'infériorité. Les difficultés éprouvées face à Valladolid, la valeur de la Sampdoria, l'invasion des tifosi, le bilan des confrontations franco-italiennes de la saison mais aussi de l'Histoire (dix-huit éliminations pour seulement quatre qualifications !) sont des paramètres psychologiquement pesants. Mais, comme toujours, les intéressés font preuve d'un optimisme qui se veut rassurant : « A la limite, dit Sonor, c'est mieux d'être outsiders. Débarrassés de toute pression, les « nains » peuvent surprendre. Évidemment, si on compare le palmarès, ce n'est même pas la peine de jouer. Mais le palmarès ne joue pas sur le terrain. Je suis sûr que nous ne ferons aucun complexe. » Un avis partagé par Arsène Wenger : « Vous pouvez croire que, pour nous, cette demi-finale constitue un aboutissement, que le contrat est rempli, mais dans nos têtes pas du tout. C'est David contre Goliath, mais David sera peut-être plus malin et plus motivé que Goliath. »

« Deux matches à l'extérieur »

Sur le sujet, Jean-Luc Ettori semble moins catégorique : « Je suis réaliste : ce sera très dur. La Sampdoria marche fort dans son Championnat, et nous savons pertinemment que nous sommes le petit du dernier carré. Chez les bookmakers, Monaco est ce que l'on appelle « une grosse cote ». Je ne suis pas du tout résigné, mais je crois que, contre une équipe italienne comme celle-là, nous partons avec un handicap psychologique certain. A nous d'assumer et de réagir. » Le capitaine monégasque, héros du tour précédent face aux tireurs de penalties de Valladolid, ajoute néanmoins : « Je ne sais pas si nous ferons un complexe d'infériorité. ce qui est certain, c'est que les Italiens, eux, font un complexe de supériorité. » Sous-entendu : « Et ça, c'est tout bon »...

Dans les tribunes aussi ce « derby » ne ressemblera pas aux autres. A vrai dire, sur ce

terrain-là, l'issue du débat ne fait aucun doute : les rares vrais supporters de l'AS Monaco vont avoir du mal... » Nous allons disputer deux matches à l'extérieur », dit très simplement Luc Sonor. Combien y aura-t-il de tifosi à Louis-II ? Difficile à dire. Les dirigeants monégasques ont bien pris la précaution de donner la priorité à leurs supporters et de n'attribuer que cinq places maximum à chaque personne s'étant présentée la semaine dernière aux guichets de location. Mais la rapidité avec laquelle tout le stock a été enlevé (20 000 places en quarante-huit heures, record absolu en Principauté) ne laisse guère d'équivoque : le stade sera italien. « Il était impossible d'éviter cette invasion, les tifosi s'infiltrent comme des moustiques », regrette Wenger.

Ce handicap supplémentaire pourrait saper définitivement le moral des troupes. Apparemment pas. Wenger : « Ce sera plus dur mais aussi plus excitant. » Sonor : « La motivation sera plus grande encore si le stade est plein, qu'il soit avec ou contre nous. Cela ne nous arrive pas si souvent ! » En cinq ans, le nouveau Louis-II n'a été plein que trois fois : pour la venue du Paris-SG en 1985, de l'OM en 1987 et de Galatasaray en 1989.

Le point tactique de Wenger

De toute façon, chacun est persuadé à Monaco que la qualification se jouera au match retour. Écoutez plutôt le pronostic de Sonor : « J'ai l'impression, difficile à expliquer, que si nous devons faire la différence, ce sera à Gênes plutôt que chez nous. Quand une équipe italienne joue la catenaccio, il est presque impossible de la battre. Alors, si on passe, ce sera à Gênes. » Ettori ne voit pas les choses autrement : « Le premier match sera déterminant dans le sens où il ne faudra pas le rater, comme contre Galatasaray la saison dernière. Mais 0-0 peut se révéler un excellent résultat. Il faut surtout éviter d'avoir à faire le jeu au match retour. L'exemple de Sochaux et d'Auxerre doit nous servir : dès que la Fiorentina a mené, elle a dressé un mur pratiquement infranchissable. »

Le spectacle risque d'en souffrir, mais les Monégasques ont mis au point un plan de prudence très pointu.

Un plan sur lequel Arsène Wenger ne lâche pas grand-chose : « Le football italien peut nous convenir à condition de nous adapter tactiquement. Il y a notamment un point tactique très important. Je ne peux pas vous dire lequel mais, si nous le maîtrisons bien, nos chances sont réelles. » S'agit-il du marquage individuel pratiqué par les défenseurs italiens ? « Pas seulement », répond laconiquement le coach des Rouge et Blanc. Nous n'en saurons pas davantage.

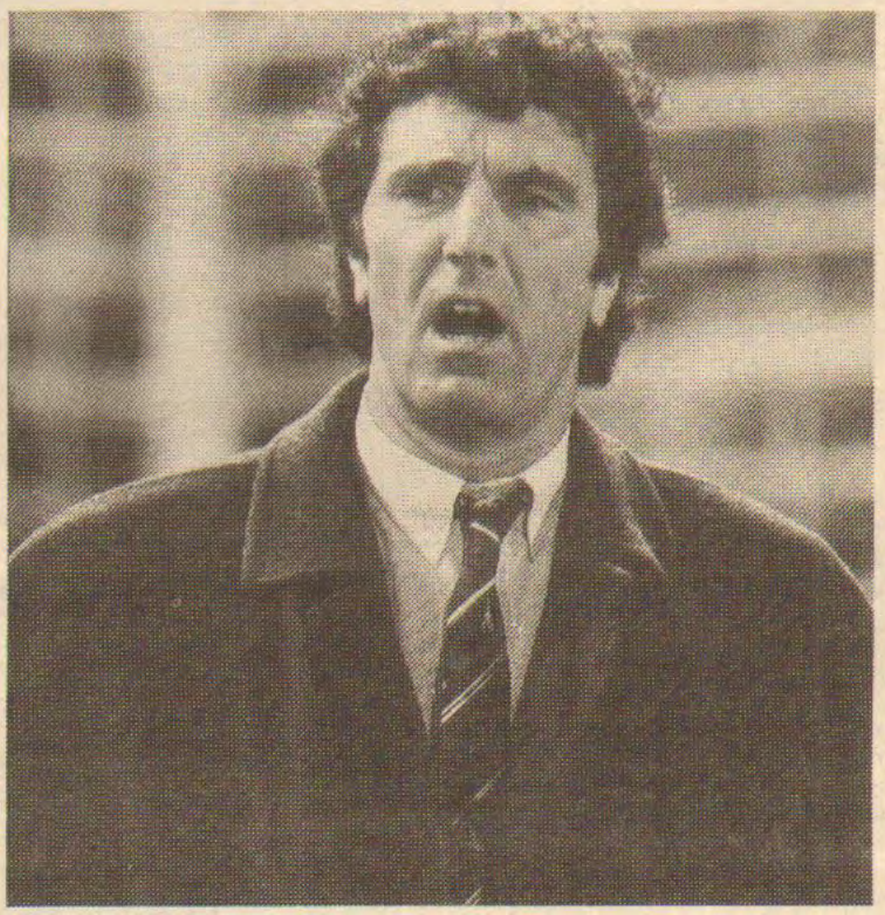
Si elle ne se sont jamais affrontées, les deux équipes se connaissent plutôt bien, par télévisions interposées. La RAI se capte parfaitement à Monaco et TMC Italie propose chaque semaine un reportage sur l'ASM. « Je pense qu'ils nous connaissent beaucoup mieux que nous les connaissons, dit Wenger. Mais si demain je boxe contre Tyson, j'aurais beau le connaître, je me ferai allonger. » Pourvu que la Sampdoria tombe sur Tyson !

Au fait, question à 20 000 lires : de quand date la dernière qualification d'un club français aux dépens d'une équipe italienne ? « Heu... là, ma mémoire cale », avoue Wenger. « Mamamia ! Ça doit faire longtemps... Je suis incapable de vous répondre », patauge Sonor. « Ce n'était pas Lens contre la Lazio ? », avance Ettori. Tout de même pas. Depuis Lens, il y a eu Bastia contre Torino (lors de la même saison 1977-1978) et, plus près, Toulouse face au Naples de Maradona (1986). « Il faut suivre cet exemple, conclut Wenger. Comme nous, Toulouse n'avait que 35 à 40 pour cent de chances de se qualifier. C'est donc un pourcentage qui peut se révéler suffisant. »

Pierre-Marie DESCAMPS

Juventus, la révolution en marche

La « Vieille Dame » s'apprête à changer de garde-robe. Zoff, les « étrangers » partiront à l'issue de la saison. Mais avant cela, les laissés-pour-compte rêvent de quitter la scène la tête haute sur une victoire en Coupe UEFA.



L'ex-gardien dinosaure de la Juve est un entraîneur en sursis. Paie-t-il pour lui ou pour ses joueurs ? *(Photo Sven SIMON)*

VOUS connaissez beaucoup d'entraîneurs demi-finalistes de la Coupe UEFA, finaliste de la Coupe d'Italie, quatrième du Championnat à qui l'on annonce, de manière plus ou moins détournée, qu'on se passera de ses services une fois la saison terminée ? Probablement, non. Eh bien ! si. Cet oiseau rare existe et il n'est autre que Dino Zoff, le patron technique de la légendaire Juventus de Turin. A y perdre son latin. Mais il y a bien longtemps qu'il ne faut plus chercher à comprendre. L'équation, finalement, est simple. La Juventus, en dépit de résultats qui n'ont rien de déshonorants, n'est plus la reine de son Calcio. Son style n'est plus adapté. Et, surtout, le modèle milanais lui a causé un tort considérable. Elle est dans l'ombre, alors qu'Agnelli rêve de la retrouver en pleine lumière. Et puis, en Italie, on s'occupe peu — pour ne pas dire pas du tout — du deuxième ou du troisième de la classe.

Aussi, le tout-puissant patron de la Fiat a tranché dans le vif. Boniperti déposé, Zoff remercié en fin de saison, Zavarov, Aleinikov et Rui Barros, les étrangers, dégagés, la Vieille Dame va renouveler sa garde-robe. Luigi Maifredi — on le compare déjà à Saachi, le maître milanais —, le technicien de Bologne, sera investi, couronné, la saison prochaine. Baggio, la perle rare de Florence, deviendra le meneur de jeu. On parle d'ailleurs de record pour son transfert estimé, à l'heure actuelle, à 20 milliards de lires. Reuter (Bayern de Munich), Nilsson (Malmö), Hassler (Cologne), Thern (Benfica), Aldaïr (Benfica) sont sur les tablettes d'Agnelli. But de l'opération : présenter une équipe jeune, physique, puissante, capable de copier le modèle berlusconien. Et surtout d'offrir un vrai spectacle. Maifredi a des idées bien arrêtées, fondées sur un jeu offensif. S'il parvient à imposer ses opinions, son style, la Juventus tournerait le dos à la tradition qui en fit l'une des équipes les plus rigoureuses, les plus hermétiques du Calcio. La révolution en marche.

Et on en oublierait presque que l'équipe de Dino Zoff va disputer, mercredi, au Stadio Comunale, une demi-finale de Coupe UEFA. On en oublierait aussi qu'un nouveau record de recette va être établi. Soit plus d'un milliard de lires et 50 000 spectateurs. Pour une équipe qui ne plaît plus... On en oublierait, enfin, qu'il reste une situation sportive intéressante à gérer. Mais on se demande également si toutes les « mesures » annoncées — comme autant de punitions pour les joueurs visés — ne vont pas déstabiliser un groupe qui, sans être génial, n'en a pas moins gardé le cap cette saison. « Je suis déçu par tout ce qui se passe, expliquait récemment Zoff. J'espérais mieux. C'est la vie. » Il faut savoir, à la décharge de l'entraîneur, qu'il disposait d'un effectif de 17 joueurs seulement. Alors que Milan (24), l'Inter et Naples (19) s'offraient un groupe plus étoffé et, donc, plus compétitif. Quand on sait, d'autre part, que le Soviétique Zavarov n'a été que l'ombre de la vedette qu'il fut hier, on comprend mieux les difficultés auxquelles était exposé le technicien turinois. Une véritable catastrophe et les tifosi estiment, aujourd'hui, que Zavarov constitue un échec encore plus spectaculaire que Rush qui, on s'en souvient, ne parvint jamais à s'imposer.

A tel point d'ailleurs qu'il n'est pas sûr du tout que Zavarov dispute la première manche face à Cologne mercredi. C'est dire si son rendement laisse à désirer. Malgré tous ces handicaps, le groupe est resté soudé, uni. Et tous les changements qui s'annoncent sont autant de facteurs de motivation. On pense notamment au Portugais Rui Barros, bien décidé à faire mentir Giovanni Agnelli qui expliquait récemment pince-sans-rire : « Rui-Barros ? On ne peut pas le garder. Il est trop petit, des tribunes le public ne le voit pas. » On imagine que l'attaquant de poche de la « Juve » ait envie de faire mentir son détracteur. Les intentions, la bonne volonté seront-elles suffisantes pour écarter une équipe de Cologne complète et fine tacticienne ? « J'avoue que j'ai quelques inquiétudes, admet Zoff. Cologne a vraiment la structure allemande et possède trois talents de type latin en Rudy, Littbarski et Hassler. Je n'ignore pas, enfin, qu'à domicile, nous avons bien du mal à aborder les matches. C'est, en tout cas, une tâche redoutable qui nous attend. » L'angoisse du match à la maison, d'un côté, la confiance qui habite l'équipe à l'extérieur où elle a remporté quatre victoires lors des tours précédents. Le pour et le contre. Mais au moment où la direction rejette pratiquement en bloc son groupe, ce serait un joli pied de nez au destin, si la Juventus allait jusqu'au bout de son aventure européenne. Vous voyez la tête d'Agnelli !

Laurent MOISSET avec Enzo D'ORSI

Division 1

● Luis Fernandez gardera un mauvais souvenir de son retour à Lyon. A la suite d'un choc avec Brisson, il a dû disputer le match avec l'épaule gauche déplacée, ce qui justifia la pause d'un bandage impressionnant.

● Autant pour se distraire que pour représenter le club, Domenech, flanqué de Fugier, Lassagne et Roche ont assisté, jeudi dernier à la patinoire de Lyon, au premier match de la France contre l'Autriche, à l'occasion du Mondial B de hockey sur glace.

● Le jeune Lyonnais Olivier Ferez ne s'attendait pas à avoir si tôt sa chance en Première Division. A dix-neuf ans, ce pensionnaire de la Troisième Division avait déjà appartenu au groupe de treize, la saison dernière, contre La Roche en Coupe de France.

● Alain Couriol, qui accomplit une saison remarquable en Troisième Division et qui n'a jamais démérité chaque fois qu'il eut l'occasion de jouer en Division I, s'interroge sur son avenir et souhaite prendre contact avec d'autres clubs.

clin d'œil

Un buteur au Zénith

Encore trois buts pour Jean-Pierre Papin devant Lille ! Le buteur marseillais, invité de l'émission de Michel Denisot sur Canal +, « Mon Zénith à moi », a montré qu'il possédait sur le terrain comme dans la vie un cœur « gros comme ça », évoquant avec une certaine émotion sa jeunesse, son amour pour ses enfants et son dégoût de l'injustice sous toutes ses formes. Droit au but, JPP !

(Photo Gérard BEDEAU, Canal +)

● « En pupilles, il rouspétait déjà contre les arbitres ! » C'est son ex-équipier des Minguettes, Michel Di Giorgi (ex-PFC), qui le dit à propos de Luis Fernandez. En se souvenant aussi qu'il rêvait alors d'être un autre Cruyff, ou encore qu'il mettait un point d'honneur à ne jamais critiquer ses équipiers.

● A l'occasion de chaque match à domicile, un quotidien lyonnais distribue 125 places à l'intention de ses lecteurs. Hasard ? Toujours est-il que parmi les gagnants du dernier week-end, il y avait de quoi faire une belle équipe, puisqu'on relevait les noms de Chauveau, Lopez, Blanc, Dumas, Martins, Fournier, Garcia, Mège, Perez, Henry, Jacquet et... Coutinho !

● En visite chez son compatriote Mihajlovic, Sima Nikolic est revenu humer l'air de Gerland. L'ancien attaquant de l'OL a cessé toutes activités sportives depuis deux ans et s'occupe désormais dans son pays de son café-restaurant baptisé tout simplement « Le Gerland ».

● Réflexion de Toni, l'entraîneur adjoint de Benfica, après OM-Lille : « Papin ? Il est dangereux bien sûr, mais pas plus dangereux que Magnusson. »

● Nicollin plus rapide que Bez ! C'est en tout cas vrai à propos des limogeages dont fut victime coup sur coup Jacquet à Bordeaux et à Montpellier, puisque, en quelques semaines, une séparation à l'amiable s'est faite à Montpellier, alors que l'examen aux Prud'hommes du litige Jacquet-Girondins (qui date de quatorze mois) a encore dû être reporté, le nouvel avocat du club bordelais venant de se casser une jambe !

● Le public niçois ne s'améliore pas : « Anziani, tu es dopé ! », « Courbis en prison ! ». Ce furent les slogans les plus entendus dans un public de plus en plus amer au fil des minutes.

● Le Toulonnais Gérard Bernardet ne cachait pas sa joie de retour aux vestiaires après le succès face à Nice : « Cette victoire nous fait beaucoup de bien, non seulement mathématiquement, mais aussi moralement, elle nous a permis de nous retrouver. »

● L'affaire Courbis aura donc galvanisé les joueurs toulonnais. Bernard Casoni en témoignait : « Depuis mon retour de Budapest, j'ai trouvé le groupe ressoudé comme jamais cette saison. Nous devions faire quelque chose pour Rolland, il ne fallait surtout pas sombrer. »

● Mieux vaut tard que très tard : le Racing Club de France a remis les trophées de ses meilleurs athlètes pour la saison 1988/1989. En football, Jean-Louis Lima a reçu la récompense destinée au meilleur joueur de Division I et Baclet a été distingué pour la Division III.

● Sékana Diaby a enfin joué son premier match en D I avec le RP 1 après sa longue indisponibilité. Mais il n'a pas joué à sa place d'arrière central et c'est Jean-Louis Lima qui a fait les frais de cette rentrée.

Courbis inculpé d'infraction à la législation sur les jeux

Rolland Courbis, interpellé par les policiers de la brigade des jeux et placé en garde à vue pendant quarante-huit heures la semaine dernière, a été entendu jeudi à Grasse par le juge Espel, qui l'a libéré mais l'a inculpé d'infraction à la législation sur les jeux. Une dizaine d'autres joueurs avaient été entendus ainsi que Mme Rizzoli, l'amie du manager de Toulon, inculpée quant à elle de détournements de fonds et complicité et placée sous contrôle judiciaire, mais également laissée en liberté.

Ces inculpations ont été prononcées dans le cadre d'une enquête sur une affaire de « baronnage » au casino du Palm Beach à Cannes. Rolland Courbis, après avoir déclaré que « l'instruction devait désormais suivre son cours », s'est aussitôt attaché à motiver ses joueurs pour le déplacement qu'ils effectuaient à Nice samedi. « Il y a trois personnages dans Courbis, devait-il également affirmer. L'homme, le directeur sportif du SCT et le joueur de casino, ce qui ne constitue ni un secret ni une honte. A mes yeux, il ne faut surtout pas faire d'amalgame, et il n'est pas bon que ce qui m'arrive finisse par porter préjudice à mon club (...). Le mélange des genres me gêne comme la mauvaise image de marque qui va m'être dorénavant accolée. Mais tout ça me servira d'expérience. »

● Les Toulonnais ne manquaient pas de confiance avant leur déplacement à Nice. Si on en juge par le nombre de bouteilles de champagne qu'ils avaient emmenées avec eux et qu'ils ne se firent pas faute d'ouvrir dès le retour aux vestiaires.

● C'était le 1er avril ! Aussi nos collègues de *La Dépêche du Midi* en ont-ils profité pour lancer une plaisanterie : Eric Bonneval abandonnait le rugby pour le football à vingt-six ans et demi. Ils assuraient de surcroît qu'il avait signé un contrat de stagiaire au TFC. Les lignes « décrochées » du président Delsol et de Francis Andreu indiquaient, dimanche matin, que la fausse nouvelle avait fait mouche !

● Depuis qu'il a remplacé Aimé Jacquet, Michel Mézy délègue chez son futur adversaire un espion qui lui ramène une cassette afin d'avoir le plus de renseignements possibles sur les joueurs et le système de jeu pratiqué. Jusqu'à maintenant ça a plutôt bien marché pour Mézy avec trois victoires, deux matches nuls et une défaite.

● Kader Ferahoui, Montpelliérain de toujours et international algérien pourrait resigner prochainement pour deux ans. Quant à William Ayache prêté par Bordeaux, un prolongement ne lui déplairait pas non plus. Enfin Laurent Blanc devrait quitter le stade de la Mosson à la fin de la saison. Monaco est-il toujours intéressé ?

● Tout premier renfort pour Saint-Etienne en vue de la saison prochaine : le jeune milieu de terrain David Brocker, formé à Nîmes et remarqué par les Verts sous les couleurs du Puy.

● Aimé Jacquet de retour à Saint-Etienne ! Ça se précise ! Aux dernières nouvelles, Jacquet, prendrait la responsabilité de la formation. A l'occasion de son passage à Lyon, Jacquet a précisé : « Pour l'instant, tout m'intéresse. Je bouge donc beaucoup. Sans encore savoir de quoi mon avenir sera fait... »

● Nouvel arrêt pour le Lyonnais Jean-Marc Knapp, victime d'une sciatique depuis le match à Caen. Il n'a pu ni s'entraîner la semaine dernière ni participer par voie de conséquence au match face à Cannes de samedi dernier.

● Le Guadeloupéen de Lyon, Mario Corian, est en passe de réussir le pari qu'il s'était fixé en débarquant en Métropole en juillet 1985 : jouer en Division I. Ayant déjà participé à 13 matches de l'élite, Mario sait ainsi qu'il comble sa famille : « Je sais aussi que le dimanche, parents et amis regardent assidûment *Télé-Foot*. Avec l'espoir de me voir ! »

● La prochaine venue de Bordeaux au Stade-Vélodrome suscite autant d'engouement, sinon plus, que celle de Benfica. Pour calmer les esprits, Bernard Tapie et les dirigeants marseillais ont réuni les responsables des clubs de supporters pour leur demander de continuer à encourager leur équipe mais surtout de respecter les joueurs adverses.

● Bruno Bellone avait toutes les raisons d'être heureux en revenant à Lyon. C'est là précisément, le 5 août 1980, qu'il avait disputé son premier match de Première Division avec Monaco.

Lucescu, la piste parisienne

Tomislav Ivic quittera la capitale en fin de saison. « Rien n'est encore décidé, précise Francis Borelli, président du P-SG, mais nous nous dirigeons effectivement vers cette solution. » La succession est donc ouverte. Georges Peyroche, Claude Le Roy et Mircea Lucescu, l'entraîneur du Dinamo Bucarest, sont les noms les plus souvent cités. « Seul Lucescu m'intéresse à l'heure actuelle, même si j'ai noté avec plaisir la candidature de M. Peyroche. Mais nous n'en sommes qu'au stade des tractations. Je n'ai encore rien décidé. » Une chose est sûre, Lucescu, compte tenu de son palmarès, est aujourd'hui le mieux placé.

● Le football mène à tout ! C'est ainsi que l'ex-pro d'Aix, Lyon et Ajaccio, Jacky Pin, dirige aujourd'hui avec ses frères l'entreprise de transports familiale tout en étant maire de Rognes, la commune provençale de 3 000 habitants où il est né il y a quarante-six ans.

● Le Lyonnais Rémi Garde dépassera-t-il son mentor Bernard Lacombe, qui fut retenu 16 fois en équipe de France (record local partagé avec André Lerond) lorsqu'il portait le maillot de l'OL ? Pour cela, il faudra que l'actuel capitaine lyonnais soit encore sélectionné à 14 reprises.

● Colossale victoire de l'équipe de *France Football* dans la plus grande compétition en salle de France, le Tournoi K.O. de Troyes, disputé dans la nuit du 23 mars. Malgré la présence de quatre cent cinquante équipes et un marathon de seize matches, les cinq représentants de *FF* ont remporté le tournoi, le titre de meilleur buteur, de meilleur joueur et de meilleur gardien.

Cantona futur Milanais ?

Si Cantona est en forme avec l'équipe de France, il l'est aussi avec son club, Montpellier-Hérault. Samedi dernier, il a inscrit deux buts splendides contre Sochaux et, du coup, la rumeur court : Canto attirerait les convoitises du Milan AC ! Mais comme le joueur se refuse à tout commentaire, allez savoir !

● La demi-finale OM-Benfica est en train de faire perdre ses derniers cheveux au responsable de la presse, René Volery. Il a reçu près de 300 demandes d'accréditation et huit télés ont manifesté leur intention de retransmettre le match. On reste loin tout de même des 850 journalistes qui avaient couvert le France-Portugal de l'Euro 1984.

● Au soir de ses trois buts contre Toulon, Papin avait dit : « Je suis physiquement émoussé. » Même discours après ses trois buts face à Lille. Mais d'ajouter : « Un bon repos à Digne et, mercredi contre Benfica, je vais péter le feu. » C'est le gardien portugais qui va être content.

● « Le public marseillais a été super gentil avec moi. Je le remercie. » C'est ce qu'a dit Jean Castaneda à l'issue de la rencontre OM-Lille. Le gardien a également ajouté : « J'ai horreur du vent, il m'a beaucoup gêné en seconde mi-temps. » Le mistral contre l'OM, ce serait bien un comble !

● C'est un petit supporter de huit ans, prénommé Nicolas, qui a remis à Gaétan Huard les milliers de cartes postales de réconfort que les lecteurs du *Provençal* avaient adressées au gardien de l'OM. « Je savais que l'on aimait l'OM en Provence mais j'ignorais que c'était à ce point. Dites bien merci à tous de ma part », a-t-il commenté.

● Philippe Tibeuf a fait ses grands débuts internationaux mercredi dernier à Budapest. Détail : il fallait remonter au 27 avril 1988, avec la sélection de Patrice Garande à l'occasion d'un Irlande-France, pour trouver trace d'un Stéphanois en équipe de France !

● Évoquant ceux qui affirment que l'OM n'a jusque-là affronté que des adversaires de deuxième zone en Coupe d'Europe, Gérard Gili a dit : « Heureusement que nous n'avons pas rencontré Philips Eindhoven. On nous aurait reproché d'avoir affronté une équipe corporative ! »

● « L'OM a joué à douze, a dit Gaétan Huard, à l'issue d'OM-Lille. J'ai tellement vibré pour soutenir mes équipiers que j'avais l'impression d'être sur le terrain. »

● Raymond Domenech réussit plutôt bien depuis son retour à Lyon. Histoire de donner tort à ceux qui n'avaient pas su profiter à Lyon de la génération des juniors olympiens 1969-1972, à laquelle il appartenait en compagnie de... Bernard Lacombe. « Nous rivalisions allégrement à l'époque avec les Verts — ceux de la future épopée. Et j'ai toujours regretté que, hormis « Nanar » et moi, aucun n'ait eu vraiment sa chance.

Le menu bleu

Invaincue cette saison, l'équipe de France tentera de prolonger la série à partir d'août à travers un parcours 1990-1991 dont le calendrier vient d'être arrêté :

- **15- 8-90 : France-Pologne (amical) à Paris.**
- **5- 9-90 : Islande-France (CEN) à Reykjavik.**
- **13-10-90 : France-Tchécoslovaquie (CEN) à Paris.**
- **17-11-90 : Albanie-France (CEN) à Tirana.**
- **20- 2-91 : France-Espagne (CEN) à Paris.**
- **30- 3-91 : France-Albanie (CEN) à Paris.**

● Luis Fernandez ne doutait pas de la bonne étoile des Cannois à Gerland. N'avouait-il pas avoir coché match nul et Cannes vainqueur au Loto sportif ?

● Retour aux sources pour le Brestois Bernard Ferrer, qui a prolongé son premier match de « visiteur » à Auxerre par deux jours de congés avec ses nombreux amis de l'Yonne.

● Le milieu de terrain cannois Frank Durix est superstitieux. Ainsi avoue-t-il porter toujours le même slip lors de chaque match !

● « Chez nous, les supporters acceptent d'assister à un match quelles que soient les circonstances, même sous des trombes d'eau. » Pas de chance pour le journaliste portugais Leonor Moreira qui assistait à OM-Lille, samedi après-midi, et qui trouvait que 25 000 spectateurs, c'était bien peu : le soir même, au stade de la Luz, Benfica a affronté Chavez devant 8 000 personnes !

● Lorsqu'il était gamin, Magnusson, le Suédois de Benfica, avait une idole : Magnusson, le Suédois de Marseille. « Lorsqu'il est revenu au pays en fin de carrière, dit Mats, les gens allaient au stade uniquement pour voir Roger. Et j'étais dans le nombre », a avoué l'avant-centre de Benfica.

● Carlos Mozer ayant joué avec le Brésil contre l'Angleterre au poste de stoppeur, Gérard Gili lui a demandé de poursuivre l'expérience sous le maillot de l'OM. Il semble que le Brésilien ne soit pas très chaud.

une-deux

Bianchi : « Je n'ai rien à me reprocher »

« Nice dernier de la classe après la défaite devant Toulon, on se demande par quel miracle l'OGCN pourrait se sauver ?

— Cette position est peu enviable, mais je continue de croire à notre maintien. Des équipes comme le RP 1, Mulhouse, si elles possèdent deux points de plus que nous, ne sont pas mieux loties. Et il y a un tel chassé-croisé dans le bas du classement depuis le début du Championnat que tout reste possible.

— Peut-être, mais samedi votre équipe a vraiment touché le fond ?

— Quand on joue trop gros, on ne peut pas s'exprimer à sa juste valeur. Étions-nous trop décontractés ? Je n'en sais rien. Je suis persuadé, en revanche, que mes joueurs font un blocage psychologique.

— Et, contre cela, existe-t-il un remède ?

— Je ne suis pas sur le terrain. Il faut insister auprès des joueurs pour qu'ils prennent conscience de leurs responsabilités. Le destin du club est entre leurs pieds.

— C'est une explication qui paraît bien légère.

— Mais que dire de plus ? C'est en combattant, en y croyant que l'on s'en sortira.

— Dans l'entourage du club, a-t-on la même approche de la situation ?

— Après la défaite contre Toulon, j'ai entendu des gens dire que tout était fichu. Ce n'est pas en baissant les bras que l'on améliorera les choses. Même une victoire n'aurait rien changé. Il

Nice s'enfonce. Tout près du naufrage. Carlos Bianchi, annoncé comme le Messie, a-t-il failli à sa tâche ?

aurait, de toute façon, été impératif de se défoncer jusqu'à la fin de la saison.

— Pour vous, annoncé comme le Messie, n'est-ce pas un constat d'échec ?

— Je suis tranquille. Ce n'est pas moi qui ai installé le club dans cette position. Je suis arrivé en cours de saison avec une situation à gérer. Mais je n'ai strictement rien à me reprocher. J'ai travaillé avec la même conscience professionnelle. Et je vais continuer de m'accrocher.

— Vous avez d'autres arguments pour votre défense ?

— Écoutez, il ne s'agit pas de faire mon procès. Chacun a des responsabilités. Disons que je n'ai pas eu tous les éléments en main. Langers et Djelmas ont été indisponibles cinq mois. Bocandé est revenu peu avant la trêve. En football il n'y a pas de mystère : pour gagner, il faut marquer des buts. Et moi, je n'avais pas d'attaquants.

— Maintenant, ce n'est plus le cas.

— Mais nous avons pris un certain retard.

— Vous n'êtes pas découragé ?

— Non. Je n'oublie pas les leçons du passé. J'ai été meilleur buteur à cinq reprises en France dans des clubs qui ne jouaient pas le titre. Je ne me posais pas de questions, mon job était de marquer. J'espère que mes joueurs seront animés du même état d'esprit dans les semaines qui viennent.

— Ce discours va-t-il convaincre vos dirigeants ?

— Je suis en bons termes avec eux. La preuve ? Mario Innocentini, le président, a émis le désir de me conserver la saison prochaine. Je ne sais si je resterai, mais je me battrai de tout mon cœur pour sauver le club.

— Et le calendrier ne vous fait pas peur ?

— Il est difficile pour tout le monde. Que l'on soit devant ou derrière. En ce qui nous concerne, il faut se libérer.

— Vous y croyez vraiment ?

— Les tâches les plus dures sont les plus belles. Et puis je n'ai pas un tempérament de looser... »

Laurent MOISSET

● Le prix des places pour assister à OM-Benfica ? De 80 F aux populaires jusqu'à... 700 F aux tribunes présidentielles.

● Sondage original à Brest : 100 000 bulletins seront mis à la disposition du public dans des centaines de commerces du Finistère avec cette question : « Etes-vous favorable à l'existence d'une équipe de Première Division dans le Finistère ? » Les résultats, publiés le 6 avril lors de Brest-Nantes, sont destinés à sensibiliser les élus locaux.

● Gérard Gili et Jean-Pierre Bernès ont assisté mercredi dernier, à Wembley, à Angleterre-Brésil (1-0) et ont récupéré juste après la rencontre Waddle et Mozer pour rentrer vite fait à Marseille.

● Si l'OM a demandé de pouvoir disputer son match contre Lille samedi à 15 heures, c'est pour que les joueurs partent tout de suite après dans leur retraite de Digne et puissent passer un nuit complète dans un bon lit. Histoire de récupérer au maximum avant l'Europe.

● De Jean-Pierre Papin, à propos des rumeurs selon lesquelles l'OM a voulu corrompre Cabanas : « C'est du délire, de telles accusations sans l'ombre d'une preuve sont la démonstration du manque total de sérieux de ceux qui veulent nous discréditer. »

● A son retour de Pologne où la Yougoslavie a fait match nul (0-0), le Sochalien Hadzibegic a dit : « Maintenant, les Yougos imitent Sochaux : ils ne concrétisent plus les occasions qu'ils se créent. »

● Rousset, Thomas et Bricon n'ont toujours pas prolongé leur contrat avec Sochaux. Quant à Laurey, qui peut faire valoir une clause libératoire, il donnera sa réponse à la fin du mois d'avril.

● William Prunier travaille intensément. Le stoppeur international auxerrois, blessé au mois d'août dernier à Montpellier, participe aux entraînements de l'équipe première de l'AJA et poursuit en parallèle des séances spéciales avec le kiné du club, Thierry Marie.

une semaine en ballon

LUNDI 26 MARS

Les Bleus sont arrivés à Budapest sans Sauzée ni Amoros, qui les ont rejoints dans la soirée.

This Libregts est débarqué ! Le sélectionneur néerlandais ne sera plus responsable des Orange.

MARDI 27 MARS

Tapie se rend chez Charasse, le ministre du Budget, et lui montre ses dossiers. Le président de la FFF a l'intention d'entendre celui de l'OM et estime que c'est à la Ligue et à la Fédération de prendre des mesures s'il y a des preuves tangibles de tricherie.

A Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas prend la défense de Claude Bez.

Platini communique son équipe pour Hongrie-France : Fernandez fait sa réapparition au milieu et Philippe Tibeuf épaulera Cantona en attaque.

Pascal Rousseau, le gardien lavallois, est prêté à l'OM.

MERCREDI 28 MARS

L'équipe de France domine la Hongrie 3-1 à Budapest (deux buts d'un excellent Cantona) et termine sa saison invaincue.

Matches amicaux : l'Angleterre bat le Brésil 1-0, même score pour l'Écosse devant l'Argentine et succès, 2-1, de l'URSS devant les Pays-Bas. A Malaga, l'Espagne s'incline devant l'Autriche, 2-3, et à Esch l'Islande bat le Luxembourg, 2-1.

Des ennuis pour Rolland Courbis, interrogé, ainsi que d'autres joueurs, par la brigade des jeux à Nice, pour une affaire d'escroquerie aux casinos.

JEUDI 29 MARS

Au lendemain du succès des Bleus en Hongrie, Michel Platini affirme : « Mon équipe est prête. » Prochain rendez-vous : le 15 août à Paris, contre la Pologne.

Rolland Courbis est inculpé, mais laissé libre, après deux jours de garde à vue.

La Ligue réclame la convocation d'urgence de la commission nationale de discipline et demande au ministère de tutelle que lui soient communiqués les dossiers mettant en cause certaines pratiques dans le football français.

VENDREDI 30 MARS

En match avancé de D I, Nantes et Monaco font match nul, 0-0.

SAMEDI 31 MARS

Bordeaux (0-0 à Mulhouse) voit un OM souverain devant Lille (4-1) se rapprocher de nouveau. Papin ajoute trois buts à son capital !

Les Cannois et le non-jeu

Aveu de Luis Fernandez, qui en dit long sur l'état d'esprit des Cannois samedi à Lyon : « Nous n'étions pas venus pour faire le spectacle. Parfois, nous avons même joué au ralenti. » À rapprocher de la réflexion de Jean Fernandez : « En seconde période, nous n'avons pas joué, mais préservé notre but d'avance. »

Division 1

● Le ministre des Sports hongrois, M. Thomas Tibor, ne se faisait guère d'illusions quant au résultat de son équipe devant la France. La veille du match, il affirmait : « Nos joueurs sont fiers d'affronter l'équipe de France même s'ils connaissent déjà le résultat. Nous ne vous battrons pas... »

● Concurrence : à l'heure où la Hongrie recevait la France en football, l'équipe nationale magyare de hockey sur glace affrontait la Belgique pour le compte du Championnat du monde C dans le palais des Sports tout proche...

● Moyenne des spectateurs au TFC depuis le début de la saison : 12 000. Soit 1 000 de moins que prévu. Les mauvais résultats de la formation de la Haute-Garonne après la trêve expliquent ce déficit.

● Frank Burnier, le stoppeur cannois, qui vient d'être opéré par le professeur Jaeger des ligaments croisés du genou, va très prochainement mettre le cap sur Saint-Jean-de-Monts pour une rééducation de quatre semaines. Il devrait être prêt pour reprendre l'entraînement en début de saison prochaine.

● Seize joueurs marseillais sont depuis dimanche au vert à Digne. Ceux qui ont joué contre Lille : Castaneda, Amoros, Mozer, Sauzée, Di Meco, Deschamps, Germain, Vercruysse, Francescoli, Papin, Waddle, Diallo et Thys. Plus Warmuz le gardien, Roche et Tigana qui souffre d'une petite tendinite sans gravité.

● La semaine dernière à Wembley, Carlos Mozer a joué contre Chris Waddle, son équipier à Marseille et avec Valdo qui sera cette semaine son adversaire dans les rangs de Benfica.

La solution Rousseau

Pascal Rousseau sera le gardien remplaçant de l'OM et de Castaneda pour la Coupe et le Championnat jusqu'à la fin de la saison. Le Lavallois, âgé de vingt-huit ans, a été prêté à Marseille pour pallier l'absence de Gaétan Huard, sérieusement blessé face à Sofia, mais ne pourra être aligné en Coupe d'Europe ni face à Benfica ni, éventuellement,en finale.

Après le Paris FC, Valenciennes, le Racing Paris 1, Lille et Laval, Rousseau obtient là une consécration à côté de laquelle il était passé en juin dernier, en raison d'une grave blessure. Il n'a d'ailleurs disputé que deux rencontres en Division II avec Laval, où il était le remplaçant d'Osmond.

En fin de contrat, Rousseau voit également dans ce prêt la solution à ses problèmes lavallois puisqu'il faisait partie des quatre joueurs « bannis » qui contestaient devant les prud'hommes la baisse de leurs rémunérations de 20 %, imposée par le club. « Même si je ne joue jamais, je préfère m'entraîner avec Papin, Francescoli et Waddle, dit-il. C'est pour moi une bouffée d'oxygène. J'aurais le même salaire... avec 20 % de plus. »

● Toni, l'entraîneur adjoint de Benfica était samedi à Marseille pour étudier le jeu de l'OM. « Je crois que les deux demi-finales seront très serrées et que l'équipe qui fera le moins de fautes passera. Je sais que les Marseillais veulent la Coupe d'Europe. Ils ont des points forts. Tout le monde les connaît. Mais ils présentent aussi quelques faiblesses. A nous d'en profiter. »

● Le TFC a passé une convention avec l'USEP qui dirige le sport dans les établissements primaires. Elle stipule que les joueurs pros y porteront la bonne parole. Ces écoles organiseront un tournoi dont la finale aura lieu au Stadium.

● Jean-Pierre Papin, qui pense de plus en plus dépasser la barre des trente buts en Championnat, pourrait bien lorgner désormais vers le record francais. Il est actuellement détenu par Philippe Gondet avec 36 buts marqués lors de la saison 1965-1966.

● Pour la troisième fois de sa courte histoire, le stade Louis-II sera plein ce soir pour la venue de la Sampdoria en C 2. Paris-SG et l'OM avaient déjà réussi à attirer autant de monde à la différence que cette fois cela fait une semaine que l'on sait que le match aura lieu à guichets fermés.

● La grande foule est attendue samedi prochain au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes pour la venue de l'OM. Tous les records d'affluence et de recette seront battus et les Cannois de Jean Fernandez, qui restent sur un succès à Lyon, aimeraient bien imiter les Brestois et battre Marseille après Bordeaux.

● Franck Sauzée et Manuel Amoros n'ont rejoint l'équipe de France à Budapest que lundi soir, ayant bénéficié d'une journée supplémentaire de repos. Ils ont voyagé en compagnie de Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, avec lequel ils ont « tapé le carton » en toute décontraction dans l'avion !

● On a eu peur pour Franck Sauzée la veille du match contre la Hongrie. Lors de l'entraînement au Nepstadion de Budapest, le Marseillais s'est blessé à l'avant-pied droit dans un choc avec Laurent Blanc et a dû passer une radio. Plus de peur que de mal, Sauzée effectuant un excellent match le lendemain.

● Kalman Kovacs est rentré de Budapest avec ses coéquipiers auxerrois. Il a longuement parlé avec Bruno Martini du penalty sifflé en sa faveur par l'arbitre polonais pour une faute du gardien français dans la surface. Le Hongrois a lui aussi jugé ce penalty sévère.

● Est-ce un hasard ? Depuis que l'équipe de France voyage de nouveau avec la presse, elle n'a plus perdu un match ! En tout cas, l'ambiance était particulièrement détendue et chaleureuse au retour de Budapest, plusieurs journalistes se mêlant aux joueurs dans l'avion et pas seulement pour sacrifier aux traditionnelles interviews !

● De Franck Sauzée : « Etre en équipe de France, c'est une véritable joie. Certains paieraient pour être à notre place, alors sachons apprécier l'honneur d'une sélection chez les Bleus ! »

● De Bernard Pardo : « Il y a dans ce groupe une ambiance extraordinaire. Un esprit formidable. Nous formons une véritable équipe désormais et ceci est encourageant pour l'avenir. »

● Kovacs avait demandé à Martini s'il voulait qu'il lui ramène quelque chose de Budapest. Le gardien auxerrois avait répondu par l'affirmative tout en lui précisant : « N'importe quoi mais surtout pas un but ! » Or, le seul but hongrois fut marqué sur penalty pour une faute de Martini sur Kovacs !

● Cette semaine, Pierre Mosca rencontrera les joueurs en fin de contrat (Ruty, Paillard, Khidiatouline) ou bénéficiant d'une clause libératoire (G. Passi). Leur réponse déterminera la politique de recrutement que le TFC engagera ensuite.

● Depuis qu'il est toulousain, Khidiatouline a répondu à dix convocations de l'équipe nationale d'URSS. A trois reprises, lors de ses déplacements vers Moscou, son sac d'équipement lui a été volé.

● A la mi-temps du match Toulouse-Saint Etienne, Pierre Mosca a vertement sermonné ses joueurs : « Enlevez le frein à main », leur a-t-il dit, avant d'ajouter : « Les complexes, c'est bon pour les danseuses, pas pour les joueurs ! »

● La hache de guerre est définitivement enterrée à Cannes entre les deux Fernandez. La preuve ? Luis de retour de Budapest a offert son maillot de l'équipe de France à son entraîneur Jean, qui a été très touché par le geste.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 3 AVRIL

20 h 35 : TV Sport, les meilleurs moments de la 32e journée du Championnat espagnol.

20 h 30 : TF 1, demi-finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe Monaco-Sampdoria de Gênes, en direct du stade Louis-II. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 4 AVRIL

20 heures : Canal +, demi-finale aller de la Coupe des clubs champions Marseille-Benfica Lisbonne, en direct du Stade-Vélodrome. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

21 h 45 : Canal +, demi-finale aller de la Coupe des clubs champions, Milan AC-Bayern de Munich, en différé du stade Meazza (sous réserves).

22 h 35 : TF 1, diffusion en différé de Marseille-Benfica. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

JEUDI 5 AVRIL

20 h 35 : TV Sport, football argentin.

VENDREDI 6 AVRIL

20 h 5 : Canal +, Championnat de France, match avancé de la 32e journée, Brest-Nantes, en direct du stade Francis-Le Blé. Commentaires : Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 7 AVRIL

23 h 20 : TF 1, Formule Sport.

DIMANCHE 8 AVRIL

16 h 50 : La 5, Télé-matchs dimanche.
18 heures : TF 1, Téléfoot.
18 h 20 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 15 : M 6, Sport 6.

LUNDI 9 AVRIL

22 h 35 : Canal +, Lundi Sport.

chronique

Un nouvel esprit

CHRISTOPHE TIOZZO est devenu champion du monde de boxe. En battant nettement, sans bavure, dans un style superbe et avec une impressionnante efficacité le champion en titre, In Chul-baek. En voyant le combat, en constatant l'énorme supériorité de notre représentant, l'issue de la rencontre m'est vite apparue comme inéluctable. Pourtant, ce Coréen, massif, puissant et sûrement courageux en dépit d'un style relativement primaire, ne pouvait être champion du monde sans avoir d'autres atouts dans sa boxe ! De la dynamite dans les poings peut-être ? Ce serait un mérite de plus pour Tiozzo d'en avoir interdit l'éclatement !

Cette entrée en matière pour un article sur le football par un combat de boxe peut surprendre. Il n'est évidemment pas question d'inciter ceux du ring à se servir de leurs pieds et encore moins ceux du terrain à utiliser leurs poings ! Simplement, en me reportant à la victoire de Tiozzo et à certains commentaires sur l'apparente faiblesse de son adversaire, je me rappelais les autres commentaires qu'avait inspirés la victoire de la France contre la Hongrie à Budapest : « Une équipe de Hongrie très faible, et donc une victoire sans grande signification. »

Abandonnant la boxe pour éviter le K.-O., je reviens donc à ce match de Budapest, où, comme tout le monde, j'ai trouvé une équipe hongroise très limitée, qui connut pourtant une excellente période juste avant la mi-temps. Les Français se sont bien repris par la suite, pour dominer nettement et vaincre sans discussion... Victoire qui terminait donc une saison pléthorique en succès et donc encourageante pour l'avenir ?

Sincèrement, je le pense. A la condition que cette belle série obtenue par nos Bleus soit considérée dans sa réalité, c'est-à-dire contre des adversaires (à part la Suède et la RFA, sur qui nos victoires peuvent s'inscrire comme des références) qui étaient normalement à la portée d'un football français qui a sans doute connu un passage difficile, mais jamais au point d'avoir aujourd'hui à se gargariser de victoires au Koweït ou contre Chypre !

Ce que j'ai constaté personnellement, c'est une réelle amélioration dans l'esprit, également dans la maîtrise du ballon pour la plupart des nôtres, mais pas encore l'éclosion d'un ou de plusieurs joueurs capables de diriger la manœuvre, et surtout par leur personnalité à entraîner et à guider leurs partenaires vers une plus grande confiance en eux, à l'instar d'un... Michel Platini par exemple. Dont l'action à cet égard, si elle ne s'exprime plus sur le terrain, mais paraît avoir gardé une certaine efficacité, même venant du banc de touche.

Retour aux Coupes d'Europe avec l'OM et Monaco. Sur ce que les Marseillais viennent de réaliser ces derniers jours, même avec la défaite à Brest, on peut vraiment leur faire confiance contre n'importe qui, Benfica par exemple. Quant à Monaco, que j'ai rarement vu aussi terne que contre Valladolid, le fait de s'être malgré tout qualifié devrait être un très bon stimulant. Sans pour autant être assurés de gagner contre la Sampdoria de Gênes, les Monégasques ne peuvent que faire mieux quant à leur production... en souhaitant que celle-ci apporte la récompense à cette sympathique équipe de Monaco.

Toujours l'incertitude dans le Championnat à tous les étages. On n'aura peut-être pas été cette année abreuvés d'un football de grand luxe, mais nous n'en finissons pas de vivre des moments passionnants. La lutte entre Bordeaux et l'OM pour le titre, celle des qualifications pour les Coupes européennes et aussi celle, moins prestigieuse, mais peut-être plus importante pour le maintien dans l'élite de notre football.

Ce qui ne nous apporte pas toujours un spectacle passionnant, mais à coup sûr beaucoup d'émotions, comme celle, par exemple, que procura le dernier match entre Mulhouse, qui joue pour sa place, et Bordeaux, pour le titre.

Albert BATTEUX

Innovation à Montpellier

À l'occasion de la venue de Sochaux, la municipalité montpelliéraine avait mis à l'essai un panneau électronique de 6 mètres sur 6 inscrivant les minutes, les résultats des autres matches but par but et diverses publicités. Coût de cet écran géant : deux millions et demi de francs. Il a disjoncté deux fois. Affaire à suivre...

Vercauteren reste à Nantes

Frankie Vercauteren a finalement décidé de rester au FC Nantes jusqu'à la fin de son contrat en juin. Pourtant, avec l'autorisation de ses dirigeants, il aurait pu signer en Ecosse pour les deux derniers mois de la saison avec les Glasgow Rangers ou Hearts of Midlothian afin d'avoir une chance de faire partie de la liste des vingt-deux Belges pour le Mondiale. Raté. L'affaire a capoté avec les Rangers pour une question de religion : il est difficile pour un catholique, même non pratiquant, de signer là-bas comme les ennuis de Mo Jonhston l'ont prouvé.

Quant à Hearts, Vercauteren ne voyait pas bien l'intérêt : « Guy Thys serait venu me voir aux Rangers, mais je crains qu'il ne se soit pas déplacé pour Hearts. » A contrecœur, Frankie a donc tiré un trait sur la Coupe du monde et songe désormais à trouver un autre club afin d'y finir sa carrière et, pourquoi pas ? de s'y reconvertir.

● L'équipe de France doit, normalement, affronter la Pologne le 15 août prochain au Parc des Princes. Et Michel Platini voudrait que les Espoirs s'y produisent aussi, en lever de rideau, comme à Budapest.

● Platini avait un « espion » lors du récent Luxembourg-Islande à Esch-sur-Alzette (2-1 pour les Islandais) et il ira superviser avec Henri Emile l'Islande et l'Albanie, qui s'affronteront le 30 mai à Reykjavik en éliminatoires de l'Euro, et préparer le séjour des Bleus qui disputeront leur premier match en Islande le 5 septembre.

● De Bruno Martini, après la victoire d'Auxerre sur Brest : « Avec 31 points, on se rapproche du... maintien ! Et en plus, on se place pour le Challenge Ackermann. » Trois victoires consécutives, série en cours. Prochain déplacement ? Bordeaux...

● Asanovic, le meneur de jeu d'Hajduk Split, va peut-être signer au FC Metz. Il était en Lorraine à la fin de la semaine dernière, a rencontré les dirigeants et a subi des tests médicaux. Affaire à faire ?

● Kalman Kovacs effectue une saison crescendo. L'avant-centre hongrois d'Auxerre tente aujourd'hui beaucoup plus qu'hier et ses quatorze buts en Championnat lui donnent confiance. « J'ai besoin de cette confiance, elle est essentielle pour le buteur que je suis », dit-il.

● Eric Black, l'avant-centre écossais de Metz, va beaucoup mieux. Ses exercices de musculation du dos semblent porter leurs fruits et il a repris l'entraînement. Doucement pour commencer.

● Les stagiaires du centre de formation de Toulouse sont-ils bons de la tête ? Oui, et même très bons si l'on considère que deux d'entre eux, Olivier Frapoli et Thierry Robert, ont obtenu... leur bac ! Ils portent à dix le nombre de joueurs du centre lauréats, parmi lesquels on compte Delpech et Rodor.

● Gyorgy Bognar, l'international hongrois de Toulon que l'on a vu la semaine dernière face à l'équipe de France, pourrait quitter la Rade. La Belgique ou Saint-Etienne sont les destinations généralement annoncées.

Les deux Amériques au Festival Espoirs de Toulon

Maurice Revello, l'organisateur du Festival Espoirs de Toulon, nous a fait connaître le contenu de son édition 1990, qui se déroulera du 20 au 27 mai, juste avant le Mondiale. Le Tournoi ayant choisi de se décentraliser au maximum — pas moins de douze villes du Var et des Bouches-du-Rhône étant cette année associées à l'opération —, c'est à Arles que débutera la compétition avec le face-à-face des deux Amériques, qui ne manquera pas de sel à quelques semaines d'Italia 90 : Brésil - Etats-Unis.

Le même jour à l'autre bout de la Provence (Sainte-Maxime) se jouera le second match du groupe A entre la Colombie (troisième américain de la revue) et la Yougoslavie. Le lendemain, 21 mai, entrée en scène à La Ciotat de la France, détentrice du trophée. Face à l'autre habitué du Tournoi, l'URSS. Et, au même moment, à Six-Fours, la deuxième explication du groupe B entre l'Angleterre et le Portugal, champion du monde 1989 des moins de vingt et un ans.

Ceci expliquant cela, Toulon n'entrera en scène que le vendredi 25, lors du dernier tour éliminatoire (France-Portugal et URSS-Angleterre), et naturellement le surlendemain à l'occasion de la petite puis de la grande finale, au stade Mayol. Douze villes donc pour seize rencontres au total, Aix-en-Provence, Aubagne, Brignoles, Bormes-les-Mimosas, Martigues et Saint-Cyr s'ajoutant à celles déjà nommées.

● Gérard Gili, qui est allé superviser Benfica contre le Sporting, s'est livré au petit jeu des comparaisons : Magnusson lui rappelle Den Boer et il a trouvé beaucoup de points communs entre Lima et le Brésilien Romario. Les blessures actuelles de Den Boer et Romario ne sont bien sûr que de pures coïncidences.

● Monaco n'a plus été battu par Nantes depuis 1984 et le 0-0 de vendredi soir à la Beaujoire n'a pas interrompu la série. Et encore, heureusement que Marraud a sorti deux occasions en or de Ramon Diaz...

● Drago Brnovic, l'international yougoslave du FC Metz, a joué mercredi à Lodz contre la Pologne. Malgré la fatigue du voyage et du match, il a été l'un des Messins les plus en vue samedi soir contre le RP 1.

● Les dirigeants nantais ont fait une fleur à Jorge Burruchaga en le laissant toute la semaine dernière à la disposition de l'équipe d'Argentine qui jouait en Ecosse puis en Eire. Il a manqué aux Nantais vendredi contre Monaco (0-0) mais « il va nous revenir glonflé moralement », a dit Robert Budzinski.

La forme de Vautrot

Michel Vautrot, notre arbitre national n° 1, a été très surpris de se voir affublé de la mention « hors de forme » dans les commentaires de la FIFA, après la réunion des arbitres du prochain Mondiale en Toscane. « Je suis dans ma forme habituelle. On pourrait même dire, en exagérant là aussi, que j'étais en trop bonne forme puisque, après avoir réalisé le meilleur temps de ma vie sur 200 mètres (sept secondes en dessous du minima), je me suis fait un profond claquage, avec hématome très apparent. J'ai donc été contraint, sur conseil médical, d'arrêter de participer aux autres tests physiques. J'en ai, je le crains, pour trois bonnes semaines. Cela dit, si je ne me rétablissais pas, ou mal, je serais assez lucide pour déclarer forfait au Mondiale. Mais nous n'en sommes pas là. »

La malchance a voulu, en Toscane, que l'autre arbitre français sélectionné se blesse également. Ce qui a accrédité l'opinion que, décidément, les Français sont d'un naturel fragile. Fragiles, mais en bonne forme !

● Si vous ne lisez aucune déclaration de Bordelais dans ces pages, ce n'est pas un oubli ni une « regrettable erreur technique » mais la seule volonté de Claude Bez qui a encore mis l'ensemble des lecteurs et des auditeurs français « à dix mètres ». Comme d'habitude, par presse interposée.

● Où jouera Edgar « Pompa » Borges ? Le manager Charly Samoy a pris une option sur celui que l'on surnomme le « Pelé uruguayen » (énième imitation !) En versant 50 000 dollars à son club, Danubio. L'ex-directeur sportif de Lille a garanti un minimum de 600 000 dollars au club et 120 000 au joueur, âgé de vingt ans, pour trois ans de contrat. Mais où ?

● Des étudiants nantais en sociologie ont décidé de mieux connaître les spectateurs qui se rendent à la Beaujoire. Un questionnaire publié dans *Sportmania* a été publié à leur intention et les résultats permettront aux dirigeants de mieux répondre aux désirs de leurs supporters. A moins que ceux-ci demandent des buts...

● Loïc Amisse a bien reçu une médaille des mains du maire de Nantes, assisté du président Max Bouyer, pour son cinq centième match en Division I mais la cérémonie s'est déroulée presque en douce, juste avant Nantes-Monaco, pratiquement sans aucune publicité. La presse n'avait même pas été avertie !

● Blazevic et Boskov, les deux entraîneurs yougoslaves de Nantes et de la Sampdoria de Gênes qui rencontre Monaco en Coupe des Coupes, sont de bons amis. Aussi le « Nantais » a-t-il donné de bons tuyaux au « Génois », avant de lui confier que la Sampdoria se qualifiera sans aucun problème. Précision : Blazevic est un piètre pronostiqueur...

● La Commission des arbitres a désigné le trio de « parachutistes » qui dirigera la rencontre OM-Bordeaux du 14 avril. Leurs noms sont gardés secrets pour l'instant mais ce ne sera ni Vautrot, ni Quiniou, ni Wurtz.

Les punis

Un match ferme : Ronan Salaün (Brest), Éric Dufournet (Sochaux), Bernard Casoni (Toulon), Jean-Luc Sassus (Cannes).

● L'équipe de *France Football* a causé la surprise du tournoi (à cinq joueurs) du « Grand Prix des 40 » disputé ce week-end à l'INSEP. Qualifiée en poule face à l'ACP (5-0), la Caisse des Cadres (0-2) et *Nice-Matin* (2-1), elle a ensuite battu *L'Echo Républicain* (5-3) en quart de finale puis, en demi, l'organisateur La Caisse des Cadres (3-2). La finale reste à jouer, contre *Le Dauphiné Libéré* date et lieu à fixer.

chronique médicale

La fatigue chronique a toujours des causes

DERNIÈRE consultation de cette matinée printanière : une mère visiblement inquiète accompagne son fils âgé de quatorze ans, beau gaillard mais à l'allure quelque peu éteinte.

« Docteur, je ne comprends pas. Depuis deux ou trois mois, mon fils a des troubles du sommeil, il manque d'appétit, il est même irritable, un peu agressif. Ses professeurs sont inquiets de la baisse de ses résultats scolaires, quant à son entraîneur, il est désarmé : « Lui, le passionné, m'a-t-il dit, se désintéresse du football, n'est plus assidu à l'entraînement, plafonne au niveau physique et technique, a du mal à répéter les exercices indispensables. »

« Pourtant je ne comprends pas, poursuit-elle, il s'entraîne huit à dix heures par semaine. Peut-être est-ce insuffisant ? Lui faut-il des vitamines ? »

Oh non ! madame, ni vitamines ni autre chose.

Votre fils souffre tout simplement de surentraînement (entraînement excessif ou inadapté) et presque tous les signes sont présents.

En prenant ses pulsations au réveil le matin, notre jeune joueur constaterait une augmentation de dix à vingt pulsations par minute par rapport à son rythme habituel. Le médecin, consulté alors, trouverait une tension artérielle modifiée (augmentation du deuxième chiffre), des pulsations à l'effort très augmentée, une hypotonie musculaire (contractions musculaires affaiblies au niveau de la cuisse...) un dermographisme (traînée rouge sur la peau après frottement par une aiguille).

Donc, chacun doit savoir reconnaître les signes de son surentraînement, en collaboration avec son entraîneur et son médecin (la lassitude, le dégoût étant en général les premiers signes) avant que les coéquipiers et l'entourage ne s'en aperçoivent, car il serait déjà un peu trop tard.

L'erreur à ne pas faire est de persévérer, de se fatiguer, d'intensifier les efforts (car les performances plafonnent) ou d'abandonner. Mais il faut au contraire se mettre au repos (quatre à six semaines pour un surmenage vrai). Puis on révisera cet entraînement soit en quantité (trop d'heures de sport hebdomadaire), soit en qualité : mauvais gestes techniques, parties physique et technique à rééquilibrer (voir précédentes chroniques), problèmes d'équipement (chaussures inadaptées...), sans oublier la relaxation, la maîtrise de soi, un minimum indispensable à acquérir.

En cas de surentraînement, on recherchera également une erreur alimentaire (excès en graisse...) à corriger, un foyer infectieux (dents, amygdales, sinusite) à soigner, des changements brutaux de climat (voir chronique antérieure), des problèmes familiaux. Comment ne pas se souvenir de ce célèbre joueur sud-américain dont les bavures à l'entraînement révélaient la moindre entorse conjugale.

Si on ne réagit pas, le surentraînement se « chronicise » et s'affirme de plus en plus brutalement : faute technique sur l'adversaire, claquage, crampes, tendinites, douleurs musculaires par dérèglement progressif entre le nerf, le muscle et l'articulation, fractures de fatigue. Enfin, un dégoût définitif du foot peut survenir. Lorsqu'un joueur abandonne ou lâche peu à peu, un réflexe est à adopter : rechercher une possible erreur d'entraînement.

Même dans le monde du football, où le dépassement de soi flirte avec la performance, le vieil adage « Point trop n'en faut » doit aussi occuper le terrain.

Notre prochaine chronique traitera du « sous-entraînement » et de « l'après-entraînement ».

Docteur Bertrand MALLAT

Débat Bez contre X

Réaction de Bernard Tapie à la proposition de débat télévisé que lui a faite Claude Bez : « Que Bez ménage ses forces. Car, pour soutenir un débat, il en aura besoin. Mais ce n'est pas avec moi qu'il l'aura. » Y aurait-il encore un dossier derrière ce sous-entendu-là ?

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans
(licenciés ou non)

Aux mois de Juillet et Août 1990

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS
de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ
de 12 à 19 ans

COMPETENCE
QUALITE
PROGRES

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés

Tests personnalisés
Bilan technique

MALARDEAU - ONZE - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) : _____

PRENOM : _____ Age au 1.07.90 : _____

ADRESSE : _____

_____ Tél. : : _____

A retourner à :
Stages LARQUÉ B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI Tél. : (1) 34.62.94.30

Tapie-Bez à poker

Tapie attaque, Bez fait mine de se défendre. Le Grand Guignol du football français a atterri sur le bureau d'un autre ministre. On canarde et on s'esquive sur fond de rumeurs. Poker menteur.

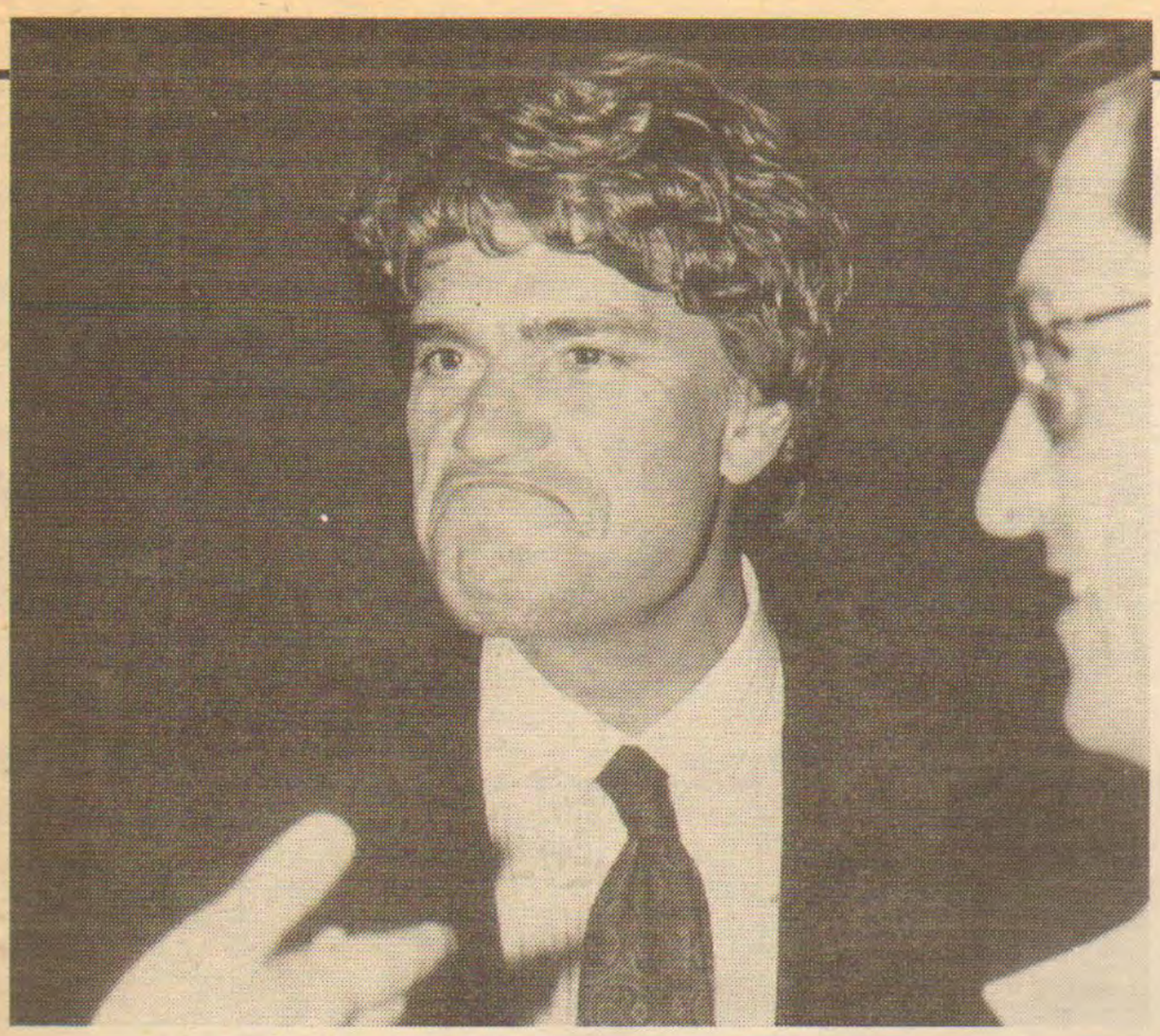
A quoi reconnaît-on un heureux cyclo ? Aux mouches entre les dents, pardi ! Et comment distingue-t-on un Euro-cyclo ? A ce qu'il permet à un ministre d'exprimer sa mauvaise humeur. Explication : Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, était vendredi dernier à Montauban, pour donner le départ de l'Euro-rallye des cyclos pour l'Europe, et il en a profité pour prendre la mouche. Et faire leur fête aux frères ennemis, Tapie et Bez. « Excédé par la médiatisation excessive autour de la querelle de deux dirigeants », l'ancien sprinter a réduit la soudaine exacerbation de leurs différends à l'approche du duel OM-Girondins sur le terrain : « D'ici là, il va y avoir beaucoup d'intoxication, des luttes d'influence et des insultes. Mais nous devrons faire preuve d'une grande sérénité pour limiter les escalades verbales dont le seul but est qu'une des équipes soit influencée et arrive en état de faiblesse par rapport à l'autre. Je ne suis pas le garant du comportement de certains dirigeants. S'ils ne voient pas les dangers dans lesquels ils entraînent leur équipe respective, c'est tant pis pour eux. »

Grâce à l'Euro-cyclo, la France du foot ne pédale plus tout à fait dans la semoule. Car, sous ses aspects épidermiques, cette réaction de Roger Bambuck a de quoi éclairer quelques lanternes, ces lanternes dont on ne savait si elles étaient simples vessies. Il y a plus de ouf ! Que de K.-O. dans l'air. Parce que si la communication passe au sein du gouvernement, il apparaît évident que Roger Bambuck, s'il ne les connaît pas à fond, est au parfum du contenu des dossiers déposés mardi matin sur le bureau de son collègue du Budget, Michel Charasse. Par Bernard Tapie, en personne. Il apparaît donc que ces dossiers sont en grande partie dégonflés avant d'être mis au jour et que la machine infernale qu'ils risquaient de contenir ne sera finalement qu'une bombinette à retardement. Très retardée. « L'enrichissement intolérable de certains dirigeants, responsables, collaborateurs et « amis » de certains clubs », que dénonce dans son rapport le député des Bouches-du-Rhône, membre de la Commission des finances de l'Assemblée Nationale, n'aura sans doute pas l'ampleur d'une révélation exceptionnelle, d'autant que M. Bambuck a pris soin de préciser, malgré son énervement, que « ce n'est pas parce que vous avez deux ou trois éléments indésirables que l'ensemble du football français doit être rejeté ».

Casseroles

Deux ou trois ? Les éclaboussures, si scandale il y a, n'atteindront donc qu'une toute petite minorité de dirigeants puisqu'il y a « beaucoup plus de responsables qui sont conscients de leur rôle dans le sport que ceux qui utilisent les médias simplement pour faire plus d'entrées ou pour faire douter l'adversaire ». « Il y a quelque chose de pourri en ce royaume », disait Hamlet à propos du Danemark. « Il y a quelque chose de pourri en ce royaume, mais pas tant que ça », pourrait nuancer Bambuck à propos du football.

En rompant la trêve, à travers ses déclarations intempestives à *L'Equipe* d'abord (« Je vais en avoir, des choses à dire à Charasse »), sa visite au ministre du Budget ensuite, et le rendez-vous pris avec celui de l'Economie et des Finances pour les jours à venir, le président de l'OM a pris les devants pour faire face à l'attaque en règle, qu'il savait imminente, de son homologue girondin. Avec plusieurs casseroles indécrochables dans son sillage, Bernard Tapie ne pouvait plus se mouvoir en douce dans le milieu — pour ne pas dire la famille — et il lui fallait réagir. En vrac, dans cette batterie de cuisine, et sans remonter à Mathusalem, citons l'affaire du vrai-faux transfert de Germain avant un certain Toulon-OM, la prime que les Lensois auraient touchée pour leur nul avec P-SG l'an dernier, à l'issue d'un match dont Susic avait été écarté « pour raisons tactiques » alors que Marseillais et Parisiens étaient encore au coude-à-coude, les bruits indiquant que Martini partirait pour Montpellier à la veille d'un OM-Auxerre, Ivic et Susic contactés par l'OM dans les jours précédant Marseille-P-SG, Hidalgo oubliant de prévenir Germain et Di Meco de se rendre à un contrôle antidopage, le Suisse M. Sandoz se laissant aller à des confidences imprudentes après avoir arbitré OM-AEK Athènes, Philippe Vercruysse accusé par Claude Bez d'avoir tenté de soudoyer Didier Sénac avant Bordeaux-OM, Cabanas auquel on aurait proposé une grosse somme d'argent pour feindre une blessure dès le



Au jeu de ballon, Papin le fonceur est toujours le roi. Au jeu de la grimace et de l'invective, Tapie et Bez sont les plus forts. Jeu de terrain, jeu de vilains. La vérité, c'est le buteur qui la détient.
(Photos BOUTROUX-DESCHAMPS)

(Photo PRESSE SPORTS)

menteur

début de Brest-OM et on en passe. La liste est lourde et ridicule à la fois. Lourde de soupçons, ridiculement faible en le moindre embryon d'ombre de preuves.

Péripéties

Que Bez ait fraîchement accueilli Bernès, le directeur administratif de l'OM, venu en Gironde lui annoncer que son patron avait réuni des charges contre lui, que Tapie ignore la proposition de Bez de s'affronter en un débat télévisé, que Bez finisse par se décider à « prendre du recul » et à ne faire « plus aucune déclaration pour l'instant » et impose un silence circonstanciel à ses hommes samedi soir à Mulhouse, voilà autant de péripéties qui ne donnent qu'une apparence de relief à ce poker menteur.

Ce qui est plus édifiant, c'est que le président girondin répugne aujourd'hui à lancer l'interview incendiaire qu'il avait dans son bazooka. S'il garde son brûlot pour lui, c'est qu'il n'est plus sûr de tout. De sa forme comme de ses fonds.

Fermeté

Et ce qui est plus sérieux, enfin, c'est l'attitude raffermie de Jean Fournet-Fayard, renforçant son nouveau look de président à poigne : « Ce qui m'énerve dans cette affaire, c'est que Tapie passe au-dessus de la Fédération. S'il veut lutter contre les intermédiaires, je veux bien, mais s'il s'agit de déposer des dossiers contre des présidents de club, c'est notre problème à nous ». Aussitôt dit, aussitôt fait : la commission de discipline de la FFF convoquera « le plus tôt possible » le président de l'OM pour l'entendre et, éventuellement, c'est sans doute ce qu'il faut en déduire, le sanctionner. Jean Sadoul et la Ligue ont vite emboîté ce pas cadencé, le bureau de la Ligue réclamant la convocation « dans les meilleurs délais » de la commission nationale de discipline tout nouvellement créée. Ce sera plus sérieux dans la mesure où cela se concrétisera par une mise à jour. « S'il y a des choses vraies, qu'on nous les dise », s'étrangle JFF. Sadoul renchérit en demandant « communication urgente des dossiers ». Ce qu'espèrent également obtenir André Laurent et l'Union des clubs professionnels français.

Si, dans la gêne il n'est pas de plaisir, dans l'expectative il n'est guère de sourire. Les présidents français ont peut-être des mouches entre les dents, mais ils ont crispé leurs lèvres dessus. La tendance est plutôt anticyclonique, d'après les indications de la météo Bambuck. Le plein soleil sur Budapest et les Bleus, sur Papin et ses prouesses nous ramène un instant à la vie du ballon. Tant mieux. Les Euro-cyclos vont rouler heureux. L'Euro-football va rouler heureux demain et mercredi. En attendant que nos affaires reprennent. Avec, le 14 avril, les cumulus d'un OM-Bordeaux déjà bien vicié. Dommage pour le soleil.

Patrick LAFAYETTE

Laurent : « Je désapprouve ces dissonances »

La toute récente Union des clubs professionnels français, qui réunit les présidents, ne peut rester insensible aux accusations lancées par l'un de ses membres, Bernard Tapie. Réponse de son numéro 1, André Laurent.

André Laurent, le patron des patrons, exprime diplomatiquement son ras-le-bol.
(Photo PRESSE SPORTS)

« ENCORE une semaine de troubles pour le football français. Qu'en pense le président des présidents ?

— Tout d'abord que la création de notre Union patronale correspondait à une nécessité. Ressentie par l'ensemble des dirigeants, puisque dix-huit ou dix-neuf des vingt clubs de Division I et à peu près la majorité de ceux de Division II nous ont déjà rejoints. Nous avons besoin du travail de tous pour retrouver crédibilité et confiance.

— Les déclarations de Bernard Tapie ne vont pas améliorer votre crédibilité...

— Si certains présidents, à titre personnel, tiennent des propos épidermiques, que je qualifierai d'« après-match », je n'ai pas de commentaire à faire. Ça les regarde.

— Oui, mais là, il s'agit de dossiers, que le député Tapie a déposés sur le bureau du ministre Charasse...

— Je n'en connais pas la teneur. En tant que président de l'UCPF, j'ai d'ailleurs écrit au président de l'OM pour lui demander de me communiquer ses dossiers. J'attends qu'il me réponde. Je ne peux me prononcer avant.

— Il met les présidents en cause...

— Je désapprouve ces dissonances. Mon impression, c'est que ce genre de propos contribue à jeter un discrédit supplémentaire sur notre sport. Alors que c'est le bénévolat, la caractéristique de notre fonction, qu'il faudrait mettre en évidence.

« Aucun président ne sera touché »

— Vous demeurez convaincu que le bénévolat est la règle ?

— Bien sûr. C'est une certitude. J'ai lu quelque part que les bases du foot sont pourries. Je réponds : " Non ! " Un non ferme. Ce n'est pas du tout mon sentiment. Je suis persuadé que la presque totalité de mes pairs sont des gens d'une honnêteté scrupuleuse.

— La « presque » totalité ?

— Si j'utilise cette restriction, c'est parce qu'on ne peut jamais répondre absolument de tout le monde. Mais quand même : je suis convaincu qu'aucun président de club ne sera touché par ces accusations. Depuis sept ans que je suis à l'ASSE, j'ai acquis la conviction que tous ceux qui dirigent les clubs le font avec honnêteté et générosité.

— Ce n'est apparemment pas ce que pense Bernard Tapie, qui dénonce l'« enrichissement » de certains. Alors qu'il est membre de l'UCPF...

— Je réprouve la manière, mais notre Union est ouverte à tous ceux qui font partie de la grande famille du football. Évidemment, s'il est démontré que l'un ou l'autre d'entre nous a commis des malversations, je serai le premier à demander qu'il soit sanctionné. Mais ce n'est pas à nous de faire le ménage, c'est à la FFF et à la Ligue. Ce n'est pas le rôle de l'UCPF de s'ériger en tribunal.

— La FFF et la Ligue demandent la convocation de Bernard Tapie devant la commission de discipline « dans les meilleurs délais »...

— Cela me paraît logique. Il y a des règles et une hiérarchie à respecter. Il faut faire la lumière sur cette affaire. Je trouve très bien toute initiative en ce sens.

— Le président de l'OM, sur le fond, semble pourtant poursuivre le même but que vous : l'assainissement des mœurs footballistiques...

— Oui, mais on ne peut porter ainsi des accusations aussi graves sans les étayer d'abord. Vous savez bien qu'on peut tout prouver et son contraire. Si on commence à prêter une oreille complaisante à toutes les rumeurs, à ces bruits concernant des matches achetés, des joueurs achetés, etc., on se détruit soi-même.

— Vous n'avez donc jamais l'impression de défendre l'indéfendable ?

— Non. Je crois que ce que je fais est bien, que je m'acquitte de ma tâche de responsable de l'AS Saint-Étienne avec toute la transparence nécessaire. Je ne me rends coupable de rien de répréhensible. Et mes collègues non plus.

— Quel but, selon vous, poursuit Tapie ?

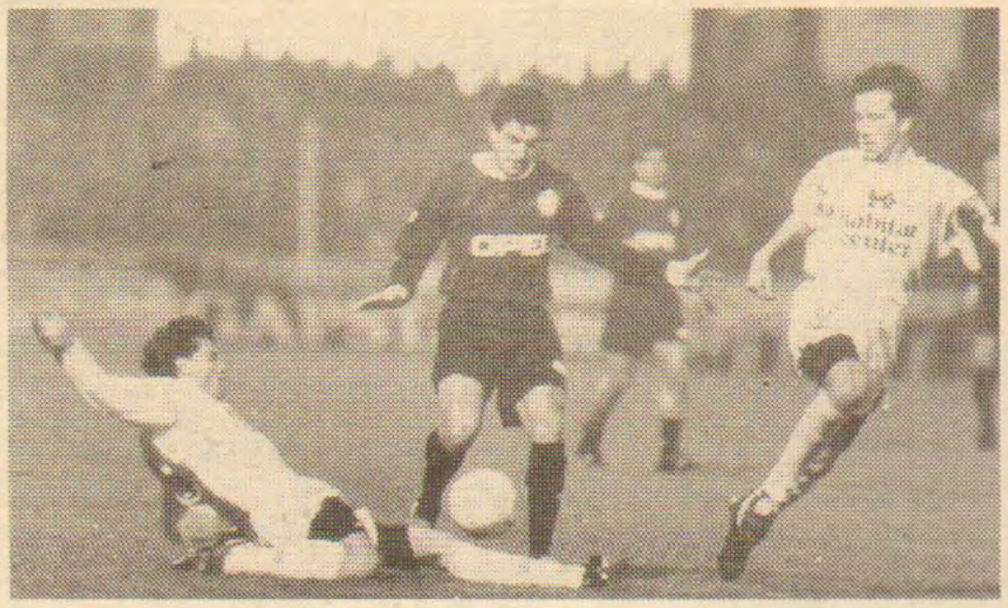
— Je n'en sais rien. Je ne comprends pas bien cette démarche. Elle serait intéressante si le conseil fédéral et le bureau de la Ligue avaient été informés d'abord.

— Vous allez consulter vos amis pour donner une réponse commune ?

— Le comité de gestion de l'UCPF se réunit mardi à Paris. Nous évoquerons le sujet, évidemment. »

P. L.

Division 1



Le mur mulhousien joue le maintien, l'attaque bordelaise et Ferreri jouent le titre. Le résultat ? match nul.
(Photo Christian ROCHARD)

31e JOURNÉE — VENDREDI 30 ET SAMEDI 31 MARS 1990

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
15	14	1	0	16	5	6	5	31	19	7	5	1. Bordeaux	45	33	3	12	15	45	18	+ 27
15	12	3	0	15	6	4	5	30	18	7	5	2. Marseille	43	40	10	24	18	64	28	+ 36
15	8	5	2	16	3	9	4	31	11	14	6	3. Monaco	36	18	11	11	11	29	22	+ 7
16	10	3	3	15	4	3	8	31	14	6	11	4. Sochaux	34	24	10	16	26	40	36	+ 4
16	7	5	4	15	5	4	6	31	12	9	10	5. Lyon	33	21	16	12	13	33	29	+ 4
15	9	3	3	16	5	2	9	31	14	5	12	6. Paris-SG	33	25	13	15	24	40	37	+ 3
16	7	6	3	15	3	6	6	31	10	12	9	7. Nantes	32	17	9	11	15	28	24	+ 4
15	9	5	1	16	1	6	9	31	10	11	10	8. Auxerre	31	26	10	16	26	42	36	+ 6
16	6	7	3	15	3	5	7	31	9	12	10	9. Toulouse	30	16	9	11	23	27	32	— 5
16	6	8	2	15	1	7	7	31	7	15	9	10. Metz	29	17	10	11	19	28	29	— 1
14	7	3	4	16	3	6	7	30	10	9	11	11. Saint-Étienne	29	19	14	15	22	34	36	— 2
15	8	7	0	16	2	2	12	31	10	9	12	12. Cannes	29	28	11	8	28	36	39	— 3
15	10	3	2	16	2	2	12	31	12	5	14	13. Brest	29	20	8	8	29	28	37	— 9
15	10	4	1	16	0	5	11	31	10	9	12	14. Caen	29	22	12	7	27	29	39	— 10
16	7	5	4	15	2	5	8	31	9	10	12	15. Toulon	28	16	15	10	25	26	40	— 14
16	10	4	2	15	0	3	12	31	10	7	14	16. Lille	27	26	8	10	31	36	39	— 3
16	10	4	2	15	0	3	12	31	10	7	14	17. Montpellier	27	30	15	7	26	37	41	— 4
16	7	6	3	15	2	2	11	31	9	8	14	18. RP 1	26	23	16	10	33	33	49	— 16
15	8	3	4	16	0	5	11	31	8	8	15	19. Mulhouse	24	22	13	10	31	32	44	— 12
16	5	6	5	15	1	6	8	31	6	12	13	20. Nice	24	22	19	8	23	30	42	— 12

MULHOUSE 0 — BORDEAUX 0

SENCE	3	BELL	3
JENNER	3	THOUVENEL	3
STOJKOVIC	3	SÉNAC	3
KALTZ	3	BATTISTON	3
DIRINGER	3	LIZARAZU	3
FICHAUX	3	PARDO	3
PEUGET	2	DURAND	3
SLISKOVIC	3	OLSEN	2
KELLER	3	FERRERI	3
N'DIAYE	2	DEN BOER (PAILLE, 25e)	2
PRIOU	3	ALLOFS	3
Total	31	Total	31
Entr. : Notheaux		Entr. : Goethals	

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 4
Avertissements : Peuget (7e) à Mulhouse.

10e : Priou échappe sur le côté gauche à Battiston. Son tir croisé est contré inextremis.
11e : corner parfait de Sliskovic. Reprise contrée de Jenner.
25e : frappe puissante de Battiston des 25 mètres, détournée du poing en corner par Sence.
36e : Sence plonge dans les pieds de Durand.
61e : tir d'Allofs bien stoppé par le gardien mulhousien.
73e : Reprise du bout du pied de Paille, sans résultat.

5/20

MARSEILLE 4 (2) — LILLE 1 (0)

Waddle (14e), Papin (16e, 78e, 84e) — Fiard (56e)

CASTANEDA	3	NADON	2
AMOROS	2	DA SILVA	2
MOZER	3	(SAUVAGET, 66e)	
SAUZÉE	3	DECROIX	3
DI MECO	3	DIENG	2
GERMAIN	3	THOMAS	2
DESCHAMPS	3	GALTIER	2
VERCRUYSSE	4	FIARD	2
FRANCESCOLI	3	PÉRILLEUX	3
PAPIN	5	HANSEN	2
WADDLE	3	ANGLOMA	3
(DIALLO, 46e)	2	VAN DEN BERGH	2
Total	35	Total	25
Entr. : Gili		Entr. : Santini	

25 000 spectateurs environ. Recette :n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Amoros (76e) à Marseille ; Galtier (76e) à Lille.

3e : surprenante reprise de Papin de l'angle des 18 mètres. Le ballon passe juste à côté.
9e : Galtier se présente seul devant Castaneda, qui détourne son tir du bout du pied.
14e : coup franc de Waddle directement dans la lucarne de Nadon (1-0).
16e : exploit de Vercruysse sur la droite qui dépose le ballon sur la tête de Papin (2-0).
32e : Angloma, bien lancé par Van den Bergh, devance Di Meco. Mais son tir passe au-dessus des buts de Castaneda.
56e : coup franc de Périlleux par-dessus le mur marseillais pour Fiard, qui devance la sortie de Castaneda (2-1).
73e : balle de Vercruysse pour Papin, qui se présente seul devant Nadon et place le ballon juste au-dessus de la transversale.
78e : centre de Di Meco mal repoussé par la défense lilloise. Papin rode et, de 20 mètres, trompe Nadon à ras de terre (3-1).
84e : contre marseillais et remarquable travail de Francescoli pour Papin, qui, en force, marque son troisième but (4-1).

12/20

NANTES 0 — MONACO 0

MARRAUD	5	ETTORI	3
LOWITZ	3	VALERY	3
KOMBOUARÉ	5	PUEL	3
DESAILLY	3	MENDY	5
BONALAIR	4	SONOR	3
FERRI	4	DIB	3
EYRAUD	3	GUÉRIT	3
LE GUEN	3	TOURÉ	3
AMISSE	3	FERRATGE	3
LOKO	3	WEAH	3
JACOVLJEVIC	2	(FOFANA, 76e)	
		DIAZ	3
		(MEGE, 87e)	
Total	38	Total	35
Entr. : Blazevic		Entr. : Wenger	

6 398 spectateurs. Recette : 349 569 F.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Jacovljevic (82e) à Nantes ; Dib (70e) à Monaco.

4e : Lowitz perd un ballon dangereux dont Diaz ne profite pas.
14e : centre de Loko pour Eyraud, qui ne reprend pas de volée et perd finalement la balle.
18e : volée de Weah au-dessus.
24e : sortie de Marraud dans les pieds de Weah.
28e : centre de Loko, mais Jacovljevic rate sa reprise.
31e : ciseau retourné de Lowitz qui passe à droite des buts d'Ettori.
35e : coup franc d'Amisse repris par Kombouaré dont le tir à ras de terre est capté par Ettori.
36e : Diaz échappe aux défenseurs nantais, mais Marraud sort une nouvelle fois parfaitement dans les pieds de l'Argentin.
42e : coup de tête de Jacovljevic, qui passe sur la gauche d'Ettori.
48e : une-deux entre Loko et Kombouaré, lequel frappe au but mais échoue pour quelques centimètres.
57e : tir de Bonalair dans les mains d'Ettori.
77e : tête de Fofana à côté.

12/20

MONTPELLIER 2 (0) — SOCHAUX 0

Cantona (58e, 88e)

RUST	3	ROUSSET	3
BAILLS	3	HENRY	3
(LUCCHESI, 69e)		BRICON	3
JULIO CESAR	3	(OUDJANI, 62e)	
BLANC	3	SILVESTRE	3
AYACHE	4	HADZIBEGIC	3
LEMOULT	4	LUCAS	3
SUVRIJN	4	CARRASCO	4
FERHAOUI	4	LAUREY	3
GUÉRIN	3	LADA	4
(XUEREB, 80e)		BAZDAREVIC	2
VALDERRAMA	5	THOMAS	3
CANTONA	5		
Total	40	Total	33
Entr. : Mézy		Entr. : Takac	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 3
Avertissement : Ayache (65e) à Montpellier.

1re : Sylvestre, pressé par Cantona, donne en retrait à son gardien Rousset et manque de la lober.
3e : Corner tiré par Thomas qui manque de surprendre Rust. Lada loupe de peu le ballon.
29e : ouverture de Valderrama, feinte de Cantona qui permet à Ferhaoui de récupérer le ballon et de venir seul devant Rousset ; mais le gardien sochalien repousse bien le ballon.
34e : double une-deux Ferhaoui-Cantona, but de ce dernier refusé par l'arbitre pour un hors-jeu préalable.
41e : Valderrama alerte Lemoult qui glisse à Ferhaoui dont le tir est détourné en corner par le gardien.
56e : tir en pivot de Carrasco qui force Rust à se détendre.
58e : centre de Ferhaoui venant de la droite Éric Cantona, pourtant désaxé, lobe Rousset de la tête (1-0).
88e : Lemoult alerte de la tête Éric Cantona sur le côté droit, qui contrôle le ballon, crochète un défenseur et marque du gauche le second but montpelliérain (2-0).

14/20

LYON 0 — CANNES 1 (1)

Stopyra (3e)

LEMASSON	4	DUSSUYER	4
N'GOTTY	4	SASSUS	4
FUGIER	3	FERNANDEZ	5
CORIAN	3	NACHTWEIH	4
(FEREZ, 63e)		RAVERA	3
BES	3	HERRERO	3
LASSAGNE	4	(expulsé, 45e)	
ROCHE	2	FERRI	3
GENESIO	3	DURIX	3
BOUAFIA	4	BRAY	3
GARCIA	3	BELLONE	3
BRISSON	3	(MENGUAL, 76e)	
		STOPYRA	4
		(MLINARIC, 87e)	
Total	36	Total	39
Entr. : Domenech		Entr. : Fernandez	

19 205 spectateurs. Recette : 700 980 F.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : Brisson (58e) à Lyon ; Herrero (21e), Sassus (37e), Fernandez (56e) à Cannes.
Expulsion : Herrero (45e) à Cannes.

3e : longue ouverture de Nachtweih pour Stopyra, parti à la limite du hors-jeu, mais laissé seul par la défense lyonnaise. Fugier ne peut contrer l'avant-centre cannois qui lobe astucieusement Lemasson, sorti à sa rencontre (0-1).
21e : Bouafia, qui file aux buts, se fait faucher par Herrero et reste un long moment au sol.
32e : belle action de Garcia stoppée aux abords du but de Dussuyer par Fernandez.
33e : belle frappe de N'Gotty stoppée par Dussuyer.
45e : pour une faute sur Garcia, Herrero voit son carton jaune se transformer en rouge.
58e : beau passement de jambes de Brisson sur l'aile gauche et centre à l'adresse de Roche, qui ne peut reprendre le ballon.
86e : Bouafia se présente seul devant Dussuyer et frappe violemment du gauche. D'une manchette, Dussuyer repousse le ballon.

11/20

PARIS-SG 3 (1) — CAEN 1 (0)

Vujovic (32e, 49e), Bravo (52e) — Lebourgeois (85e)

BATS	4	MONTANIER	4
BOSSER	4	AVRILLON	3
RABAT	3	FOURNIER	3
SÈNE	3	PEAN	3
BIBARD	3	POINT	3
CHARBONNIER	3	PÈRARD	3
REYNAUD	4	(PICHARD, 65e)	
BRAVO	5	DUMAS	4
CALDERON	4	RIX	4
PEREZ	5	RIO	3
(SANDJAK, 73e)		(DEWILDER, 40e)	4
VUJOVIC	4	LEBOURGEOIS	3
(SIMBA, 73e)		DIVERT	3
Total	42	Total	37
Entr. : Ivic		Entr. : Jeandupeux	

11 208 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Charbonnier (34e) au Paris-SG ; Divert (89e) à Caen.

32e : renversement de Pérez vers le côté gauche où une déviation instantanée de Reynaud place Vujovic en position idéale. D'un tir croisé du pied gauche à ras de terre, le Yougoslave trompe Montanier (1-0).
49e : Sène alerte Pérez sur le côté gauche. Celui-ci lance à nouveau Vujovic dans le trou, qui, face à la sortie de Montagnier, « pique » parfaitement son ballon du gauche (2-0).
52e : au vingt mètres, Perez décoche un tir lobé que Montagnier accompagne sur sa transversale. Le temps de se relever et le gardien caennais voit Bravo surgir pour tacler victorieusement (3-0).
85e : centre de Dewilder de la droite. Au second poteau, Lebourgeois effectue une splendide reprise de volée croisée du pied droit sur laquelle Bats ne peut rien (3-1).

13/20

AUXERRE 3 (3) — BREST 1 (1)

Kovacs (5e), Vignola (25e), Cocard (37e) — Ferrer (44e)

MARTINI	4	BARRABÉ	3
CATALANO	4	PIERRE	2
BOLI	3	KANE	3
DARRAS	4	VAN HERPEN	3
BARRET	3	COLLETER	2
MATYSIK	3	PLANCQUE	3
GUERREIRO	3	BOUQUET	3
(MAZZOLINI, 80e)		MARTINS	2
SCIFO	5	CABANAS	3
COCARD	3	FERRER	4
KOVACS	3	MENDOZA	2
VIGNOLA	3	(ROBIN, 46e)	3
(OTOKORÉ, 74e)			
Total	38	Total	31
Entr. : Roux		Entr. : Muslin	

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Barret (17e) à Auxerre ; Kané (8e), Ferrer (26e), Pierre (51e), Colleter (66e) à Brest.

1re : slalom et tir de Matysik à côté.
5e : coup franc de Scifo repoussé, repris par Darras, Barrabé repousse et Kovacs surgit (1-0).
25e : corner tendu de Vignola à ras de terre, la balle est déviée et frappe le poteau avant de pénétrer dans les filets (2-0).
30e : Vignola tire en pleine course, le ballon frôle le montant.
34e : sur une percée, Ferrer élimine Boli et tire, mais Martini, bien sorti, détourne la balle.
37e : suite à un débordement et à un centre de Scifo, le ballon est dévié et Cocard trompe Barrabé (3-0).
44e : sur une ouverture de Cabanas, Ferrer grille la politesse à la défense auxerroise et réduit le score (3-1).
57e : tir de Colleter, le ballon rase le poteau.
62e : frappe de Catalano au-dessus de la barre.
67e : Robin tire, mais Martini repousse.
72e : tir de Kovacs à côté.

12/20

METZ 0 — RP 1 0

LAMA	3	OLMETA	3
CASINI	3	DANGBETO	3
(ROMANO, 78e)		THETIS	3
CARTIER	3	MILOJEVIC	3
KASTENDEUCH	4	BADE	2
GAILLOT	3	BEN MABROUK	3
OLEKSIAK	3	SEKANA	3
HINSCHBERGER	3	BLONDEAU	3
PAUK	3	GINOLA	4
(ZÉNIER, 78e)		(IRAZOQUI, 88e)	
BRNOVIC	3	BOUDERBALA	4
BENEDET	3	AVENET	3
MICCICHE	4		
Total	35	Total	34
Entr. : Muller		Entr. : Kasperczak	

8 408 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Cartier (35e) à Metz ; Sékana (38e), Bade (53e), Ben Mabrouk (77e), Milojevic (87e) au RP 1.

7e : Brnovic repique au centre et adresse un tir tendu dévié en corner par Olmeta.
23e : Ginola « amuse » trois défenseurs et centre pour Bouderbala qui manque sa tête.
32e : Micciche élimine deux adversaires dans la surface, mais tire sur le petit filet.
56e : servi par Brnovic, Hinschberger se heurte à Olmeta, sans dommage pour les deux joueurs.

9/20

TOULOUSE 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Marcico (48e) — Giuliano (19e)

HUC	3	BEAUFRETON	4
F. PASSI	3	SIVEBAEK	3
LESTAGE		B. MENDY	
(HERNANDEZ, 20e)	3	(GIULIANO, 11e)	3
KHIDIATOULINE	4	GEIGER	4
PAILLARD	3	DEGUERVILLE	3
DESPEYROUX	3	PRIMARD	3
(BANCAREL, 83e)		WISTCHGE	4
DEBÈVE	4	FOURNIER	4
G. PASSI	3	POULIQUEN	3
PAVON	3	TIBEUF	3
MARCICO	3	CHAOUCH	3
ASSADOURIAN	3		
Total	35	Total	37
Entr. : Mosca		Entr. : Herbin	

12 561 spectateurs. Recette : 553 000 F.
Arbitrage de M. De Zayas 3
Avertissement : Pavon (32e) à Toulouse.

4e : Assadourian, lancé par G. Passi, déborde et tire de vingt mètres en pleine course, au-dessus de la cage stéphanoise.
15e : Huc et Lestage se télescopent. Khidiatouline doit intervenir pour éloigner la menace en dégageant en touche.
19e : Witschge alerte, depuis le milieu du terrain, Giuliano libre de tout marquage. Giuliano s'avance, Huc est obligé d'aller à sa rencontre et se retrouve lobé (0-1).
46e : action de G. Passi qui permet à Assadourian de placer une tête bien écartée par Beaufreton.
48e : attaque de Paillard sur la gauche. G. Passi la relaie instantanément vers Marcico qui, posément, bat Beaufreton (1-1).
56e : superbe geste technique de Marcico qui amortit de la poitrine et place un tir en pivot sur lequel le gardien visiteur intervient avec brio.
66e : G. Passi adresse une transversale en direction d'Assadourian qui déborde, mais perd un temps précieux avant de tenter sa chance.
82e : coup franc de Fournier pour Chaouch. Huc détourne difficilement.

10/20

NICE 1 (0) — TOULON 2 (1)

Langers (51e, s.p.) — Bursac (12e), Anziani (80e)

MORISSEAU	4	SONGO'O	4
MATTIO	3	BERENGUIER	3
(DJELMAS, 78e)		CASONI	5
BONNEVAY	1	BLANC	4
ELSNER	3	PONS	3
ROY	3	BOSZ	3
MAZZUCHETTI	3	BERNARDET	4
ROHR	3	MARQUET	4
GASTIEN	3	ZAHOUI	3
EL HADDAOUI	2	(ANZIANI, 60e)	
BOCANDÉ	2	BURSAC	3
LANGERS	2	(ALFANO, 79e)	
		REVELLES	3
Total	29	Total	39
Entr. : Bianchi		Entr. : Onnis	

9 870 spectateurs. Recette : 384 207 F.
Arbitrage de M. Bouillet 2
Avertissements : Bonnevay (27e), Mazzuchetti (72e), Morisseau (76e) à Nice ; Zahoui (53e), Pons (54e), Bernardet (72e), Bosz (75e) à Toulon.

12e : centre tendu de Bernardet à destination de Bursac qui reprend victorieusement de la tête (0-1).
51e : faute de Songo'O sur Gastien. Penalty transformé par Langers (1-1).
80e : erreur de Bonnevay qui profite à Revelles. Ce dernier adresse le ballon à Anziani qui inscrit le but victorieux (1-2).

12/20

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Cantona sur sa lancée

Il a été à Budapest l'un des meilleurs éléments. Son premier but, inscrit à la vingt-huitième minute, a permis d'ouvrir la voie à une équipe de France avec laquelle il vient d'effectuer une saison exemplaire. Sur ce plan-là, Eric Cantona peut être satisfait.

Sur le plan national, le refrain n'a pas été le même, cette saison, pour l'attaquant montpelliérain.

C'est pourquoi les deux buts qu'il a marqués face à Sochaux, samedi, vont peut-être avoir l'effet libérateur que la Paillade attend depuis de longs mois déjà.

Les deux points pris par Montpellier samedi ont été en grande partie assurés par la prestation de « Canto ».

C'est plutôt bon signe avant le déplacement à Toulon, dans quatre jours, pour disputer un match qui s'annonce déjà chaud.

Eric CANTONA (Montpellier) né le 24 mai 1966 à Marseille. 1,82 m ; 76 kg.

Premier match en D I : le 15 mars 1985, Auxerre - Paris-SG : 2-1
Premier but en D I : le 14 mai 1985, Rouen-Auxerre : 1-2 (64e)

AUXERRE :
1984-85 : 5 matches, 2 buts.
1985-86 : 7 matches.
1986-87 : 36 matches, 13 buts.
1987-88 : 32 matches, 8 buts.
MARSEILLE :
1988-89 : 22 matches, 5 buts.
BORDEAUX :
1988-89 : 11 matches, 6 buts.
MONTPELLIER :
1989-90 : 27 matches, 7 buts.
Total : 140 matches, 41 buts.

- **International A (13 sélections)**
- **Champion de France 1989.**

Flashes

- Troisième succès de suite à domicile pour Auxerre qui après avoir triomphé de Lille (3-0) et de Saint-Etienne (2-1) s'est défait de Brest samedi (3-1).
- Quatre buts en deux matches pour Kovacs, déjà auteur d'un triplé il y a une semiane et qui a ouvert la marque face à Brest.
- Bordeaux a concédé deux « 0-0 » lors de ses quatre derniers matches : le premier à domicile contre Monaco (29e journée), le second à Mulhouse.
- C'est Ferrer, l'ancien Auxerrois, qui a inscrit le but brestois à Auxerre.
- Lebourgeois succède à Divert qui détenait la particularité d'avoir inscrit les six derniers buts marqués par son club en Championnat.
- Cannes a obtenu à Lyon son second succès à l'extérieur cette saison. Le premier avait été signé à Toulon (1-0) pour le compte de la 20e journée, également grâce à un but de Yannick Stopyra.
- C'est Alain Fiard qui, en inscrivant le but de Lille à Marseille, a mis fin à une série de quatre matches sans but pour les Nordistes.
- Avant sa défaite à domicile face à Cannes, Lyon restait sur une série composée de trois victoires et quatre nuls.
- Vingt des vingt-sept buts marqués à ce jour par Papin ont été inscrits au Stade-Vélodrome.
- En onze matches, les Messins ont récolté sept matches nuls (Auxerre, Lyon, Mulhouse, Nantes, Nice, Toulon et RP 1). Ils font d'ailleurs office de spécialistes avec quinze matches nuls réalisés depuis le début de saison.
- Monaco a signé à Nantes son troisième match nul d'affilée en déplacement (Marseille, Bordeaux, Nantes).
- Quatre joueurs de Montpellier ont inscrit un doublé cette saison. Il s'agit de Laurent Blanc contre Cannes (1re journée), de Daniel Xuereb face à Saint-Etienne (16e journée), de Stéphane Paille contre Caen (17e journée) et d'Eric Cantona face à Sochaux samedi.
- Sur leurs six derniers matches disputés à domicile, les Nantais ont enregistré quatre « 0-0 » (Marseille, Metz, Caen, Monaco).
- Mulhouse et Nice ne sont départagés au classement que par leur attaque. Ils possèdent, en effet, la même différence de buts : – 12.
- Le Cannois Herrero a été expulsé à Lyon. Bruno Bellone, son partenaire, avait subi le même sort à Caen lors de la 24e journée.

Où s'arrêtera JPP ?

C'est la question que l'on peut se poser à la suite du nouveau triplé réalisé, par l'attaquant marseillais face à Lille, samedi. Trois nouveaux buts (quinze buts sur ses onze derniers matches) qui le mettent définitivement hors de portée de ses poursuivants et qui permettent à Papin d'amorcer une belle remontée au classement des meilleurs buteurs de Première Division de tous les temps. Avec 27 buts, JPP occupe maintenant la 28e place, aux côtés des pointures d'antan qu'ont été Kargu, Bianchi et Halilhodzic.

Mais, avec huit matches à disputer, Papin peut encore viser plus haut, et une place dans le Top 10 avec un minimum de 31 buts paraît tout à fait envisageable pour celui qui, sous le maillot de l'OM, fait exploser les records des six dernières saisons.

Depuis 1945, tous les meilleurs buteurs du Championnat :

1. Skoblar (Marseille, 1970-1971) : 44 buts
2. Bianchi (Paris-SG, 1977-1978) : 37 buts
3. Gondet (Nantes, 1965-1966) : 36 buts
4. Andersson (Marseille, 1952-1953), Masnaghetti (Valenciennes, 1962-1963) : 35 buts.
6. Fontaine (Reims, 1957-1958), Bianchi (Reims, 1975-1976) : 34 buts.
8. Sinibaldi (Reims, 1946-1947), Cisowski (RC Paris, 1956-1957 : 33 buts.
10. Baratte (Lille, 1947-1948), Andersson (Marseille, 1951-1952), Cisowski (RC Paris, 1955-1956), H. Revelli (Saint-Étienne, 1966-1967) : 31 buts.
14. Bliard (Reims, 1954-1955), Cisowski (RC Paris, 1958-1959), Oudjani (Lens, 1963-1964), Skoblar (Marseille, 1971-1972), Bianchi (Reims, 1973-1974), Onnis (Monaco, 1974-1975) : 30 buts.
20. Onnis (Tours, 1981-1982) : 29 buts.
21. Bihel (Lille, 1945-1946), Piantoni (Nancy, 1950-1951), Fontaine (Reims, 1959-1960), Piantoni (Reims, 1960-1961), H. Revelli (Saint-Étienne, 1969-1970), Bianchi (Reims, 1976-1977), Halilhodzic (Nantes, 1984-1985) : 28 buts.
28. Kargu (Bordeaux, 1953-1954), Bianchi (Paris-SG, 1977-1978), Halilhodzic (Nantes, 1982-1983) : 27 buts.
31. Baratte (Lille) et Humpal (Sochaux, 1948-1949), Sansonnetti (Ajaccio, 1967-1968), Skoblar (Marseille, 1972-1973) : 26 buts.
35. Sekou (Montpellier, 1961-1962), Guy (Lyon, 1968-1969) : 25 buts.
37. Grumellon (Rennes, 1949-1950), Simon (Nantes, 1964-1965), Onnis (Tours, 1980-1981) : 24 buts.
40. Bocande (Nice, 1985-1986) : 23 buts ; **41.** Papin (Marseille, 1988-1989) : 22 buts.
42. Onnis (Monaco) et Kostedde (Laval, 1979-1980) ; Onnis (Toulon) et Garande (Auxerre, 1983-1984) : 21 buts.
46. Papin (Marseille, 1987-1988) : 19 buts.
47. Zénier (Metz, 1986-1987) : 18 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE

Vendredi 6 avril à 20 h 30
Brest - Nantes

Samedi 7 avril à 20 h 30
Paris-SG - Mulhouse
Bordeaux - Auxerre
Cannes - Marseille
Monaco - Lyon
Sochaux - Metz
Lille - RP 1
Caen - Toulouse
Toulon - Montpellier
Saint-Étienne - Nice

La question

Que dire des 64 buts marqués à ce jour par l'Olympique de Marseille, meilleure attaque du Championnat actuellement ?

Si les marseillais devait continuer à ce rythme, ils atteindraient la fin du Championnat avec une attaque proche des 81 buts. Il faudrait alors remonter à la saison 1978-1979 pour trouver un total plus élevé, avec les 85 buts inscrits par Nantes. Ajoutons que, coiffé par Monaco la saison dernière dans ce domaine (62 buts contre 56), Marseille aura certainement à cœur de remporter le titre de meilleure attaque du Championnat, récompense après laquelle les Marseillais courent depuis la saison du titre obtenu en 1970-1971 (meilleure attaque avec 94 buts).

Fair-play

31e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Brest : 6 pts (3+3).
Caen : 1 pt.
Cannes : 11 pts (3+5+3).
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1pt.
Mulhouse : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt.
RP 1 : 7 pts (4+3).
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saint-Étienne, 39 pts ; 2. Auxerre, 40 pts ; 3. Monaco, 41 pts ; 4. Toulon, 49 pts ; 5. Bordeaux, 50 pts ; 6. Lille, 52 pts ; 7. Caen, Mulhouse, 57 pts ; 9. Montpellier, Sochaux, 63 pts ; 11. Metz, 67 pts ; 12. Nantes, 69 pts ; 13. Marseille, 74 pts ; 14. Paris-SG, 76 pts ; 15. Toulouse, 78 pts ; 16. RP 1, 80 pts ; 17. Lyon, 82 pts ; 18. Nice, 83 pts ; 19. Cannes, 92 pts ; 20. Brest, 98 pts.

- **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Passeurs

31e JOURNÉE

Auxerre : Scifo
Bordeaux : néant
Brest : Cabanas
Caen : Dewilder
Cannes : Nachtweith
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : Vercruysse, Francescoli
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Ferhaoui, Lemoult
Mulhouse : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : Raynaud, Perez
RP 1 : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : Bernardet
Toulouse : G. Passi

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri, Den Boer (Bordeaux), Keller (Mulhouse) : **7.**
4. Bellone (Cannes), Vercruysse (Marseille), Tibeuf (Saint-Etienne) : **6.**
7. Angloma (Lille), Amoros, Waddle (Marseille), Susic (Paris-SG), Carrasco (Sochaux) : **5.**
13. Scifo, Vahirua (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Garde (Lyon), Weah (Monaco), Paille, Cantona (Montpellier), Calderon (Paris-SG), Lima, Bouderbala (RP 1), Marcico (Toulouse) : **4.**
24. Kovacs, Dutuel (Auxerre), Allofs, Lizarazu (Bordeaux), Cloarec (Brest), Rix, Divert (Caen), Vandenbergh (Lille), Kabongo, Bouafia (Lyon), Francescoli (Marseille), Ferratge (Monaco), Guerit (Nice 2, Monaco 1), Xuereb, Valderrama (Montpellier), Burruchaga (Nantes), Mattio (Nice), Bravo (Paris-SG), Fournier, Witschge, E. Mendy (Saint-Étienne), Hadzibegic, Croci (Sochaux), Bernardet (Toulon), Assadourian (Toulouse) : **3.**
48. Cocard (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Pierre (Brest), Rio, Stein, Dewilder, Avrillon (Caen), Mlinarie, Bray, Stopyra (Cannes), Pelé, Da Silva (Lille), Papin, Eyraud (Marseille), Bénédet, Hinschberger, Black, Casini, Zénier, Brnovic (Metz), Diaz, Hateley (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Diringer, Sliskovic, Jenner (Mulhouse), Eydelie (Nantes), El Haddaoui, Ricort, Mazzuchetti (Nice), Vujovic, Simba (Paris-SG), Placido (RP 1), Deguerville (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Bursac (Toulon), G. Passi, Pavon (Toulouse) : **2.**

Buteurs

Joueurs	31e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+3	18	1	3	5	28	27
2. Langers (Nice)	+1	8	2	0	4	22	14
Kovacs (Auxerre)	+1	5	3	5	0	31	14
4. Allofs (Bordeaux)	0	7	6	0	0	29	13
Den Boer (Bordeaux) ...	0	7	1	5	0	31	13
6. Diaz (Monaco)	0	3	5	1	3	21	12
Ferreri (Bordeaux)	0	7	2	1	2	29	12
Divert (Caen)	0	6	5	0	1	31	12
9. Mengual (Cannes)	0	3	2	3	3	25	11
10. Scifo (Auxerre)	0	6	2	2	0	29	10
Bouderbala (RP 1)	0	2	1	1	6	26	10

12. Cabanas (Brest), Pelé (Lille), Fernier (RP 1), Blanc (Montpellier), Francescoli (Marseille), Tibeuf (Saint-Étienne), Bursac (Toulon), Marcico (Toulouse) : **9.**

20. Buscher (Brest), Stopyra (Cannes), Calderon (Paris-SG), Witschge, E. Mendy (Saint-Étienne) : **8.**

25. Brisson, Kabongo (Lyon), Vercruysse, Waddle (Marseille), Zénier (Metz), Cantona (Montpellier), Youm (Nantes), Susic, Vujovic (Paris-SG), Oudjani (Sochaux), Périlleux (Lille) : **7.**

36. Fiard (Lille), Xuereb (Montpellier), Sliskovic, Priou, Krncevic (Mulhouse), Charbonnier (Paris-SG), Thomas, Croci (Sochaux) : **6.**

44. Salaün (Brest), Stein (Caen), Génésio (Lyon), Ferhaoui (Montpellier), Black (Metz), Weah (Monao), Paille (Montpellier 4, Bordeaux 1), Jacovljevic (Nantes), Bravo (Paris-SG), Lima (RP 1), G. Passi (Toulouse) : **5.**

55. Cocard, Vahirua, Otokoré (Auxerre), Bellone (Cannes), Vandenbergh, Angloma (Lille), Mozer, Sauzée (Marseille), Mège (Monaco), Hinschberger (Metz), Ricort, Bocandé (Nice), Bognar (Toulon) : **4.**

68. Rio, Bala (Caen), Bray (Cannes), Baré, Bouafia, Garde, Garcia (Lyon), Julio Cesar (Montpellier), Neveu, N'Diaye (Mulhouse), Vercauteren, Robert (Nantes), Ben Mabrouk (RP 1), Fournier (Saint-Étienne), Hadzibegic, Laurey, Bazdarevic, Lada (Sochaux), Anziani, Collot (Toulon), Assadourian (Toulouse) : **3.**

89. Ferrer (Auxerre), Lebourgeois (Caen), Ekström, Durix, Sassus (Cannes), Sauvaget, Mobati (Lille), Eyraud, Germain (Marseille), Brnovic, Micciche, Vucicevic, Bénédet (Metz), Hateley (Monaco), Guérin (Montpellier), Keller (Mulhouse), Henry, Ferri (Nantes), Djelmas, El Haddaoui (Nice), Placido, Avenet (RP 1), Gros (Saint-Étienne), Henry, Morin, Carrasco (Sochaux), Revelles (Toulon), Debève, Reichert (Toulouse), Ferrer (Auxerre 1, Brest 1) : **2.**

Ont marqué contre leur camp
Jeannol (P-SG) : **2** ; Darras, Boli (Auxerre), Poullain (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), Primard (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Pister (Toulon) : **1.**

Devenez
SPORTIF professionnel

Votre passion peut aussi devenir votre métier. Votre raison de vivre, c'est le sport. Autour du sport, de la forme physique les emplois sont nombreux et vont prendre de plus en plus d'importance avec le développement des loisirs.

Choisissez parmi ces 10 métiers, celui qui vous intéresse et demandez vite une documentation gratuite à EDUCATEL. Vous recevrez une information complète et détaillée.

Le métier que vous pouvez choisir	Niveau d'accès
Educateur sportif	BEPC
CAP de footballeur	BEPC
Journaliste sportif	Terminale
Photographe sportif	4e/3e
Vendeur en articles de sports	3e
Représentant en articles de sports	3e
Gérant de magasins d'articles de sports	Terminale
Masseur kinésithérapeute	Terminale
Relaxologue	Terminale
Technicien de la forme	BEPC

Vous pouvez téléphoner à Paris au 42 08 50 02

Educatel
LA 1re ECOLE PRIVEE DE FORMATION A DOMICILE
EDUCATEL 76025 ROUEN CEDEX

G.I.E. UNIECO FORMATION ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Si vous êtes salarié(e), possibilité de suivre votre étude dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue.

VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

Bon pour une documentation GRATUITE
A retourner à Educatel 76025 Rouen cedex
FFL 017

NOM.....PRENOM.....
ADRESSE.....
C.P.....VILLE.....
AGE.....(il faut avoir au moins 17 ans pour s'inscrire) TEL.....
NIVEAU D'ETUDES.....PROFESSION.....
MERCI DE NOUS INDIQUER LE METIER QUI VOUS INTERESSE

Casoni l'étoile toulonnaise

Toulon a obtenu deux points en or à Nice, et son défenseur international cinq étoiles. Il est sixième au classement, à dix longueurs de Jean-Luc Ettori.

1. Ettori (Monaco) : **118**
2. Montanier (Caen) : **113**
3. Pelé, Périlleux (Lille) : **110**
5. Bats (Paris-SG) : **109**
6. Allofs (Bordeaux), Casoni (Toulon) : **108**
8. Huc (Toulouse), Hadzibegic (Sochaux), Olmeta (RP 1), Kastendeuch (Metz), Martini (Auxerre), Pardo (Bordeaux) : **107**
14. Lemasson (Lyon) : **106**
15. Geiger (Saint-Étienne), Cartier, Lama (Metz), Barrabé (Brest) : **105**
19. Fournier (Saint-Etienne), Keller (Mulhouse) : **104**
21. F. Passi (Toulouse), Génésio (Lyon), Ferreri, Lizarazu, Bell (Bordeaux) : **103**
26. Dussuyer (Cannes), Battiston (Bordeaux) : **102**
28. Tibeuf (Saint-Étienne), Le Guen (Nantes), Boli (Auxerre) : **101**
31. Dib (Monaco), Tigana (Marseille), Garde (Lyon), Blanc (Montpellier), Rousset (Sochaux), Sénac (Bordeaux) : **100**
37. Kombouaré (Nantes), Dangbeto (Racing P 1) : **99**
39. Witschge, Beaufreton (Saint-Étienne), Rio (Caen) : **98**
42. Divert (Caen), Cantona (Montpellier), Colleter (Brest), Den Boer (Bordeaux) : **97**
46. Marraud (Nantes), Bazdarevic (Sochaux), Oleksiak (Metz), Thouvenel (Bordeaux), Bonnevay (Nice) : **96**
51. Paillard (Toulouse), Pouliquen (Saint-Étienne), Desailly (Nantes), Bray (Cannes) : **95**
55. Marcico (Toulouse), Dumas (Caen), Brnovic (Metz), Pierre (Brest) : **94**
59. Susic (P-SG), Rust (Montpellier), Bouderbala (Racing P 1), Fugier (Lyon), Scifo, Matysik (Auxerre), Jenner (Mulhouse), Elsner (Nice) : **93**
67. Decroix, Nadon (Lille), Papin, Sauzée (Marseille), Suvrijn (Montpellier), Irazoqui (RP 1) : **92**
73. Tanasi (P-SG), Fiard (Lille), Deschamps (Marseille), Groci (Sochaux), Bouquet, Van Herpen (Brest), Bosz (Toulon) : **91**
80. Hinschberger (Metz), Bès (Lyon), Olsen, Durand (Bordeaux), Diringer (Mulhouse), Bursac (Toulon) : **90**
86. Poullain (Monaco) : **89**
87. Sonor (Monaco), Waddle (Marseille), Laurey (Sochaux), Anziani (Toulon) : **88**
91. Despeyroux (Toulouse), Sivebaek (Saint-Etienne), Calderon (P-SG), Silvestre (Sochaux), Bellonne (Cannes), Kovacs (Auxerre), N'Diaye (Mulhouse) : **87**
98. Di Meco, Amoros, Huard (Marseille), Mattio (Nice) : **86**
102. Fournier, Péan (Caen), Thomas (Sochaux), Dréossi (Cannes), Peuget, Fichaux (Mulhouse) : **85**
108. Charbonnier (P-SG), Ginola (RP 1), Vahirua (Auxerre), Salaün (Brest) : **84**
112. Sène (P-SG), Galtier (Lille), Guérin (Montpellier), Stojkovic (Mulhouse) : **83**
116. Bade, Ben Mabrouk (Racing P 1), Nachtweih (Cannes), Guerreiro (Auxerre) : **82**
120. Bibard (P-SG), Sence (Mulhouse) : **81**
122. Puel (Monaco), Baills (Montpellier), Lucas (Sochaux), Catalano (Auxerre), Berenguier (Toulon), Rohr (Nice) : **80**
128. Delpech (Toulouse), Perez (P-SG), Mozer (Marseille), Lassagne (Lyon) : **79**
132. Gros (Saint-Etienne), Stein (Caen), Vercruysse (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Pister (Toulon) : **78**
137. Hansen (Lille), Blondeau (RP 1), N'Gotty (Lyon), Ricort (Nice) : **77**
141. Priou (Mulhouse) : **76**
142. Casini (Metz), Cabanas (Brest) : **75**
144. E. Mendy (Saint-Etienne), Eydelie (Nantes), Mège (Monaco), Gaillot (Metz) : **74**
148. Dewilder (Caen), Mazzuchetti (Nice) : **73**
150. Henry (Nantes), Julio Cesar (Montpellier), Bénédet (Metz), Mazzolini (Auxerre) : **72**
154. Carrasco (Sochaux), Brisson (Bastia), Stopyra, Fernandez (Cannes), Buscher (Brest) : **71**

CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

1.	**Casoni (Toulon)**	108
2.	**Martini (Auxerre)**	107
	Pardo (Bordeaux)	107
4.	**Ferreri (Bordeaux)**	103
5.	**Boli (Auxerre)**	101
	Tibeuf (St-Étienne)	101
7.	**Blanc (Montpellier)**	100
	Rousset (Sochaux)	100
9.	**Divert (Caen)**	97
	Cantona (Montpellier)	97
11.	**Sauzée (Marseille)**	92
12.	**Durand (Bordeaux)**	90
13.	**Silvestre (Sochaux)**	87
14.	**Amoros (Marseille)**	86
15.	**Perez (Paris-SG)**	79
16.	**Fernandez (Cannes)**	71

Équipe type

(31e journée)

MARRAUD (Nantes, 5 ét.)

SASSUS (Cannes, 4 ét.) — **CASONI** (Toulon, 5 ét.) — **KOMBOUARÉ** (Nantes, 5 ét.) — **BONALAIR** (Nantes, 4 ét.)

BERNARDET (Toulon, 4 ét.) — **VALDERRAMA** (Montpellier, 5 ét.) — **PEREZ** (Paris-SG, 5 ét.)

VUJOVIC (Paris-SG, 4 ét.) — **PAPIN** (Marseille, 5 ét.) — **CANTONA** (Montpellier, 5 ét.)

Télescope

Perez : le grand retour

Christian Perez a dû pousser un ouf de soulagement, quand Michel Platini lui a appris qu'il était retenu dans les onze de départ pour le dernier Hongrie-France. Il a mis ainsi un terme à la série noire qui le poursuivait depuis le début de l'année. Contracture à un mollet, opéré d'un kyste côté blessures. Côté sportif, le bilan n'était guère plus brillant puisque Ivic l'a relégué dans un rôle beaucoup trop défensif à son goût. Tant et si bien qu'il n'a inscrit qu'un seul but en Championnat depuis quinze mois. A peine croyable !

En gagnant 3-1 devant Caen, le P-SG s'est réconcilié avec le football d'attaque, avec un Christian Perez parfait dans son rôle de faux ailier. Dommage qu'il soit sorti à un quart d'heure de la fin, lui qui nous a gratifiés de gestes techniques exceptionnels. Vif, inspiré, ce gaucher exclusif à le don, sur une simple accélération, de déstabiliser une défense pour servir ses partenaires.

Après avoir joué à Nîmes, Montpellier, il lui reste encore trois ans de contrat à Paris.

A vingt-six ans, sept sélections en équipe de France, Perez espère que son équipe terminera dans les trois premières. Paris n'a plus que trois points de retard sur Monaco.

Christian PEREZ.
Né le 15 mai 1963
à Marseille.
1,64 m, 62 kg.
Milieu offensif.
Détail.
5 étoiles : Saint-Etienne, Caen.
4 étoiles : Montpellier, Toulon, Monaco, Lyon, Marseille, Nantes, Cannes.
3 étoiles : Nice, Metz, Lille, Brest, RP 1, Cannes, Bordeaux, Auxerre, Toulouse, Montpellier, Saint-Etienne, Bordeaux.
2 étoiles : Sochaux.

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Scène de joie parmi les Bordelais. Il y a de quoi avec quatorze succès et un match nul obtenus à domicile. Et ce avant la venue d'Auxerre...
(Photo PRESSE SPORTS)

Les têtes de liste

Bordeaux et **Cannes** sont toujours invaincus à domicile (quatorze victoires et un match nul pour les Bordelais ; huit victoires et sept matches nuls pour les Cannois).

Marseille comptabilise six succès à l'extérieur (record à battre !).

Auxerre et **Montpellier**, eux, n'en ont obtenu aucun, à ce jour.

Metz a enregistré le plus grand nombre de matches nuls en déplacement : sept.

En D. II, **Rouen** est également invaincu sur son terrain. A l'inverse de **Nancy** et **Avignon**, une seule défaite chacun.

Le rêve américain

Se faire un nom dans la pub et découvrir l'Amérique. Frédéric Masson a tout entrepris pour mener à bien son projet

« A mon coup de sifflet, tous dans la tranchée. Et plus vite que ça, bande de petits salopards. » Souvenir : Frédéric signe un contrat de deux ans avec la grande muette. Baluchon sur l'épaule, direction Berlin, et que ça saute ! C'était en 1986. A l'époque, le grand meeting annuel d'athlétisme brise son ennui. Pour rien au monde, il ne l'aurait raté.

Car Fred est accro au sport. Il pratique, en effet, la natation, le tennis, la gymnastique aussi. Tout en ménageant son genou, éclaté lors d'une sortie hasardeuse. Le poste de gardien de but comporte des risques : trois mois de souffrances sur un lit d'hôpital en témoignent.

Toutefois, la hiérarchie militaire lui pèse : il décide alors de ne pas renouveler son contrat. Rentré en France, il devient agent commercial dans une boîte de pub parisienne. « C'est un domaine attrayant, avoue-t-il. L'un de mes rêves serait d'être mon propre patron. Je ne désespère nullement d'y parvenir. Si seulement je pouvais me retrouver seul à treize bons résultats. »

Ça l'aiderait bigrement, en effet. Chaque semaine, il fait ses petites croix, aidé quelquefois par Sophie, son amie. « Souvent, ses coups de cœur en faveur de certaines équipes se révèlent gagnants. Généralement, nous avons de huit à dix bonnes réponses. En investissant 30 à 40 F en moyenne (bulletins simples). 4 000 F est notre gain le plus élevé. »

Sa méthode ? D'une simplicité déconcertante : un petit coup d'œil sur les résultats de la saison écoulée puis sur le classement et direction le centre de validation. Autre chose également : il se rend au Parc des Princes à l'occasion de grands chocs. Le 21 avril, il sera accompagné de Franck, Patrick et Jean-Pierre, ses meilleurs copains pour assister au match Paris-SG-Marseille.

Comme d'habitude, Le Métropolis, près d'Orly, les accueillera. Jusqu'à l'aube. En prenant soin, dans la soirée, de s'enquérir des résultats des matches retenus sur la grille.

Gagnant ou perdant, Frédéric est sur le point de s'offrir des vacances à la Réunion. Un mois. « Si j'ai la chance d'empocher 3 000 000 de francs, je me paierai les States avant de me lancer dans les affaires, renchérit-il.

La Californie, bien sûr, mais la Floride surtout. L'Amérique, c'est un rêve d'enfance. Avec Sophie, exclusivement. »

Sympa pour mes copains de Mantes-la-Ville !

Maurice BROQUET

MATCHES DU JOUR

CAEN-TOULOUSE

1988 : accession de l'équipe normande en D I. La seule référence est donc toute récente : 3-0, la saison dernière, en faveur de Caen.

Caen à domicile, cette saison ; moyenne de but marqué : 1,47 ; moyenne de but encaissé : 0,80.

Toulouse à l'extérieur ; moyenne de but marqué : 0,73 ; moyenne de but encaissé : 1,53.

NOTRE PRONOSTIC : 2-0

BORDEAUX-AUXERRE

Depuis l'accession d'Auxerre à l'élite (1980), le bilan de Bordeaux est le suivant :

6 victoires : 2-0, 2-0, 6-1, 4-1, 3-0, 2-0.

2 matches nuls : 0-0 à chaque fois.

1 défaite : 0-2 (1981-82).

Forte probabilité pour que l'on enregistre un quatrième 2-0...

Bordeaux à domicile, cette saison ; moyenne de but marqué : 2,20 ; moyenne de but encaissé : 0,20.

Auxerre à l'extérieur : moyenne de but marqué : 1 ; moyenne de but encaissé : 1,63.

NOTRE PRONOSTIC : 2-0

LILLE-RP 1

1984 : accession du R.C.P. en D I qui deviendra le Matra Racing puis le RP 1. Trois victoires en faveur des Nordistes : 1-0, 3-0, 1-0.

Lille à domicile, cette saison ; moyenne de but marqué : 1,63 ; moyenne de but encaissé : 0,50.

RP 1 à l'extérieur ; moyenne de but marqué : 0,67 ; moyenne de but encaissé : 2,20.

NOTRE PRONOSTIC : 1-0

	MATCH	CLASSEMENT Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostic FF
1	SAINT-ÉTIENNE	11e	29	30	10	9	11	34	36	*Toulouse et Saint-Étienne : 1-1	D.	14	7	3	4	19	14	61 %	1
	NICE	20e	24	31	6	12	13	30	42	Toulon b. *Nice : 2-1	E.	15	1	6	8	8	23	27 %	
2	CAEN	14e	29	31	10	9	12	29	39	*Paris-SG b. Caen : 3-1	D.	15	10	4	1	22	12	80 %	1
	TOULOUSE	9e	30	31	9	12	10	27	32	*Toulouse et Saint-Étienne : 1-1	E.	15	3	5	7	11	23	37 %	
3	MONACO	3e	36	31	11	14	6	29	22	*Nantes et Monaco : 0-0	D.	15	8	5	2	18	11	70 %	1 et N
	LYON	5e	33	31	12	9	10	33	29	Cannes b.*Lyon : 1-0	E.	15	5	4	6	12	13	47 %	
4	CANNES	12e	29	31	10	9	12	36	39	Cannes b. *Lyon : 1-0	D.	15	8	7	0	28	11	77 %	1 et N
	MARSEILLE	2e	43	30	18	7	5	64	28	*Marseille b. Lille : 4-1	E.	15	6	4	5	24	18	53 %	
5	BORDEAUX	1er	45	31	19	7	5	45	18	*Mulhouse et Bordeaux : 0-0	D.	15	14	1	0	33	3	97 %	1
	AUXERRE	8e	31	31	10	11	10	42	36	*Auxerre b. Brest : 3-1	E.	16	1	6	9	16	26	25 %	
6	PARIS-SG	6e	33	31	14	5	12	40	37	*Paris-SG b. Caen : 3-1	D.	15	9	3	3	25	13	70 %	1
	MULHOUSE	19e	24	31	8	8	15	32	44	*Mulhouse et Bordeaux : 0-0	E.	16	0	5	11	10	31	16 %	
7	SOCHAUX	4e	34	31	14	6	11	40	36	*Montpellier b. Sochaux : 2-0	D.	16	10	3	3	24	10	72 %	1 et N
	METZ	10e	29	31	7	15	9	28	29	*Metz et RP 1 : 0-0	E.	15	1	7	7	11	19	30 %	
8	LILLE	16e	27	31	10	7	14	36	39	*Marseille b. Lille : 4-1	D.	16	10	4	2	26	8	75 %	1
	RP 1	18e	26	31	9	8	14	33	49	*Metz et RP 1 : 0-0	E.	15	2	2	11	10	33	20 %	
9	TOULON	15e	28	31	9	10	12	26	40	Toulon b. *Nice . 2-1	D.	16	7	5	4	16	15	59 %	1 et N
	MONTPELLIER	17e	27	31	10	7	14	37	41	*Montpellier b. Sochaux : 2-0	E.	15	0	3	12	7	26	10 %	
10	AVIGNON	8e	29	29	11	7	11	36	46	*Reims et Avignon : 1-1	D.	14	9	4	1	21	14	79 %	1
	ISTRES	12e	26	29	8	10	11	33	38	Dijon b. *Istres : 1-0	E.	14	2	5	7	8	23	32 %	
11	NANCY	1er	45	29	19	7	3	54	17	*Bastia b. Nancy : 1-0	D.	14	12	1	1	33	7	89 %	1
	LOUHANS-CUIS.	13e	26	29	7	12	10	32	40	*Louhans et Nîmes : 1-1	E.	15	4	5	6	16	23	43 %	
12	ROUEN	4e	35	29	14	7	8	38	25	Rouen b. *Lens : 2-0	D.	14	12	2	0	26	4	93 %	N
	ABBEVILLE	13e	25	29	9	7	13	26	35	*Abbeville b. Tours : 2-1	E.	14	2	4	8	11	22	29 %	
13	GUINGAMP	12e	25	29	8	9	12	27	35	*Guingamp b. Beauvais : 1-0	D.	14	6	4	4	15	9	57 %	1
	SAINT-SEURIN	14e	24	29	9	6	14	37	39	*Saint-Seurin b. Lorient : 3-0	E.	15	2	3	10	15	28	23 %	

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 14

MATCHS DU JOUR

1	LYON	CANNES	1 N X
2	TOULOUSE	ST-ETIENNE	1 X 2
3	NICE	TOULON	1 N X
4	METZ	RP1	1 X 2
5	MONTPELLIER	SOCHAUX	X N 2
6	PARIS-S.G.	CAEN	X N 2
7	MULHOUSE	BORDEAUX	1 X 2
8	ANNECY	GUEUGNON	1 X 2
9	MONTCEAU	MARTIGUES	1 N X
10	ORLEANS	CHAUMONT	X N 2
11	ABBEVILLE	TOURS	X N 2
12	DUNKERQUE	VALENCIENNES	1 N X
13	GUINGAMP	BEAUVAIS	X N 2

LYON — CANNES
X 1 2 3 4 5 6 + | 0 X 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

NICE — TOULON
0 X 2 3 4 5 6 + | 0 1 X 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

METZ — RP1
X 1 2 3 4 5 6 + | X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 14

Numéro-pactole : 4	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	0	
● **12 bons résultats**	43	67 779 F
● **11 bons résultats**	944	3 237 F
● **10 bons résultats**	11 683	261 F
Les matches du jour		
● **Lyon-Cannes**	7 829	72 F
● **Nice-Toulon**	8 095	60 F
● **Metz-RP 1**	14 594	34 F

● **Nombre de bulletins validés :** n.c.
● **Montant des enjeux :** n.c.

Deuxième tirage d'affilée sans vainqueur à treize. C'est aussi le dixième (sur 45) cette saison.

LA GRILLE DE ROBIN HUC — N° 15

MATCHS DU JOUR

1	ST-ETIENNE	NICE	X N 2
2	CAEN	TOULOUSE	1 X 2
3	MONACO	LYON	X N 2
4	CANNES	MARSEILLE	1 N X
5	BORDEAUX	AUXERRE	X N 2
6	PARIS-S.G.	MULHOUSE	X N 2
7	SOCHAUX	METZ	X N 2
8	LILLE	RP1	X N 2
9	TOULON	MONTPELLIER	X N 2
10	AVIGNON	ISTRES	X N 2
11	NANCY	LOUHANS-CUISEAUX	X N 2
12	ROUEN	ABBEVILLE	X N 2
13	GUINGAMP	ST-SEURIN SUR L'ISLE	X N 2

CAEN — TOULOUSE
0 X 2 3 4 5 6 + | 0 X 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F X 50 F ☐ * 100 F ☐

BORDEAUX — AUXERRE
0 1 X 3 4 5 6 + | 0 X 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F X 50 F ☐ 100 F ☐

LILLE — RP1
0 X 2 3 4 5 6 + | X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F X 50 F ☐ 100 F ☐

VALIDATION : 5, 6 et 7 Avril 1990

Brzezinski : « Nancy ne

L'ASNL est aux portes de la Division I. Elle les franchira probablement samedi prochain sur sa pelouse de Marcel-Picot. Le succès d'un entraîneur, Robert Dewilder, et d'un groupe de joueurs. Le fruit d'un travail en profondeur d'un président, Jacques Brzezinski, véritable « stratège » du club. Qui efface le passé, construit le présent et déjà pense à l'avenir.

« JACQUES BRZEZINSKI, voilà Nancy en Division I...

— Mathématiquement, non. Nous nous devons de maintenir les gens sous pression, pour que l'on ne s'y croie pas déjà. Mais on se doit, en tant que dirigeants, de l'envisager. De s'y préparer. Diriger c'est prévoir, c'est anticiper. Il y aura un gros travail à fournir si nous montons en D I.

— Octobre 1988, vous devenez président de Nancy. Un an et demi plus tard, le club retrouve l'élite. Cette réussite éclair est-elle conforme à vos prévisions ?

— Personne ne peut savoir de quoi demain sera fait. Voyez les pays de l'Est. Qui aurait dit que le mur de Berlin tomberait comme ça ? Personne n'est maître du futur. Mais il existe une phrase que j'entends souvent et que je combats : le football n'est pas rationnel. Cela permet beaucoup d'excuses. « On s'est trompé, mais ce n'est pas de notre faute... »

— Où voulez-vous en venir ?

— Si on réussit, suivant la même logique, soit c'est un coup de chance, soit... Bon. De par ma formation d'ingénieur, de chef d'entreprise, je crois aux vertus du travail. Je ne sais plus qui a dit : « Du talent sans travail, c'est comme une mauvaise manie. » Il faut donc de la compétence et du travail, et du travail, encore du travail. J'ai vu Guy Bedos à Paris, je pensais que c'était de l'improvisation. Je l'ai revu à Nancy et je me suis aperçu que c'est du boulot fait à la seconde près.

« Pourquoi une équipe gagne-t-elle ? »

— Votre montée en D I arrive donc au moment souhaité ?

— On ne monte pas en D I dans un ascenseur, mais dans une spirale. A l'intérieur de laquelle on grimpe plus ou moins vite. Nancy était dans une spirale descendante depuis cinq ans. Trois ans de mauvaise D I et deux autres de D II cahoteuse. On est remonté en reprenant la même sprirale mais en allant plus vite. En travaillant et en structurant le club.

— Quelles sont les clés du succès nancéien en 1989-1990 ?

— Je ne connais rien au football. Mais j'ai réfléchi. Pourquoi une équipe gagne-t-elle ? C'est une bonne question non ? Il faut, à mon avis, de bons joueurs au niveau individuel et collectif, pas de têtes de lard, suffisamment menée mais pas trop, sinon ça casse ; il faut un bon entraîneur, un bon staff technique, parce qu'un bon entraîneur, sans interlocuteur compétent, comme c'était le cas chez nous la saison dernière, eh bien, il fait ce qu'il veut. Et il est un peu seul, avec ses angoisses. Il fait des bêtises, manque d'audace.

— Était-ce le cas de Robert Dewilder ?

— C'est un bon professionnel. Il est le patron sur le plan technique. Mais je suis sûr qu'aujourd'hui, avec Michel Platini, Jean-Michel Moutier et Olivier Rouyer, il se sent d'abord moins seul et qu'ensuite, parce qu'on a tous des moments de ras-le-bol, cela l'oblige à travailler davantage.

— De bons joueurs, un bon entraîneur, un bon encadrement et...

— Et...

— Un bon président ?

— De bons dirigeants. De bons dirigeants qui savent ce qu'ils veulent, qui définissent bien les objectifs, qui ont le courage de dire ce qu'il faut au moment où il le faut, pas trop fort mais avec suffisamment de fermeté pour imposer leur politique.

— En l'occurrence, une politique de rigueur ?

— L'argent attire de plus en plus l'argent dans le foot. Il faut savoir ne pas se faire avoir. Mais savoir aussi en donner au bon moment. Le système salarial de Nancy est établi ainsi : un salaire fixe raisonnable, des primes de matches gagnés incitatives et un contrat d'intéressement incitatif *(1)*, compatibles avec un budget en équilibre, défini sur des bases — spectateurs, publicité, engagements des collectivités locales — plausibles. On ne part pas avec une idée de fuite en avant.

— Financièrement, cette saison est-elle aussi un succès ?

— L'année dernière, les dépenses s'élevaient à 29 MF. Pour 15 MF de recettes ! Les dépenses ont été ramenées à 22 MF et les recettes, portées à 22 MF également. Ce qui fait un coup d'accordéon de 12 ou 13 MF en un an. Je dois avouer que je suis très satisfait. Notre budget prévisionnel était de 22 à 24 MF. J'admets un écart de 10 %.

— Une satisfaction particulière ?

— Le public. Nous tournons à 9 000 spectateurs de moyenne. La saison passée, les recettes aux guichets ont rapporté 2,2 MF. A trois matches de la fin, nous en sommes déjà à 4,4 MF. Le double. Il en va ainsi pour beaucoup de postes.

« Je ne plaisante jamais avec l'argent »

— Quelle part vous attribuez-vous dans ce succès d'ensemble ?

— Mon rôle consistait à assainir les finances, à créer une dynamique pour que les spectateurs reviennent au stade et à redonner une crédibilité au club.

— Votre action n'a pas plu à tout le monde, vous le savez ?

— Mon langage de rigueur n'a pas plu. Parce que je critiquais « leur » football. « Leur » football. Même les élus étaient un peu gênés parce que je critiquais les subventions données au club. Quand le maire de Nancy a dû payer sa place, son directeur de cabinet m'a appelé en me demandant : « Vous plaisantez » ? Et j'ai répondu : « Je ne plaisante jamais avec l'argent ! Nous-mêmes, dirigeants, payons notre place. Nous donnons l'exemple. C'est 120 F, qu'il prenne de la monnaie, il attendra moins au guichet ».

— ...

— Bon, c'était une plaisanterie quand même.

Destination Division I pour Ray Stephen (ci-contre) et David Zitelli (ci-dessus), les deux buteurs de l'ASNL. Jacques Brzezinski et Michel Platini peuvent être satisfaits du travail accompli depuis octobre 1988.
(Photo Jackie DELORME)

fera pas de folies »

Mais, dans la tribune, le maire était tout content de montrer son billet aux autres. Ceux qui n'avaient pas payé étaient un peu gênés. Et, en général, ceux qui ne payent pas, eh bien, ce sont justement ceux qui peuvent payer, ce sont les plus riches. Médecins, avocats, notables... Par coquetterie, par jeu, un peu comme pour dire : « Je suis au-dessus. » C'est ce qui m'énerve le plus. Ou alors, ce sont ceux qui adorent le foot, les ayants droit, joueurs, anciens joueurs, arbitres, journalistes. *(Il sourit.)*

— **N'est-ce pas normal pour certains ?**

— Si le foot était un restaurant, tous les cuistots du département pourraient donc venir manger sans régler l'addition ? Je connais des ouvriers, des étudiants, des chômeurs qui mettent la main au portefeuille. Un jour, j'ai voulu savoir le nombre exact de spectateurs qui assistaient à un match à Marcel-Picot. Michel Platini m'a dit : « Ce n'est pas possible. » Quand on veut compter des petits pois dans une boîte, on y arrive. On s'est ainsi aperçu que près de 1 200 personnes ne payaient pas leur place. 1 200 ! On ne peut pas se le permettre.

« Plus de foot ploum-ploum tra la la »

— **Certains disent que vous avez un coffre-fort à la place du cœur ?**

— Oh ! c'est pas vrai. *(Il rit.)* Et un ordinateur à la place du cerveau ? Ceux qui disent ça me connaissent mal.

— **Cette image ne vous nuit pas ?**

— D'abord, je prends ça comme un compliment. Et pour les élus, pour les chefs d'entreprise, nos partenaires, qui ont des comptes à rendre à leurs syndicats, au contraire, je pense que c'est un atout. Dans la banque, on compte les sous jusqu'au moindre centime. La crédibilité vient par le sérieux. Je plains ceux qui s'en offusquent.

— **En début de saison, vous nous aviez dit : « Je voudrais que nous soyons comme les Phéniciens. Quand ils arrivaient sur une île déserte, ils brûlaient les bateaux pour ne plus repartir. »**

— On a lancé une idée de rigueur. On ne fera pas marche arrière. On a décidé de s'attaquer à tout, même à la commission médicale du club. *(Il raconte.)* Vu les enjeux financiers, importants, on ne doit rien laisser au hasard. Tout doit être pensé, voulu et non, subi. Même si cela n'empêche pas les échecs. La confiance est dure à gagner, mais facile à perdre. Le temps du foot ploum-ploum, tra la la est fini.

— **Quels sont vos principaux axes de travail pour la saison prochaine en D I ?**

— Trois actions sont à mener : formation de l'équipe ; campagne d'abonnements ; recherche de partenaires (apport supérieur à 1 MF) et de nouveaux sponsors.

— **Priorité au recrutement ?**

— Oui. C'est le plus important. Nous avons obtenu la confiance des gens grâce aux résultats. *(Il sort un document.)* Le budget prévisionnel pour 1990-1991 est de 36 MF (12 MF public, 12 MF collectivités, 5 MF T.V, Loto, 6 à 7 MF sponsors). Jean-Michel Moutier aura 70 % de ce budget pour constituer l'équipe, charges sociales et primes comprises.

— **Avec huit joueurs en fin de contrat (Zappia, Bertrand, Nikolic, Bureau, Morgante, Hindelang, Deplanche, Honorine), comment comptez-vous agir ?**

— Je ne veux pas raisonner au coup par coup. Une équipe forme un tout. Je veux éviter la pression du public et des médias : « Alors, celui-ci, on le garde ? Celui-là, on s'en sépare ? » Jean-Michel et Michel (Platini), qui connaissent bien le milieu, les managers, les malins, auront à constituer l'équipe en fonction des propositions que nous ferons aux joueurs, de nos besoins et des demandes que pourront nous faire d'autres clubs. Je leur fais confiance. Je veux un groupe cohérent, offensif, de bon esprit.

— **Donc, pour l'instant, rien ?**

— Rien. Jean-Michel Moutier aura une amende à chaque fois que je verrai dans les journaux qu'un tel est pressenti ici, à Nancy. Je veux préserver le groupe. Et puis la période des transferts ne s'ouvre que le 19 avril.

— **Vous y croyez ?**

— J'entends souvent dire : « Celui qui gagne, c'est celui qui commet le plus de tricheries. » Je veux que le club soit inattaquable. Il n'est pas question de prendre de contacts officiels avant la date réglementaire. Si l'on agit contre nous de la sorte, je veux pouvoir me défendre sans rien avoir à me reprocher.

— **Le salaire le plus élevé est, dit-on, de 60 000 F cette saison ?**

— 65 000 F.

— **Ce tarif n'est guère envisageable en D I.**

— Je ne veux pas entrer dans une logique condamnée à l'échec. Certains clubs se sont engagés de la sorte et présentent aujourd'hui des déficits énormes. Et les municipalités refusent de payer. J'ai pris plaisir à redresser le club. Je ne mettrai pas tout ce travail par terre en faisant des folies.

— **Combien êtes-vous prêt à donner à un joueur ?**

— Je n'ai pas d'apriorisme à partir du moment où tout tient dans l'enveloppe fixée. Mais je me méfie de l'argent. C'est un miroir trompeur. L'argent fait tourner la tête. L'argent donne la grosse tête. Mieux vaut en avoir moins et être bien épanoui.

« Michel Platini restera ! »

— **« Le plus riche n'est pas forcément le meilleur », c'est votre devise ?**

— Oui, on l'a démontré cette année. Je ne dis pas qu'on le démontrera chaque année. Mais je crois aux vertus du travail, de l'effort, de la compétence et à l'innovation pour continuer à structurer solidement le club. Il faudra que chacun exécute impeccablement sa mission dans les délais impartis et le respect des enveloppes budgétaires. Quitte à bousculer les habitudes du passé, à supprimer certains avantages.

— **Avec toujours plus de rigueur ?**

— Vous allez me trouver dur, mais c'est la seule solution pour réussir, pour assurer la pérennité d'un club. Il faut une complémentarité de compétences, pour une ambition commune.

— **Allez-vous solliciter davantage la municipalité ?**

— J'avais demandé 4,5 MF pour cette année. J'ai eu 6 MF ! A titre exceptionnel, on nous a donné 4 MF en juillet, sinon il n'y avait plus de club... Le maire aura en main ce soir *(NDLR : jeudi dernier)* notre stratégie. Il verra que je ne demande rien. Je dis : il faut mener des actions auprès des 35 000 étudiants nancéiens, trouver des correspondants dans chaque cité et chaque restaurant universitaire. On ne pratique pas la politique de la main tendue. On se retrousse les manches.

— **Il reste, en héritage du passé, un déficit cumulé de 20 MF. Comment espérez-vous l'éponger ?**

— J'ai demandé un prêt de 9 MF à la ville. Remboursables sur sept ans, si nous attirons 1 500 spectateurs de plus en D I. J'ai pensé que c'était jouable. Et puis *(il sort une lettre)*, hier, j'ai eu une bonne surprise. La mairie a non seulement décidé de nous garantir un prêt de 9 MF (auprès du Crédit Agricole à un taux de 9,65 %), mais aussi proposé le principe du versement d'une subvention pour nous rembourser ces 9 MF. Autrement dit, l'ASNL n'a plus de déficit. Lisez.

— **Parlons de Platini pour finir. Certains, Jean-Fournet-Fayard en tête, voient une incompatibilité entre ses fonctions de sélectionneur et celles de vice-président de l'ASNL.**

— Michel est un professionnel. Il possède l'intégrité et l'honnêteté nécessaires pour ne pas mélanger les deux choses. Il aime tellement le football, il veut tellement réussir dans son challenge avec l'équipe de France, qu'il ne fera rien qui puisse favoriser tel ou tel club. Il ne raisonne pas comme ça. Il est indépendant de toute pression et restera à Nancy. »

Philippe MAYEN, à Nancy

(1) Il s'agit d'un contrat d'intéressement sur trois ans. Pour la montée en D I, les joueurs se partageront 1 MF (au prorata des matches joués), bloqué sur un plan d'épargne.

Division 2

La colère de Parizon

Excédé par les décisions de l'arbitre de la rencontre Red Star - Grenoble samedi soir, Patrick Parizon, le coach dauphinois, est rentré dans une folle colère sitôt la fin du match sifflée. Celui-ci s'était, il est vrai, achevé dans une certaine confusion sur la blessure du Grenoblois Saragaglia. C'est au moment où l'on ramenait le joueur blessé sur une civière que l'on faillit en venir aux mains entre l'entraîneur grenoblois et un dirigeant parisien.

Une fois calmé, Parizon expliqua : « L'arbitre va entendre parler de moi. Il est scandaleux de siffler le fin du match sans se soucier du sort d'un blessé. » Sans compter que le coach alpin avait une autre raison d'être mécontent de l'arbitrage de M. Gourdet, lequel avait accordé le penalty de la victoire au Red Star suite à une faute imaginaire de d'Angelo sur Michel...

clin d'œil

Punch !

En voilà un qui n'en manque pas.

(Photo Pascal ALLÉE)

▲ Depuis le 28 octobre, Tony Gianeta n'avait plus évolué avec Abbeville. Opéré d'un ménisque, il avait ensuite repris la compétition avec la réserve. Après avoir été remplaçant contre Laval et Lorient, il a, samedi soir face à Tours, effectué une rentrée très satisfaisante.

▲ Didier Heyman, le libero d'Abbeville, n'a pas de chance. Aussi bien à Niort qu'à Laval, les correspondants de *FF* lui ont attribué deux buts contre son camp alors que le fautif était, ces deux fois, son malheureux coéquipier Olivier Martinez.

▲ Le jeune Tourangeau Emmanuel Parsy a été titularisé pour la première fois en Division II par son entraîneur samedi soir. Qui plus est à Abbeville, à quelques kilomètres de son lieu de naissance, près d'Amiens, son précédent club.

▲ Jean-Marc Droesch, le jeune attaquant d'Abbeville, est l'une des grandes révélations de la saison. Ses progrès, énormes, vont inciter son coach, Patrick Gonfalone, à le recommander auprès de l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, Marc Bourrier.

▲ Michel Goba, l'attaquant d'Abbeville, a marqué son premier but de la saison avec la réserve picarde contre Senlis, samedi. Match auquel assistait notre excellent confrère de *L'Équipe* et dirigeant senlisien, Jean-Michel Rouet, qui rentrait tout juste de Lyon, où il avait assisté au sacre mondial du boxeur Christophe Tiozzo vendredi soir.

▲ Le coach beauvaisien, Bruno Metsu, est un entraîneur heureux. Plus de 80 % de son effectif a resigné pour la prochaine saison. Seul, l'attaquant Pascal Guion ne l'a pas fait pour le moment.

Les punis

Un match ferme : Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Canosi (Lens), Uvenard (Le Havre), Gravelaine (Saint-Seurin).

▲ Une demi-heure avant le début de la rencontre Guingamp-Beauvais samedi soir, le milieu de terrain breton, Arnaud Landré, avait un problème avec un de ses crampons du soulier gauche. Problème vite oublié puisqu'il fut à l'origine de l'unique but de la rencontre apportant une précieuse victoire aux siens.

▲ Bruno Ferry, le gardien de la réserve abbevilloise, est d'ores et déjà à la recherche d'un club de Division III. Il évoluait auparavant à Épinal.

▲ C'est le 12 avril que le tribunal d'Abbeville se prononcera sur l'avenir du club, en sursis depuis le dépôt de bilan du 8 décembre 1989. Des réunions se déroulent actuellement avec la municipalité mais aussi le conseil général de la Somme et la ville d'Amiens. On reparle d'ailleurs avec insistance d'une fusion entre les deux clubs.

▲ Victime d'une grippe intestinale, Jean-Jacques Étamé, le meneur de jeu abbevillois, a dû déclarer forfait samedi soir pour la venue Tours.

▲ L'ancien Rémois Didier Jaffrès a l'intention de s'établir définitivement à Quimper. Il va, en effet, ouvrir prochainement un bar, dénommé Le Saint-Germain, en plein centre-ville.

▲ Les joueurs quimpérois, encore sous contrat la saison prochaine, ont obtenu d'être placés sur la liste des transferts. Marc Rastoll, le directeur sportif finistérien, étudiera individuellement toute demande qui pourrait lui être adressée par les clubs intéressés.

▲ Pour la seconde fois d'affilée, Armand Fouillen, l'un des responsables techniques du FC Brest Armorique, était présent samedi soir à Quimper, sans doute afin de superviser des joueurs cornouaillais ou angevins. Il n'est pas le seul puisque, lors du match précédent à Penvillers contre Valenciennes, on avait également noté la présence d'un observateur sochalien.

▲ Patrick Delamontagne n'aura jamais joué cette saison contre les Chamois Niortais. Au match aller, dans les Deux-Sèvres, le capitaine rennais dut se contenter d'une place dans les tribunes en raison d'une suspension. Samedi soir, à domicile, c'est une blessure au pied, contractée à Valenciennes, qui l'éloigna de la pelouse.

▲ Mieux vaut tard que jamais ! C'est l'avis des responsables du Stade Rennais qui apprécient la mise en place de grands filets le long du terrain d'entraînement du club. Un équipement souhaité depuis longtemps afin d'éviter la pêche aux ballons dans la Vilaine, qui longe le stade à cet endroit, après chaque séance.

▲ Prudent, l'entraîneur rennais, Raymond Keruzoré, qui, en attendant un document écrit officiel de la Ligue l'autorisant à utiliser Moussa Traoré en Divison II, refuse d'incorporer le jeune prodige ivoirien dans son groupe.

▲ Les anciens du Stade Rennais, emmenés par Kerbiriou et Raymond Keruzoré, effectueront un voyage à New York en juin afin d'aider les 20 000 Bretons qui habitent la « Grosse Pomme » à relancer leur association sportive. Plusieurs matches sont déjà programmés.

▲ Samedi soir, avant le match contre Valenciennes, Michel Delebarre, le maire de Dunkerque, est venu inaugurer la nouvelle tribune de presse du stade Tribut, qui fut une des premières réalisations de son mandat. Le ministre des Transports fut ensuite prié d'effectuer le coup d'envoi qu'il donna du pied... gauche.

▲ Le Havre AC est désormais sur Minitel. Il suffit de taper 36-15 code HAC. Sur ce serveur, outre les calendriers, les résultats de l'ensemble des équipes du club, on peut aussi dialoguer, poser des questions, et, à la rentrée, on devrait même pouvoir louer les places de stade par ce moyen.

▲ L'international irlandais du Havre AC, John Byrne, a été appelé par Jacky Charlton pour jouer face au pays de Galles, mercredi dernier. Le Havrais a d'ailleurs effectué toute la rencontre, et, du coup, il espère fermement être du voyage en Italie en juin prochain.

Françoise opéré

Le milieu de terrain havrais, Pascal Françoise, blessé au genou droit au cours de la rencontre Le Havre-Rennes il y a deux semaines, a été opéré du ligament interne du genou, jeudi dernier à Saint-Etienne par le docteur Imbert. Françoise devrait quitter la clinique en fin de semaine mais la saison est d'ores et déjà terminée pour lui.

▲ Les supporters du Stade Rennais ont été fort surpris d'apprendre qu'une assemblée générale du club avait eu lieu en secret la semaine dernière. Tout ayant été dit début janvier sur les finances, les responsables n'ont pas voulu donner à cette réunion plus de publicité. C'est du moins l'explication quelque peu embarrassée donnée par M. Boisard, le directeur administratif, à ceux qui s'étonnaient de cette discrétion.

▲ Les Nancéiens se sont facilement consolés de leur échec à Bastia samedi soir où pourtant, en cas de victoire, ils auraient mathématiquement accédé à la Division I : « Nous gardons le match de la montée pour notre public », ont-ils dit en chœur.

▲ L'entraîneur lorientais Alain Thiboult et le milieu de terrain saint-seurinois Daniel Lubin se sont retrouvés avec beaucoup de plaisir samedi soir en Gironde. Ils furent coéquipiers il y a quelques saisons à En Avant de Guingamp.

▲ Les Dunkerquois ne sont plus invaincus à domicile. L'exploit est à mettre au crédit de l'US Valenciennes, samedi soir, que les Maritimes ne battent, du reste, que très rarement. A noter que leurs adversaires étaient aussi invaincus à domicile jusqu'au samedi précédent avant la venue de Rennes.

▲ Samedi soir au Havre, pour la venue de La Roche, deux joueurs, adversaires sur le terrain, déclinaient la même identité. Il s'agit des Moreau, tous deux prénommés Thierry. Heureusement, aucun des deux ne se fit remarquer, ce qui évita tout risque de confusion dans un éventuel rapport.

▲ Le président du Havre AC, Jean-Pierre Hureau, de retour de Budapest jeudi dernier, s'est fâché après la nouvelle affaire qui secoue le football français, suite aux déclarations de Bernard Tapie : « S'il y a eu fraude, il doit y avoir sanction, mais il serait grand temps de parler football. Ras le bol ! » Précisons qu'au Havre les responsables du club ne redoutent rien, les comptes étant transparents.

▲ Les deux porteurs du numéro 10 étaient gauchers, samedi soir au parc des sports de la Route-de-Lorient : Jean-Luc Ribar, pour le Stade Rennais, et Pierre Morice, pour les Chamois Niortais. Une coïncidence qui a dû faire plaisir au maire de Rennes, Edmond Hervé, qui accueillait récemment le fameux congrès du Parti socialiste.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a perdu quatre matches cette saison. Et, en trois circonstances, il lui manquait un élément essentiel en défense : Zappia à Saint-Ouen face au Red Star, Martin en Coupe à Lille et Claude Deplanche samedi soir à Bastia. Ce dernier s'est bloqué les reins à l'échauffement et a donc dû déclarer forfait juste avant le match.

▲ Le Lavallois Franck Lebœuf était présent samedi soir dans la tribune de presse du stade Dominique-Duvauchelle à Créteil. Le jeune libero mayennais n'aura ainsi disputé aucun des deux matches face aux Val-de-Marnais, cette saison, étant suspendu lors des deux rencontres aller et retour.

Depireux persiste et signe

Après la victoire de son équipe face à Grenoble, samedi soir, qui permet encore d'espérer au maintien, le président du Red Star, Jean-Claude Bras, était particulièrement content d'annoncer le renouvellement pour une durée de trois ans du contrat d'Henri Depireux en tant que manager général. Et ce, quelle que soit l'issue de la saison.

Venu à Paris en décembre dernier, après avoir été remercié par le FC Metz, l'entraîneur belge avait accepté, par amitié pour Jean-Claude Bras, de tenter de sortir le club audonien des profondeurs du classement. Sans y être vraiment parvenu, Depireux semble donc avoir conquis tout le monde au Red Star.

Nancy au tapis

En battant l'AS Nancy-Lorraine, samedi soir à Furiani (1-0), le SC Bastia a mis un terme à six mois d'invincibilité du leader lorrain, dont la dernière défaite en Championnat remontait au 29 septembre 1989, à Saint-Ouen, face au Red Star (2-1).

▲ Coup dur pour les Nancéiens juste avant le coup d'envoi à Bastia samedi soir. Leur stoppeur Claude Deplanche, s'étant blessé à l'échauffement, dut renoncer à disputer la rencontre, ce qui provoqua la titularisation de Paul Fischer.

▲ Sympathique initiative de l'US Orléans : le huitième de finale de Coupe de France du 11 avril, opposant Avignon à l'USO dans la Cité des Papes, sera retransmis en direct par satellite, avec les moyens techniques de France Télécom, dans la salle des fêtes de Saint-Jean-de-la-Ruelle, commune de la banlieue orléanaise.

▲ Le président nancéien, Jacques Brzezinski, découvrait samedi soir le stade Furiani, où il n'était jamais venu. A l'entendre, les installations du vétuste stade bastiais n'ont pourtant rien à envier à un certain nombre d'enceintes que l'on peut fréquenter en D II.

▲ Ce soir mardi, à 20 heures, l'US Créteil reçoit le Paris-SG en match amical au stade Dominique-Duvauchelle. Les spectateurs devront, s'ils ne souhaitent pas rater le match de Coupe d'Europe Monaco-Sampdoria de Gênes, emmener avec eux leur téléviseur.

▲ Le Louhannais Patrick Delanoë, qui effectuait sa rentrée samedi soir en lever de rideau de Louhans-Cuiseaux - Nîmes, joue véritablement de malchance. L'ex-Nantais vint, en effet, se télescoper dès la reprise avec son coéquipier Weldin et dut sortir du terrain, victime d'une fracture du nez.

▲ Pierre Garonnaire, l'ancien sergent recruteur des Verts de la grande époque, s'occupe désormais des carrières de jeunes joueurs. Il aurait actuellement sur ses tablettes l'attaquant louhannais Silver Hoffer, convoité par plusieurs clubs de Division I.

▲ Manque de chance pour les jeunes stagiaires louhannais du centre de formation, victimes la semaine dernière d'une épidémie de grippe. Tour à tour, Gas, Weldin, Girardot, Serandao, Favre, Bangoura, victimes du virus, furent contraints de s'aliter.

▲ Pour la première fois depuis très longtemps, le public bressan a su faire chorus avec son équipe samedi soir pour la venue de Nîmes et, fait rarissime, les joueurs de René Le Lamer sont sortis sous les applaudissements.

▲ Antoine Redin, l'ancien entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, avec qui il gagna la Coupe avant de l'emporter une nouvelle fois avec Bastia, entraîne désormais un club de la banlieue bastiaise. Il a eu le plaisir samedi soir de dîner avec les Nancéiens, notamment Moutier, Rouyer, Deplanche, Martin, Zappia qu'il dirigea en Lorraine.

Mariini précise

Suite à la parution dans notre numéro 2294 de l'article intitulé, Zvunka : « Niort va bien », Pascal Mariini, mis en cause par les propos de l'entraîneur niortais, a tenu à faire la précision suivante :
« Contrairement à ce qu'affirme Victor Zvunka, il n'y a jamais eu de « chantage » de ma part. Tours m'a bien proposé un contrat, mais celui-ci s'avérait bien moins intéressant que celui que j'avais avec Niort. J'ai donc refusé les propositions du FC Tours. Avant d'utiliser certains mots, il est préférable d'en connaître la signification. »
NDLR : Pascal Mariini évolue actuellement sous les couleurs du FC Martigues.

▲ A l'occasion de la venue du leader nancéien, il y avait beaucoup plus de monde qu'à l'accoutumée sur les gradins de Furiani, samedi soir. Le public corse ne désespère pas en effet de voir son équipe parvenir à accrocher un strapontin de barragiste.

▲ Le gardien nancéien Sylvain Matrisciano aura été l'un des hommes les plus en vue à Bastia samedi soir. Grâce à son brio, il a permis à son équipe d'éviter ce qui aurait pu être une défaite plus lourde.

▲ En s'imposant à Istres vendredi soir, Dijon a remporté sa cinquième victoire d'affilée. Une performance que personne n'avait réalisée cette saison, pas même le leader nancéien, stoppé à deux reprises après quatre succès de suite.

▲ Les matches se suivent et se ressemblent pour Jean-Roch Testa, l'attaquant dijonnais qui, vendredi soir à Istres, a inscrit son sixième but en six matches, portant ainsi son total de la saison à douze.

▲ Homme de confiance. C'est ainsi qu'Ivan Todorov, l'entraîneur dijonnais, pourrait appeler Edouard Henriot. En deux matches, celui-ci vient en effet de remplir avec succès deux missions délicates de marquage individuel sur Basay, le Chilien de Reims et sur Guillot, le buteur istréen, vendredi soir.

▲ L'attaquant gueugnonnais Pascal Dupraz, Haut-Savoyard d'origine, est annoncé pour la prochaine saison à Annecy. Ce que dément pour l'instant le président annecien Henri Ceccon.

▲ L'entraîneur chaumontais Moussa Bezaz était déçu par la production de sa formation à Orléans samedi soir : « L'équipe a été déficiente techniquement et tactiquement, et a manqué de présence dans les duel. Il va désormais falloir gagner absolument à domicile afin d'éviter toute mauvaise surprise. »

▲ Pour la première fois depuis son arrivée à Bastia en décembre dernier, l'international polonais Piotr Rzepka n'était pas titulaire face à Nancy samedi soir. En effet, Roland Gransart, l'entraîneur corse, avait décidé de faire confiance à Bruno Lippini, auteur d'une rentrée prometteuse la semaine précédente à Grenoble.

▲ A Strasbourg, l'incertitude demeure concernant la constitution de la Société d'économie mixte. De même, c'est le flou total quant au futur staff technique. Notamment pour le cas Freddy Zix, l'actuel recruteur des jeunes, qui, étant en fin de contrat, s'interroge pour son avenir. Il a en effet été contacté par un club de Division II. Restera, restera pas ?

▲ L'attaquant annecien Oumrane Benyahia, victime d'une grave fracture de la jambe en début de saison, est actuellement en rééducation et recommence à frapper dans le ballon. Du coup, l'optimisme revient : « les chirurgiens ont réalisé un travail d'artiste. En décembre, on m'enlèvera les huit vis qui sont dans ma cheville, et je serai opérationnel. »

Souto la scoumoune

Le Quimpérois José Souto qui, à force de travail et de volonté, avait pu reprendre la compétition après deux délicates interventions au genou qui l'avait contraint à de très longs mois d'absence, n'a vraiment pas de chance. Il vient, en effet, de subir l'ablation d'un ménisque qui l'éloignera encore des terrains pendant trois semaines.

▲ Dans les rangs orléanais, si le stoppeur habituel Boyer, souffrant du dos, fut remplacé samedi face à Chaumont par le jeune Costa, qui s'acquitta parfaitement de sa tâche, Le Saux et Béasse, absents ces dernières semaines pour blessures, effectuaient leur rentrée. Mais le dernier nommé, insuffisamment rétabli, dut céder sa place à Chavanon, avant la pause.

▲ M. Chiab, l'arbitre d'Annecy-Gueugnon, a eu la main lourde samedi soir puisqu'il a sorti pas moins de six cartons jaunes au cours de la rencontre, répartis équitablement de chaque côté.

Mombaerts sur le départ

Erick Mombaerts, c'est aujourd'hui une quasi-certitude, n'entraînera plus En Avant de Guingamp la saison prochaine. En poste depuis juillet dernier, le coach breton a en effet décidé de faire jouer la clause libératoire figurant à son contrat (trois ans).
Il explique : « Il faut se rendre à l'évidence, je ne peux pas rester ici. La transition entre le P-SG et Guingamp est trop importante. Il y a trop de différences et je ne me suis jamais adapté à la mentalité guingampaise. Chacun, moi y compris, a sa part de responsabilités dans les résultats. Le maintien sera sans doute assuré, mais j'aspire vraiment à autre chose. » Des propos qui ressemblent à ceux tenus par le défenseur breton Jean-Marc Pilorget ici même la semaine passée, au sujet desquels le président guingampais, Noël Le Graët, a préféré d'ailleurs n'apporter aucun commentaire.

▲ Christophe Robert, l'attaquant nantais actuellement blessé, était l'invité d'honneur des Saint-Seurinois samedi soir pour la venue de Lorient. Originaire de la commune voisine de Montpon-en-Dordogne, il fut en effet l'un des plus brillants cadets nationaux du club cher au président Berthomé avant de partir pour le centre de formation des Canaris.

▲ Le club des supporters du FC Annecy a pris une heureuse initiative depuis quelques semaines en invitant une troupe musicale régionale à chaque rencontre à domicile.

▲ François Decasalta, le secrétaire général du SC Bastia et Tony Gandolfi, un des membres du comité de gestion, ont été élus la semaine dernière au conseil municipal de la ville à l'occasion des élections qui se sont déroulées le 25 mars. L'un a été élu sur une liste de gauche, l'autre sur une liste de l'opposition nationale.

▲ L'effectif orléanais est actuellement très riche puisque, samedi, pas moins de six joueurs ayant évolué en Division II cette saison, Bacconnier, Bonora, Hénaut, Soyer, Matrljan et Manfredi, renforçaient l'équipe de Division IV.

▲ De l'entraîneur martégal Paul Orsatti, ravi après la victoire de ses hommes samedi soir à Monteau : « Après trois défaites consécutives, nous avions décidé de ne pas prendre de but. Cette victoire nous remet en selle pour les barrages. Je redoute toutefois que la Coupe de France ne mobilise trop les joueurs au détriment du Championnat qui reste la priorité. »

▲ Eric Pécout, le directeur sportif du FC Tours, n'a vraiment pas de chance avec Abbeville. De la même façon qu'il avait perdu voici trois ans avec le Stade Malherbe de Caen, il a perdu samedi soir au stade Delique avec les Tourangeaux.

ESPOIRS

HONGRIE - FRANCE : 1-0

Encore bien verts...

La toute jeune équipe de France Espoirs a pêché par manque de réalisme et d'efficacité mercredi dernier au Nepstadion de Budapest, en lever de rideau des A. Dominateurs au milieu du terrain, Debève, le meilleur homme du match, tirant même sur le poteau en début de match, les jeunes Bleus de Marc Bourrier ont montré de belles possibilités, mais souffrent visiblement de l'absence d'un vrai buteur devant. La rentrée de Maharzy en seconde période, si elle a apporté un peu plus de « jus » à l'attaque, n'a pourtant pas amené le but attendu. Et, à cinq minutes de la fin, un tir de Cservenkal donnait la victoire à la Hongrie !

HONGRIE b. FRANCE : 1-0 (0-0). 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Kobicsik (URSS). But : Cservenkai (85e), pour la Hongrie.
HONGRIE : Vegh — Kuttor (Bacsi, 80e), Braun, Banfi, Klausz — Belvon, Jarfas, Geres, Pisont — Miklya (Cservenkai, 60e), Kalman. Entr. : Novak.
FRANCE : Chaumin — Deguerville, Thétis, Fernandez, Jeziersky (B. Mendy, 70e) — Loko (Maharzy, 46e), Llacer (Fischer, 46e), Gava, Debève — Pickeu, Prat. Entr. : Bourrier.

JUNIORS

RDA-France

Une double confrontation amicale entre les juniors français et leurs homologues est-allemands aura lieu, demain, mercredi 4 avril, à Eisenhuettenstadt (RDA). Seize juniors A1 (juniors 2e année) et seize juniors A2 (juniors 1re année) ont été sélectionnés par Jean-François Jodar et Henri Michel pour ce déplacement.

Juniors A1

Gardiens : Wimbee (Nancy), Kokkinis (Paris-SG).
Défenseurs : Colling (Mulhouse), Lambert (Gueugnon), Manach (Brest), Rémy (Auxerre), Soppo-Din (Strasbourg).
Milieu : Clément (Metz), Dugarry (Bordeaux), Gomis (Nice), Serredszun (Metz), Zidane (Cannes).
Attaquants : Courrent (Marseille), Nouma (Paris-SG), Ouédec (Nantes), Pedros (Nantes).

Juniors A2

Gardiens : Dutruel (INF), Weber (Strasbourg).
Défenseurs : Boli (PSG), Crétier (Nice), Flachez (Lyon), Leclerq (Lille), Talerico (Auxerre), Vacher (Montpellier).
Milieu : Bouteiller (Nantes), Fernandes (PSG), Goma (Auxerre), Johansen (Mulhouse), Loret (Toulouse).
Attaquants : Cassese (Toulon), Chagnaud (Le Havre), Sanchez (Montpellier).

DEPUIS 10 ANS Casino
LES STAGES
BERNARD BOSQUIER

42 sélections en équipe de France A
Capitaine de l'Equipe de France (coupe du Monde 1966)
3 fois vainqueurs de la coupe de France (1968 - 1970 - 1972)
5 titres de Champion de France (1967 - 1968 - 1969 - 1970 - 1972)
Meilleur joueur Français de l'Année (1967 - 1968 - 1970)
Directeur Centre de Vacances
Médaille de Bronze Ministère de la Jeunesse et des sports

STAGES DE FOOTBALL (Eté 90)

C. OLIVER, Entraîneur-Instructeur 3e degré, Directeur Classe Football étude, 5 fois international (Coupe du Monde 58).

- détection pour le centre de formation de l'A.S. Saint-Etienne
- spécial gardien de but (entraînement quotidien avec J.-P. Escale, G. Migeon, B. Gregori ou G. Carnus)

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-18 ans — 8 stages d'une semaine
LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1.000m (Haute-Loire) — Jeunes de 8-15 ans — 4 stages de10 jours

Pour recevoir une documentation gratuite, merci de retourner ce coupon à :
Stages de football B. Bosquier 25, boulevard Edouard-Herriot 13008 MARSEILLE - Tél. 91.71.53.65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse: .....
Code Postal : | | | | | Ville : .....

Avec le concours de : France Football — RMC — SAM OUTILLAGE — NIKE

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Vendredi 6 avril (20 h 30)

Martigues - Strasbourg
Nîmes - Bastia
Orléans - Red Star 93

Samedi 7 avril (20 h 30)

Nancy - Louhans-Cuiseaux
Grenoble - Annecy
Gueugnon - Montceau
Dijon - Alès
Chaumont - Reims
Avignon - Istres

Reims-Avignon (1-1) : duel de milieux entre le Champenois Danio (à gauche) et Doury, le meneur de jeu provençal.
(Photo Jackie DELORME)

29e JOURNÉE — SAMEDI 31 MARS 1990

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
14	12	1	1	15	7	6	2	29	19	7	3	1. Nancy	45	33	7	21	10	54	17	+ 37
15	11	4	0	14	2	6	6	29	13	10	6	2. Strasbourg	36	44	11	17	23	61	34	+ 27
14	10	4	0	15	4	4	7	29	14	8	7	3. Nîmes	36	31	9	15	18	46	27	+ 19
15	8	3	4	14	4	9	1	29	12	12	5	4. Alès	36	22	13	17	11	39	24	+ 15
16	11	5	0	13	2	4	7	29	13	9	7	5. Bastia	35	26	4	14	23	40	27	+ 13
14	7	6	1	15	4	6	5	29	11	12	6	6. Martigues	34	14	6	16	22	30	28	+ 2
15	9	4	2	14	2	5	7	29	11	9	9	7. Reims	31	23	8	6	16	29	24	+ 5
14	9	4	1	15	2	3	10	29	11	7	11	8. Avignon	29	21	14	15	32	36	46	— 10
15	6	8	1	14	2	3	9	29	8	11	10	9. Annecy	27	15	9	11	24	26	33	— 7
15	7	3	5	14	4	2	8	29	11	5	13	10. Dijon	27	22	20	9	20	31	40	— 9
14	6	3	5	15	2	7	6	29	8	10	11	11. Gueugnon	26	20	15	22	27	42	42	0
15	6	5	4	14	2	5	7	29	8	10	11	12. Istres	26	25	15	8	23	33	38	— 5
14	3	7	4	15	4	5	6	29	7	12	10	13. Louhans-C. 71	26	16	17	16	23	32	40	— 8
14	8	3	3	15	1	4	10	29	9	7	13	14. Chaumont	25	23	15	8	30	31	45	— 14
14	6	5	3	15	1	4	10	29	7	9	13	15. Orléans	23	21	16	10	27	31	43	— 12
14	3	6	5	15	3	4	8	29	6	10	13	16. Grenoble	22	13	15	13	23	26	38	— 12
14	4	7	3	15	2	2	11	29	6	9	14	17. Red Star 93	21	13	15	5	26	18	41	— 23
15	4	4	7	14	1	3	10	29	5	7	17	18. Montceau	17	20	24	10	24	30	48	— 18

Équipe type

DEBATY (Nîmes, 5 ét.)
KRUAJITCH (Louhaux-C. 71, 5 ét.) — POUNEWATCHY (Martigues, 5 ét.) — TRIKI (Bastia, 5 ét.) — HARVEY (Orléans, 5 ét.)
FLOS (Alès, 5 ét.) — FRECHET (Alès, 5 ét.) — LOPEZ (Louhans-C. 71, 5 ét.)
AMORIN (Montceau, 5 ét.) — GERMAIN (Orléans, 5 ét.) — TRAORÉ (Bastia, 5 ét.)

BASTIA 1 (1) NANCY 0

Moralès (12e)

VALENCONY	4	MATRISCIANO	5
OTTAVIANI	3	BERTRAND	3
SANTINI	4	HARMAND	3
TRICKI	5	FISCHER	3
NATIVI	4	ZAPPIA	3
MORACCHINI	3	MARTIN	4
DE BONO	3	NIKOLIC	3
PANTALONI	4	GAVA	4
TRAORÉ	5	ZITELLI	3
LIPPINI	3	STEPHEN	3
(RZEPKA, 82e)		MORGANTE	3
MORALÈS	4		
Total	42	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Dewilder

2 232 spectateurs. Recette : 169 210 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Tricki (31e), Ottaviani (87e) à Bastia ; Fischer (74e) à Nancy.

1re : Moralès sert Lippini qui donne en retrait à De Bono, dont la reprise frôle la transversale.
12e : Valencony sort de sa surface de réparation et dégage au pied. Le ballon est repris par Moralès qui laisse sur place la défense centrale nancéienne et marque dans un angle réduit malgré la sortie de Matrisciano (1-0).
27e : à la suite d'un corner dans la surface de réparation, Tricki amortit de la poitrine et reprend de volée. La barre transversale renvoie.
32e : Traoré, de 30 mètres, expédie un tir violent qui frôle la transversale.
42e : dans la surface de réparation, Pantaloni lobe son adversaire direct et reprend de volée. Matrisciano détourne.
49e : De Bono, lancé par Traoré, se présente devant Matrisciano qui sauve.
89e : cafouillage devant le but bastiais. Un défenseur sauve ce qui pouvait être la balle d'égalisation.

ALÈS 2 (1) STRASBOURG 1 (0)

Fréchet (16e), Mangione (86e) — Monczuk (77e)

PALU	4	SANSONE	4
CARPENTIER	4	DALL'OGLIO	3
CRISTOL	4	BUISINE	3
ELIE	4	(ORSONI, 46e)	3
(LE BELLEC, 64e)		LECLERC	4
GIRAUDO	4	J. COBOS	3
CHAINTREUIL	4	ROLFF	3
FRÉCHET	5	DIDAUX	3
FLOS	5	DJORKAEFF	4
MARTINEZ	4	V. COBOS	3
MANGIONE	5	(MONCZUK, 53e)	
(THIAM, 86e)		PÉRON	3
BLANCHARD	4		
Total	47	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Specht

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissement : Fréchet (38e) à Alès.

2e : remise en jeu à la touche de Carpentier pour Martinez qui, de la tête, sert Blanchard, dont la frappe instantanée du pied gauche est déviée.
16e : centre de Martinez pour Fréchet qui s'engage dans l'axe et profite de l'absence de tout marquage pour contrôler et ouvrir la marque d'un tir croisé du pied droit (1-0).
23e : Mangione parvient à arracher le ballon dans la surface alsacienne et à servir Blanchard qui, d'une volée du pied gauche, oblige encore Sansone à repousser du poing.
77e : coup franc de Djorkaeff. Leclerc dévie. Palu détourne sur sa transversale et Monczuk, en embuscade, égalise (1-1).
86e : Blanchard récupère au centre du terrain, lance Flos sur la droite, dont le centre tendu est repris impeccablement par Mangione d'une tête plongeante (2-1).

LOUHANS-C.71 1 (0) NIMES 1 (1)

Lopez (70e) — Menad (8e)

TRANCHANT	4	DEBATY	5
KRUAJITCH	5	COMBE	3
POTET	3	SIRVENT	3
PHILIPPON	3	ZANON	3
HÉLY	3	GIRARD	4
MOREL	4	NINOT	4
LOPEZ	5	BRACIGLIANO	3
FLUCK	3	(MARCO, 40e)	3
(TOURNAY, 76e)		GARCIN	4
ADAM	3	ESPEISSE	3
HOFFER	4	MENAD	4
SCHAER	4	BELLUS	3
Total	41	Total	39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Boissier

1 675 spectateurs. Recette : 67 971 F.
Arbitrage de M. Davis.

8e : coup franc de la gauche par Ninot. Menad se joue de la défense bressane et, d'une splendide tête piquée, trouve les filets (0-1).
20e : Lopez distille un ballon en or pour Adam, lequel, absolument seul devant Debaty, préfère remiser dans l'axe pour Hoffer, pris à contre-pied.
26e : superbe frappe en demi-volée de Bellus que Tranchant enraye au prix d'une magistrale parade.
57e : sur un corner de Fluck, Hoffer reprend de la tête. La balle percute la tranversale.
63e : au milieu d'une forêt de jambes, Schaer tire violemment dans les seize mètres. Débaty repousse du pied en corner.
70e : Adam perçe plein champ, ouvre sur Schaer qui trébuche, mais parvient à glisser à Lopez dont le tir superbe trouve la lunette du but gardois (1-1).
89e : Hoffer ajuste Debaty à bout portant. Le portier nimois réussit encore à détourner en corner.

MONTCEAU 0 MARTIGUES 1 (0)

Ademir (86e)

SZATNY	3	SABONNADIÈRE	4
BRUYNAERT	4	LOPEZ	4
UDOVTSCH	3	ICHAS	3
PRINCE	3	POUNEWATCHY	5
BABIC	3	SALOU	3
LESTRADE	3	CANET	3
MALHOMME	4	MÉTAIS	3
GAGNEUX	3	BÉNARBIA	3
RAY		GOMEZ	4
(GARCIA, 17e)	3	DELETANG	3
ELEZAAR	3	(ADEMIR, 80e)	
(BARBIER, 71e)		VENDOMELE	4
AMORIN	5	(ANDRIANASOLO, 75e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Lang — Entr. : Orsatti

1 040 spectateurs. Recette : 33 000 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Salou (12e), Métais (40e) à Martigues.

21e : Amorin tire de loin, mais Sabonnadière détourne en corner.
22e : Bruynaert tire en pivot. Une nouvelle fois, Sabonnadière sauve son camp.
29e : Amorin trompe Ichas, mais son tir n'est pas cadré.
38e : Garcia déborde, mais son tir n'est pas inquiétant pour le gardien martégal.
48e : pressing martégal, mais Gomez enlève trop son tir.
57e : sur un corner de Benarbia, le ballon échoue dans les pieds de Canet qui fusille Snatzy.
70e : Deletang voit sa reprise de volée contrée par le dos de Bruynaert.
78e : Gomez rate un centre de Deletang.
81e : Barbier tire à quelques centimètres de la lucarne.
86e : Andrianasolo intercepte au milieu et Ademir marque avec l'aide du poteau (0-1).

REIMS 1 (0) AVIGNON 1 (0)

Calderaro (76e s.p.) — Estevan (60e)

BOMPARD	4	BOURGES	4
CARTELLIER	3	J.-C. SABOYE	4
GUNIA	4	CERUTTI	3
WOLFF	4	LATARD	4
JEZIERSKI	4	SESNIAC	3
DANIO	4	(LLORCA, 46e)	
LERAT	3	ESTEVAN	4
(DAURY, 63e)		DUCORNETZ	3
THIEBLEMONT	3	DOURY	3
VERNET	4	VINUESA	3
CALDERARO	3	BEN SALAH	4
BASAY	3	CUBAYNES	3
		(MASSOL, 71e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Lemée — Entr. : Exbrayat

1 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Sesniac (43e), Cubaynes (70e) à Avignon.

26e : sur un coup franc botté par Danio, Basay, complètement démarqué, remise de la tête pour Calderaro. Tout aussi seul, l'avant-centre voit son tir filer inexplicablement à côté.
51e : à l'entrée de la surface, Doury élimine deux Rémois et adresse une bonne volée, captée en deux temps par Bompard.
60e : Cartellier concède un corner inutile. Le ballon est dévié de la tête par Cubaynes pour Estevan, qui fusille Bompard à bout portant (0-1).
76e : Basay hérite d'une longue passe en retrait de Doury. Le Chilien file vert le but vauclusien et est fauché à l'entrée de la surface par Bourges. Le penalty, justifié, permet à Calderaro de passer le cap des treize buts (1-1).
79e : sur un renversement de Basay, Jezierski remise de la tête au point de penalty pour Gunia. Le ciseau du stoppeur stadiste est superbement détourné par Bourges.

ANNECY 1 (1) GUEUGNON 1 (1)

Chaulot (43e) — Bernand (38e)

DESPREZ	3	DURAND	3
COIFFIER	4	ACÉDO	4
SORIANO	3	GRANGER	3
MASTROIANNI	4	POLAK	4
BEZZI	4	SAVROT	3
HABAULT	3	BERNAND	3
SIMON	3	(GEORGIJEVSKI, 69e)	
(CASINO, 75e)		DUPRAZ	4
MASSON	3	CONSTANTINIAN	4
CHANLOT	4	SOULIER	3
CABEZAS	4	CAVEGLIA	4
MARZOLINO	3	MASSÉO	4
(CONTAT, 57e)			
Total	38	Total	39

Entr. : Stephan — Entr. : Chay

1 927 spectateurs. Recette : 61.030 F.
Arbitrage de M. Chialo
Avertissements : Desprez (24e), Marzolino (27e), Cabezas (33e) à Annecy ; Dupraz (24e), Mazzéo (53e), Georgijevski (84e) à Gueugnon.

25e : accrochage entre la défense annécienne et les attaquants gueugnonnais. Breve discussion. Bilan : trois cartons jaunes à Dupraz, Desprez, Marzolino.
29e : sur une passe de Cabezas, Chanlot, bien placé, se voit souffler la balle in extremis par Durand.
38e : coup franc de Dupraz, Bernand surgit pour marquer de la tête (0-1).
43e : égalisation de Chanlot après un relais Marzolino-Simon (1-1).
49e : Masson, monté en attaque, est contré in extremis dans la surface de réparation.
55e : Dupraz, au four et au moulin, tente de s'infiltrer au centre, mais Mastroianni écarte le danger.
63e : cafouillage devant le but de Durand. Simon alerte Chanlot dont la reprise acrobatique frôle le cadre.

ISTRES 0 DIJON 1 (1)

Testa (25e)

RAVEL	4	DEPLAGNE	4
CHANELET	3	HENRIOT	3
TREFOND	3	GOUSSET	3
BECKER	3	ZAGO	4
LAVERNY	4	ZIVKOVIC	4
JACQUINOT	3	MILLOT	3
TRAORÉ	3	LEFEBVRE	
BARBERAT	4	COLAS, 16e)	3
GUILLOT	4	DI FRAYA	4
(AMOUYAL, 70)		TESTA	3
MAHMOUD	3	DIMITRIJEVIC	4
POPOVIC	4	LOBÉ	3
		(LE VÈVE, 82e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Roussel — Entr. : Todorov

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rivière.

1re : débordement de Guillot, mais la tête de Chanelet passe de très peu à côté.
25e : centre de Di Fraya, déviation de Lobé de la tête pour Testa, qui ouvre la marque (0-1).
31e : excellent travail de Barberat sur l'aile droite. Son centre, dévié, revient sur Popovic dont le tir est contré par Millot.
34e : Lobé, servi en profondeur, échoue sur Ravel, sorti hors de sa surface.
53e : coup franc de Mahmoud. Deplagne se déchire. Zago, sur sa ligne, détourne en corner.
56e : bolide de Barberat. Deplagne ne peut que repousser.
66e : nouveau numéro de Barberat sur son aile. Son centre, dévié par Zago en corner, est à deux doigts de battre son propre gardien.
80e : bolide de Chanelet. Deplagne détourne magnifiquement sur sa ligne.

ORLÉANS 2 (1) CHAUMONT 0

Germain (43e), Chavanon (71e)

LE MAUX	4	WANTZ	4
HARVEY	5	GAY	3
COSTA	4	BONASSI	4
ZAMBELLI	4	DAVID	4
POUCAN	4	MIGNON	3
CLÉMENCEAU	3	BELLISI	3
BÉASSE		(SOGUE, 65e)	
(CHAVANON, 32e)	3	DÉMOULIN	3
BOLONI	3	BAUBONNE	3
LANTHIER	3	TABTI	3
GERMAIN	5	GALLEY	3
LE SAUX	3	KIRMANN	2
		(THIAM, 46e)	3
Total	41	Total	35

Entr. : Destrumelle — Entr. : Bezaz

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissement : Poucan (33e) à Orléans.

17e : occasion complètement ratée par Démoulin sur un centre de Galley.
43e : sur un coup franc botté à une vingtaine de mètres dans l'axe du but, Germain réussit une superbe lucarne (1-0).
48e : Wantz détourne en corner une reprise de Le Saux.
66e : beau tir de Mignon que Le Maux dévie au-dessus de sa transversale.
71e : exploit de Chavanon qui, parti au-delà de la ligne médiane, poursuit sa course sans être arrêté et s'en va battre Wantz (2-0).
75e : Le Saux manque une belle occasion d'aggraver la marque.
83e : Harvey centre pour Germain qui, juste devant le but, tire au-dessus.
89e : Germain demeure menaçant, mais sa balle croisée roule devant la ligne de but.

RED STAR 93 1 (0) GRENOBLE 0

Stefanini (50e s. p.)

DE ROCCO	3	D'ANGELO	4
POLANIOK	3	PERDRIEAU	3
FANZEL	3	ELMIRA	3
LÉOPOLDÈS	3	SARRAGAGLIA	3
BRUCATO	4	LAPLACE	3
BUBNOV	3	S. GARCIA	3
DIECKET	4	(COLLOMB, 80e)	
GIRARD	3	SECHET	3
STÉFANINI	3	JAKUBOWIEZ	3
(AMOURS, 85e)		(BELLAL, 65e)	
MICHEL	3	NOUBIA	3
(ROSELMAC, 64e)		C. GARCIA	3
OUSFANE	3	GUILLOT	3
Total	35	Total	34

Entr. : Depireux — Entr. : Parizon

660 spectateurs. Recette : 20 152 F.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Bubnov (64e), Brucato (77e) au Red Star 93. C. Garcia (22e) Sechet (62e) à Grenoble.

14e : combinaison Girard-Polaniok qui débouche sur un tir dans le petit filet de l'ex-Parisien.
18e : départ en solo de Brucato qui transperce la défense grenobloise occupée à jouer le hors-jeu. Le ballon parvient à Michel qui écrase sa frappe, sur laquelle d'Angelo se couche.
38e : sur un mauvais dégagement de la défense grenobloise, le ballon revient sur Michel qui, à l'entrée de la surface de réparation et de l'extérieur du pied droit, tire juste à gauche de d'Angelo.
50e : ouverture d'Ousfane pour Michel, qui pousse trop loin son ballon. D'Angelo s'interpose le plus régulièrement qui soit, mais déséquilibre l'attaquant audonien dans sa sortie. L'arbitre M. Gourdet siffle le penalty que Stefanini transforme (1-0).
78e : coup franc de Séchet, juste à côté de la cage de De Rocco.
83e : reprise de volée d'Ousfane qui passe à quelques centimètres du poteau droit de D'Angelo.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **120.**
2. Wantz (Chaumont), **115.**
3. Démoulin (Chaumont), Durand (Gueugnon), **113.**
5. Sansone (Strasbourg), **112.**
6. Debaty (Nîmes), **111.**
7. Prince (Montceau), Girard (Nîmes), **110.**
9. Mahmoud (Istres), Matrisciano (Nancy), **109**
11. Caveglia et Polak (Gueugnon), Gagneux (Montceau) **108.**
14. Canet (Martigues) **107.**
15. Mastroïanni (Annecy), Popovic (Istres), Deletang (Martigues), Danio et Gunia (Reims), **106.**
20. Gava (Nancy), Mary (Reims), **105.**

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), **23.**
2. Caveglia (Gueugnon), **19.**
3. Moralès (Bastia), Djorkaeff (Strasbourg), **18.**
5. Cubaynes (Avignon), Stephen (Nancy), **17.**
7. Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), **13.**
8. Testa (Dijon), Zitelli (Nancy), Calderaro (Reims), **12.**
11. Chanlot (Annecy), Menad (Nîmes), Germain (Orléans), **11.**
14. Cl. Garcia (Grenoble), Chr. Garcia (Montceau), **10.**
16. Mahmoud (Istres), Vokri (Nîmes), **9.**
18. Mangione (Alès), Traoré (Bastia), **8.**
20. Thiam (Chaumont), Constantinian (Gueugnon), Amouyal et Guillot (Istres), Schaer (Louhans-Cuiseaux 71), Delétang (Martigues), **7.**

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
15	12	2	1	14	4	5	5	29	16	7	6	1. Rennes	39	23	6	11	15	34	21	+ 13
15	10	4	1	14	5	2	7	29	15	6	8	2. Le Havre	36	29	9	13	13	42	22	+ 20
14	12	1	1	15	3	5	7	29	15	6	8	3. Valenciennes	36	30	11	9	21	39	32	+ 7
14	12	2	0	15	2	5	8	29	14	7	8	4. Rouen	35	26	4	12	21	38	25	+ 13
14	10	3	1	15	2	7	6	29	12	10	7	5. Laval	34	24	5	16	24	40	29	+ 11
14	8	4	2	15	3	6	6	29	11	10	8	6. Beauvais	32	20	8	10	19	30	27	+ 3
15	7	7	1	14	1	8	5	29	8	15	6	7. Niort	31	19	9	7	15	26	24	+ 2
15	7	8	0	14	2	4	8	29	9	12	8	8. Créteil	30	21	9	8	15	29	24	+ 5
14	5	9	0	15	4	3	8	29	9	12	8	9. Angers	30	24	16	17	22	41	38	+ 3
15	9	3	3	14	2	4	8	29	11	7	11	10. Lens	29	23	16	6	12	29	28	+ 1
15	7	7	1	14	0	7	7	29	7	14	8	11. Dunkerque	28	14	5	7	21	21	26	— 5
14	6	4	4	15	2	5	8	29	8	9	12	12. Guingamp	25	15	9	12	26	27	35	— 8
15	7	3	5	14	2	4	8	29	9	7	13	13. Abbeville	25	15	13	11	22	26	35	— 9
14	7	3	4	15	2	3	10	29	9	6	14	14. Saint-Seurin	24	22	11	15	28	37	39	— 2
15	4	8	3	14	1	5	8	29	5	13	11	15. La Roche-s.-Yon	23	14	15	10	20	24	35	— 11
14	6	6	2	15	2	1	12	29	8	7	14	16. Lorient	23	20	18	7	27	27	45	— 18
14	6	3	5	15	1	5	9	29	7	8	14	17. Tours	22	19	15	15	25	34	40	— 6
15	4	7	4	14	0	5	9	29	4	12	13	18. Quimper	20	12	11	4	24	16	35	— 19

Équipe type

TEMPET (Valenciennes, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 5 ét.) — LE MAGUERESSE (Guingamp, 4 ét.) — OOSTERVEER (Niort, 5 ét.) — PFRUNNER (Dunkerque, 5 ét.)

HAGEMAN (Créteil, 5 ét.) — SENOUSSI (Rennes, 5 ét.) — HUSMANN (Dunkerque, 5 ét.) — RIBAR (Rennes, 5 ét.)

ORTS (Rouen, 5 ét.) — DROESCH (Abbeville, 5 ét.)

Rennes-Niort (2-0) : quinzième but pour Van den Boogaard et nouveau pas vers la Division I pour les Bretons.

(Photo Pascal ALLEE)

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Samedi 7 avril (20 h 30)

Guingamp - Saint-Seurin
Rouen - Abbeville
Tours - Lens
Lorient - Créteil
Laval - Dunkerque
La Roche-s.-Yon - Rennes
Beauvais - Quimper
Valenciennes - Niort
Angers - Le Havre

RENNES 2 (1) NIORT 0

Ribar (37e, s.p.)
Van den Boogaard (81e)

HIARD	4	SIMONELLA	5
LE DIZET	4	BEAUMET	3
FALETTE	4	HURIEZ	4
SORIN	4	OOSTERVEER	5
MITON	4	CERVETTI	4
(DENIS, 67e)		BOURDONCLE	4
SENOUSSI	5	VIOLLEAU	4
GOUDET	4	GUÉGAN	3
NOËL	4	MORICE	4
(FAUVEL, 86e)		(AZZOPARDI, 71e)	
RIBAR	5	THOLOT	4
VAN DEN BOOGAARD	4	(FIAWOO, 71e)	
L. DELAMONTAGNE	5	N'DOMBA	4
Total	47	Total	44

Entr. : Keruzoré — Entr. : Zvunka

14 427 spectateurs. Recette : 483 545 F
Arbitrage de M. Salon

4e : belle intervention de Simonella sur un tir de Ribar.
23e : tête de Senoussi juste à côté du but niortais.
25e : beau centre au second poteau de N'Domba sur Morice , qui ne peut reprendre.
37e : penalty pour une faute de Beaumet sur L. Delamontagne. Ribar transforme (1-0).
39e : Hiard est obligé de dégager du poing en corner.
46e : bien servi par Van den Boogaard, Ribar manque d'un rien le second but.
53e : belle chevauchée de Falette.
56e : Guégan en embuscade au point de penalty, tire au-dessus un corner mal dégagé par la défense bretonne.
81e : interception au niveau de la ligne médiane de L. Delamontagne. Combinaison avec Ribar, avant de passer à Goddet qui sert Van den Boogard sur un plateau (2-0).

LE HAVRE 2 (1) LA ROCHE/YON 1 (0)

Tiehi (10e et 86e) — Xavier (74e, s.p.)

CASANOVA	4	BATELLI	3
UVENARD	3	XAVIER	4
MAHUT	4	BLANCHARD	4
SCIPION	4	ROBERT	4
MALBEAUX	4	MOREAU	4
DELAUNAY	4	AUNEAU	3
BARONCHELLI	4	SAINT-GUILLY	3
MOREAU	3	PAGAL	3
(CYPRIEN, 77e)		ARSÈNE	4
BYRNE	3	C. MARX	4
(PRIEUR, 77e)		MEUDIC	4
ROUX	2		
TIEHI	4		
Total	39	Total	40

Entr. : Mankowski — Entr. : Marx

4 714 spectateurs. Recette : 107 636 F
Arbitrage de M. Blouet

10e : mésentente entre Xavier et Blanchard. Tiehi en profite, file au but, efface Batelli et ouvre le score (1-0).
44e : Baronchelli donne en profondeur à Delaunay qui se présente seul et frappe à côté. Byrne, en vain, essaie de redresser la course du ballon.
74e : centre d'Arsène, mal dégagé par la défense. Meudic reprend de la tête et Scipion sauve sur sa ligne de la main. Penalty transformé en force par Xavier (1-1).
86e : Delaunay alerte Prieur sur le côté gauche, lequel redonne à Tiehi qui se débarrasse de Robert et bat Batelli d'un tir croisé à ras de terre (2-1).

DUNKERQUE 0 VALENCIENNES 1 (0)

Picot (60e)

SCHUTH	4	TEMPET	5
PFRUNNER	5	FOULON	3
HALIFA	3	GLASSMANN	3
GÉ	4	GARRAUD	4
ASCENCIO	4	RÉGIS	3
ZANKO	4	GROSSELIN	4
FURIC	3	SANTOS	4
(AGERBECK, 71e)		SLIJEPCEVIC	3
TANNAI	4	(GOHEL, 81e)	
HUYSMAN	5	PICOT	4
ZEMB	3	CORROYER	3
FAUCHER	3	(NERRIÈRE, 74e)	
		ÉKÉKÉ	4
Total	42	Total	40

Entr. : Smerecki — Entr. : Peyroche

4 838 spectateurs. Recette : 86 815 F
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Régis (31e), Santos (78e) et Foulon (90e), à Valenciennes.

8e : le premier contre de Valenciennes est mené par Ékéké au-devant duquel Schuth intervient.
10e : Tempet stoppe avec autorité un coup franc de Tannai.
14e : Tempet connaît sa plus chaude alerte sur un centre de Pfrunner, repris de la tête successivement par Huysman et Zemb, qui manque le cadre.
20e : l'échappée d'Ékéké se termine par un tir à côté.
30e : sur corner, le tir de Zemb est repoussé sur la ligne par Grosselin et la reprise de Faucher fuse au-dessus.
41e : Tempet stoppe un joli tir en pivot de Huysman.
60e : sur un centre en diagonale venu de la gauche, Picot, au second poteau, saisit immédiatement sa chance et tire victorieusement sous la barre (0-1).
88e : sur un service de Huysman, Zemb tire sur Tempet.

LENS 0 ROUEN 2 (1)

Orts (9e et 92e)

MOTTET	2	LECHEVALLIER	4
SIKORA	2	SZKLAREK	3
WALLEMME	4	RHINAN	3
GILLOT	3	RICHARD	3
CANOSI	2	LOPEZ	3
JANNUZZI	2	LECOMTE	3
MONTEILH	2	AUFFRET	3
(BAUDRY, 64e)		TITECA	4
PITURCA	2	(ABAUZIT, 56e)	
MIONNET	3	SOLOY	4
GARANDE	1	(RINGOT, 80e)	
MAUFROY	2	PELTIER	4
		ORTS	5
Total	25	Total	39

Entr. : Husson — Entr. : Dos Santos

4 022 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cotrel
Avertissements : Gillot (60e) et Jannuzzi (73e), à Lens.

9e : centre en retrait de Soloy. Plat du pied, à hauteur du premier poteau, d'Orts (0-1).
12e : centre de la gauche de Maufroy. Piturca est seul face au but, mais reprend à côté.
22e : jaillissement de Lechevallier devant Maufroy.
28e : frappe croisée de Garande. Le gardien détourne.
30e : centre d'Orts et reprise de volée de Peltier sur le petit filet.
37e : Orts, servi par Titeca, file au but et marque. But injustement refusé pour un hors-jeu imaginaire.
47e : Lechevallier intervient judicieusement devant Piturca.
67e : terrible coup franc d'Orts que Mottet est bien près de laisser filer dans le but.
77e : coup franc de Gillot, d'un souffle à côté.
92e : Orts s'infiltre dans la défense lensoise et, d'une frappe rentrante, inscrit le second but (0-2).

CRÉTEIL 0 LAVAL 0

SIDAINE	4	OSMOND	4
BRIDIER	4	REUZEAU	5
MASSING	4	AUBAME	4
VOLPATTI	4	VIDOT	4
LE PROVOST	4	OLIVER	3
OUSFANE	4	GEFFROY	3
HAGEMAN	5	GROSBOIS	3
UMPIERREZ	3	(PLANCQUE, 65e)	
CHEBEL	3	LAMBERT	3
BEGANOVIC	3	PERES	3
WISS	4	(GUÉDÉ, 46e)	3
(LE MARRE, 59e)		MADAR	3
		OMAM-BIYIK	4
Total	42	Total	39

Entr. : Redon — Entr. : Le Milinaire

1 560 spectateurs. Recette : 54 600 F
Arbitrage de M. Bourgeois

11e : alors que Créteil domine et que Wiss est prêt de marquer, Omam-Biyik part en contre-attaque et bute sur Sidaine.
23e : feinte de corps de Wiss à l'entrée de la surface de réparation. Hageman s'infiltre, mais Osmond, bien sorti, se saisit du ballon.
32e : centre de Beganovic venu de la droite pour Wiss, qui met de la tête de peu à côté.
46e : sur coup franc, Umpierrez donne à Chebel dont la frappe rase le poteau d'Osmond.
47e : nouvelle sortie de Sidaine face à Guédé. Le gardien cristolien a le dernier mot.
68e : passe d'Umpierrez pour Hageman, qui, d'un tir tendu de 25 mètres, trouve Osmond sur la trajectoire.
69e : tir puissant d'Umpierrez consécutif à une faute de Geffroy sur Hageman. Osmond s'y reprend à deux fois.
86e : sur coup franc à environ 25 mètres du but mayennais, Hageman adresse un véritable missile qui frôle le poteau gauche d'Osmond.

GUINGAMP 1 (0) BEAUVAIS 0

Hervé (69e)

GARDIÉ	4	CAULLERY	3
LE FOLL	3	PASCUAL	4
JOUAN	3	DELARGILLIÈRE	3
LE MAGUERESSE	4	PINOT	4
VIDOT	4	SAXEMARD	3
LANDRÉ	3	KRAWCZYK	3
HERVÉ	4	GUION	3
FILÈS	3	(MAGNY, 71e)	
GOUDARD	3	AUJOULAT	3
MALLE	3	RAKELA	3
ROLLAND	3	DESPORTES	3
		MOTA	4
Total	37	Total	36

Entr. : Mombaerts — Entr. : Metsu

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu

1re : Caullery est mis en danger sur un tir d'Hervé qui passe légèrement au-dessus de la transversale.
14e : sur un centre en retrait, Rolland donne à Goudard dont la balle, un peu trop liftée, frôle la lucarne.
38e : de trente mètres, Landré décoche un tir qui vient s'écraser sur la transversale.
57e : un coup franc de Rakela met Gardié en danger.
68e : Gardié est obligé de sortir de ses dix-huit mètres pour dégager au pied devant Guion.
69e : Landré, en bout de course, récupère sur la ligne de corner une balle qu'il centre en retrait. Hervé est à la réception et marque de la tête (1-0).
89e : Malle croise trop son tir qui rase le but de Caullery.

QUIMPER 0 ANGERS 2 (1)

Lagrange (16e et 88e)

CHAUMIN	3	PAGEAUD	3
VIALA	3	VIAUD	3
SOKAL	3	CHELLAT	4
BARRAJA	3	(PERROCHEAU, 89e)	
PHILIPPE	3	BACCONNIER	3
ABREU	4	GEHRA	3
RANNOU	4	MELHI	3
AUDRAIN	2	GNAKO	4
SOLOMENKO	2	ROLLAIN	4
PRAT	4	MOULIN	3
LAGUILLIER	2	LAGRANGE	4
(JAFFRÈS, 46e)	3	PASCAL	4
		(CANTONA, 71e)	
Total	34	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Gauthier

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourdaret

3e : superbe ouverture de Rannou pour Laguillier, mais celui-ci tire trop mollement dans les bras de Pageaud.
16e : sur un long changement d'aile de Rollain, Lagrange devance ses opposants pour battre facilement Chaumin (0-1).
22e : Moulin, bien placé, rate totalement son tir à la suite d'un beau travail de Rollain remisé vers le centre par Lagrange.
76e : un centre anodin de la droite surprend Chaumin. Mais Lagrange, à la réception, tire sur le poteau alors que le but était vide.
88e : en voulant passer en retrait à son gardien, Jaffrès se fait subtiliser le ballon par Lagrange, qui double la marque (0-2).

ABBEVILLE 2 (1) TOURS 1 (0)

Vandecasteele (28e), Fall (67e s.p.) — Dominguez (84e s.p.)

FLUCKLINGER	4	DUPUIS	3
GEFFRIAUD	4	ADJOVI-BOCO	4
MARTINEZ	4	POPOVIC	3
HEYMAN	4	(LOKULI, 72e)	
BROCHARD	4	ALBERTO	4
MARLOT	4	MANDART	3
VANDECASTEELE	4	LALMAND	3
GIANNETTA	4	(PIETTE, 65e)	
ZÉRÉ	4	BERTUCCI	3
DROESCH	5	PARSY	4
FALL	4	MANON	3
		DOMINGUEZ	3
		KHIRAT	4
Total	45	Total	37

Entr. : Gonfalone — Entr. : Sérafin

2 042 spectateurs. Recette : 64 546 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Brochard (60e), à Abbeville ; Dominguez (60e), Manon (62e), Dupuis et Bertucci (68e), à Tours.

10e : déviation de Fall pour Vandecasteele dont la reprise rase le poteau de Dupuis.
28e : déporté sur le côté droit, Zéré alerte Vandecasteele dont la reprise à ras de terre fait mouche (1-0).
49e : Droesch, qui s'est rabattu sur l'aile droite, parvient à tirer mais Dupuis repousse la balle. Celle-ci parvient à Vandecasteele qui tire sur le gardien tourangeau.
52e : centre de Manon, tête d'Alberto repoussée par Flucklinger.
67e : Droesch tombe dans la surface. L'arbitre accorde un penalty que Fall réussit (2-0).
84e : l'arbitre accorde un penalty de compensation à Tours et Dominguez marque (2-1).

SAINT-SEURIN 3 (0) LORIENT 0

Villa (48e), Bélières (53e), Lubin (67e)

GOMÈS	3	LE GARREC	3
PADOVANI	4	DIGUINY	3
LE BLAYO	4	LE ROUX	4
FURLAN	3	DENIZART	3
MÉRIT	3	KERHUIEL	3
(MARCHET, 67e)		(BOUGER, 57e)	
VILLA	4	MARIN	3
SAMAKÉ	3	CARON	3
(GALÉRA, 85e)		HOCHARD	4
LUBIN	4	GOURVENNEC	3
BÉLIÈRES	4	(LE BERT, 46e)	3
MONATE	4	DAVID	3
GRAVELAINE	3	OBRY	3
Total	39	Total	35

Entr. : Menaut — Entr. : Thiboult

1 486 spectateurs. Recette : 71 000 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Padovani (46e), à Saint-Seurin ; Penizart (78e), à Lorient.

1re : sur coup franc, frappe lointaine d'Hochard, de peu au-dessus.
2e : coup franc d'Hochard qui frôle la transversale.
5e : frappe de Samaké. Bélières reprend. Le Garrec arrête.
6e : nouvelle frappe de Bélières, de peu à côté.
17e : tête sur corner de Gourvennec au ras du montant.
37e : Caron frappe, arrêt de Gomès.
47e : Gravelaine bute sur Le Garrec. Samaké reprend. Le ballon passe à côté.
48e : centre de Gravelaine. Bélières frappe. Le gardien repousse. Villa surgit et marque (1-0).
53e : récupération de Gravelaine, qui ouvre sur Bélières qui glisse le ballon sous le ventre de Le Garrec (2-0).
67e : corner direct de Lubin (3-0).

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), 117.
2. Umpierrez (Créteil), 115.
3. Morice (Niort), 113.
4. Orts (Rouen), 112.
5. Reuzeau (Laval), 110.
6. Mahut (Le Havre), Le Garrec (Lorient), 109.
8. Caullery et Mota (Beauvais), Bridier (Créteil), Gardié (Guingamp), 108.
12. Lechevallier (Rouen), Tempet (Valenciennes), 107.
14. Scipion (Le Havre), Tholot (Niort), Dupuis (Tours), Garraud (Valenciennes), 106.
18. Grosselin (Valenciennes), 104.
19. Sidaine (Créteil), 103.
20. Goudard (Guingamp), Simonella (Niort), 102.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 20.
2. Lagrange (Angers) 17.
3. Van den Boogaard (Rennes) 15.
4. Dominguez (Tours), 13.
5. Peltier (Rouen), 11.
6. Faucher (Dunkerque), Omam-Biyik (Laval), Boli (Lens), 10.
10. Fall (Abbeville), Rollain (Angers), Martet et Mota (Beauvais), Ousfane (Créteil), Ekéké et Picot (Valenciennes), 9.
17. David (Lorient), Gravelaine (Saint-Seurin), Lokuli (Tours), Corroyer (Valenciennes), 8.
21. Goudard (Guingamp), Byrne et Tiehi (Le Havre), Morice (Niort), L. Delamontagne (Rennes), Bélières et Monate (Saint-Seurin), 7.

Franck Soler, Jean-Luc Courtet et Samuel Meilley ou le trio magique de l'attaque auxerroise. Trois personnalités différentes au service d'un but commun.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Trois Auxerrois relèvent le plat

L'AJ Auxerre est largement en tête du groupe Centre. L'équipe de Daniel Rolland n'affiche aucune faille. Et surtout elle peut compter sur trois buteurs d'avenir.

AUXERRE est insatiable. D'une victoire à l'autre, l'AJ Auxerre survole son parcours et distance inexorablement ceux qui essayent tant bien que mal de suivre le rythme. Les hommes de Daniel Rolland paraissent invincibles et prennent un malin plaisir à trouer les défenses adverses (encore deux buts, samedi soir, à Melun). A ce jour, cinquante-cinq buts ont déjà été inscrits. Ne cherchez pas ailleurs la meilleure attaque de la Troisième Division et reportez-vous quelques centimètres plus bas, sur le classement des buteurs du groupe Centre.

Trois hommes y font la loi. Franck Soler, Jean-Luc Courtet et Samuel Meilley (trente-six coups de canon à eux trois). Présentation dans l'ordre.

1. Soler, la foudre

Son histoire prend sa source au Paris FC, pépinière de nombreux talents. Il jouait alors en pupilles et gagnait tous les titres. « On s'amusait, dit-il, c'était le temps où le foot n'était qu'un jeu. » Avant qu'il ne devienne une affaire sérieuse à Auxerre, en 1985. Dès lors, la trajectoire est rectiligne. Il n'échappe pas aux sélections de jeunes et devient champion de France cadets, puis de Troisième Division. Avant de poursuivre son apprentissage en Division III. Ce qui ne l'enchante guère. Heureusement, Guy Roux lui permet de temps en temps de grignoter la carotte, comme en Coupe, à Nantes, ou à l'Abbé-Deschamps, face à la Fiorentina. De quoi remplir l'album photos. Son entraîneur, Daniel Rolland, lui, sait qu'il doit encore faire ses classes.

A dix-neuf ans, il n'est pas question de le « griller ». Patience, patience. Ce qui n'est pas son point fort.

Rolland explique : « C'est un garçon promis à un bel avenir, mais il doit se stabiliser. Être plus régulier. C'est un gagneur, un impulsif, un peu caractériel. Il faut canaliser sa fougue. Il me fait penser à Cantona. Sur le plan technique, Franck n'est pas maladroit et il peut évoluer à tous les postes de l'attaque. Seuls points à travailler : son pied gauche et son jeu de tête. Que dire de plus, sinon que c'est un de nos meilleurs jeunes. Il n'est pas question de s'en séparer. »

Alors, Soler la foudre (13 buts) devra encore patienter avant de se hisser deux crans au-dessus. Le plus rapidement possible : « C'est dur. Je ne prends pas beaucoup de plaisir sur le terrain. Et puis, on s'entraîne trop. Le foot, le foot, toujours le foot. Parfois j'en ai marre. Si dans deux ans je ne suis pas au top-niveau, j'en tirerai les conclusions. En fait, il faudrait que je joue avec les pros. Régulièrement. Pour la motivation. » Il n'en est plus très loin, mais la tête suivra-t-elle son pied droit magique ?

2. Courtet, la science

Troisième saison bourguignonne pour l'ancien joueur de Besançon, précédemment formé à l'INF. Après deux années de stage, il vient de signer à vingt-deux ans son premier contrat professionnel. Ses qualités et ses défauts ? La parole à Daniel Rolland : « Jean-Luc a consenti beaucoup d'efforts, car il avait des lacunes techniques lorsqu'il est arrivé ici. C'est un joueur très sain qui ne demande qu'à progresser. Sa petite taille ne le handicape pas. Il est vif, rapide et courageux. Sa vitesse et son sens du but (douze déjà) sont très utiles. Il ne lui reste plus qu'à améliorer son jeu de tête et ses enchaînements techniques. Et aussi son mental. Son manque d'ambition et de culot sont préjudiciables. Il se satisfait de peu. Dommage, car c'est un garçon susceptible d'occuper rapidement chez les pros n'importe quelle place en attaque.

Autre chose, on l'appelle « France Football » au centre de formation, car il suit le foot de très près. » Exact, donnez-lui le nom d'une équipe, il en déclinera la composition. Son meilleur souvenir ? Sa titularisation en Coupe d'Europe, il y a trois ans, face à Panathinaïkos, ponctuée d'un but. Il avait alors dix-neuf ans. Difficile après coup de se replonger dans les dures joutes de la Division III : « Bon, malgré tout, il y a des matches où on « s'éclate ». Avec Bourges, on rehausse le niveau du Championnat. J'espère que nous jouerons la phase finale. J'ai déjà été champion la première année passée ici. Par contre, la seconde n'a pas été bonne. J'étais dans le trou. Je veux me relancer. » Guy Roux lui a fait confiance, cette saison, à trois reprises. Trois fois sur le banc et quelques minutes de jeu seulement, mais cela entretient la flamme. Il est victime d'un claquage et son mois de mars est vierge. Il vissera de nouveau ses crampons samedi prochain contre Grenoble.

3. Meilley, le talent

C'est le plus doué et le plus âgé (bientôt vingt-trois ans) des trois. De son poste de milieu offensif, il dirige la manœuvre et ne rechigne pas à chercher le ballon loin dans sa surface pour le remonter rapidement et l'exploiter dans le camp adverse (11 buts et de nombreuses passes décisives). C'est une évidence, Samuel n'a plus sa place dans cette équipe après avoir évolué l'an dernier en Deuxième Division, à Cuiseaux, à la suite d'un prêt.

« Dégrossi » à Chaumont, il est entré en section sport-études à Auxerre, puis au centre de formation. Son bac B en poche, il s'est alors totalement orienté vers le football professionnel, délaissant une capacité en droit. Rolland trace son portrait : « Quatre mots pour résumer : utile, actif, bon esprit. Après sa saison en Division II, on l'a fait revenir pour devenir la doublure de Ferrer. Mais « Nino » est parti à Brest et Scifo est arrivé. Difficile de supplanter le Belge. Comme ils jouent tous les deux au même poste... Mais c'est un garçon intelligent ; il s'applique et donne l'exemple. Je lui ai confié le brassard de capitaine. Il sait de toute façon qu'il peut viser plus haut.

« Je pense que je repartirai la saison prochaine dans une formation ambitieuse, dit-il. Guy Roux décidera. En attendant, j'essaye de réaliser une bonne saison avec mes copains. A mon avis, notre équipe a le niveau Division II. »

En espérant un destin plus favorable, le trio infernal poursuit sa route. Après Cantona, Vahirua ou Cocard, Guy Roux a déjà en réserve la relève et pourra aussi compter sur Vignola ou Njok, entre autres. Un réservoir inestimable.

Hervé GALAND

Archives : 24e journée (samedi 31 mars et dimanche 1er avril 1990)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
8 étoiles : Trognon (Évry).
7 étoiles : Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Vignola (Auxerre), Souvigné (Bourges), Langini (Clermont), Tristan (INF), Bandera (Saint-Priest).
5 étoiles : Meilley (Auxerre), Blin (Châteaudun), Fraga (Cluses-Scionzier), Hunon (Évry), Caillet (FC Grenoble).

■ CENTRE-OUEST
9 étoiles : Kalfon (Toulouse Fontaines).
7 étoiles : Saint-Martin (Toulouse Fontaines), Sabatier (Sète), Gregoire (Thouars).
6 étoiles : Petitbois (Castets), Cassola (Libourne), Fiawoo (Niort), Lopez (Pau), Nenezik (Rodez).
5 étoiles : Lecompte (Muret), Zaidi (Pau), Brouard (Rodez), Boutal (Villenave).

■ EST
11 étoiles : Guerra (Vauban Strasbourg).
7 étoiles : Abed (Paris FC), Hutteau (RC Strasbourg).
6 étoiles : Kana-Biyik (FC Metz), Martin (Saint-Dizier), Mangione (Sarreguemines).
5 étoiles : Dzieciol (Charleville), Kientz (RC Strasbourg), Filipovic (Saint-Dié), Peignois, (Saint-Dizier), Groutsch, Solignac (Sarreguemines), Iovino (Sedan).

■ NORD
10 étoiles : Nouma (Paris-SG).
8 étoiles : De Georgi (Villecresnes).
7 étoiles : Makengo (Calais), Demouchy (Fécamp).
6 étoiles : Lelong (Le Havre), De Maroneo (Saint-Quentin), Allais (Valenciennes).
5 étoiles : Lachaab (Maubeuge), Annest, Chevallier (Saint Leu).

■ OUEST
9 étoiles : Tison (US Montagnarde).
7 étoiles : Aubry (Angers), S. Carnot (Guingamp), Coulibaly (Laval).
6 étoiles : Lousse (Cherbourg), Dembski (Saint-Malo), Marenne (Véloce Vannes).

■ SUD
10 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
8 étoiles : Clément (Monaco), Rizzeto (Montpellier).
7 étoiles : Malaspina (Cagnes), Demuru (Canet), Bocchi, Debah (Vallauris).
6 étoiles : Masic, Brockers (Le Puy), Zif Dos Santos (Saint-Raphaël).
5 étoiles : Muselli (Ajaccio), Garcia (Grenoble Norcap), Basile (Marseille), Lemonnier, Blino (Perpignan), Couriol (Toulon), Frappa (USJOA Valence).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
13 buts : Soler (Auxerre).
12 buts : Courtet (Auxerre).
11 buts : Meilley (Auxerre).
10 buts : Cangini (Clermond-Ferrand).
9 buts : Spadiny (Bourges), Ibanez (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
11 buts : Garcia (Châtellerault).
10 buts : Moulin (Châtellerault).
9 buts : Lobe (Châteauroux), Sourisseau (Mont-de-Marsan).
8 buts : Boutal (Villenave).

■ EST
17 buts : Iovino (Sedan).
14 buts : Philippe (Sarreguemines).
11 buts : Guerra (Vauban).
10 buts : Fuckala (Charleville), Filipovic (Saint-Dié).
9 buts : Weiss (Épinal).

■ NORD
11 buts : Nouma (Paris-SG), Duffour (Villecresnes).
10 buts : Boscovic (Villecresnes).
9 buts : Demouchy (Fécamp), Brodel (Saint-Quentin).

■ OUEST
13 buts : Le Blan (Brest).
12 buts : Hrasko (La Rochelle).
11 buts : Herrmann (Cherbourg).
10 buts : Ouedec (Nantes).
9 buts : David (Rennes).

■ SUD
13 buts : Guagenti (Grenoble Norcap), Ben Sassi (Perpignan).
12 buts : Pastor (Vallauris).
10 buts : Basile (Marseille).
8 buts : Authie (Le Puy).

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

Le Mans, (3789) ; Bourges, (2257) ; Cherbourg, (2000) ; Perpignan, (1400) ; Châteauroux, (1094) ; Epinal, (1016) ; Charleville, (974) ; Calais, (936) ; FC Valence, (800) ; Ajaccio, (800).

LES VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR

CENTRE
INF b. *Clermont 3-2
Auxerre b. *Melun 2-0
Lyon b. *Montlucon 1-0
CENTRE-OUEST
Sète b. *Mont-de-Marsan 1-0
EST
RP 1 b. *Saint-Dizier 3-2
Sedan b. *Sochaux 2-1
NORD
Paris SG b. *Lens 2-0
OUEST
Brest b. *Rennes 2-0

CENTRE

Lyon b. *Montluçon 1-0
*Cluses-Scionz. et Evry 1-1
***Dijon** et **St-Étienne** 0-0
Auxerre b. *Melun 2-0
***Grenoble** et Châteaudun 0-0
*Bourges et Nevers 1-1
*St-Priest b. **Gueugnon** 2-0
INF b. *Clermont-Fd 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	40	24	18	4	2	55	13
2. Bourges	32	24	12	8	4	40	21
3. St-Priest	28	24	11	6	7	29	24
4. **St-Étienne**	28	24	9	10	5	28	23
5. Nevers	27	24	8	11	5	28	25
6. Montluçon	26	24	9	8	7	23	16
7. Clermont-Fd	26	24	9	8	7	28	24
8. **Lyon**	25	24	11	3	10	38	30
9. Melun	23	24	7	9	8	21	28
10. **Gueugnon**	22	24	6	10	8	18	23
11. Evry	21	24	6	9	9	20	25
12. **Grenoble**	19	24	3	13	8	26	34
13. Cluses-Scionz.	19	24	5	9	10	22	31
14. INF	16	24	4	8	12	19	35
15. **Dijon**	16	24	4	8	12	13	34
16. Châteaudun	16	24	5	6	13	20	42

AUXERRE b. MELUN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 980 F. Arbitre : M. Foiret. Spectateurs : 361. Buts : Achouri (35°) et N'Jock (76°).

MELUN : Bied — Alonzi, ***N'ZAU,** Turinay, Serpe, Poirier, De Castro (Lopes, 70°), Kunzala, Montier (Pesenti, 60°) — Chillet, Zehringer. Entr. : Choquier.

AUXERRE : Charbonnier — Messager, Rabarivony, Goma, Taberner — Delabre, Meurillon, Achoury, ***N'JOCK** — Meilley, Branlard. Entr. : Rolland.

BOURGES et NEVERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 62 000/F. Arbitre : M. Baffou. Spectateurs : 2 257. Buts : Florès (62°), pour Bourges ; Rossin (73°), pour Nevers.

BOURGES : Maillard — Petron, ***HOJNATSKI,** Fiala, Souvigne — Herda, Florès, Quilan — Spadinx, Gorman, Jacquet. Entr. : Michel.

NEVERS : ***GAUDRON** — Abrassart, Theulin, Tchiember, Grégoris — Debenstin, Bourdin, Lagrue — Thibaudat, Szymanek, Rossin. Entr. : Bocquet.

SAINT-PRIEST b. GUEUGNON : 2-0 (0-0). Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Spectateurs : 130 environ. Buts : Ollio (56°) et Nefzaoui (83°).

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, (M'Petschi, 62°), Couilloud, Rodier, Cadillat — ***OLLIO,** Goutard (Richard, 62°), Villegas — Bandera, Nefzaoui, Scheiwe. Entr. : Capaldini.

GUEUGNON : ***BOUMNIGEL** — Buisson, Barthelemy, Correia, Chaussin — Yé, Rodriguez, Lambert — Perche, Paniagua, Bernard (Bupto, 45°). Entr. : Dessoly.

DIJON et SAINT-ÉTIENNE : 0-0. — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Vasseur. Spectateurs : 300 env.

DIJON : Jeault — Bouachri, Patalin, Popard (Herbet, 63°), Robert — Forin, ***COLAS,** Azzegouarh (Yanelli, 85°), Benstiti — N'Jok, Le Vève. Entr. : Sbouaï.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Durieu, Courault (Calcagno, 80°), Tarti, ***PLACIDE** — Goutte, Chartier, Clavelloux (Fedugier, 86°), Lecoq — Musquère, Camara. Entr. : Repellini.

LYON b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 530. Buts : Santimi (33°).

MONTLUÇON : Bonnaud — Aujon, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, ***CHARVILLAT,** Pokee, Kutermak — Slimani, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

LYON : Dura — B. Sutter, Anselmini, Planes, Tadora — Flachez, Paducci, ***BILLONG,** Deplace — Santini, J. Sutter (Chavrondier, 70°). Entr. : Broissard.

INF CLAIREFONTAINE b. CLERMONT : 3-2 (1-0). — Terrain : moyen. Recette : 12 745 F. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 338. Buts : Cangini (71° et 80°), pour Clermont ; Bondier (8°), Monteillet (46°) et Tristan (60°), pour INF.

CLERMONT : Nauche — Labre, Finotto, N'Dioro, Warlop — Fournier, Bonin, Grumelon (Bielicki, 46°), Tho — Hamimi, ***CANGINI.** Entr. : Korac.

INF CLAIREFONTAINE : Buatois — Landais, Drobbines, Weber, Daniel — Rival, Montil, Chrétiennot, ***BONDIER** — Tristan, Monteillet. Entr. : Merelle.

CLUZES-SCIONZIER et ÉVRY : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 5 988 F. Arbitre : M. Moulin. Spectateurs : 201. Buts : Popov (30°), pour Évry ; Polo (83°), pour Cluses-Scionzier. Expulsion : Abiven (65°), à Évry.

CLUSES-SCIONZIER : ***MORIN** — Dalla Vecchia, Quilez, Mesa, Winter — Selmi (Ol. Place, 60°), Mancini, Fraga, Ch. Place — Polo, Chedly. Entr. : Pelletier.

ÉVRY : Trognon — Basetta, Cange, Rouillon, Hunou — ***SARDIN,** El Mouttaqui (Renaud, 80°), Depaux, Daix — Popov, Abiven. Entr. : Mercadal.

FC GRENOBLE et CHÂTEAUDUN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Salsa. Spectateurs : 50 environ.

FC GRENOBLE : Daillet — Sposito, Sroczinski, Bouhazama, ***BOCHU** — Robin, Bonadei, Lafranceschina, Godoy — Osmani (Cialdella, 64°), Correnti. Entr. : Tosi.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau — Arrondeau, Lechat, Ferreira, Blin — Lasne, Bouhaza, Terrien, Chetteau — ***AREL,** Gatoux (Provost, 74°). Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

*Thouars b. Toulouse-Font. 5-0
***Bordeaux** b. Angoulême 3-1
Rodez b. ***Toulouse FC** 1-0
Sète b. *Mt-de-Marsan 1-0
*Villenave et Châtellerault 1-1
Pau b. *Muret 1-0
*Castets et Libourne 2-2
*Châteauroux b. **Niort** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	34	24	13	8	3	37	16
2. Châtellerault	34	24	14	6	4	30	17
3. **Bordeaux**	32	24	10	12	2	29	11
4. **Toulouse FC**	30	24	11	8	5	35	22
5. Châteauroux	29	24	12	5	7	33	25
6. Sète	28	24	10	8	6	23	19
7. Angoulême	26	24	9	8	7	25	22
8. Castets	24	24	9	6	9	22	22
9. Muret	24	24	9	6	9	19	20
10. Pau	21	24	7	7	10	23	24
11. **Niort**	21	24	6	9	9	19	20
12. Mt-de-Marsan	20	24	8	4	12	24	33
13. Thouars	18	24	6	6	12	20	30
14. Libourne	18	24	6	6	12	24	40
15. Villenave	17	24	5	7	12	23	31
16. Toulouse-Font.	8	24	0	8	16	10	44

VILLENAVE et CHATELLERAULT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 6 510 F. Arbitre : M. Baud. Spectateurs : 197. Buts : Benounna (80° s.p.) pour Villenave ; Garcia (25°) pour Châtellerault. Expulsion : Faurens (68°), à Villenave.

VILLENAVE : Aymon — Le Bloc'h, Gandolfi, Sayo, Faurens — ***MATÉ,** Duny, Belkaïd (Bennouna, 77e), Boutal — Sanz, Lagardère (Lhomme, 45°). Entr. : Augustin.

CHATELLERAULT : ***THOMAS** — Billy, Pain, Bordier, Asdrubal — Andry, Hoffmann, Carabetti (Plault, 66°), Diaz — Garcia, Gnagore. Entr. : Cartier.

RODEZ b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Monet-Descombey. But : Ricard (6°).

TOULOUSE FC : ***BARTHEZ** — Delpech, Debu, Frepolli, Fernandez (Sibra, 61°) — Curtier puis Soucasse (49°), Bastère, Adrian — Da Fonseca, Rodor, Reichert. Entr. : Delmas.

RODEZ : Geniez — Latieulle, Aurejac, Guitard, Pasturel — Bobeck, Rolland (Pradier, 81°), Brouard, Ricard — ***NENEZIC,** Bralley (Basic, 85°). Entr. : Poisson.

BORDEAUX b. ANGOULEME : 3-1 (3-0). — Terrain : n.c. Recette : 4 460 F. Arbitre : M. Vallin. Spectateurs : 226. Buts : Dugarry (2°), Bouquet (17°), Meyrieu (26° s.p.) pour Bordeaux ; Lalevée (64° s.p.) pour Angoulême.

BORDEAUX : Dropsy — Dinis, Penalva, Charruyer, Durand — Gimenez, Bouquet (Mujica, 76°), ***MEYRIEU,** Mombrun — Dugarry (Lagaronne, 60°), Gautier. Entr. : Rohr.

ANGOULEME : Maigre — Leni, Piet (Marinelli, 45°), Roy, Maurin — Alcaraz (Bargas, 73°), Zinsz, Lachassagne — ***OTERMIN,** Hruska, Lalevée. Entr. : Bargas.

CHATEAUROUX b. NIORT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 34 768 F. Arbitre : M. Laly. Spectateurs : 1.094. Buts : Bennij (9° s.p.) pour Niort ; Boukari (22°) et Lobe (55°) pour Châteauroux.

CHATEAUROUX : Comabella — Depuille, Lopez, Paquignon, Beaumian — Tinmar, Dekergret, Luzack, Ameur — Lobe, ***BOUKARI.** Entr. : Szarmach.

NIORT : Jannet — Leclerc, Lidon, Audebrand, Couturier — Lefrapper, Leonetti (Tourenne, 62°), Peycelon, Bennij — Martin, ***TSMIKEBOKI.** Entr. : Duvoid.

SÈTE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Faille. Spectateurs : 320. But : Catarina (17°). Expulsion : Valadier (89°) à Sète.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — *HUGUET, Gaucher, Tastet, Leraison — Ona, Méoule, Sourisseau (Hiri, 74°) — Romac, Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

SÈTE : Ribaut — Lemasson, Burgio, Isola, Pascal — ***RODRIGUEZ,** Miramont, Catarina — Moureaux, Soares (Quiroga, 73°), Cissé (Valadier, 65°). Entr. : Calabuig.

CASTETS et LIBOURNE : 2-2 (2-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 398. Buts : Garnier (5°), Dalcin (32°) pour Castets ; Denis Lalanne (41°), Manchon (86°) pour Libourne.

CASTETS : Vansevenandt — Sacchetti, Garivier (Fernandez, 52°), Ballade, Salort — Romero, Galèra, Petitbois — ***DIRAS,** Dalcin, Dulac. Entr. : Petitbois.

LIBOURNE : Testa — Faschaux (Dessandier, 79°), Miraillès, Salgues, Douencen — Allemandou, Comet, Demarchi (Manchon, 34°) — Ferri, ***D. LALANNE,** Phenix. Entr. : Ferri.

PAU b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 826 F. Arbitre : M. Peynot. Spectateurs : 68. But : Zahi (81°).

PAU : Levy — Kingué, Augé, Mamula, Commenay — Marques, Colin, Lopez (Ibanart, 66°) — ***ZAHI,** Fantin, Richier. Entr. : Péré-Escamps.

MURET : Hippolyte — Pessard, ***ROGÉ,** Verdié, Barthe — Corominas (Serrano, 68°), Armand, Dabin — Solacroup, Calvel, Lecompte (Messal, 46°). Entr. : G. Rabier.

THOUARS b. TOULOUSE-FONTAINES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 12 705 F. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 400. Buts : Claudien (9°), Sauvage (32°), Gregoire (76° et 89°), Bloque (c.s.c. 85°).

THOUARS : Rabier — Gibus, Voyer, Lippini, Rambault — ***GRÉGOIRE,** Claudien, Kherif — Kermouch, Bideau (Roux, 79°), Sauvage (Saboureau, 79°). Entr. : Marchand.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon (Dislaire, 46°), Imbert, Martin, Alvarez (Bleunven, 71°) — ***PEYTAVY,** Ouvret, Lavaur — Bloque, Saint-Martin, Jean. Entr. : Rogé.

EST

*Épinal b. Baume-Isle 3-1
*Charleville b. Sarreguemines 4-0
Sedan b. ***Sochaux** 2-1
RP 1 b. *Saint-Dizier 3-2
*Paris FC b. Saint-Dié 1-0
*PTT Metz et Vauban Str. 0-0
***Mulhouse** b. **Reims** 2-0
FC Metz b. ***RC Strasbourg** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	36	24	14	8	2	35	13
2. **Mulhouse**	33	24	12	9	3	45	17
3. **Sochaux**	27	23	11	5	7	33	22
4. Sedan	27	24	10	7	7	34	24
5. **FC Metz**	27	24	10	7	7	28	21
6. Vauban Str.	26	23	9	8	6	25	19
7. **RP 1**	25	24	8	9	7	26	23
8. Charleville	25	24	8	9	7	34	35
9. Sarreguemines	24	24	8	8	8	34	36
10. Baume-Isle	23	24	7	9	8	33	32
11. Paris FC	22	24	10	2	12	32	33
12. **Reims**	22	24	7	8	9	25	28
13. Saint-Dié	22	24	9	4	11	34	55
14. **RC Strasbourg**	17	24	5	7	12	26	40
15. PTT Metz	14	24	3	8	13	16	38
16. Saint-Dizier	12	24	4	4	16	19	43

EPINAL b. BAUME-ISLE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gros. Spectateurs : 1 016. Buts : Benmeriouma (17°), Weiss (82°, 87°), pour Epinal ; Poirot (31° c.s.c.), pour Baume-Isle.

ÉPINAL : Singla — ***KHADA,** Blamart, Poirot — Rouani, Didierlaurent, Benmeriouma, Sène (Baudoin, 65°), Etienne — Mouslim, Weiss. Entr. : Pleimelding.

BAUME-ISLE : Gay — Manteaux, Petitot, Genet, Lotzer — Locatelli, Manghera, Hammani, ***ZURLINDEN** — Parrenin, Viktorin. Entr. : Markey.

MULHOUSE b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Mulhouse-Bordeaux. Arbitre : M. Michel. Buts : Skubi (49°), Maennel (82°).

MULHOUSE : Rohn — Colling, Horace, Perion, Hoy — Neveu, Zimmermann (Johansen, 75°), ***MAENNEL** — Lemoine, Skubi, Krncevic. Entr. : G. Prost.

REIMS : Poitevin — Milody, Valleau, Dufour, Cochaux — Varche, ***GIANETTA,** Monier, (Marion, 75°), Samba — Rousset, Dartoso, Gace. Entr. : Rouquette.

SEDAN b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 005 F. Arbitre : M. Heckel. Spectateurs : 152. Buts : Garcia (7°), pour Sochaux ; Songne (43°), Iovino (54°), pour Sedan.

SOCHAUX : Ferrand, ***BONIFACE,** Sosa, Piton, Gaonach — Di Bernardo, Malloyer (Rosiers, 73°), Leborgne, Garcia — Mounadi, Crucet. Entr. : Cedolin.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Lefebvre, Fouzari, Jacquier — Badji (Guéry, 76°), Prun (Pierrel, 64°), Pinho, Songne, Moraly, ***IOVINO.** Entr. : Leflochmoan.

METZ b. RC STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 150. But : Scheiwer (79°).

STRASBOURG : Kientz — Jérôme, Soppo-Din, Lazarus, ***HUTTEAU** — Rolling, Chaves (Wilbert, 82°), Grava, Hubitschka (Izard, 60°) — Stavjanicek, Subiat. Entr. : Janin.

METZ : B. Clément — Miedico, Carnevale, Lang, Boulart — Serredszum, Fantauzzo (Masurel, 66°), ***E. CLÉMENT** — Pirrone, Ichoua, Cicchirillo (Scheiwer, 63°). Entr. : Tucak.

PTT METZ et VAUBAN STRASBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Spectateurs : n.c.

PTT METZ : This — Hethener, Hanen, Lequy, ***GALLI** — Ardner, Bornemann, Faderne (Motineris, 48°), Rodinski — Miliani (Cavagny, 75°), Dymant. Entr. : Humbert.

VAUBAN : Schlenker — Brunnenstein, Conrath, Schmitt, Marx — Schneider, Droennie, ***MOUAKIT,** Guerra — Six, Steinmetz. Entr. : Dugueypéroux.

*** RP 1 b. SAINT-DIZIER : 3-2 (1-1).** — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Spectateurs : 300 env. Buts : Natale (36°), Cailteux (90°), pour Saint-Dizier ; Diawara (45°), Jumel (81°), Delalama (87°), pour le RP 1.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, Delestre, Chandler, Peignois — Mairet, Butin, Zemzami (Cailteux, 71°) — Niang, ***NATALE,** Princet. Entr. : Fromholtz.

RP 1 : Darcy — Neves, Izquierdo, Albertier, Sylla — Cavanna, Jumel, Rochedreux, Ramos — ***Diawara,** Yahia (Delalama, 60°). Entr. : Bruder.

CHARLEVILLE b. SARREGUEMINES : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 18 500 F. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 974. Buts : Szulc (14°), Kacem (17°, 71°), Ottato (25°).

CHARLEVILLE : Claude — Jacquemard, Toullec, Pinel, Ottato — Ginard, Poulet, ***DZIECIOL,** Szulc — Fuckala, Kacem (Gamiette, 67°). Entr. : Troch.

SARREGUEMINES : Mombert — Paulin, Usai, Groutsch, Pelletier (Jacquel, 46°) — ***MANGIONE,** Comte, Tetu, Djogou — Karajcic, Philippe. Entr. : Tripp.

PARIS FC b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : dur. Recette : 9 090 F. Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 320. But : Nugent (46°).

PARIS FC : Vaast — Denes, Corsand, Wetzler, ***NUGENT** — Marques (Bennoui, 58°), Racic, Djadaoui — Petit, M'Bock, Boisseleau (Deltrez, 85°). Entr. : Lechantre.

SAINT-DIÉ : Michel — Didierjean, Guérandel, Peris, Locatelli — Madeddu, Maurer, Filipovic — Cruz, Tonin (Taruffi, 85°), ***Bakekolo.** Entr. : Kuhnapfel.

NORD

***Paris-SG** b. ***Lens** 2-0
*Fécamp et Saint-Omer 0-0
*Saint-Quentin et **Le Havre** 1-1
*Maubeuge b. Versailles 4-0
*Arques b. **Valenciennes** 2-0
*Saint-Leu et Le Touquet 0-0
*Villecresnes b. **Caen** 2-1
*Calais et **Lille** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	32	24	11	10	3	37	23
2. Calais	32	24	10	12	2	21	8
3. Villecresnes	30	24	10	10	4	34	21
4. **Le Havre**	29	24	12	5	7	38	27
5. Le Touquet	26	24	9	8	7	28	24
6. **Paris-SG**	25	24	8	9	7	33	25
7. Saint-Leu	25	24	7	11	6	22	18
8. Maubeuge	24	24	9	6	9	29	30
9. **Valenciennes**	23	24	6	11	7	20	23
10. Arques	23	24	10	3	11	29	39
11. **Lens**	22	24	8	6	10	23	21
12. Fécamp	21	24	6	9	9	26	31
13. **Lille**	20	24	4	12	8	22	28
14. Saint-Omer	19	24	5	9	10	17	27
15. **Caen**	18	24	6	6	12	22	36
16. Versailles	15	24	4	7	13	24	44

SAINT-QUENTIN et LE HAVRE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peroziello. Spect. : 671. Buts : Lelong (5°) pour Le Havre ; Del Moronéo (90°) pour Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pires (Fontaine, 63°), Houtch, Devaux, Leduc — Toffolo, El Mountacir, ***DEL MARONÉO,** Nagy, Gury, Brodel. Entr. : Mascret.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Faye, Castets, Amelot (Ba, 46°) — ***LELONG,** Guenni, Clapson — Cervier, Chagneaud, Benard. Entr. : Djaadaoui.

CALAIS et LILLE : 0-0. — Terrain : sec. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Spect. : 936.

CALAIS : Hochart — Bolard, Gérard, Fortunato, Boudsocq — Dufresne, (Westelynck, 45°), ***ROHART,** Makengo, Lehaire — (Pollet, 62°) — Licka, Beaugrand. Entr. : Ellena.

LILLE : ***LAURICELLA** — Prissette, Doaré, Guion, Delver — Persoon, Goutaudier, Gomes, Guikoune — Soldani (Gasquez, 53°), Lafond. Entr. : Michelin.

VILLECRESNES b. CAEN : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 5 280 F. Arbitre : M. Glochon. Spect. : 157. Buts : Boskovic (3°), Kahrovic (43°) pour Villecresnes ; Garcia (24°) pour Caen.

VILLECRESNES : Maire — Serre, Badoual, Prefaci, Gauthier — Chanut, ***KAHROVIC,** Laversenne (Pimond, 88°), De Georgi — Dufour, Boskovic. Entr. : Samoyeau.

CAEN : Poutrel — Philip, Bala, Fall, Malherbe — Gautier, ***GARCIA,** Le Houelleur (Leval, 72°), Pickeu (Clément, 60°) — Hainsselin, Thimothée. Entr. : Brown.

SAINT-LEU et LE TOUQUET : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 498. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremer.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Meziane, L. Jean, C. Jean — Béal, Mahomet, ***CHEVALLIER,** Bouzidi (Kirsch, 57°) — Dalbart, Annest (Ferguène, 85°). Entr. : Pascalou.

LE TOUQUET : Mazingarde — Baherlé, Tricoche, Elliot, Bardé — Canu, ***SANCHEZ,** Duchaussoy, Hallé (Bridelance, 69°) — Leclerc (Roulet, 81°), Lefeuvre. Entr. : Dupuis.

PARIS-SG b. LENS : 2-0 (1-0). — Lever de rideau de Lens-Rouen. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Rabat (24° s. pen.) ; Nouma (64°).

LENS : Leclerq — Larrigu, Toffart, Dehu (Dewet, 46°), ***ROSSET** — Sausse, Tarko, Mysliwietz — Darnault, Chomlafel, Gombert (Chouya, 46°). Entr. : Dombrowski.

PARIS-SG : Bensoussan — De Percin, Freidel, Fernandez, Perez — Boli, De Vasconcelos, Vasseur — Fourier, ***NOUMA,** Rabat. Entr. : Collat.

MAUBEUGE b. VERSAILLES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 202 F. Arbitre : M. Servantes. Spectateurs : 229. Buts : H. Lachaab (25° et 57°) ; Ply (15°, 62°).

MAUBEUGE : Petereyns — Rodriguez, Pavard, Legrand, Bramme — Moreira (Fievez, 76°), ***DENQUIN** (L. Lachaab, 78°), Romke, Hamerlik — H. Lachaab, Ply. Entr. : Varnier.

VERSAILLES : Bonnet — Foncel, Sigot, Néal, Fofana — Riva, Difolco (Ledore, 64°), ***DORIZON,** Zioui (Anelka, 64°) — Burini, Gauchet. Entr. : Tharaud.

ARQUES b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 17 559 F. Arbitre : M. Guerillon. Spect. : 606. Buts : José (53° et 88°).

ARQUES : Denisselle — Vasset, Pogor, ***DECOOL,** Gosset — Krawczyck, Merlier (Germain, 86°), Delattre, José — Calesse, Ben Erradi. Entr. : Ostrowski.

VALENCIENNES : Henneuse — Demain, Chiarello, Plateel, Thauvoye — Fradin (Becques, 70°), Romain, Duncker, ***ALLAIS** — Peyroche (Winbouly, 79°), Suywens. Entr. : Fleury.

FÉCAMP et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 6 897 F. Arbitre : M. Ruffray. Spect. : 265.

FÉCAMP : Nadjar — Aracil, Boucher, Clapson, Attinault — ***DALLET,** Droniou (N'Goma, 46°), Dagbeto (Delaune, 68°), Bargone — Clément, Demange, Demouchy. Entr. : Corbeau.

SAINT-OMER : *Devos — Roger, Masure, Sauval, ***MECQUINION** — JAKUBOWSKI, Daussy, Duval, Courbot — Enanga, Dorego. Entr. : Lozano.

OUEST

*Saint-Malo et Concarneau 1-1
***Angers** b. **Nantes** 3-0
*La Rochelle b. **Laval** 2-0
*Véloce Vannes b. **Guingamp** 3-1
Brest b. ***Rennes** 2-0
*Cherbourg b. Saint-Lô 1-0
*Ancenis et UCK Vannes 0-0
*Le Mans b. US Montagnarde 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	33	24	13	7	4	35	18
2. Cherbourg	30	24	11	8	5	28	12
3. Montagnarde	28	24	10	8	6	34	29
4. **Angers**	26	24	9	8	7	23	23
5. **Brest**	25	24	7	11	6	31	23
6. UCK Vannes	25	24	6	13	5	28	25
7. **Guingamp**	25	24	8	9	7	28	27
8. **Rennes**	25	24	8	9	7	23	26
9. Ancenis	24	24	9	6	9	28	30
10. Saint-Lô	24	24	5	14	5	20	22
11. La Rochelle	23	24	8	7	9	34	35
12. **Nantes**	22	24	7	8	9	28	26
13. Véloce Vannes	22	24	7	8	9	22	30
14. Saint-Malo	19	24	4	11	9	19	34
15. Concarneau	18	24	6	6	12	32	43
16. **Laval**	15	24	6	3	15	25	35

LE MANS b. US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). — Bon terrain. 3 789. Recette : 116 885 F. Arbitre : M. Le Bariller. But : Moreau (26°).

LE MANS : Jacotin — Crimetz, ***L'ELGOUACH,** Froger, Penaud — Beunardeau, Moreau, Touati — Loison (Rémy, 68°), Affaire, Garrault (Eschbach, 70°). Entr. : Letard.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Chamaillard, Pourrère, Kersusan — Stephant (Yuel, 60°), Kermorvant, Rouzo, ***CARTWRIGHT** — Tison, Boché. Entr. : Seoré.

CHERBOURG b. SAINT-LÔ : 1-0 (1-0) : Bon terrain. Spect. : 2 000. Recette : 48 832 F. Arbitre : M. Legrain. But : Herrmann (17°).

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Vignet, Leday, Kostrzewa — Eyquem, ***BACHER,** Oger (Guinot, 78°), Lousse — Sacre, Herrmann. Entr. : Eyquem.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, Martin, Lejamtel (Provost, 61°), ***AMOURET** — D'Angelo, Debu, Croci, Pejovic — Papeau (De Kono, 61°), Piquet. Entr. : Merchadier.

ANGERS b. NANTES : 3-0 (1-0). — Bon terrain. Spect. : 50 env. Recette n.c. Arbitre : M. Guillou. Buts : Levenard (5° sur pen.) 57° et 89°.

ANGERS : Aubry — Oumi, Rivière, Gauvrit, Buin — Robert, Legall, ***LEVEMARD** — Touchet, Deverge, Baratté. Entr. : Guesdon.

NANTES : Milani — Auniac, Guyot, Rautu'rier (Ouedec, 73°), Karembu — Ouombleon, Bouteiller, Bonnet — Martin, Ziani, ***PEDROS.** Entr. : Denoueix.

BREST b. RENNES : 2-0 (2-0). Bon terrain. Spect. : m.c. Recette : m.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Guivarch (6°), Vandenberghe (35°).

RENNES : Mantaux — Fouillit, ***RIPPOLL,** Le Lann, Lefeuvre — Gorgues — Guimard, Chiron (Morin, 50°) — Thibault (Cormier, 71°), David, Traoré. Entr. : P. Rampillon.

BREST : Gueguen — Manach, Riou, Danielou, Boulouard — Provost, Alexis, Le Formal (Kacarevic, 31°) — ***VANDENBERGHE,** Guivarch, G'Bell (David, 69°). Entr. : Ph. Jambou.

ANCENIS et VANNES : 0-0. — Bon terrain ; Spect. : 563. Recette : 15 800. Arbitre : M. Greaud. Spect. 563.

ANCENIS : Martin — Bouyer, Diakite, Leye, ***PAVIE** — Brosseau, Benier (Serre, 70°), Verien, Sureau — Allard, Makita (Jarnoux, 75°). Entr. : Beres.

UCK VANNES : ***CHARRIEAU** — Guillou, Stachowicz, André, Mahé — Maugan, Le Martelot, Le Galliot — Camara, Nicolo (Le Dorze, 46°), Papin. Entr. : Bonnec.

VELOCE VANNES b. GUINGAMP : 3-1 (1-1). Bon terrain. Spect. : 176. Recette : 4 622. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Hiegel (15°), Peru (82°), Robic (85°) pour Vannes ; Rouxel (6°) pour Guingamp.

VELOCE VANNES : Layec — Dorso, Linares, Le Baron (Robic, 79°), Duveau — Mauxion, Le Guen, Peru — Marenne, Hiegel, ***MEDRANO.** Entr. : Le Calloch.

GUINGAMP : Corbel — Rozé, Sergent (Jouet, 45°), ***HOUZE,** Jacques — Guerlesquin, Le Joly (Boisseau, 45°), Le Guyader — Amanallah, Rouxel, Laurent. Entr. : Tremel.

LA ROCHELLE b. LAVAL : 2-0 (0-0). — Bon terrain. Spect. : 223. Recette : 7 380. Arbitre : Coquellou. Buts : Claveaud (47°), Belabde (80°).

LA ROCHELLE : Zellenay — ***KILO,** Barraud, Claveaud, Nogis — Verdon (Monnier, 56°), Roussely, Hrasko, S. Fremont (Bourdin, 75°) — Belabde, Pejouan. Entr. : Desbouillon.

LAVAL : Troussier — Romero, Bouvier, Maurice, Gesland — Netivier, Bouzaéine, ***COULIBALY,** Bissède (Pironneau, 80°), Gautier, Pacreu (Douarre, 54°). entr. : Hudanski.

SAINT-MALO et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). — Terrain dur et inégal. Spect. : 266. Recette : 7 315 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Toula'hoat (21°) pour Concarneau ; Bargain (39° sur pen.) pour Saint-Malo. Expulsion : Perrot (85°) à Concarneau.

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** — Lebaillif, Auregan, Djennadi, Mouton — Barbou, Leroy, tourè, Grimbert (Pineda, 69°) — Delalande, Bargain. Entr. : Bremder.

CONCARNEAU : Ollivier — Nicolas, Perrot, Dizay, Reiller — Toulac'hoat, Le Coz (Millour, 77°), Salaum, ***LEROUX** — Raphalen, Thomas. Entr. : Guillou.

SUD

***Marse

Division 3

Dijon sanctionné (suite)

On se souvient que la rencontre Dijon-Nevers du 24 février s'était soldée par un match nul 0-0. Suite à des réserves posées par les dirigeants nivernais pour une fraude d'identité, les Dijonnais avaient perdu le match sur tapis vert 3-0. La commission des règlements et appels de la Fédération a confirmé la sanction sportive du match ainsi que les suspensions frappant le manager Dubouil (1 an) et le joueur Letondor (6 mois). L'entraîneur adjoint Sbouaï a, quant à lui, été suspendu pour trois mois. En revanche, la suspension de six mois qui frappait Parnaso a été levée.

★ Match des plus limpides entre Saint-Priest et Gueugnon, où aucun carton n'a été distribué par l'arbitre Ramos qui, de surcroît, a très peu utilisé son sifflet.

Paris-sur-Marne

La fin de saison approche et on reparle de fusion. C'est un peu la mode. Le Paris FC, à l'étroit dans ses installations même remodelées de la porte de Montreuil, pourrait fusionner avec le FC Nogent-sur-Marne, club de Première Division du Val-de-Marne qui n'a jamais réussi à percer en Ile-de-France. Le PFC disposerait ainsi des superbes installations de Nogent (théâtre de plusieurs finales de Coupe corpo), des structures, de l'espace, du cadre de verdure (proximité du bois de Vincennes) et d'un réservoir de huit cents licenciés pour une cinquantaine d'équipes. Le député-maire de Nogent, Roland Nungesser, est d'accord sur l'ambitieux projet qui permettrait au futur « grand » parisien d'accéder le plus vite possible en D II et d'adopter le statut pro. La première année, les matches auront lieu sans doute en alternance à la porte de Montreuil et à Nogent. En tout cas, les tractations se poursuivent activement entre les deux présidents, François Lemasson, de Nogent, et Pierre Save, du Paris FC, et bien sûr entre les deux mairies.

★ Pourtant privée de nombreux titulaires (Cazaumajou, Cassola, Guilhem, Ségura entre autres), l'AS Libourne a mis fin à une dramatique série de cinq défaites consécutives, en arrachant un match nul heureux, samedi après-midi à Castets qui lui permet de conserver quelques chances de maintien.

★ Les Castetriots Petitbois, Salort et Galéra avaient à cœur de se distinguer face à leurs anciens coéquipiers libournais. Le début de ce derby girondin laissait présager un cavalier seul du CAC. La suite des événements fut, hélas, moins rose.

La bonne méthode

Les joueurs du FC Valence ont vécu une curieuse semaine. Les dirigeants, en accord avec l'entraîneur, Gérard Prêcheur, avaient décidé de laisser le capitaine, Lionel Gonzalez, et ses coéquipiers seuls face à leurs responsabilités. De fait, aucun entraînement n'a été organisé. Une mesure pour le moins originale destinée à engendrer une réaction d'orgueil au lendemain de la pâle production marseillaise. Les Valentinois ont battu Canet 3-1.

★ Le gardien castetriot, Christian Grenier, était présent dans les tribunes du stade des Charmilles, samedi après-midi. Blessé depuis la trêve hivernale aux ligaments du genou droit, « Kiki » a suivi d'un œil paternel la performance de son suppléant, le junior Vincent Vansevenandt, qui connut son baptême du feu le 20 janvier dernier à Muret.

★ Lors du match Toulouse-Rodez, Serge Delmas, l'entraîneur du TFC qui mettait en doute la parole de l'arbitre, M. Monet-Descombey, se vit signifier de quitter le banc. Devant son refus, le coach toulousain peut s'attendre à être sévèrement sanctionné.

Fin de carrière

Coup dur pour Arques, Michel Bétourné, l'un de ses meilleurs éléments, a subi une grave intervention chirurgicale au niveau rénal. On ne reverra sans doute jamais plus cet excellent milieu de terrain sur une pelouse. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

★ Le nez fracturé, la semaine dernière, lors de l'échauffement avant le match contre Saint-Omer, le stoppeur calaisien Philippe Gérard arborait une spectaculaire protection qui ne parut pas le gêner car il a réalisé un très bon match contre Lille.

★ L'arbitre du match Calais-Lille, M. Perchet, ne fit pas l'unanimité dans le camp calaisien. Il attacha plus d'importance au comportement verbal qu'aux tacles appuyés et dangereux dont fit les frais en particulier le jeune Calaisien Laurent Dufresne, qui risque de devoir mettre un terme à sa saison.

★ L'entraîneur de Calais, Richard Ellena a suivi avec intérêt la rencontre Saint-Quentin - Le Havre, ce qui lui a permis de noircir quelques pages de plus de son carnet de notes.

★ 14 points sur 18 possibles, 12 buts marqués pour 1 encaissé, c'est le bilan brillant de l'AS Cherbourg depuis le début des matches retour. Une série qui place l'équipe, maintenant, en seconde position du groupe et qui en fait le principal adversaire du Mans.

★ Après Paquignon, deux semaines auparavant, c'est David Comabella qui effectuait à Châteauroux, face à Niort, ses grands débuts en D III. Rude entrée en matière puisque sa première tâche fut de tenter de s'opposer au penalty que transforma Bennij.

★ Jean-Michel Fidanzi n'avait aucune chance de jouer avec la Berrichonne face à Niort. Non seulement sa blessure à la cuisse n'est pas tout à fait guérie, mais, de plus, il était consigné à la caserne de l'ESMAT où un cas de méningite a entraîné une séance de vaccination pour les mille six cents bidasses.

★ Le carton le plus bête de la saison a sans doute été décerné au Castelroussin Sylvain Paquignon, entré en jeu à Angoulême sans attendre l'autorisation de l'arbitre.

★ Deux visiteurs de marque, samedi soir, au stade du Clos d'Or, à l'occasion du match Norcap-Saint-Raphaël : Albert Batteux, qui n'habite pas très loin, avait invité un de ses amis, Robert Domergue. Tout en évoquant le passé, ils ont assisté à une rencontre agréable.

★ Bien que son équipe ait renoué avec la victoire contre Saint-Raphaël, l'entraîneur de Norcap Grenoble, Bernard Bouvard ne paraissait pas tellement souriant, samedi soir, car il avait à déplorer la perte de son buteur de poche, Jo Guagenti, claqué au bout de vingt minutes et dont la fin de saison est bien compromise.

★ Le Sanpriot Merah, touché à la cinquante-septième minute, a failli ne pas terminer le match contre Gueugnon, en raison d'une vertèbre coincée. Heureusement, l'intervention du docteur Ollier remis les choses en place.

Saint-Priest en mutation

Canzio Capaldini n'entraînera plus Saint-Priest la saison prochaine. Les dirigeants n'ont pas renouvelé son contrat pour une saison supplémentaire comme il le souhaitait après trois années passées dans le Rhône. On connaîtra sous peu le nom de son remplaçant. Jean Djorkaeff, actuel entraîneur de Décines pourrait prendre la succession.

★ En égalisant contre Le Havre à la toute dernière minute, Richard Del Maronéo, le relayeur saint-quentinois, a évité le pire aux Picards. A noter que, tout récemment, il avait permis au club de l'Aisne de battre Fécamp et Lille en signant l'unique but de la rencontre.

★ Ollio est décidément l'homme en forme de Saint-Priest actuellement. Omniprésent en défense et dans la création, il s'est permis le luxe de libérer son équipe en inscrivant le premier but contre Gueugnon à l'heure de jeu.

★ Débuts réussis pour le jeune stoppeur manceau Cyrille L'Elgouach contre la Montagnarde. Après un passage par les cadets nationaux nantais, il a remonté toute la filière du MUC 72. Lancé dans le grand bain, à la suite de la suspension de Dostanic, il s'acquitta parfaitement de sa tâche devant le redoutable Tison.

★ L'attaquant montagnard Christophe Tison n'a pas véritablement pesé sur ce sommet du groupe Ouest. Touché d'entrée à la cheville, il fut très bien muselé. Mais il demeure un sujet d'intérêt. Christian Letard, l'entraîneur du Mans, l'approcha longtemps à la fin du match. Tout en sachant que le capitaine de l'USM avait déjà refusé beaucoup de propositions.

★ Il tarde au MUC 72 de retrouver un Joël Bossis en pleine forme. Ce dernier souffrait d'une fêlure du péroné tardivement diagnostiquée. Christian Letard espère fermement le récupérer pour le prochain déplacement à l'UCK Vannes.

Poisson d'avril

Surprise pour l'arbitre de la rencontre Bordeaux-Angoulême, M. Vallin. Un petit malin lui avait accroché un poisson d'avril dans le dos. Il reprit quelques instants la seconde mi-temps avec ce joli trophée que le vent s'est chargé d'enlever.

★ Les supporters de Châtellerault ont profité de la manifestation CGT sur la Sécurité sociale à Bordeaux pour défiler dans les rues et venir dans la foulée supporter leur équipe au stade de Wangermez. Une seule modification, ils avaient pris le soin de changer les banderoles et les slogans, seuls les klaxons et les grosses caisses tenaient le même langage.

★ Deux autobus pleins de supporters suivent l'équipe de Châtellerault à l'extérieur. Parmi ces fidèles, deux conseillers municipaux de la ville.

★ Trois clubs espagnols, un club italien, le Toulouse FC et l'AS Montferrand, entre autres, participeront au premier tournoi international du Perpignan FC durant le week-end de Pâques où six cents minimes, pupilles et poussins sont attendus.

Angoulême change de tête

Le président de l'ASAC, André Albert, a annoncé qu'il ne sollicitera pas un nouveau mandat. Cette décision est due selon lui à « un climat malsain et au manque de soutien de la mairie ». Rappelons que le maire, M. Chavanes, a chargé il y a quelques mois Guy Delage, ancien membre démissionnaire du club, de constituer un nouveau projet pour le club des Charentes. Des changements sont à attendre également du côté de la direction technique de l'équipe, actuellement dirigée par Hugo Bargas.

★ Deux retours au Mans. Remis d'une opération du ménisque, Crimetz retrouva le flanc droit de la défense. Et, Loison, suspendu six matches à la suite des incidents en Coupe contre l'UCK Vannes, retrouvait la Division III après quelques matches de rodage en D IV.

★ Le club des supporters du Mans désigne régulièrement le « super-Muciste ». Après Bossis, Penaud, Froger et Dostanic, ce fut cette fois le tour du capitaine Alain Jacotin. Un modèle de conscience professionnelle, de régularité et de gentillesse.

★ La fusion des deux clubs valentinois ne semble plus d'actualité. En effet, outre les déclarations faites par le président du FC Valence, Michel Debellut, dans ces mêmes colonnes, on a appris que le comité directeur de l'USJOA Valence s'était prononcé, à une forte majorité, contre ce projet.

★ On attendait des buts au stade Philippe-Marcombes à Clermont-Ferrand pour la rencontre CFC-INF qui voyait s'opposer le 4e du classement et la lanterne rouge. Résultat : 3 à 2 pour... l'INF. Une sacrée douche froide pour joueurs, dirigeants et supporters clermontois. D'autant que le CFC était jusqu'alors invaincu sur sa pelouse.

Le Clermont Football Club comptant quatre mutés dans ses rangs, Georges Korac, l'entraîneur clermontois, a décidé d'en laisser un au repos par semaine. Face à l'INF, c'était au tour du revenant Smajic (après six mois de suspension) de suivre le match des tribunes.

★ L'attaquant canetois Patrice Levan a retrouvé de nombreux amis à Valence. En effet, venu de son Nord natal, il avait défendu, trois années durant, les couleurs du FC Valence.

Michel resigne

Alain Michel a décidé de signer un nouveau contrat d'entraîneur-manager au FC Bourges. C'est le comité directeur du club qui l'a annoncé au cours d'une conférence de presse.

★ Pour leur première rencontre en nocturne avec le nouvel éclairage, les Villenavais ont bien failli connaître la défaite. Bénouma, sur penalty, a évité le pire en égalisant face à Châtellerault, à la 80e minute.

★ Depuis la trêve et la reprise du Championnat, l'entraîneur de Saint-Dizier, Daniel Fromholtz, n'a jamais été en mesure d'aligner, d'une journée sur l'autre, la même équipe.

★ Brillant sur la ligne, le gardien du Racing sait à l'occasion se montrer spectaculaire. Sorti de sa surface au-devant d'un attaquant bragard, Darcy n'a pas hésité à tenter et à réussir un superbe ciseau retourné, écartant du même coup le ballon et le danger.

★ Depuis le 20 janvier, date du dernier succès bragard contre Strasbourg (3-2), le public de Saint-Dizier n'avait pas vu le moindre but marqué par ses joueurs. Face aux Parisiens, les Haut-Marnais ont mis un terme à cette longue stérilité en inscrivant deux buts. Malheureusement, ce ne fut pas suffisant pour l'emporter.

★ Une présence remarquée au stade Jean-Laffon pour la venue de l'USJOA Valence : celle de l'industriel Georges Sabaté, le président qui hissa le Perpignan FC en Quatrième, puis en Troisième Division, venu soutenir ses anciens protégés.

Letard : « Rien n'est joué »

« Christian Letard, êtes-vous rassuré après ces deux points qui valent de l'or contre La Montagnarde ?

— Disons que notre succès éclaircit l'horizon. Maintenant, tout va se jouer avec Cherbourg. Il faut se méfier des manchots et de leur expérience. Ce match contre La Montagnarde n'était pas facile à négocier, sans Bossis, ni Dostanic... et Oltra. Avec des garçons relevant de blessures, nous étions loin de nous aligner avec toutes nos forces.

— Une crainte rétrospective ?

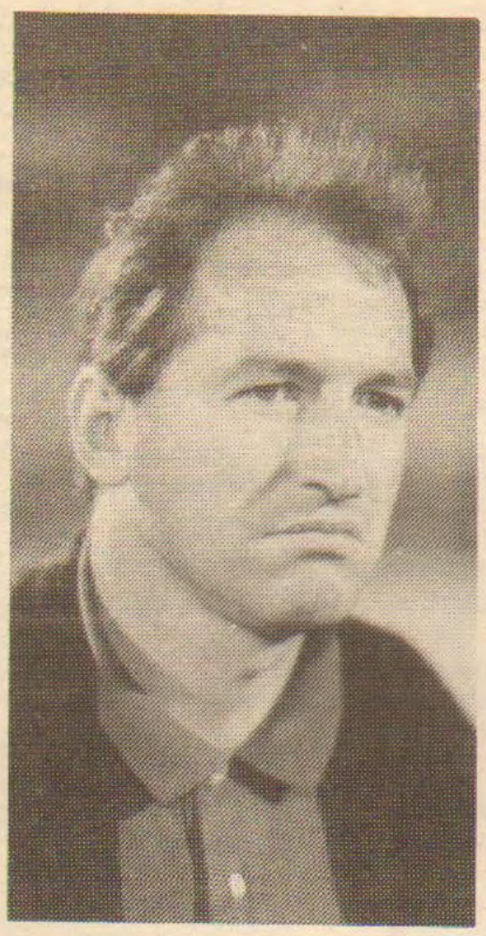
— Pas du tout. Je savais que cet écueil serait dur. On avait largement discuté avec les garçons de la tactique à employer. On avait décidé d'attaquer le match tambour battant. D'où notre excellente période initiale, malheureusement récompensé par un seul but. Un second nous aurait totalement libéré. Mais se sachant limitée physiquement, l'équipe a eu du mal à faire ensuite la part des choses. Continuer à attaquer ou se préserver d'un contre... La prudence finit par prendre le pas.

— La volonté de montée est-elle de plus en plus pesante ?

— C'est certain. Lorsque l'on mène tout un Championnat, le plus dur reste à faire dans les six dernières journées. La peur de perdre, de tout gâcher, paralyse parfois une formation qui manque de maturité comme la nôtre. Le stress s'installe et la pression n'est pas évidente à canaliser.

— Quelques problèmes d'effectif ?

— Ce n'est plus une découverte. Il nous manque deux patrons, deux leaders pour canaliser les énergies dans les mauvais moments. D'où parfois une certaine incapacité à faire le jeu. Le trouble s'installe dans les esprits et on se trouve dans l'impossibilité de garder le ballon.



Le Mans, malgré ses blessés et ses ennuis financiers, continue la course en tête devant Cherbourg. Christian Letard, l'entraîneur, rassuré par la victoire sur l'US Montagnarde reste lucide.

— Les récents problèmes financiers ont-ils pesé sur les esprits ?

— Je crois que, dans cette période, on a perdu en route deux ou trois points. Les garçons entendaient tellement de choses. Maintenant tout est clair. Le club va tenir compte de son déficit (NDLR : 2,5 MF). Il ne remet aucunement en cause sa progression et envisage une montée en Division II dans de bonnes conditions. Mais pour une équipe qui joue ainsi une accession, ces affaires parasportives ne sont jamais faciles à assumer.

— Quel est votre tableau de marche ?

— D'ici la fin de saison, nous aurons un calendrier semblable à celui de Cherbourg. Nous jouons, tous les deux, trois fois chez nous et trois fois à l'extérieur. Nous affrontons les mêmes réserves pro. Notre objectif est d'attaquer les matches un par un, sans autre calcul. Mais je crois qu'avec trois victoires à la maison (Laval, La Rochelle et Ancenis) on ne devrait pas être loin de la vérité. Mais, je me garderai bien de faire des pronostics trop poussés. Cherbourg est un adversaire à considérer avec sérieux. »

Christian LOUIS

★ Surprise, samedi soir à Perpignan. Le Yougoslave Popovic, « barré » depuis de nombreuses semaines, a retrouvé sa place en milieu de terrain contre l'USJOA Valence. La dernière recrue du club catalan a fait un match honnête mais c'est le jeune attaquant Benguigui qui s'est mis le plus souvent en vedette.

★ C'est officiel, une deuxième tribune va être construite sur le stade de l'Argenté à Mont-de-Marsan. Les travaux commenceront début mai et s'achèveront fin août.

Clermont veut son stade

Sans aire de jeu fonctionnelle depuis le départ au stade Marcel-Michelin, le vieux stade Philippe-Marcombes n'étant pas une solution d'avenir, le conseil municipal de Clermont-Ferrand avait donné son accord le 18 décembre pour la construction d'un nouveau stade. Le 23 février, une commission a été créée pour désigner les cinq architectes chargés de présenter un avant-projet. Depuis, des élus se sont rendus à Nîmes, Montpellier et Béziers pour se rendre compte du travail effectué dans ces enceintes récentes.

GRAND CONCOURS du 20 mars au 24 avril

FOOT GAME France Football

GAGNEZ

DES VOYAGES ET DES PLACES POUR LA COUPE DU MONDE 1990

DES TV COULEURS ET DES JEUX FOOT GAME

Cette semaine : jeu n° 3
Une TV couleur et 100 jeux *FOOT GAME* à gagner

La semaine prochaine : jeu n° 4. A GAGNER : UN WEEK-END EN ITALIE POUR 1 PERSONNE PENDANT LA COUPE DU MONDE ET 100 JEUX FOOT GAME

Bulletin réponse

Question 1 : .....
Question 2 : .....
Question 3 : .....
Question 4 : .....
Question 5 : .....

Nom : ..... Prénom : .....
Age : ..... Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

A remplir et à renvoyer avant le samedi 7 avril minuit à CONCOURS « FOOT GAME - *FRANCE FOOTBALL* JEU N° 3 » - BP 100. 92104 Issy-les-Moulineaux Cedex.

Ont gagné 100 jeux FOOT GAME

R. Assumel, 69 Villefranche ; R. Aubin, 83 La Seyne-sur-Mer ; C. Barbier, 83 Sollies-Ville ; J. Bardel, 43 Ste-Sigolène ; I. Baronick, 75 Paris ; A. Beaudoin, 78 Le Pecq ; Y. Mainetti, 74 Cranves-Sales ; S. Berard, 10 Luyeres ; P. Beyrath, 68 Artzenheim ; P. Boulard, 25 Montbéliard ; T. Bravard, 69 Écully ; J. Bros, 48 Marvejols ; F. Buchy, 67 Wingersheim ; G. Buffet, 69 Pusignan ; D. Fischer, 21 Châtillon-sur-Seine ; J.-M. Candani, 37 Amboise ; P. Carisey, 25 Ornans ; O. Chabrol, 30 Belvezet ; V. Cirlincione, 42 St-Chamond ; D. Clement, 33 Bazas ; E. Coffinet, 13 Marseille ; F. Conese, 94 Champigny-sur-Marne ; S. Coutier, 08 Les Ayvelles ; N. Curt, 75 Paris ; B. Dalibert, 49 St-Pierre-Montlimart ; A. Defendini, 20 Cervioni ; O. Deffobis, 69 St-Genis-Laval ; F. Delacourt, 60 Meru ; E. Delarozee, 80 Ham ; J.-Y. Doudaine, 43 Issingeaux ; J. Dupont, 49 Toulemonde ; A. Enkily, 16 Exideuil ; R. Eshigian, 13 Marseille ; S. Favre, 38 Seyssuel ; B. Favreau, 44 Nantes ; E. Ferre, 36 Le Blanc ; P. Gaillard, 45 Châteaurenard ; P. Galland, 69 Thizy ; D. Gambier, 31 Toulouse ; A. Gendre, 69 Venissieux ; M. Georges, 88 Rupt-sur-Moselle ; S. Gibeau, 17 Pons ; P. Godec, 92 St-Cloud ; L. Gustiaux, 39 Salins-les-Bains ; J. Guyot, 44 La Chapelle-des-Marais ; R. Hamadi, 25 Valentigney ; F. Hautefeuille, 80 Abbeville ; J. Heinrich, 57 Audun-le-Tiche ; R. Henri, 22 St-Brieuc ; J.-L. Humbert, 67 Mundolsheim ; F. Voisin, 71 Paray-le-Monial ; J. Kerros, 29 Lampaul-Plouarzel ; I. Labelle, 36 Châteauroux ; S. Laborie, 78 Chatou ; J.-M. Lacoste, 64 Pau ; M. Lagrange, 06 Nice ; F. Lassalle, 62 Outreau ; D. Le Rudulier, 29 Carhaix ; D. Le Tutour, 50 Pontivy ; T. Bertrand, 90 Valdoie ; D. Lemarchand, 35 Rennes ; J.-P. Lebigre, 76 Rouen ; C. Limonche, 83 Trans-en-Provence ; P. Lopez, 26 Valence ; L. Decottignies, 59 Hellemes ; C. Manzo, 16 Angoulême ; J.-M. Masson, 03 Montvicq ; P. Maupertuis, 75 Paris ; S. Maurice, 95 Deuil-la-Barre ; J. Mielcarek, 25 Valdahon ; P. Miglietta, 30 Nîmes ; P. Monnier, 26 Châtillon-en-Diois ; N. Mouret, 04 Riez ; P. Jourdan, 94 Charenton ; C. Pancia, 76 Le Havre ; S. Pantobe, 95 Menucourt ; P. Panzani, 45 St-Jean-de-Braye ; E. Pecqueux, 59 Gravelines ; P. Perron, 92 Asnières ; E. Petisco, 10 Brienne-le-Château ; D. Petit, 80 Amiens ; P. Petitgenay, 68 Vogelgrun ; C. Pigeot, 95 Goussainville ; J.-M. Pithon, 45 Fleury-les-Aubrais ; C. Ponthus, 93 Pantin ; H. Potin, 29 Concarneau ; F. Premel, 22 St-Brieuc ; E. Robin, 37 Trogues ; P. Ramoni, 75 Paris ; C. Reynaud, 26 Portes-les-Valence ; G. Riflade, 33 Prechac ; R. Cane, 11 Carcassonne ; O. Schnitzler, 67 Gundershoffen ; D. Senille, 92 La Garenne-Colombes ; G. Susperregui, 64 St-Jean-de-Luz ; P. Taffet, 94 Maisons-Alfort ; P. Toma, 20 Bastia ; C. Vautherot, 25 Pouligny ; G. Vilala, 84 Orange ; J. Zouina, 92 Nanterre.

Règlement sur simple demande à : FRANCE FOOTBALL - Jeu FOOT GAME, 4, rue Rouget-de-Lisle, 92104 Issy-les-Moulineaux Cedex BP100.

QUESTIONS JEU N° 3

1 Quel entraîneur a remplacé Didier Couecou à Bordeaux en 1989-1990 ?
2 Quel est ce champion du monde italien et meilleur buteur de la Coupe du monde 1982 ?
3 Qui a éliminé Saint-Étienne en tour préliminaire de la Coupe des Clubs champions en 1981 ?
4 Qui a mis au point la tactique 4-2-4 en 1953 : les Polonais, les Tchèques ou les Hongrois ?
5 Quel est le sponsor de Monaco en 1989-1990 ?

RÉPONSES DANS LE NUMÉRO DU MARDI 17 AVRIL

RÉPONSES JEU N° 1

1 Nîmes Olympique.
2 FC Nantes.
3 RFA (bat URSS 3 à 0).
4 Oui-Non (1).
5 Pelé.

(1) – En raison de l'imprécision de la question posée, les réponses OUI et NON ont été acceptées, pupilles et poussins pouvant jouer sur un terrain plus petit.

Vous pouvez aussi jouer par minitel au 3615 code EQUIPE rubrique FOOTBALL

Régionaux

ALSACE
(19e journée)

*Sundhoffen et FC Mulhouse 1-1
AS Strasbourg b. *Gundershoffen 2-1
*Reipertswilier b. Mutzig 2-0
Mars Bischheim b. *Hirtzbach 5-1
Colmar b. *Hochfelden 2-0
Haguenau b. *Vauban 3-1
Biesheim b. *Schiltigheim 2-1

Class. : 1. Haguenau, 28 pts. 2. Biesheim, 26 pts. 3. Colmar, 25 pts. 4. Mars Bischheim, 23 pts. 5. Schiltigheim, 20 pts. 6. FC Mulhouse, 20 pts. 7. Reipertswiller, 19 pts. 8. Vauban, 18 pts. 9. AS Strasbourg, 18 pts. 10. Sundhoffen, 16 pts. 11. Mutzig, 14 pts. 12. Hirtzbach, 14 pts. 13. Gundershoffen, 10 pts. 14. Hochfelden, 9 pts.

ATLANTIQUE
(20e journée)

*Saint-Géréon et Ét. Fontenay 1-1
*Châteaubriant b. Int. Angers 2-1
*Saint-Nazaire et Saint-Brévin 0-0
*Challans et Les Herbiers 1-1
*Saint-André-Ornay et La Roche-sur-Yon 0-0
La Chaume b. *Montrevault 3-0
*Saint-Macaire et PTT Nantes 1-1

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, 53 pts. 2. Challans, 47 pts. 3. Ét. Fontenay, 43 pts. 4. Saint-André-Ornay, 43 pts. 5. Saint-Brévin, 42 pts. 6. La Chaume, 40 pts. 7. Saint-Macaire, 40 pts. 8. Châteaubriant, 40 pts. 9. Saint-Géréon, 37 pts. 10. Les Herbiers, 36 pts. 11. Int. Angers, 35 pts. 12. Montrevault, 35 pts. 13. PTT Nantes, 34 pts. 14. Saint-Nazaire, 31 pts.

BOURGOGNE
(21e journée)

*Stade Auxerre b. PTT Dijon 1-0
Châtillon-sur-Seine b. *FC Talant 3-1
*La Machine b. Selongey 2-1
AJ Auxerre b. *Dompierre 1-0
*Saint-Florentin b. FC Gueugnon 4-1
Charnay b. *JO Le Creusot 1-0
*FC Dijon et FC Sens ..... arrêté

Class. : 1. AJ Auxerre, 53 pts. 2. Stade Auxerre, 49 pts. 3. La Machine, 47 pts. 4. FC Sens, 44 pts. 5. Saint-Florentin, 44 pts. 6. Charnay, 44 pts. 7. PTT Dijon, 43 pts. 8. JO Le Creusot, 42 pts. 9. FC Gueugnon, 39 pts. 10. Châtillon-sur-Seine, 39 pts. 11. Selongey, 38 pts. 12. FC Dijon, 37 pts. 13. FC Talant, 36 pts. 14. Dompierre, 29 pts.

CENTRE
(19e journée)

*Salbris et Mer 0-0
*Saint-Symphorien b. Tours 1-0
*Blois b. Amilly 2-0
*Dreux b. Saint-Jean 1-0
*Saint-Pierre b. Vendôme 2-0
*Beaugency et Issoudun 1-1

Class. : 1. Blois, 51 pts. 2. Dreux, 47 pts. 3. Issoudun, 46 pts. 4. Amilly, 40 pts. 5. Salbris, 38 pts. 6. Saint-Pierre, 36 pts. 7. Saint-Jean, 36 pts. 8. Vendôme, 35 pts. 9. Beaugency, 33 pts. 10. Mer, 32 pts. 11. Tours, 31 pts. 12. Saint-Symphorien, 31 pts.

CENTRE-OUEST
(21e journée)

*Rochefort et Niort 0-0
Montmorillon b. *Cognac 1-0
*Guéret b. Limoges 2-1
*Isle et Loudun 1-1
*Soyaux b. Saint-Jean-d'Y. 3-2
*Migné-Auxances b. Angoulême 1-0
*Châtellerault et Royan 1-1

Class. : 1. Montmorillon, 55 pts. 2. Angoulême, 49 pts. 3. Niort, 44 pts. 4. Rochefort, 44 pts. 5. Cognac, 43 pts. 6. Royan, 43 pts. 7. Loudun, 42 pts. 8. Isle, 41 pts. 9. Soyaux, 40 pts. 10. Saint-Jean-d'Y., 39 pts. 11. Châtellerault, 38 pts. 12. Limoges, 35 pts. 13. Guéret, 35 pts. 14. Migné-Auxances, 35 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(19e journée)

*Revin b. Bourg-Fidèle 2-0
*Reims b. Chevillon 10-1
Tinqueux b. *Sedan-Ardennes 2-0
*Troyes et Eclaron 1-1
*Romilly b. Vendeuvre 5-1
*Charleville b. Sainte-Anne 1-0
*Saint-Dizier et Châlons 1-1

Class. : 1. Châlons, 53 pts. 2. Reims, 48 pts. 3. Sedan-Ardennes, 45 pts. 4. Eclaron, 41 pts. 5. Sainte-Anne, 40 pts. 6. Troyes, 39 pts. 7. Revin, 38 pts. 8. Vendeuvre, 38 pts. 9. Romilly, 37 pts. 10. Tinqueux, 37 pts. 11. Charleville, 33 pts. 12. Saint-Dizier, 30 pts. 13. Chevillon, 28 pts. 14. Bourg-Fidèle, 21 pts.

CORSE
(19e journée)

*SC Bastia b. Corte 3-1
*Furiani b. Propriano 4-0
Porto-Vecchio b. *Cervione 5-2
*Vescovato b. GFC Ajaccio 3-1
EF Bastia b. *Ghisonaccia 1-0
*Ol. Ajaccio b. AC Ajaccio 2-0

Class. : 1. Furiani, 49 pts. 2. Corte, 45 pts. 3. Cervione, 43 pts. 4. Porto-Vecchio, 38 pts. 5. Vescovato, 38 pts. 6. Ol. Ajaccio, 37 pts. 7. GFC Ajaccio, 36 pts. 8. Ghisonaccia, 35 pts. 9. SC Bastia, 34 pts. 10. Propriano, 34 pts. 11. EF Bastia, 31 pts. 12. AC Ajaccio, 28 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(19e journée)

*Pontarlier et Luxeuil 2-2
*Fesches-Châtel et Besançon 0-0
*Dampierre-Oyrières b. Pont-de-Roide 2-0
*Vermondans et Bletterans 3-3
*Tavaux et Champagnole 1-1
Montlebon b. *Gilley 2-1
Exempt : Dole

Class. : 1. Vermondans, 42 pts. 2. Dampierre-Oyrières, 42 pts. 3. Tavaux, 39 pts. 4. Montlebon, 38 pts. 5. Champagnole, 38 pts. 6. Dole, 36 pts. 7. Besançon, 36 pts. 8. Pont-de-Roide, 34 pts. 9. Bletterans, 32 pts. 10. Pontarlier, 31 pts. 11. Gilley, 28 pts. 12. Fesches-Châtel, 26 pts. 13. Luxeuil, 26 pts.

LORRAINE
(matches en retard)

Bar-le-Duc b. *Clouange 3-1
Bataville b. *Nancy 2-0
*Villerupt b. Vandœuvre 2-1

Class. : 1. Vandœuvre, 28 pts. 2. Bar-le-Duc, 26 pts. 3. Forbach Marienau, 25 pts. 4. Metz, 22 pts. 5. Algrange, 21 pts. 6. Bataville, 19 pts. 7. Homécourt, 18 pts. 8. Merlebach, 18 pts. 9. Nancy, 17 pts. 10. Toul, 15 pts. 11. Audun-Tiche, 15 pts. 12. Clouange, 15 pts. 13. Villerupt, 13 pts. 14. Varangéville, 12 pts.

MAINE
(21e journée)

*Vibraye et Malicorne 0-0
*Le Lude b. St. Lavallois 2-1
*Sablé et La Ferté-Bernard 0-0
*Ernée b. Pontlieue-Le Mans 3-2
*FA Laval b. Ecommoy 2-0
*Mayenne et Villaines-la-J. 1-1
Exempt : Evron.

Class. : 1. Sablé, 51 pts. 2. FA Laval, 44 pts. 3. St. Lavallois, 44 pts. 4. La Ferté-Bernard, 41 pts. 5. Villaines-la-J., 41 pts. 6. Pontlieue-Le Mans, 40 pts. 7. Ernée, 38 pts. 8. Mayenne, 37 pts. 9. Malicorne, 36 pts. 10. Le Lude, 34 pts. 11. Evron, 33 pts. 12. Ecommoy, 33 pts. 13. Vibraye, 32 pts.

MÉDITERRANÉE
(25e journée)

*Saint-Cyr et Istres 0-0
*SMUC 7e Arrdt b. Gap 3-1
*Port-Bouc et Saint-Tropez 3-3
*Digne b. Antibes 2-1
*Puget b. Grasse 2-0
*Saint-Antoine b. Cannes 3-2
*Orange et La Crau 2-2
Exempt : Sainte-Marthe.

Class. : 1. Istres, 55 pts. 2. Saint-Cyr, 49 pts. 3. Gap, 48 pts. 4. Antibes, 47 pts. 5. Puget, 47 pts. 6. Grasse, 46 pts. 7. La Crau, 46 pts. 8. Orange, 46 pts. 9. Port-Bouc, 43 pts. 10. Sainte-Marthe, 42 pts. 11. Saint-Tropez, 42 pts. 12. Cannes, 40 pts. 13. SMUC 7e arrdt, 40 pts. 14. Saint-Antoine, 37 pts ; 15. Digne, 36 pts.

NORD
(20e journée)

*Lens b. Hazebrouck 3-1
*Armentières et Calais 0-0
Grande-Synthe b. *Douai 1-0
*Gravelines b. Loison 4-0
*Cambrai b. Maubeuge 8-1
*Vieux-Condé et Quarouble 1-1
*St. Hénin b. Jean-Macé 2-0

Class. : 1. Gravelines, 56 pts. 2. St. Hénin, 49 pts. 3. Vieux-Condé, 48 pts. 4. Lens, 48 pts. 5. Jean-Macé, 45 pts. 6. Armentières, 42 pts. 7. Calais, 41 pts. 8. Hazebrouck, 39 pts. 9. Cambrai, 34 pts. 10. Quarouble, 34 pts. 11. Grande-Synthe, 33 pts. 12. Douai, 31 pts. 13. Loison, 31 pts. 14. Maubeuge, 29 pts.

NORMANDIE
(24e journée)

*Pavilly b. Broglie 4-0
*Elbeuf b. H. Port. Auton. 2-1
*Bolbec b. Gravenchon 4-2
*Dieppe et Boisguillaume 0-0
*Bernay et Vaudreuil 1-1
*Bihorel b. Rouen 3-1
*Césaire b. Lillebonne 3-1

Class. : 1. Pavilly, 53 pts. 2. Elbeuf, 52 pts. 3. Bihorel, 50 pts. 4. Dieppe, 48 pts. 5. Rouen, 44 pts. 6. Broglie, 43 pts. 7. Bernay, 43 pts. 8. Lillebonne, 42 pts. 9. Boisguillaume, 42 pts. 10. Vaudreuil, 42 pts. 11. Césaire, 40 pts. 12. H. Port. Auton., 40 pts. 13. Bolbec, 39 pts. 14. Gravenchon, 34 pts.

BASSE-NORMANDIE
(18e journée)

SM Caen C. b. *Ol. Argentan 6-0
Deauville b. *ASPTT Caen 1-0
*Granville et US Normande 0-0
*Flers b. Equeurdreville 3-2
*Saint-Lô b. USM Argentan 2-0
*Alençon b. Jeunesse Fertoise 3-1

Class. : 1. Granville, 48 pts. 2. Flers, 44 pts. 3. SM Caen C., 39 pts. 4. Alençon, 39 pts. 5. Ol. Argentan, 38 pts. 6. USM Argentan, 37 pts. 7. Jeunesse Fertoise, 35 pts. 8. US Normande, 33 pts. 9. Deauville, 32 pts. 10. Equeurdreville, 32 pts. 11. Saint-Lô, 29 pts. 12. ASPTT Caen, 26 pts.

PARIS
(18e journée)

*Cosmo Taverny et Racing Paris 1 0-0
*FC Lilas b CA Mantes 1-0
*Aubervilliers b. *AS Mantes 2-1
*Police Paris et Moissy-Cramayel 0-0
*Villemomble b. Brévannes 4-0
*Longjumeau et Paris-SG 1-1

Class. : 1. Aubervilliers, 43 pts. 2. Moissy-Cramayel, 42 pts. 3. Villemomble, 38 pts. 4. Racing Paris 1, 37 pts. 5. CA Mantes, 36 pts. 6. FC Lilas, 36 pts. 7. Paris-SG, 35 pts. 8. Cosmo Taverny, 32 pts. 9. AS Mantes, 30 pts. 10. Longjumeau, 29 pts. 11. Police Paris, 28 pts. 12. Brévannes, 22 pts.

PICARDIE
(Match en retard)

Creil b. Saint-Quentin 1-0

LA RÉUNION
(4e journée)

Capricorne et Saint-Louis 1-1
Gauloise b. Cambuston 3-0
Saint-Pierre b. Saint-Paul 4-1
Possession b. Patriote 1-0
Jeanne-d'Arc et Saint-Denis 0-0
Tampon b. FC Ouest 3-0
Léopards et Ravine Creuse 2-2

Class. : 1. Saint-Pierre, 12 pts ; 2. Saint-Denis, Possession, 10 ; 4. Saint-Paul, Tampon, 9 ; 6. Saint-Louis, Jeanne-d'Arc, Ravine Creuse, 8 ; 9. Patriote, Gauloise, Léopards, FC Ouest, 7 ; 13. Cambuston, Capricorne, 5.

Jeunes

NATIONAL CADETS — 20e JOURNÉE

GROUPE A

*Créteil et Lille 0-0
*Red Star 93 b. Abbeville 4-1
*Dunkerque et Racing Paris 1 ..... n.c.
*Joinville et Beauvais ..... remis
*Lens b. Grande-Synthe 5-0
Valenciennes b. *Laon 3-0

Class. : 1. Lens, 31 pts. 2. Racing Paris 1, 30 pts. 3. Lille, 29 pts. 4. Valenciennes, 24 pts. 5. Red Star 93, 23 pts. 6. Dunkerque, 20 pts. 7. Créteil, 20 pts. 8. Abbeville, 14 pts. 9. Grande-Synthe, 13 pts. 10. Joinville, 11 pts. 11. Beauvais, 11 pts. 12. Laon, 10 pts.

GROUPE B

*Besançon RC b. Charleville 1-0
Mulhouse b. *Colmar 1-0
*Saint-Dizier b. Sedan 2-0
*Metz ASPTT et Besançon PS 1-1
*Strasbourg RC b. Villers-lès-Nancy 4-0
*Metz FC et Nancy-Lorraine 0-0

Class. : 1. Metz FC, 33 pts. 2. Nancy-Lorraine, 28 pts. 3. Besançon RC, 27 pts. 4. Mulhouse, 26 pts. 5. Strasbourg RC, 23 pts. 6. Charleville, 16 pts. 7. Saint-Dizier, 16 pts. 8. Besançon PS, 14 pts. 9. Colmar, 14 pts. 10. Metz ASPTT, 13 pts. 11. Sedan, 12 pts. 12. Villers-lès-Nancy, 12 pts.

GROUPE C

Grenoble b. *Montceau 3-0
*Lyon b. Louhans-Cuiseaux 4-1
*Moulins b. Vichy 2-1
*Saint-Étienne b. Villefranche 1-0
Sochaux b. *Bourg-Péronnas 4-0
*Champagnole b. Clermont-Ferrand 2-0

Class. : 1. Sochaux, 33 pts. 2. Lyon, 31 pts. 3. Grenoble, 26 pts. 4. Louhans-Cuiseaux, 24 pts. 5. Clermont-Ferrand, 23 pts. 6. Champagnole, 23 pts. 7. Saint-Étienne, 22 pts. 8. Villefranche, 15 pts. 9. Vichy, 13 pts. 10. Bourg-Péronnas, 13 pts. 11. Moulins, 8 pts. 12. Montceau, 7 pts.

GROUPE D

*Marseille b. Toulon 1-0
*Villeurbanne et Oullins 0-0
Nîmes b. *Perpignan 3-1
*Martigues b. Avignon 3-2
*Montpellier b. Nice 2-1
*Mazargues b. Monaco 1-0

Class. : 1. Montpellier, 33 pts. 2. Toulon, 28 pts. 3. Nîmes, 28 pts. 4. Nice, 27 pts. 5. Martigues, 21 pts. 6. Monaco, 21 pts. 7. Marseille, 20 pts. 8. Mazargues, 20 pts. 9. Avignon, 17 pts. 10. Oullins, 11 pts. 11. Villeurbanne, 6 pts. 12. Perpignan, 6 pts.

GROUPE E

*Montauban b. Aurillac 5-1
*Angoulême b. Rodez 2-1
*Toulouse FC b. Gir. Bordeaux 1-0
*Mont-de-Marsan et Mérignac 0-0
*Brive et Lourdes 0-0
*Bordeaux UC b. Toulouse-Fontaines 2-1

Class. : 1. Girondins Bordeaux, 33 pts. 2. Toulouse FC, 32 pts. 3. Angoulême, 24 pts. 4. Rodez, 23 pts. 5. Bordeaux UC, 22 pts. 6. Montauban, 21 pts. 7. Aurillac, 21 pts. 8. Mont-de-Marsan, 20 pts. 9. Toulouse-Fontaines, 18 pts. 10. Mérignac, 15 pts. 11. Brive, 7 pts. 12. Lourdes, 2 pts.

GROUPE F

*Rennes b. Angers 3-0
*Nantes et La Rochelle 1-1
Cholet b. *Quimper 2-0
*La Roche et Brest 1-1
*Niort b. Guingamp 2-0
Lorient b. *Châtellerault 3-1

Class. : 1. Niort, 36 pts. 2. Nantes, 31 pts. 3. Rennes, 29 pts. 4. Guingamp, 22 pts. 5. La Roche, 20 pts. 6. Lorient, 17 pts. 7. Angers, 16 pts. 8. Quimper, 15 pts. 9. Châtellerault, 15 pts. 10. Cholet, 14 pts. 11. Brest, 12 pts. 12. La Rochelle, 11 pts.

GROUPE G

*Paris-SG b. Poissy 6-0
*Caen ASPTT et Mayenne 1-1
*Le Havre b. Pontlieue 3-0
*Caen SM b. Oissel 1-0
Flers b. *Bihorel 3-0
*Le Mans et Laval 0-0

Class. : 1. Paris-SG, 37 pts. 2. Laval, 33 pts. 3. Le Havre, 31 pts. 4. Caen SM, 27 pts. 5. Caen ASPTT, 22 pts. 6. Le Mans, 19 pts. 7. Flers, 15 pts. 8. Mayenne, 14 pts. 9. Poissy, 13 pts. 10. Bihorel, 11 pts. 11. Oissel, 9 pts. 12. Pontlieue, 9 pts.

GROUPE H

(Match en retard)

*Rouen b. Melun 2-1

(20e journée)

*Versailles et Viry 2-2
Orléans b. *Melun 1-0
*Reims et Auxerre 1-1
Alfortville b. *Troyes 2-0
Tours b. *Blois 1-0
*Paris FC b. Rouen 6-1

Class. : 1. Auxerre, 39 pts. 2. Reims, 31 pts. 3. Orléans, 27 pts. 4. Alfortville, 25 pts. 5. Paris FC, 24 pts. 6. Tours, 21 pts. 7. Viry, 19 pts. 8. Versailles, 14 pts. 9. Blois, 12 pts. 10. Troyes, 10 pts. 11. Melun, 9 pts. 12. Rouen, 9 pts.

GROUPE I

*Bastia SC b. Lucciana 5-0
*Biguglia b. Ajaccio ACC 2-0
*Ghisonaccia b. Vescovato 6-3
Bastia EF b. *Ajaccio GFC 2-0
*Furiani et Bastia AS TOGA 2-2
*Ajaccio JS b. L'Ile-Rousse 1-0

Class. : 1. Bastia SC, 37 pts. 2. Bastia EF, 34 pts. 3. Ajaccio JS, 29 pts. 4. Biguglia, 25 pts. 5. Ajaccio GFC, 20 pts. 6. L'Ile-Rousse, 18 pts. 7. Lucciana, 17 pts. 8. Bastia AS TOGA, 17 pts. 9. Furiani, 15 pts. 10. Ghisonaccia, 15 pts. 11. Ajaccio ACC, 8 pts. 12. Vescovato, 1 pt.

EURO 90

Visa pour la RDA !

Battue 1 à 0 par son homologue suisse, mercredi dernier à Sion, l'équipe de France cadets à néanmoins décroché son billet pour la phase finale de l'Euro 90 (du 17 au 27 mai en RDA), au bénéfice de sa victoire (2-0) au match aller. Une bonne chose de faite.

Le 28.3.1990 à Sion :

SUISSE b. FRANCE : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Wieser (Autriche). 400 spect. But : Hediger (69e).

SUISSE : Abatangelo - Martin, CATTILAZ, Rotschlisberger, Christ - Kuffer, Weiler, Stöckli (Guggisberg, 67e), Hediberg - Prizzi (Koch, 51e), Staub. Entr. : Hans Jürg Weibel.

FRANCE : FONTAN - Roussel, Huard, Dumont, Sorin - Tetu, Marquet, Hélion, Deblasiis (Hanriot, 44e), (Garessus, 72e) - Renou, Diomède. Entr. : Morlans.

Féminines

Stage Espoirs

Trente-six joueuses seront réunies du 4 au 7 avril pour un stage national des « Espoirs féminines » au Centre sportif de l'ASPTT Villecresnes.

En voici la liste :

Gardiennes : Brunet (Blois), Daverio (Eguilles), Gelfroy (St-Nazaire), Le Derf (PTT Vannes), Muzellec (Quimper).

Défense : Batisse (Arpajon), Belkacem (La Roche), Bouteyron (St-Chamond), Dozol (Celtic Beauvront), Ferry (Juvisy), Gaucherand (St-Clair), Lebrun (Cambrai), Leconte (Montfort), Magnat (Lyon), Martel (Passirac).

Milieu : Blouin (St-Herblain), Boufflers (Cambrai), Charrier (La Roche), Chauvin (Angers), Duprat (Soyaux), Fabre-Cossec (PTT Vannes), Filleul (Vendargues), Jacquet (Fille Sport), Jarillot (Moulins), La Place (Trilport), Le Buanec (Aulnat), Rougier (Passirac).

Attaquantes : Creuzet (Mâcon), De Souza (St-Brieuc), Klein (PTT Strasbourg), Olivier (Eperlecques), Pochic (Quimper), Remuzeau (Soyaux), Tanneux (Créteil), Use (Poitiers), Vincelles (Boran).

Rendez-vous

17e journée
GROUPE A
Toulouse OAC - St-Clair-Caluire
Monaco OS - Besançon PS
FC Lyon - Mâcon
Grenoble - Toulouse Ol.
GROUPE B
Saint-Brieuc - Condé
Saint-Herblain - Orléans
Tours - Poitiers
Soyaux - Quimper
Paris-SG - Montfaucon
GROUPE C
Bruay - Juvisy
Cambrai - Boran
St-Pierre-Elbeuf - PTT Strasbourg
Poissy - Rouen
Saint-Maur - Hénin-Beaumont

SOULAC. L'OCEAN EN PLUS !

Vacances Football
B.P. 22. 33780 SOULAC. TÉL. 56 09 83 29
STAGES PRINTEMPS-ETE
POUR LES 6 A 18 ANS
1 SEMAINE PENSION
COMPLETE. A PARTIR DE
950 F
ouvert toute l'année

Division 4

21e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Roubaix 2-0
*Chantilly b. Meaux 1-0
*Wasquehal b. Amiens 3-2
*Noisy-le-Sec b. Compiègne 2-0
*Tourcoing b. Béthune 1-0
*Abbeville b. Senlis 3-1
Beauvais b. *Boulogne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	29	21	10	9	2	23	14
2. Dunkerque	27	21	9	9	3	21	13
3. Amiens	26	21	10	6	5	40	24
4. Béthune	25	21	9	7	5	29	18
5. Boulogne	25	21	9	7	5	25	15
6. Noisy-le-Sec	24	21	9	6	6	29	23
7. Compiègne	23	21	7	9	5	25	23
8. Beauvais	20	21	6	8	7	23	21
9. Abbeville	18	21	8	2	11	16	28
10. Chantilly	17	21	7	3	11	23	26
11. Tourcoing	17	21	6	5	10	20	33
12. Meaux	16	21	5	6	10	18	27
13. Senlis	14	21	5	4	12	15	28
14. Roubaix	13	21	4	5	12	19	33

Rendez-vous
Abbeville - Noisy-le-Sec
Compiègne - Chantilly
Roubaix - Wasquehal
Amiens - Boulogne
Béthune - Dunkerque
Senlis - Beauvais
Meaux - Tourcoing

GROUPE B

*Lucé et Viry-Châtillon 1-1
*Evreux et Malakoff 0-0
*US Normande b. Avranches 3-2
*Lisieux b. Fécamp 2-0
*Le Havre b. Mondeville 3-2
*Bayeux et Poissy 0-0
*Rouen b. Condé 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	35	21	15	5	1	47	12
2. Poissy	28	21	10	8	3	28	16
3. Malakoff	27	21	9	9	3	24	16
4. Avranches	25	21	8	9	4	23	18
5. Viry-Châtillon	24	21	6	12	3	26	15
6. Lucé	20	21	6	8	7	21	18
7. Evreux	20	21	6	8	7	22	25
8. Lisieux	20	21	8	4	9	19	24
9. Condé	20	21	8	4	9	22	28
10. Fécamp	19	21	7	5	9	31	28
11. Bayeux	18	21	6	6	9	32	37
12. US Normande	17	21	5	7	9	17	24
13. Mondeville	15	21	5	5	11	26	42
14. Le Havre	6	21	2	2	17	19	54

Rendez-vous
Bayeux - Lisieux
Fécamp - Evreux
Viry-Châtillon - US Normande
Avranches - Rouen
Mondeville - Lucé
Poissy - Condé
Malakoff - Le Havre

GROUPE C

*Florange b. Belfort 2-0
*FC Strasbourg et Yutz 0-0
Thionville b. *RS Mulhouse 2-0
*Blénod b. Wissembourg 2-0
AS Mulhouse b. *Nancy 1-0
*Besançon b. Forbach 1-0
*Saint-Avold b. Epinal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	33	21	15	3	3	52	17
2. Besançon	27	21	10	7	4	39	21
3. Forbach	25	21	9	7	5	33	24
4. Belfort	24	21	8	8	5	22	21
5. Thionville	22	21	7	8	6	22	18
6. Florange	21	21	7	7	7	24	24
7. Yutz	21	21	7	7	7	29	31
8. Saint-Avold	20	21	6	8	7	21	27
9. Blénod	19	21	7	5	9	21	20
10. AS Mulhouse	19	21	8	3	10	23	39
11. RS Mulhouse	17	21	7	3	11	22	29
12. Wissembourg	17	21	5	7	9	18	34
13. Epinal	16	21	3	10	8	17	25
14. FC Strasbourg	13	21	4	5	12	21	34

Rendez-vous
Besançon - Blénod
Wissembourg - FC Strasbourg
Belfort - RS Mulhouse
Thionville - Saint-Avold
AS Mulhouse - Florange
Forbach - Epinal
Yutz - Nancy

GROUPE D

*FC Nantes et La Flèche 1-1
*Luçon b. Le Mans 2-0
*Quimper b. Carhaix 2-1
*Redon b. Cholet 1-0
*St-Pol-Léon b. Pont-l'Abbé 1-0
*Segré b. Saint-Sébastien 1-0
*La Pallice b. Ingrandes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-POL-LÉON	38	21	18	2	1	40	15
2. Luçon	32	21	14	4	3	51	18
3. La Flèche	27	21	11	5	5	37	23
4. La Pallice	27	21	11	5	5	30	23
5. Le Mans	26	21	9	8	4	29	14
6. Cholet	25	21	9	7	5	33	19
7. FC Nantes	21	21	6	9	6	23	19
8. Quimper	18	21	7	4	10	21	23
9. Pont-l'Abbé	17	21	7	3	11	33	36
10. Segré	14	21	4	6	11	16	31
11. Redon	14	21	6	2	13	18	36
12. Carhaix	13	21	5	3	13	18	36
13. St-Sébastien	11	21	2	7	12	8	33
14. Ingrandes	11	21	3	5	13	18	49

Rendez-vous
Segré - Redon
Cholet - Luçon
La Flèche - Quimper
Carhaix - La Pallice
Pont-l'Abbé - FC Nantes
Saint-Sébastien - Ingrandes
Le Mans - St-Pol-Léon

GROUPE E

*Jojo Grenoble et Beaune 0-0
*Louhans-Cuiseaux et Roanne 1-1
*Montceau b. Rumilly 3-0
*Cournon et Annemasse 0-0
Lyon-Duchère b. *Le Puy 4-0
*Clermont-Ferrand et Lons-le-Saunier 0-0
*Thonon b. Chalon 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON-DUCHERE	29	21	11	7	3	37	16
2. Lons-le-Saunier	28	21	11	6	4	37	21
3. Jojo Grenoble	27	21	10	7	4	27	25
4. Thonon	24	21	9	6	6	27	13
5. Rumilly	24	21	9	6	6	18	15
6. Louhans-Cuis.	23	21	8	7	6	28	20
7. Clermont-Ferr.	23	21	8	7	6	22	15
8. Roanne	22	21	8	6	7	24	26
9. Annemasse	21	21	7	7	7	22	18
10. Cournon	19	21	5	9	7	23	33
11. Chalon	17	21	6	5	10	21	33
12. Beaune	15	21	3	9	9	18	29
13. Montceau	13	21	4	5	12	14	26
14. Le Puy	9	21	2	5	14	12	40

Rendez-vous
Clermont-Ferrand - Cournon
Annemasse - Louhans-Cuiseaux
Beaune - Montceau
Rumilly - Thonon
Lyon-Duchère - Jojo Grenoble
Lons-le-Saunier - Chalon
Roanne - Le Puy

GROUPE F

Troyes b. *Moulins 1-0
*INF et Decize 3-3
Tours b. *Auxerre 1-0
*Bourges b. Châteauroux SC 2-1
*Corbeil b. Epernay 3-2
*Joué-lès-Tours b. Fontainebleau 5-2
Orléans b. *Gien 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	34	21	15	4	2	41	7
2. Corbeil	27	21	10	7	4	28	16
3. Auxerre	26	21	10	6	5	42	21
4. Tours	24	21	8	8	5	27	21
5. Joué-lès-Tours	24	21	8	8	5	41	40
6. Châteauroux SC	21	21	7	7	7	33	29
7. Epernay	20	21	7	6	8	34	35
8. Bourges	20	21	7	6	8	24	33
9. Fontainebleau	19	21	5	9	7	20	27
10. Moulins	18	21	6	6	9	20	26
11. Decize	18	21	5	8	8	28	38
12. Orléans	17	21	7	3	11	26	27
13. INF	14	21	4	6	11	18	29
14. Gien	12	21	4	4	13	17	50

Rendez-vous
Joué-lès-Tours - Bourges
Châteauroux SC - INF
Troyes - Auxerre
Tours - Gien
Epernay - Moulins
Fontainebleau - Orléans
Decize - Corbeil

GROUPE G

*Poitiers b. Limoges 2-0
*Saintes b. Rodez 1-0
*Aurillac b. Labège 3-0
*Tarbes et Niort-St-Liguaire 1-1
*Trélissac et Arpajon 1-1
*Brive b. Orthez 5-1
Blagnac b. *Montauban 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	31	21	11	9	1	43

Angleterre

Liverpool passe, Aston Villa casse

Sans impressionner, Liverpool a assuré une victoire capitale dans la course au titre. D'autant plus qu'Aston Villa s'inclinait dans le même temps à domicile face à Manchester City.

EN Championnat, Liverpool disputait son premier match depuis dix jours en affrontant Southampton samedi à Anfield. Pas très impressionnants, les joueurs de Kenny Dalglish ont ouvert la marque à la 15e minute sur une tête superbe de Barnes après un coup franc de Houghton.

On croyait une victoire facile pour les Reds mais les Saints, qui avaient inscrit le plus de buts en Championnat, égalisèrent à la 35e minute d'une tête de Rideout. Trois minutes après la pause, le capitaine de Southamton, Jimmy Case, donna l'avantage à son équipe d'un tir canon de 18 mètres, typique des buts qu'il marquait si souvent quand il portait le fameux maillot rouge vers la fin des années 70. Ce but signala une pression fantastique de Liverpool, qui rata plusieurs occasions d'égaliser. Mais après que Barnes eut placé un coup franc terrible sur la transversale, Dalglish introduisit son nouvel attaquant israélien Ronny Rosenthal à la place de McMahon. Trois minutes plus tard, à la 73e minute, Liverpool égalisa. Beardsley tira un corner de la droite, le gardien Flowers rata sa sortie et le ballon rebondit sur le malheureux défenseur Russell Osman et se logea dans les filets. Les Rouges continuèrent à pousser et assurèrent la victoire à huit minutes de la fin grâce à un tir de Rush après un contrôle de la poitrine, mais les visiteurs, très offensifs, ont raté une belle occasion de marquer lorsque Rod Wallace échoua seul, devant Bruce Grobbelaar.

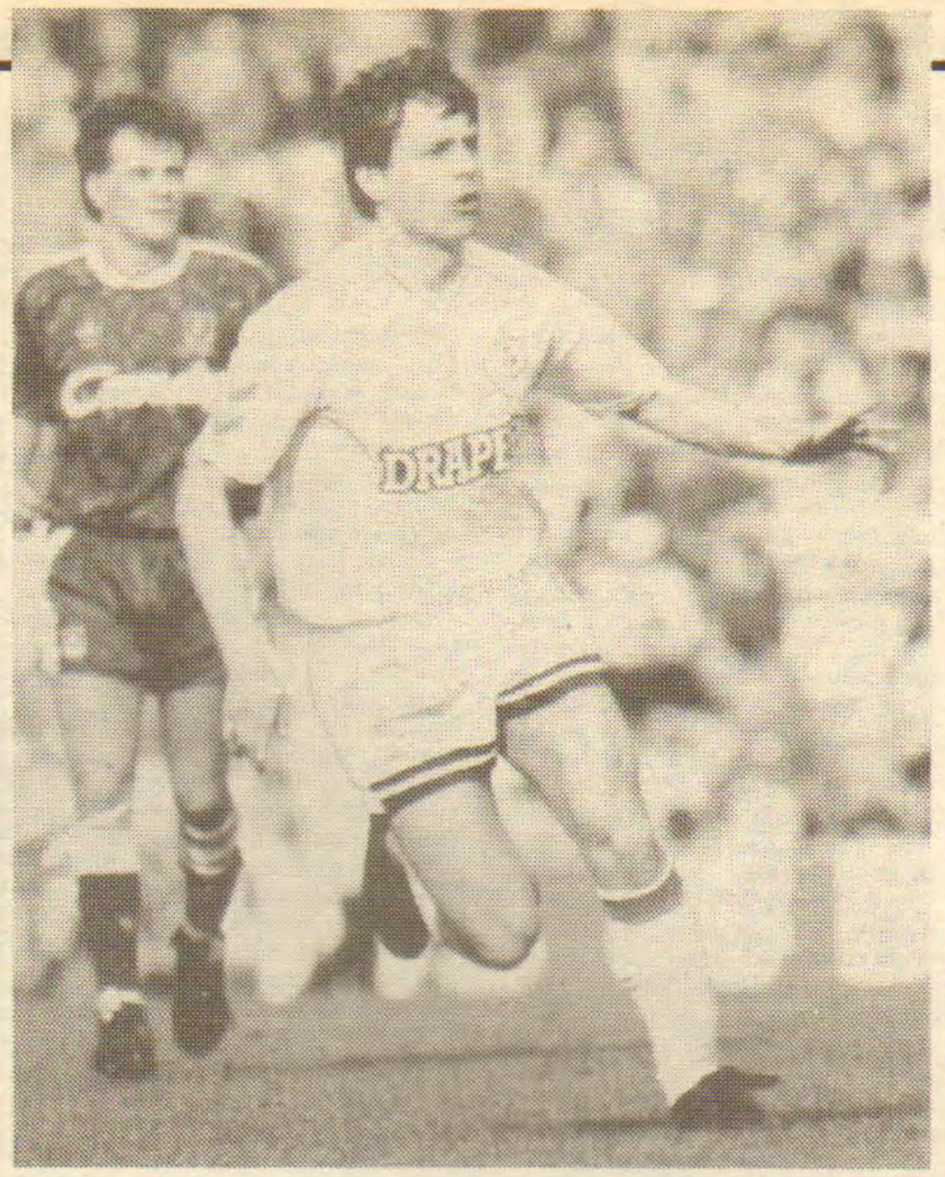
Liverpool fut loin d'être brillant et il fut étonnant de le voir si mal organisé en défense. Heureusement que son capitaine Alan Hansen était en grande forme, démontrant une fois de plus que même à trente-quatre ans il mérite sa place dans la sélection écossaise. Mystère ! Pourquoi ne joue-t-il plus au niveau international parce qu'avec son expérience et son placement, il est, selon tous les observateurs, le meilleur défenseur central en Grande-Bretagne et un des meilleurs en Europe. Malgré la performance moyenne de Liverpool, l'entraîneur de Southampton, Chris Nicholl, croit sincèrement que les Reds vont remporter la Coupe et le Championnat. « Bien sûr, Aston Villa est en train de faire une saison superbe mais je choisis Liverpool toutes les années pour le Championnat. Je ne fais pas d'exception cette fois-ci. C'est le professionnalisme total. Nous croyions que nous allions prendre au moins un point mais une fois de plus Liverpool s'est battu jusqu'au bout. Oui, Liverpool va gagner le Championnat — et la Coupe ! »

Le lendemain, Aston Villa avait l'occasion de reprendre la tête du classement quand il rencontra Manchester City à Villa Park. City commença bien et après que Ward eut tiré à côté, David White échoua devant le gardien Nigel Spink. C'est donc contre le cours du jeu que Villa ouvrit la marque à la 11e minute. David Platt dribbla deux fois (!) le gardien de City Andy Dibble et passa en retrait à Cowans dont le tir du pied droit fit mouche. Peu après, White obligea Spink à détourner superbement son tir violent au-dessous de la transversale, mais il fut battu à la 26e minute par une reprise de Ward qui égalisa pour les visiteurs. Villa répliqua et juste avant la pause, Dibble montra son talent à la suite d'une longue course de Daley. City mérita sa première victoire de la saison à l'extérieur et en seconde mi-temps, l'ancien Bordelais Clive Allen mit une tête sur la transversale. Mais à la 80e minute, les visiteurs ont inscrit le deuxième but par l'intermédiaire du « vieux » Peter Reid, après que White eut tiré sur le poteau.

C'était une bonne opération pour City qui lutte pour éviter la descente. En bas de tableau, on note les victoires de Crystal Palace, Manchester United et Charlton alors que Luton et Millwall, la lanterne rouge, sont en grand danger. A Millwall où Malcolm Allen marqua pour les Lions, Palace obtint une victoire importante grâce aux buts de Mark Bright et Andy Gray, et à Old Trafford deux buts de Mark Hughes et un de Mark Robins dans une performance impressionnante — enfin ! — ont assuré les trois points pour Manchester United contre Coventry. Un but contre son camp de Danny Maddix donna une victoire précieuse à Charlton devant Queen's Park Rangers, mais Luton s'inclina 2-0 à Norwich.

Si Tottenham Hotspur ne joue que pour la fierté actuellement, son avant-centre Gary Lineker espère terminer la saison comme le meilleur réalisateur en Angleterre. Il vient de terminer une bonne semaine parce qu'après avoir marqué pour son pays contre le Brésil, il trouva les filets deux fois contre Sheffield samedi pour supplanter Matthews Le Tissier de Southampton, en tête du classement avec vingt buts.

Correspondance Ric GEORGE



Alexei Cherednik le défenseur soviétique, s'est bien battu. A l'image de son équipe, Southampton, qui a longtemps résisté à Liverpool
(Photo A.F.P.)

Robson enfin prêt !

LONDRES. — Bryan Robson est prêt à disputer la Coupe du monde. Le capitaine de la sélection anglaise, opéré à l'aine il y a trois mois, pourrait même participer à la demi-finale de la Cup, dimanche prochain, avec son club, Manchester United.

Robson, trente-trois ans, qui manqua le match international contre le Brésil, mercredi dernier, joua son premier match depuis sa blessure avec l'équipe réserve d'United en semaine, et continua son come-back, samedi, dans la même équipe.

Ce soir, il est probable qu'il disputera son troisième match avec la réserve, et s'il n'y a pas de problème pourrait être aligné dans l'équipe première pour affronter Oldham Athletic (D II) en Coupe. Robson déclara : « Je me sens plus fort après chaque rencontre. Je suis près d'être à 100 %. Honnêtement.

J'ai beaucoup travaillé dans la salle de musculation, et cela a nettement amélioré les choses. Je n'ai plus peur de ma blessure et si on a besoin de moi le week-end prochain je répondrait présent. » La reprise de compétition de Robson représente une guérison impressionnante et de bonnes nouvelles pour l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre Bobby Robson, qui avait un peu peur que son joueur préféré ne soit pas disponible pour le Mondiale. »

R. G.

Portugal

Benfica : la tête dans les étoiles

Avant de se rendre sur les bords de la Méditerranée, rencontrer l'OM en demi-finale de la C 1, Benfica n'affiche pas les meilleures dispositions. Question de motivation ?

TONI, l'entraîneur adjoint de Benfica, est un type lucide. Après avoir vu évoluer l'Olympique de Marseille, ce week-end, au Stade-Vélodrome, le numéro 2 du staff technique lisbonnais s'est gardé de tout optimisme irraisonné quant à la qualification portugaise pour la finale de la C 1.

« Étant donné les forces en présence, tant au plan individuel que collectif, l'équipe qui passera sera celle qui aura commis le moins d'erreurs », juge Toni. Il a sans doute raison. Et c'est ce qui lui fait peur. Car Benfica, malgré son succès sur Chaves (2-0) lors de la vingt-sixième journée, bafouille un peu son football ces temps-ci. Le jeu du Benfica manque singulièrement d'harmonie et les occasions de but sont plus souvent le fait d'un élan individuel que d'un véritable engagement collectif.

En première période, devant Chaves, les hommes d'Eriksson ont piétiné, cafouillé devant une formation, il est vrai, remarquablement organisée et capable de contres meurtriers. Les Lisbonnais n'ont trouvé le salut que par la vitesse d'exécution de Pacheco, les efforts de Diamantino et la vivacité de Lima, révélation de ces dernières semaines. Trois éléments dont les Olympiens feront bien de se méfier, ainsi que du retour en forme de... Magnusson, auteur des deux buts face à Chaves.

L'important, finalement, pour le Benfica, au cours de son séjour dans le sud de la France, sera d'éviter les errements constatés dernièrement. L'état de léthargie dans lequel plongent les Lisbonnais, une fois le résultat acquis, devra absolument être gommé. Mais, peut-être, tout simplement, n'est-ce qu'une affaire de motivation... « Demain, à Marseille, notre équipe sera à coup sûr plus fringante et plus compétitive, confie Eriksson. L'apport de Valdo et de Jonas Thern, deux rouages essentiels, devrait se révéler déterminant. Les joueurs du président Tapie sont prévenus...

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Benfica va bien, merci ! Les Portugais ont parfaitement préparé leur rendez-vous contre Marseille grâce à une victoire sur Chavès. On voit ici Pacheco devancer Silva...
(Photo REUTER)

Italie

Des Azzurri à moitié rassurés

BÂLE. — Pour leur dernier match officiel avant le Mondiale, les Italiens n'ont rien appris de vraiment nouveau à leur sélectionneur Vicini. Et ce n'est qu'au petit trot que les Azzurri ont remporté une victoire serrée devant la Suisse. La première mi-temps fut affligeante. Les Italiens sont apparus apathiques, sans aucune cohésion, laissant à leurs hôtes le contrôle du match. C'est donc fort logiquement que Zenga, le gardien de l'Inter de Milan, a été dans cette première moitié bien plus sollicité que son vis-à-vis Brunner. Et l'Italie aurait sans doute connu des surprises sans l'excellent match de son libero milanais Baresi, sauveur d'une défense par moments bien fébrile.

Mais si la défense italienne n'était guère convaincante, que dire d'un milieu de terrain pratiquement inexistant, avec notamment un Giannini méconnaissable? Quant à l'attaque, Carnevale et le débutant Schillaci ne produisaient aucun danger, ce dernier tombant souvent dans le piège du hors-jeu.

Incapables d'imposer leur rythme, manquant de véritables créateurs, sans idées et desespérément lents, les Italiens entamaient la deuxième mi-temps dans d'inquiétantes dispositions. Et pourtant, dès la reprise, la métamorphose tant attendue arrivait enfin. Déplaçant le jeu dans le camp suisse, les Azzurri nous montraient alors tout ce dont ils sont capables.

L'entrée de Serena, peu après la reprise, à la place de Carnevale donnait plus de tonus à l'attaque italienne. Et les occasions de but se multipliaient, la plus nette étant à mettre à l'actif du Génois Vierchowod, qui voyait son coup de tête repoussé sur la ligne, de la tête aussi, par Hottiger alors que Brunner était vaincu. Des occasions, mais pas de but! Il faut bien reconnaître que la conclusion reste le problème n° 1 de Vicini. Il n'est qu'à penser que, avant ce match, le dernier but italien remontait au 11 novembre dernier, contre l'Algérie. Depuis, plus rien, l'Italie ayant concédé trois nuls sans but contre l'Angleterre, l'Argentine et les Pays-Bas. Il faut remonter à 1975 pour retrouver une aussi longue abstinence offensive dans la Squadra Azzurra!

La délivrance allait enfin arriver, à la moitié de la deuxième partie, sur un coup franc. Le héros du jour étant le Turinois De Agostini, rentré quelques minutes plus tôt à la place de Maldini, et dont le tir — qui ne semblait pas inarrêtable, loin s'en faut — trompait Brunner.

A partir de là, l'Italie s'est employée à justifier sa victoire, et le jeune Schillaci a confirmé qu'il peut être un redoutable canonnier, même si samedi il a manqué de réussite. Mieux servi qu'en première mi-temps, le buteur de la Juventus, très virevoltant et disposant d'une technique et d'une conduite de balle irréprochables, a été à deux reprises très près d'aggraver la marque. Malheureusement pour lui, dans la première il enlevait trop son tir, et dans la deuxième, après avoir dribblé le gardien Brunner, il voyait son tir repoussé sur la ligne de but par Fischer.

En conclusion, cette dernière sortie italienne avant le grand rendez-vous de juin aura été un demi-succès, ou un demi-désastre, selon le point de vue. Dans les deux cas de figure, il est évident que Vicini a encore du pain sur la planche s'il veut présenter au Mondiale une équipe qui soit un digne candidat au titre.

Deux mots sur la Suisse, pour dire que dans ce match Stielike a choisi de faire confiance aux jeunes. Chapuisat, Sutter, Knup, Piffaretti, Baumann, Hottiger et Herr ont encore beaucoup à apprendre, mais ils ont montré d'intéressantes dispositions. Pour le sélectionneur suisse, le problème le plus urgent consiste à trouver un bon gardien. Brunner a encore confirmé qu'il manque du mental nécessaire pour la compétition internationale...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Pays-Bas

Bergkamp sauve l'Ajax

AMSTERDAM. — Dès vendredi soir, Fortuna battait La Haye 2-1. Lems pour les visiteurs ouvrait le score sur penalty. Peu après le repos, Reijners égalisait, et quatre minutes avant la fin, Clayton signait le but victorieux. Les trois matches de samedi soir se sont achevés sur le même score: 1-1. Deux d'entre eux étaient importants pour le bas du tableau. La lanterne rouge Haarlem recevait le NEC, qui prit l'avantage par Van der Gaag, un jeune joueur, prêté par le PSV. C'est Echtveld qui égalisait. Au moment où ce but intervenait, le dernier du tableau jouait à dix, Van Roon ayant été expulsé.

Dans le duel Den Bosch-Willem II, ce furent aussi les visiteurs qui marquèrent les premiers, sur penalty. Avant le repos, Goschers égalisait. Groningen et Roda ont également partagé les points. Les deux buts du match furent inscrits en première mi-temps.

Volendam-Twente fut une rencontre entre deux équipes handicapées: les deux formations jouaient avec six remplaçants. Dans l'équipe de Twente, l'un des blessés était Peeper. Ce joueur avait débuté mercredi dernier avec l'équipe nationale hollandaise, le match amical perdu contre l'URSS 2-1. Peeper devait quitter le terrain sur un brancard, après vingt minutes de jeu, avec une double fracture de la jambe. Il est « out » pour au moins quatre mois. Le match contre Volendam était très important pour Twente, qui vise l'Europe la saison prochaine. Déjà à la première minute, avec le but de Vermes, le rêve de victoire semblait s'estomper pour Twente. Au repos, le score était de 1-1, après l'égalisation de Ter Avest. Le but décisif, en faveur des locaux, était marqué par Berghuis.

Le grand match de cette 28e journée fut Feyenoord contre Ajax. Les rencontres entre ces deux clubs ont toujours eu quelque chose de spécial; bien que Feyenoord soit cette saison en bas du tableau, il y avait 50 000 spectateurs dans les tribunes. Le seul but de ce match arriva à la 46e minute. Sur sa première action, le remplaçant Bergkamp expédia le ballon dans le but de Feyenoord.

Les positions en tête du classement n'ont pas changé, car le leader PSV a battu à l'extérieur le quatrième, Vitesse, par 0-2. Buts de Ellerman et Kieft.

Correspondance Annemieke HOS

Ce Hollandais volant, c'est Jan Wouters, capitaine au long cours d'un Ajax vainqueur de Feyenoord et de Paul Norten (à gauche) dans un choc qui n'a plus tout à fait la saveur des sommets du passé.

(Photo REUTER)

Espagne

Barça-Real, une finale épique

MADRID. — Toute l'Espagne est suspendue à la finale de la Copa del Rey, qui opposera jeudi les deux plus grands clubs du pays: le Real Madrid et le FC Barcelone. Ce sera la cinquième finale de Coupe entre ces deux monstres sacrés du football espagnol, après les finales de 1936, 1968, 1974 et 1986. Leur affrontement dans deux jours à Valence permettra de les départager, puisque Madrilènes et Catalans sont à égalité, avec deux victoires chacun.

Leur état d'esprit à l'approche de la grande finale n'est pas le même. Si le Real débarque à Valence avec l'assurance d'un virtuel champion d'Espagne, les Blaugrana y arrivent en pleine crise. L'entraîneur Johan Cruyff est dans le collimateur de la plupart des dirigeants et supporters du grand club catalan, et seul le président Josep Nunez le soutient encore à fond. Qu'en sera-t-il en cas de défaite?

Si les deux adversaires n'attendent pas la même chose de cette finale, ils ont en commun d'avoir protégé leurs principaux joueurs pour cette confrontation. Aussi, ils se sont contentés, l'un et l'autre, de présenter des équipes réserve pour leurs matches de Championnat, samedi dernier. Bien leur en prît, puisque aussi bien les Madrilènes que les Barcelonais ont obtenu des victoires en déplacement. Le leader a remporté une courte victoire au stade de La Romareda, à Saragosse, le seul but de la rencontre ayant été marqué par Aldana après une grossière erreur de Juanito, que l'Atletico Madrid vient d'engager pour 18 millions de francs. Dans cette équipe de réservistes se trouvait néanmoins l'avant-centre Hugo Sanchez, qui avait insisté pour jouer afin d'améliorer son capital personnel dans la course au Soulier d'Or. Mais il est rentré bredouille, alors que la pression des Autrichiens Polster et Rodax s'accentue...

Pendant ce temps, le Barça ramenait une victoire des Asturies, grâce à deux buts signés Ernesto Valverde contre Gijon. Cet ancien joueur de l'Espanol de Barcelone, qui a passé toute la saison sur le banc des remplaçants, a le mérite d'avoir marqué dans les deux seules rencontres qu'il ait disputées — il avait déjà inscrit un but contre la Real Sociedad. Grâce à ça, son actif dans le classement des buteurs le place au même rang que le Danois Michael Laudrup, engagé, lui, à coups de millions payés à la Juventus de Turin!

À part cette finale qui s'annonce explosive, le football espagnol vit à l'heure du divorce entre le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, et son ancien chouchou Futre. L'attaquant portugais vient en effet d'annoncer sa décision « irrévocable » de quitter l'Atletico Madrid. « J'ai vingt-quatre ans et je veux changer », a-t-il affirmé après avoir passé deux jours enfermé chez lui. « Je suis arrivé à l'Atletico il y a trois ans, en étant champion d'Europe. Depuis je n'ai rien gagné, et je suis affamé de titres! »

Parmi les clubs où il envisage de poursuivre sa carrière, il cite pêle-mêle le FC Barcelone, le Real Madrid, l'Inter de Milan ou le Milan AC, le Barça ayant sa préférence. Futre doit rencontrer cette semaine son président afin de chercher une issue définitive au conflit qui les oppose, même si son départ de club rouge et blanc ne fait guère de doute.

Jesus Gil y Gil ne cache pas qu'il est à la recherche de son futur remplaçant...

Le président de l'Atletico, interrogé par *FF*, n'a pas mâché ses mots à l'égard de son ancien protégé.

« Il est temps qu'il se comporte comme un homme et comme un footballeur professionnel. Il ne sert à rien d'être brillant un match sur quatre. »

Devant ce duel verbal, l'entraîneur Joaquin Peiro a préféré se montrer d'une extrême prudence, en attendant que le calme revienne.

Correspondance Paco AGUILAR

Luxembourg

Union-Beggen: le choc!

LUXEMBOURG. — Cette fois, c'en est bien fini des chances de la Jeunesse d'Esch et du Spora de Luxembourg.

L'équipe de la capitale qui, il y a huit jours, avait relancé l'intérêt du Championnat en infligeant au leader Beggen sa première défaite depuis onze journées, est retombée dans les errements qui lui ont interdit de confirmer le titre acquis de haute lutte l'année passée. En effet, les partenaires du Lorrain Rigaud ont tout juste été capables d'arracher in extremis le match nul (1-1) à Grevenmacher qui venait pourtant d'encaisser quinze buts en trois matches!

Tout aussi grave est la sévère défaite (0-3) subie par les Eschois devant l'Union. La Jeunesse a raté une occasion unique de se replacer définitivement dans la course au titre. Car l'Union était très fortement handicapée par l'absence de quatre titulaires dont les internationaux Birsens et Groff, blessés mercredi dernier lors de la rencontre amicale contre l'Islande. Mais l'Union, grâce à deux buts de l'ancien Eschois, le Lorrain Magenot, et un autre de Morocutti, a assommé la Jeunesse qui a paru exsangue par la température estivale! L'Union reste, en conséquence, à la hauteur de l'Avenir qui s'est bien repris après le faux pas de la semaine passée, en administrant une véritable punition au Fola (8-3)!

Le choc entre l'Union et Beggen, samedi prochain, se présentera donc au meilleur moment.

Correspondance Pilo FONCK

Belgique

Anderlecht passe au travers

BRUXELLES. — Alerte à la veille d'Anderlecht-FC Malines, lorsque Michel Preud'homme se donne une petite élongation à la cuisse droite à l'entraînement. Pendant que les médecins s'affairent autour de lui, que ses coéquipiers, consternés, blêmissent, le capitaine, Léo Clijsters, se réjouit. « Chaque fois que Preud'homme se blesse avant un match important, nous le gagnons. Nous gagnerons donc demain à Anderlecht. »

Le libero international ne s'est pas trompé. Dans un parc Astrid médusé, le FC Malines a infligé une magistrale leçon d'efficacité et de discipline tactique aux Anderlechtois, lesquels avaient rarement étalé autant de petites lacunes individuelles. L'élève P. Van Hoof, qui remplit à la perfection son rôle, a supplanté son maître, Aad De Mos, incapable d'extirper son équipe des rets malinois, qu'il a lui-même tissés pendant plus de trois saisons.

Toujours convaincu qu'il peut encore préserver son titre, le FC Malines s'était déplacé au parc Astrid pour gagner. Il s'était organisé en conséquence et n'était nullement décidé à compter uniquement sur la solidité maintes fois éprouvée de sa défense pour atteindre son objectif.

Cette tactique porta ses fruits dès la 11e minute. Depuis trop longtemps, les défenseurs anderlechtois se singularisaient en commettant les uns après les autres de nombreuses erreurs individuelles. Aussi, quand le Danois Andersen remisa trop mollement en direction de son gardien, Versavel, qui le harcelait, s'empara du ballon pour servir Wilmots, posté en embuscade. Ce but comblait le jeune attaquant brabançon, de plus en plus candidat à une place de titulaire en équipe nationale.

Devant Anderlecht, Malines réalisa un début de rencontre de rêve, emprisonnant son adversaire incapable de réagir. Jankovic ne parvenait pas à équilibrer le milieu, et Oliveira n'échappait pas à Emmers. Quant à De Gryse, le meilleur joueur du champion actuel, il se cantonnait dans un anonymat étonnant. Imprécis dans la construction, Anderlecht ne donnait à aucun moment l'impression de pouvoir troubler l'impeccable organisation malinoise. Si bien qu'à la 26e minute, Malines doubla son avantage. Wilmots amorça la manœuvre au milieu, servit Bruno Versavel, qui, d'une brutale accélération, propulsa De Mesmaeker sur une rampe de lancement idéale. Celui-ci attira De Wilde, le fixa intelligemment pour glisser à Bosman, qui n'eut plus qu'à pousser le ballon dans le but vide.

Superbement encouragé, Malines ne relâcha pas son emprise, pendant qu'Anderlecht perdait Van Tiggelen, blessé, et remplacé par Van Der Linden, un attaquant. A la reprise, les Malinois durent subir et résister à une pression plus furieuse que réellement clairvoyante. Aad De Mos, prenant tous les risques, avait fait adopter une individuelle stricte et sans couvreur à ses défenseurs, peu habitués à ce système. Pour le contrer, P. Van Hoof fit entrer De Wilde en remplacement de De Mesmaeker. Choix judicieux, puisque, à onze minutes de la fin, il inscrivait le troisième but.

Les Anderlechtois commencent à s'inquiéter: ils sont éliminés de la Coupe de Belgique, et ils sont quelque peu distancés par Bruges en Championnat. Le club a frappé fort à l'Antwerp, quatrième classé. Au cours de ce déplacement périlleux, il s'est imposé pas quatre buts à zéro. Il reprend ainsi avec deux points d'avance la tête du classement. Et il doit maintenant accueillir Anderlecht, le 22 avril, dans la Venise du Nord.

« Ce mercredi, nous recevrons le Dinamo Bucarest en demi-finale aller de la Coupe des Coupes, rappelle l'Anderlechtois Philip De Wilde. Nous devons absolument nous ressaisir. Car des erreurs individuelles semblables à celles que nous avons commises contre Malines se paieront cash face aux Roumains. Le danger existerait alors de ne rien gagner du tout cette saison. »

Correspondance Michel DUBOIS

Pâle Islande

LUXEMBOURG. — Michel Platini et les siens peuvent être tranquilles: leur match d'ouverture en éliminatoires du prochain Championnat d'Europe, en septembre, à Reykjavik, ne leur posera pas de gros problèmes, tout au moins à en juger après la très médiocre performance des Islandais, mercredi dernier, à Esch-sur-Alzette, contre le Luxembourg.

Bien que disposant de sept joueurs opérant en Angleterre, Suède, Norvège, Allemagne fédérale, Suisse et Turquie (le seul Gudjohnsson, d'Anderlecht, faisant défaut), les Islandais pouvaient s'estimer heureux de leur petit succès (2-1). En effet, les Luxembourgeois, malgré l'absence de leurs trois professionnels Langers, Hellers et Saibene, auraient largement mérité le match nul en seconde mi-temps. Au vu de cette rencontre très peu « amicale » (au contraire très musclée avec soixante coups francs!), tous les observateurs se demandent comment les Islandais s'y sont pris pour totaliser six points contre l'URSS, l'Autriche et la Turquie, lors de la récente qualification de la Coupe du monde. Leur gabarit est certes impressionnant, de même que le pressing qu'ils exercent sur l'adversaire, mais ces qualités ne sauront suffire contre une équipe capable de bien faire circuler le ballon et de mettre également la pression: dès lors, leur carence technique se voit à l'œil nu et l'affolement devient général. Vraiment, on voit mal les Tricolores de Michel Platini trébucher contre les Islandais.

Correspondance Pilo FONCK

Allemagne de l'Ouest

Des « européens » sans panache

MUNICH. — A l'approche des demi-finales des Coupes européennes, les trois représentants ouest-allemands n'ont pas brillé ce week-end en Bundesliga. Etait-ce la perspective de leur triple rendez-vous italien ? Allez savoir...

Toujours est-il que le Bayern de Munich s'est imposé devant un Stuttgart quelque peu démobilisé depuis le licenciement d'Ari Haan. Mais il a fallu aux hommes de Jupp Heynckes trois coups de pied arrêtés et quelques erreurs défensives de leurs adversaires du jour pour finalement l'emporter (3-1) et conforter leur place de leader.

De son côté, le FC Cologne — qui n'a pas abandonné l'idée de menacer le club bavarois jusqu'à la fin de la saison — a limité la casse, à Nuremberg. Menés par un Haessler peu inspiré sous les yeux de Dino Zoff — venu en espion, mais aussi en éventuel recruteur — les joueurs de Christoph Daum se sont contentés du strict minimum (1-1), reportant tous leurs espoirs à mercredi prochain, au Stadio Comunale.

De la même manière, on n'a pas été plus convaincu par la performance du Werder de Brême, qui rencontrait l'avant-dernier du Championnat, le Hambourg SV. La bataille n'a duré qu'une mi-temps, où après quelques frayeurs — Furtok ayant ouvert le score dès la onzième minute — les Brêmois ont réagi énergiquement assurant une victoire courte, mais suffisante (2-1).

A signaler, enfin, la lutte qui met aux prises Uerdingen, M'Gladbach, Bochum, Dusseldorf et Kaiserslautern et enfin Hambourg dans la course au maintien. Les positions sont resserrées, Dusseldorf ayant réussi la meilleure affaire du week-end en battant la lanterne rouge Hombourg. Mais d'ici à la fin du Championnat, nul doute que tout reste possible.

Mercredi dernier, le football ouest-allemand vibrait au rythme des demi-finales de la Coupe.

Kickers Offenbach n'a pas réussi. Le premier club amateur à avoir atteint les demi-finales de la Coupe s'est incliné malgré 28 000 spectateurs enthousiastes devant les professionnels de Kaiserslautern, et n'ira donc pas en finale, le 19 mai à Berlin. Là-bas, Kaiserslautern rencontrera Brême, qui jouait et perdait la finale l'année dernière contre Dortmund, 4-1.

Normal que Brême, qui a battu Eintracht Brunswick, club de Division II, par 2-0, ne veuille pas encore une fois quitter Berlin battu.

« C'était un match très délicat et difficile », disait Karl Heinz Feldkamp, l'entraîneur de Kaiserslautern, après la petite victoire de son équipe. « Offenbach n'avait rien à perdre, et mes joueurs, qui sont toujours menacés de la relégation, avaient peur de rater le coup ». Feldkamp leur avait tenu la conférence suivante avant le match : « On vous appelle les « Diables rouges », mais les dernières semaines, vous avez été des diables bien braves. C'est une contradiction ; alors, redevenez dignes de votre surnom ! » Kuntz et Co. ont suivi la consigne ; Offenbach, qui espère encore remonter en Division II, en a fait les frais, mais a pu quitter le stade la tête haute : les amateurs avaient livré un grand combat avant de s'incliner.
Uwe Reinders, entraîneur de Brunswick, peut dire la même chose de son équipe. C'est pendant la toute dernière minute seulement que Riedle marquait sur une contre-attaque de Brême.

Reinders, l'ancien joueur des Girondins, quittera d'ailleurs son club à la fin de la saison. Il a fait du bon travail ; il semble qu'il ait des propositions de la Bundesliga.

Correspondance Rainer KALB

La pagaille à Stuttgart

Lundi 26 mars, 0 h 30. Le téléphone sonne chez Arie Haan, entraîneur de Stuttgart. Au bout du fil, Ulrich Schäfer, chef du siège du club. « Soyez demain à 9 heures dans mon bureau ! » Là, Haan était attendu par Gerhard Mayer-Vorfelder, le président. En 15 secondes celui-ci lui annonçait : « On va se séparer, vous êtes viré ! » Les joueurs étaient surpris, les supporters aussi. On savait que le grand amour entre le président et son entraîneur s'était refroidi depuis la finale de la Coupe de l'UEFA. « Depuis janvier, le président ne m'a pas parlé sauf un « bonjour » ou « ça va » avouait Haan à des journalistes. La semaine dernière les événements se précipitaient.

D'abord, le président accusait les joueurs dans le journal du club de ne pas se comporter comme des professionnels et parfois même de refuser le travail. Cette critique en public agaçait l'entraîneur qui rétorquait, dans la conférence de presse, qu'une pomme pouvait avoir belle allure à l'extérieur et être pourrie à l'intérieur. Une allusion à peine voilée au fait que Mayer-Vorfelder ne voit pas souvent jouer son équipe et conçoit son rôle de président comme une représentation. Avec ces déclarations, Haan est allé beaucoup trop loin. Bien qu'il ait déjà réfléchi avec le nouveau manager du club, Dieter Hoeness, afin de prolonger son contrat, il vient donc d'être licencié.

Théoriquement, Stuttgart lui doit 1,2 million de francs, car son contrat ne prenait fin qu'en juin 1991. Contrat unique d'ailleurs puisque Haan devait verser la même somme à son club si c'était lui qui partait en premier.

Au vu de ces clauses, les raisons officielles données par Stuttgart n'ont convaincu personne. C'est maintenant l'assistant de Haan, Willi Entemann, qui entraînera le club jusqu'en 1992. Stuttgart espère ainsi accrocher une place européenne. Le début d'Entemann, qui avait déjà fait du bon travail en intérim, s'est soldé par une défaite. Stuttgart a en effet perdu face au Bayern, à Munich, 3-1. Pourtant Entemann a trouvé du nouveau dans cette équipe : « Elle a montré la volonté de se battre. C'est nécessaire, car en ce moment nous sommes derrière Dortmund qui occupe actuellement la dernière place qualificative pour une Coupe d'Europe.

R. K.

Grèce

Le record de Detari

ATHENES. — La 27e journée fut marquée par l'euphorie des attaquants. Sur neuf rencontres, 28 buts ont été inscrits.

AEK, à domicile, devant 14000 spectateurs, remporta une large victoire (4-0) face à Panserraikos. Les visiteurs, pendant les trente premières minutes, barrèrent le passage aux attaquants locaux. Mais, à la 33e, Okomski ouvrit le score. Deux minutes après, Savidis doubla la mise. Puis, après la pause, Patikas, tripla le score. Les visiteurs, sans réaction face aux assauts locaux, encaissèrent à la 80e minute le quatrième but sur une tête de Manolas.

Olympiakos, sur son terrain, s'imposa (4-1) face à Ethnikos, sur trois penalties exécutés par le Hongrois Detari. A la 30e minute, Kardaris inscrivait le premier but. Mais, trois minutes plus tard, ce même buteur faucha Detari dans la surface de réparation. Le Hongrois tira le penalty et égalisa. A la 35e minute, Tsiantakis, dans la surface de réparation, fut brutalement arrêté. Detari, de nouveau, sur penalty, aggrava le score (2-1). Les joueurs d'Ethnikos, jouant leur dernière carte pour rester en D I, ripostèrent par des contre-attaques. Mais, par trois fois, le ballon toucha le poteau. A la 64e minute, Anastopoulos était fauché dans la surface par Mavreas, et Detari eut l'occasion de marquer son troisième but sur penalty. Puis, à la 72e, Anastopoulos exploita parfaitement la passe faite par son coéquipier Dracopoulos pour clore le score (4-1).

Panathinaïkos, au stade d'Athènes, gagna (4-1) face à Ionikos. A la 19e minute, son buteur, Saravacos ouvrit le score et, à la 32e, ce même joueur fut fauché dans la surface. Kolef, sur penalty, doubla le score.

Les visiteurs, sur une contre-attaque, diminuèrent le score sur tir de Taraklitsas à la 53e minute. Vamvakoulas rata une occasion unique d'égaliser. Mais, sur un tir de Kalamtzis, à la 78e (3-1) pour Panathinaïkos. Le défenseur des visiteurs, le Hongrois Vazeha, ferma le score (4-1), à la 84e minute.

PAOK, le leader sérieux pour le titre, remporta une belle victoire loin de Salonique, face à Panonios. Les locaux égalisèrent sur un tir de leur vétéran Mavros, à la 25e minute. Mais, après la pause, les visiteurs augmentèrent le score (1-3).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Autriche

St-Pölten confirme

VIENNE. — Ce que les défenseurs espagnols n'avaient pas réussi mercredi, le défenseur du Rapid, Pecl, l'a réussi. Il a neutralisé Gerhard Rodax, le buteur n° 1 du pays. Tant et si bien que celui qui avait mis l'Espagne K.-O. (3-2) à Malaga (dans un match amical) est rentré bredouille. Après deux défaites successives, le Rapid se retrouve ainsi troisième du classement, avec cinq points de retard sur le FC Tirol. Josef Hickersberger, le sélectionneur national, a maintenant l'embarras du choix pour les attaquants. A côté de Rodax, Polster et Ogris, Heimo Pfeifenberger s'est rappelé au bon souvenir de « Hicke » en marquant les deux buts du Rapid contre l'Admira.

La loi des séries a joué pour les autres matches du play-off pour le titre. Pour la quatorzième journée de suite, St-Pölten reste imbattu. Kempes et cie sont la surprise de cette deuxième partie du Championnat, ils ont arraché un match nul (1-1) à Salzbourg, qui avait pourtant ouvert la marque à la première minute. St-Pölten peut s'appuyer sur un excellent gardien — Paal — une défense en béton, un Mario Kempes toujours très efficace en milieu de terrain, et un attaquant rapide, Ernst Ogris, le frère d'Andy (de l'Austria).

La loi des séries était également valable pour le FC Tyrol où, pour le troisième match d'affilée à domicile, un Tyrolien a eu un carton rouge. Ce fut le tour de l'international tchécoslovaque Vaclav Danek. Cela n'a pas empêché le poulain d'Ernst Happel de remporter facilement le match (2-1) contre Sturm Graz.

Pour Vienne, la série noire continue, septième défaite en suivant. Bilan : un but marqué, seize encaissés. L'Austria en a ajouté trois, dont deux d'Andy Ogris. Pas de quoi remonter le moral de l'entraîneur Felix Latzke qui est obligé de garder le lit avec une mauvaise grippe !

Correspondance Christian FILLITZ

Écosse

Fin du suspense ?

GLASGOW. — La victoire des Rangers sur le Celtic (3-0), dimanche à Ibrox Park, les installe définitivement dans la peau du virtuel champion d'Ecosse.

Ils se déplaceront à Aberdeen, le week-end prochain, avec six points d'avance et cinq matches à jouer.

Beaucoup de gens comptaient sur le Celtic pour rendre la fin du Championnat plus palpitante.

Mark Walters et Mo Johnston se chargèrent de leur enlever tout espoir avant la pause. Ally McCoist clôtura la marque sur penalty.

Aberdeen a pris un point à Dundee, Hans Gillhaus répondant au but de Keith Wright.

Hearts s'impose à Hibernians (2-1), avec deux buts de John Robertson.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Derry à l'énergie

DUBLIN. — Quand Mark Ennis de Saint-Patrick's tomba le gardien de Derry City à la cinquante-sixième minute du choc au sommet, dimanche, les supporters locaux croyaient que le premier titre de champion de son équipe, depuis trente-quatre ans, était presque acquis. La victoire qui semblait à la portée de Saint-Patrick's lui aurait donné une avance de quatre points sur Derry City, en tête du classement, à trois journées seulement de la fin !

Mais Derry City est toujours un champion coriace, et il a bien réagi au coup d'Ennis. A la soixante-huitième minute, il égalisait grâce à une jolie tête de son remplaçant, Liam Coyle, qui prendra sa retraite au terme de la saison, sa carrière prometteuse étant compromise par une grave blessure a un genou.

La rencontre au sommet de la trentième journée s'est donc achevée sur un score nul (1-1). Saint-Patrick's, qui compte aujourd'hui un avantage de deux points, est le favori pour le Championnat, mais l'affaire n'est pas encore classée...

A quatre journées de la fin du Championnat d'Irlande du Nord, Portadown a doublé son avance et se retrouve à quatre points de Glenavon, en tête du classement, samedi. Stephen Cowan, qui marqua deux buts face à Carrick Rangers, fut le héros du leader, alors que Glenavon ne pouvait pas s'imposer à Bangor (0-0).

Sur le terrain irrégulier de Lansdowne Road, mercredi, l'équipe nationale de la République d'Irlande a arraché une victoire étriquée, aux dépens du Pays de Galles, 1-0. Bernie Slaven, le buteur du FC Middlesborough, qui faisait ses débuts, signa le but de la victoire à la quatre-vingt-sixième minute.

Correspondance Paul KELLY

Allemagne de l'Est

Gloire aux anciens

BERLIN. — L'événement majeur de la semaine dernière en RDA ne fut pas le match international (gagné 3-1) contre les Etats-Unis (mercredi à Berlin), mais le grand gala des deux équipes, une interallemande, et une mondiale, lundi, au bénéfice de la reconstruction du château de Dresde. Devant trente-six mille spectateurs, stade archi-comble du Dynamo Dresde, d'anciens footballeurs des quatre continents étaient au rendez-vous : une équipe composée de joueurs des deux Allemagnes du Mondial 1974, avec entre autres Beckenbauer, Breitner, Rummenigge, Seeler, Croy, Dorner, Ducke et Streich, qui, en ce temps-là, s'étaient séparés par une victoire 1-0 en faveur de l'Allemagne de l'Est (but de Sparwasser) et une formation mondiale composée de fameux joueurs tels que Bobby Moore, Bobby Charlton, Jairzinho, Kempes, Juanito, Giresse et Six. Sur les bancs, on trouvait les dirigeants Buschner et Merkel. Les arbitres furent respectivement Eschweiler en première mi-temps et Glockner en seconde. Le résultat 3-1 en faveur des Mondiaux (buts de Kreische en première mi-temps, de Cha Bum (2) et Giresse en seconde mi-temps) n'était pas tout à fait du goût des spectateurs, mais c'était sans importance.

Deux autres événements beaucoup moins réjouissants se sont déroulés la semaine dernière. Près de Magdebourg, le même jour que le match à Dresde, l'attaquant de Magdebourg et meilleur buteur du présent Championnat, Marcus Wuckel, sous l'emprise de l'alcool, a été grièvement blessé lors d'un accident de la circulation. Vraisemblablement, ce joueur surdoué ne pourra plus jamais jouer au football.

L'autre événement : la RDA a maintenant son scandale. Le club de Wismut Aue avait tenté, lors de la dernière journée du Championnat de 1987-1988, de corrompre le FC Magdebourg en la personne de son entraîneur Joachim Streich, lui offrant dix mille marks pour perdre le match. Streich avait refusé et informé son président et les instances de la Fédération, qui jusqu'à présent ont gardé le silence. Le congrès de la Fédération, qui s'était réuni le week-end dernier à Strausberg, près de Berlin, a mis en place une commission pour faire une enquête à ce sujet. Le congrès a aussi pris la décision que, à partir de la saison 1991-1992, la Première Division en RDA, appelée Oberliga, sera augmentée de deux équipes, ce qui la portera à seize unités.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pologne

Espère buts désespérément

VARSOVIE. — Cette vingtième journée de Championnat de Pologne fut marquée par une carence des buteurs. A peine neuf buts en huit matches, ce qui fait un bien faible total et une moyenne d'un peu plus d'un but par match. On a battu aussi un autre record du genre, puisque cinq matches se sont terminés par un résultat nul.

La journée fut intéressante quand même et apporta quelques résultats inattendus. La plus grande surprise fut la défaite du leader Zaglebie Lubin (Lubin) chez le treizième du classement, Motor Lublin (Lublin). C'est vrai que les visiteurs dominaient le jeu, mais ils n'ont réussi aucun but. Pas même la transformation d'un penalty que l'arbitre avait accordé après une faute sur l'attaquant Kujawa. Les locaux, en revanche, jouaient avec un grand acharnement (ils ont reçu cinq cartons jaunes). Profitant de la défaite de Zaglebie Lubin, le Katowice a repris la tête du classement grâce à un nul, 0-0, obtenu à l'extérieur, face à Jagiellona Bialystok, ajoutons que le jeu de ce match en valait la chandelle.

Cependant, un très bon match se déroulait à Zabrze, où Gornik recevait la Zaglebie Sosnowiec. Les deux équipes menaient plusieurs attaques spectaculaires avec beaucoup de tirs. Les locaux ont pris l'avantage sur un fantastique tir de volée de Lissek (45e). Un but d'égalisation fut marqué en seconde mi-temps par Stachurski, grâce à un bon centre de Czerwiec. Le nul est heureux pour la Zaglebie, puisque Beben, le gardien de but, avait sauvé son équipe à plusieurs reprises au cours de cette rencontre, bloquant même un très fort tir de Cyron. Pour le reste des rencontres, il faut signaler la seconde victoire de ce printemps de Widzew Lodz, cette fois-ci sur l'Olimpia Poznan. Malgré cette victoire, il occupe toujours la dernière place du classement.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

Dinamo maître du jeu

BELGRADE. — Pas de changement en tête du classement après la vingt-sixième journée. Dinamo compte toujours un point d'avance sur l'Etoile Rouge.

A Radnicki, Dinamo s'est imposé après les tirs au but (6-5). A la fin du temps réglementaire, le score était nul, 1-1, au grand dam des 15 000 spectateurs. La rencontre se jouait à guichets fermés.

L'Etoile Rouge n'a pas fait mieux devant Borac, 0-0 après 90 minutes, Stojkovic manquant un penalty à la dernière seconde ! Le deuxième du classement s'est donc imposé 5-4 aux tirs au but.

Quant à Vardar, considéré depuis longtemps comme condamné à la relégation, il vient de signer deux victoires, notamment à l'extérieur ce week-end : 1-0 à Zeljeznicar. Grosse surprise pour les pronostiqueurs !

Enfin, la Fédération yougoslave a interdit la propagande politique sur les stades. Lors de la dernière journée, en effet, une publicité — payée — s'affichait sur le tableau du stade de Belgrade, en contradiction avec les règlements de la FIFA et de l'UEFA.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Hongrie

Le douzième homme

BUDAPEST. — L'Ujpest reste en tête du tableau, grâce à un astucieux changement. Eszényi est entré à la place de Huszarik et a marqué le but victorieux face au Pecs.

Un seul but également entre Videoton et Ferencvaros, inscrit de la tête par le meilleur buteur, Dzurjak.

Victoire plus facile pour le MTK contre le Csepel, qui occupe la dernière place. Les bleu et blanc ont marqué quatre buts par l'intermédiaire de Jovan (2), Cserventai et Poloskei en première mi-temps. Mais, en deuxième mi-temps, le Csepel, poussé par la révolte, inscrivait deux buts, ramenant le score à 2-4.

Le tenant du titre, Honved, a été battu de nouveau, malgré une équipe renforcée, par l'entraîneur Sandor Haasz. Les deux buts de Veszprem sur terrain adverse, ont été marqués par Handel, qui vient du Raba.

Vasas a été battu (4-1) face à Bekescsaba, alors que, la saison dernière, il avait pris sept buts.

Mais les supporters des rouge et blanc et des rouge et bleu sont affligés, car le football a manqué sur presque tous les terrains.

Correspondance Ivan HEGYI

Bulgarie

CSKA : rien ne va plus

SOFIA. — Tout le monde connaît les contes d'Hans Christian Andersen, y compris celui dans lequel un enfant de la foule s'écria : « Le roi est nu », ce que tout le monde voyait bien mais avait peur de reconnaître. Nous assistons maintenant au même phénomène dans le football bulgare, après les deux victoires de l'OM contre le Sredets Sofia (alias CSKA) en quart de finale de la C 1. « Le roi est nu » annonçaient, sans ambage, Papin et compagnie, et ce message était reçu cinq sur cinq par les autres clubs bulgares. Trois jours après son fiasco au Stade-Vélodrome, Sredets essuyait sa première défaite en Championnat de Bulgarie, 2-0 contre Botev Plovdiv. Deux jours plus tard, mardi dernier, en match aller des quarts de finale de la Coupe de Bulgarie, il décrochait, avec beaucoup de peine, le match nul (1-1) face à la lanterne rouge Cherno More. Le lendemain mercredi, ses trois prétendus meilleurs éléments — Stoïtchkov, Ivanov et Kostadinov — contribuaient largement à la deuxième défaite de l'équipe de Bulgarie Espoirs en quart de finale du Championnat d'Europe de sa catégorie. Battus à l'aller 2-0 par les jeunes Yougoslaves, les Bulgares s'inclinaient, cette fois, à Sofia sur le score de 1-0. Vint ensuite la 21e journée du Championnat national avec une nouvelle défaite du CSKA où rien ne va plus.

Son adversaire, le Locomotive Sofia en profita pour s'imposer 2-1 et en rajouter, au désarroi du leader qui perdit, en plus de son ailier droit Kostadinov, expulsé après avoir agressé l'arbitre, verbalement. Maintenant, on attend avec beaucoup d'intérêt la 22e journée au cours de laquelle le CSKA sera opposé à son ennemi de toujours, le Levski, lequel connaît, lui aussi, un passage à vide. En effet, mardi dernier, en match aller des quarts de finale de la Coupe de Bulgarie, il fut ridiculisé sur son stade fétiche par le Slavia dont les contres meurtriers auraient pu rendre la note beaucoup plus salée que ce 4-1. Cependant Slavia, qui est toujours deuxième au classement, ne sut pas profiter de la deuxième défaite d'affilée du leader pour réduire l'écart qui les sépare. Pour le compte de la 21e journée, il recevait Etar dont l'organisation du jeu lui posa d'énormes problèmes. A la 70e minute, l'arbitre accorda au Slavia un penalty que les visiteurs contestèrent à tel point que le jeu fut interrompu pendant six minutes. Le penalty fut quand même tiré et arrêté par le gardien d'Etar et l'arbitre siffla la fin du match à la 90e minute, sans accorder le moindre arrêt de jeu. Dans le même temps, le promu, Hebar, perdait une nouvelle fois à domicile, battu 2-1 par Beroe. Avec seulement deux points gagnés en six matches, depuis la reprise, Hebar se trouve déjà dans la zone rouge et, comme d'habitude en pareille circonstance, c'est toujours l'entraîneur qui est le bouc émissaire. Milev n'a pas attendu la suite des événements et a donné sa démission. Il est le 9e sur 16 cette année en D I bulgare à tirer sa révérence ou à être limogé.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Albanie

Course en tête du Dinamo

TIRANA. — Le Dinamo a encore frappé ! Grâce à deux buts inscrits curieusement à la première et à la dernière minute — respectivement par Abazi et Briza — de son match contre l'Apollonia, le leader a encore consolidé son avantage.

Quatre points le séparent désormais de son poursuivant, Partizani, tenu en échec à Kavaja, où il affrontait le Besa. De son côté, le 17 Nentori a perdu ses derniers espoirs de conserver le titre, en partageant les points avec Flamurtari (1-1).

Josa avait pourtant ouvert la marque à la soixante-cinquième minute, mais les champions sortants se faisaient rattraper par Kushta à quatre minutes de la fin.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

Pfaff et Schumacher en état de grâce

ISTANBUL. — Jean-Marie Pfaff a, une nouvelle fois, été le héros de la Coupe de Turquie.

En demi-finale, Trabzonspor a éliminé Bursa (2-2 après prolongations) aux tirs au but. Son fantasque gardien belge en a arrêté deux. Cet exploit a permis à Trabzonspor d'atteindre la finale pour la première fois depuis six ans.

L'adversaire de Pfaff et consorts sera Besiktas qui a surclassé Fenerbahce 3-0. L'équipe dirigée par l'Anglais Gordon Milne a donné une véritable leçon de football à Fenerbahce. Nejat (c.s.c.), Feyyaz et Mehmet ont été les réalisateurs de cette demi-finale. La finale Trabzonspor-Besiktas aura lieu le 2 mai prochain à Izmir.

En Championnat, c'est un autre gardien étranger, Schumacher, qui s'est mis en valeur. Bien que son équipe, Fenerbahce, ait été dominée par Trabzonspor, elle s'est imposée 1-0. L'autre finaliste de la Coupe, Besiktas, conserve sa place de leader au bénéfice d'une victoire 3-0 face à Adana. Feyyaz a réussi le doublé et Zeki a signé le troisième but.

Galatasaray, dont l'entraîneur Siggi Held va être limogé à la fin de la saison, a battu Zeytinburnu 2-0 grâce à Keser.

Correspondance Selçuk MANAV

Tunisie

Des derbies et des buts

TUNIS. — Journée des derbies bien particulière ce dimanche, par le nombre de buts réussis, et le report de la confrontation au sommet entre l'Espérance Sportive de Tunis et le Club Africain. Les Clubistes se sont déplacés en Algérie pour le premier tour de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe. Verdict : victoire 4-1 sur le CR. Relizane.

Le Stade Tunisien et l'Étoile de Sahel ont assuré face à COT et l'US Monastir. Le Stade a tranquillisé ses supporters dès la première période, grâce à M'Halla et Hergal. L'ESS a peiné, laissant les siens dans l'incertitude jusqu'à l'ultime minute : Trabelsi a, de la tête, sur corner, arraché la victoire pour des locaux qui n'y croyaient plus.

Les trois derniers du classement ont réalisé de très bonnes affaires. ASK a misé sur l'offensive à outrance pour marquer un but à chaque période de jeu par Dhaou Benani. Le CS Cheminot a rencontré plus de difficultés puisque Loussaïef n'a trouvé, à deux reprises, le chemin des filets que dans les trente dernières minutes de la rencontre. Le CSS, enfin, a dû son salut à un maître-tir de Soudani sur coup franc indirect à la 71e. Cette réussite propulse le club à la huitième place. Le seul partage des points a sanctionné le match des deux banlieusards de Tunis, CSHL-AS Marsa. A suivre, maintenant, le derby au sommet de la capitale.

Correspondance HAKIM

Cameroun

Le mystère s'épaissit

YAOUNDÉ. — Décidément, on a bien du mal à s'y retrouver dans le football camerounais. Après les résultats désastreux constatés lors de la Coupe d'Afrique, on s'attendait à des mesures exemplaires et spectaculaires. Rien de tout cela. Même si Joseph Fofé, ministre des Sports, vient de nommer un troisième entraîneur — eh ! oui — à la tête de la sélection.

Il s'agit de Jules Nyanga, formé en RFA et qui dirigeait l'équipe juniors camerounaise. Trois hommes pour une fonction, Nepomniachi et Onguené conservent, en effet, leurs prérogatives, voilà une situation qui ne manque pas de sel. Difficile de croire, en effet, que les intéressés ne vont pas se marcher sur les pieds. « Qui fera quoi, et comment ? », interroge *Cameroon Tribune*.

De la même manière le programme de préparation dans la perspective de la Coupe du monde reste évasif. Un premier stage, du 16 au 30 avril avec les joueurs amateurs, se déroulera à Yaoundé. Courant mai, le groupe poursuivra sa préparation à Bar en Yougoslavie.

C'est là que les professionnels les rejoindront. Quelques matches amicaux contre des clubs et l'équipe de Yougoslavie sont à l'étude sans que les dates aient été arrêtées. Bref, ce qu'on appelle un flou artistique.

Correspondance spéciale

Maroc

Casablanca en grande forme

CASABLANCA. — Pousse-toi, je passe ! Et la WAC de repasser devant Tanger qu'il distance maintenant de deux points après sa récente victoire sur le Raga, à l'issue du match retard comptant pour la dixième journée joué samedi dernier à Casablanca.

Dans un stade Mohammed-V qui avait retrouvé, pour la circonstance, son ambiance des grands jours, la WAC a joué le match qu'on attendait de lui. Il ne se gêna pas pour attaquer et bousculer autant que possible un rival volontaire, ultra-entreprenant et non dénué de qualités techniques.

Et pourtant, dès la 28e minute, Jaman du Raga avait semblé très vite vouloir mettre les choses au point en ouvrant le score sur un penalty.

Si l'enthousiasme dans le stade marqua un temps d'arrêt, sur le terrain, en revanche, il en fallait beaucoup plus pour abattre les Rouge et Blanc qui réagirent furieusement.

C'est ainsi que le Sénégalais N'Dawe, profitant d'une erreur défensive adverse, réussissait le but d'égalisation à la 43e minute et comme les Verts, malgré quelques occasions fort bien menées, n'avaient pu prendre l'avantage, la seconde mi-temps s'annonçait pleine d'imprévus.

En fait, après quelques actions plus ou moins dangereuses de part et d'autre, la WAC prit le dessus par Nadir (75e minute).

Dès lors, ce fut une assez terrible bataille entre les Verts qui, par tous les moyens, cherchaient à égaliser et les Rouge et Blanc qui défendaient leur précieux acquis.

Cela déboucha sur une mi-temps spectaculaire, jouée à très vive allure et pour la énième fois de la saison, le Raga chuta. Il n'y avait rien à redire.

Toujours est-il que la WAC, après cette victoire, vole certainement vers le titre car on ne voit guère qui pourrait l'en empêcher.

Quant au Raga, malgré sa position peu enviable, sa saison n'est pas pour autant menacée.

Correspondance Kebir ARSALANE

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Fanions, drapeaux insignes, écharpes nouveau catalogue Zwikker souv. footbl. Soem Bastraat 9, 7941 VT Meppel Holland

Rech. cahier *l'Equipe* Année 61-72-53-54-55 Ecr. Fournier Jean-Luc 22, sq. Louis-Jouvet 35200 Rennes. Rép. ass.

I.I.E.C.S
CONCILIER LES ÉTUDES ET LE SPORT
SPORT-ÉTUDES
ÉCOLE DE MONITEURS
Élèves admissibles :
— de la 6e à la terminale ;
— à partir de 18 ans pour le monitorat.
● Football.
● Tennis.
● Équitation.
● Tous sports.
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut international d'éducation culturelle et sportive.
170, av. du Président-Wilson
93100 Montreuil Tél. : 48-59-89-74

Grand Tournoi annuel de Foot à 11
9 juin 90 à Vincennes
(Plaine de jeux Pershing)
Renseignements et inscriptions au : 40.55.04.06 heures bureaux.
otc

DEMANDES

Attaquant français niv. DII cher. club DII, DIII ambitieux pr saison 90-91. Tél. : 66-24-51-66.

Joueur 26 ans attaquant niv. DIV, DH titulaire du 1er degré complet ch. club rég. Auvergne. Ecrire sous réf. à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Joueur 22 ans N° 5 ayant évolué en DIII cherche club DIII ou DIV ambitieux région Sud Ecrire sous réf. 358 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Gardien de but 23 ans ch. club niv. DH, DHR région Paris. Tél. : 46-78-95-41

Entraîneur 2e degré sér. réf. ch. club rég. Lyon ou proche, saison 90-91. Accept. respons. entraîn. jeunes et école foot. Ecrire sous réf. 352 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Joueur 28 ans ex-pro milieu de terrain 185 matches en DII ch. club DII, DIII, DIV. Ecrire sous réf. 1145 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

BEES 3e degré complet cherche club DI, DII, DIII étudie toutes propositions Tél. : 56-60-17-44

Joueur sénég. 26 ans N° 3, 6, 10, 11 ch. club DIII, DIV pour 90-91 rég. Paris Tél. : 61-59-19-78 (HR)

Entraîneur BEES 2e degré ex-joueur D I et D II 32 ans, ch. clubs ambx. Etudie ttes propositions. Ecrire s/réf. 349 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

OFFRES

C. Sartrouville 9091 recherche entraîneur jeunes seniors Tél. : 39-13-63-18

Club DH bas.-Normandie visant accession D IV rech. entr.-joueur diplômé ou non, écr. ss réf. 357 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux P1D recherche pour saison 90-91, joueurs niveau DH, DHR, D IV, n° 9, n° 5 n° 10. Tél. : 60-80-00-80

Mantes-la-Ville cherche joueurs tous postes Tél. : 30-33-05-67

Cl. national Côte d'Azur cherche joueur policier niveau D III pour mutation écr. sous réf. 359 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club et football étude de l'IIECS recrute
joueurs ambitieux
pour le Championnat 90-91 (possibilité de formation sport-étude en sus) toute catégorie. Inscription aux sélections sur simple appel au 48-59-89-74

Sté ind. centre France transf. matière plastique recherche ingénieur-technicien BTS-BE auto électromécaniciens outil.-ajusteur, tourneur foot obj. saison 90-91 Champ. nat. corpo Coupe de France corpo écr. à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Honneur Sud-Est ambition D III propose à joueur 25-28 ans D II, D III reconversion en priorité 1 joueur ligne Ecrire sous réf. 348 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Division III Ouest offre à joueur b. niv. études supérieures gestion et marketing titul. bac. ttes séries. Ecrire sous réf. 344 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Algérie

Tizi-Ouzou s'effondre

ALGER. — Le cavalier seul des Tizi-Ouziens s'est en définitive effrité en l'espace de quatre jours et de deux défaites.

L'une à Relizane et surtout la seconde à Boljhine, face à un étonnant Mouloudia d'Alger.

Pour parvenir à ce résultat, il lui a fallu la passe de Belouachet à la 38e minute, mais surtout l'appui de ses milliers de supporters qui ne cessèrent de le porter, de le soutenir et qui créèrent une fantastique ambiance.

Voici donc le Championnat relancé à l'issue de cette vingtième journée qui fut également favorable aux Sétifiens, faciles vainqueurs de la lanterne rouge usmiste.

Le MC Oran peut également s'estimer heureux du nul qu'il rapporta de Tiaret.

Par contre, Bordj-Menaiel, après sa victoire à Kouba, lâche prise sur le groupe de tête.

Dans le bas du tableau, les positions commencent à se décanter. Tout au moins pour Aïn-N'Lila, malgré le nul obtenu à Bel-Abbès, et pour Constantine, battu à Annaba..

Il y a aussi Tiaret et Relizane qui totalisent le même nombre de points, mais avec un match de retard.

Des autres résultats de cette intéressante vingtième journée nous retiendrons celui qui permit à l'ASM Oran de vaincre une formation belcourtoise ne sachant plus comment marquer des buts, ce qui risque de lui valoir, à brève échéance, de sérieuses inquiétudes pour son maintien.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Scandale à l'africaine

On ne voulait pas y croire. Les dirigeants de la confédération africaine ont pourtant dû se rendre à l'évidence. Drissa Traoré, juge de touche lors de la rencontre Zambie-Sénégal, le 8 mars, en coupe d'Afrique des Nations, a bel et bien été convaincu de corruption.

A l'origine de cette sombre affaire, un fonctionnaire du ministère des Sports sénégalais qui avait approché le juge de touche Malien, le chargeant, moyennant finances (on parle de 20 000 francs), de convaincre l'arbitre central de faciliter la tâche des Sénégalais afin qu'ils terminent premiers de leur groupe et évitent ainsi de rencontrer l'Algérie, à Alger, en demi-finale.

L'histoire étant arrivée aux oreilles de quelques membres de la CAF, M. Traoré avait été, au dernier moment, écarté de la rencontre. Il vient d'être radié à vie par la Confédération, alors que la Fédération malienne de football a décidé de l'écarter de toutes compétitions nationales. Interrogé par la presse, M. Drissa Traoré a repoussé toutes les accusations dont il a été victime.

Quant au mystérieux fonctionnaire sénégalais, il a bel et bien disparu de la circulation. Une nouvelle affaire qui, après les rocambolesques atermoiements de la CAF sur le problème égyptien, jette le discrédit sur la plus grande compétition africaine.

Égypte

Des pharaons momifiés

LE CAIRE. — En battant les Pharaons chez eux, le 28 mars, 3-1, la Roumanie a, sans le vouloir, semé la discorde au sein du football égyptien. Mahmoud El Gohary hué par près de 40 000 spectateurs a, dès le lendemain, donné sa démission. Une décision repoussée par la Fédération égyptienne.

Toujours est-il que les Roumains ont donné une grande leçon de football aux Égyptiens. Jeu rapide, grande technique individuelle et collective, peu de ballons perdus, actions bien construites, les hommes du Nil n'y ont vu que du feu. Submergés par Hagi et ses hommes, la défense égyptienne, d'habitude si solide, a complètement explosé. Désemparés, les Égyptiens ont donc subi un football roumain réaliste, efficace et agréable à l'extrême.

El Gohary, la colère passée, s'est remis à la tâche. Il a d'abord tenu à rappeler le bon comportement de ses joueurs jusqu'à maintenant, et les résultats satisfaisants obtenus aussi bien au Caire (0-0 contre le Danemark, l'Autriche et la Corée du Sud), qu'en France et en Italie (1-0 contre Nice, 0-1 contre Cannes et 1-0 contre Pise), lors de leur dernier stage en mars.

Il est évident que depuis qu'El Gohary a repris la sélection nationale en main à l'automne 1988, l'équipe est transfigurée et a commencé à ressembler à une formation en mesure d'atteindre un jour ou l'autre un niveau acceptable. Toutefois ce 1-3 remet un peu les pendules à l'heure. En effet, l'on savait déjà que l'attaque et le milieu de terrain égyptien avait de sérieux problèmes. Ce qui est plus surprenant c'est l'effondrement de la défense qui a toujours été jusqu'à maintenant le point fort de cette équipe.

Or, en quatre-vingt-dix minutes les Roumains ont démontré qu'il n'en était rien et que cette défense n'était absolument pas inébranlable. El Gohary devra redonner confiance à l'ensemble de son équipe, complètement ébranlée, deux mois avant le début du Mondiale. En attendant, les Égyptiens ont quitté Le Caire, dimanche, pour Vienne. Ce stage d'entraînement englobera trois rencontres amicales : le 4 avril, Égypte-Tchécoslovaquie ; le 11 avril, Égypte-RDA et le 17 avril, Égypte-Francfort.

Correspondance Patrick GODEAU

Copa Libertadores

Premiers élus

La Copa Libertadores — Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions — a donné cette semaine son premier verdict dans la course aux huitièmes de finale. La liste des qualifiés, composée au départ de l'Atletico Nacional de Medellin, le club colombien tenant du titre, et des deux représentants argentins — Independiente et River Plate — s'est allongée de trois noms avec le dénouement du groupe 4.

Des quatre équipes qui le composaient, trois seulement pouvaient accéder au tour suivant. Il fallait en sacrifier une, et ce fut au champion du Venezuela, le Mineros de Guayana, de passer à la trappe.

Le Pepeganga, qui avait réussi une bien meilleure performance à domicile — plus précisément à San Cristobal, son stade étant trop petit pour satisfaire aux normes de la Confédération sud-américaine — n'a eu qu'à limiter les dégâts pour s'assurer la troisième place du groupe.

En huitièmes de finale, Pepeganga Margarita devra s'affronter à quitte ou double contre le premier des représentants argentins, River Plate ou Independiente. Ces deux équipes, qualifiées d'office en raison de la défection des représentants colombiens, devaient décider de la première place du groupe dimanche dernier, trop tard pour que nous puissions en rendre compte. Au match aller, au stade Monumental, River Plate et Independiente s'étaient séparés sur un score vierge.

Quant à Progreso et Defensor, les deux équipes uruguayennes qualifiées pour les huitièmes de finale, elles doivent encore décider de la première place du groupe, puisqu'elles sont à égalité de points et que le goal-average n'est pas pris en compte à ce stade de la compétition. Celui qui finira deuxième aura à affronter le deuxième représentant argentin en huitièmes de finale.

A noter également que, dans le groupe 1, la logique des locaux est, pour l'instant, respectée. L'Emelec, vice-champion d'Equateur, s'est incliné dans ses deux matches en Bolivie, malgré une très bonne prestation aussi bien à La Paz, devant The Strongest (3-4), qu'à Santa Cruz de la Sierra face à l'Oriente Petrolero (1-2). Ça promet une lutte très serrée pour la suite.

Alexandre VALENTE

États-Unis

Le dur apprentissage des Yankees

BERLIN-EST. — Le sélectionneur américain Bob Gansler est formel : « Nous avons fait des progrès. De Budapest à Berlin-Est, nous avons certes perdu deux matches, mais nous avons su faire preuve d'une plus grande agressivité sur le plan mental. Ce qui nous a permis de mieux quadriller le terrain et d'être moins dépassés par le rythme de nos adversaires. »

Et pourtant... Sans deux hors-jeu, les Allemands de l'Est auraient mené 3-1 à la mi-temps et 5-1 après soixante-dix minutes de jeu. Et la défense américaine a constamment donné des frissons dans le dos aux deux cents supporters yankees qui s'étaient glissés parmi les trois mille spectateurs du Friedrich-Ludwig-Jahn-Sportpark. Trop souvent délaissée par Jimmy Banks, l'arrière gauche qui a passé pratiquement tout son temps en attaque, sans grand succès d'ailleurs. Fréquemment orpheline du stoppeur John Doyle, dont les montées sur coups de pied arrêtés n'ont jamais été compensées par le glissement vers l'arrière d'un milieu de terrain. Et fragilisée par la jeunesse et l'inexpérience du gardien Tony Meola, particulièrement flagrantes lors du troisième but est-allemand. Sorti de sa surface au devant d'Ulf Kirsten, Meola manqua le ballon, mais ne commit pas la faute qui aurait arrêté l'attaquant du Dynamo Dresde. On comprend dès lors un peu mieux les signes de fébrilité montrés par le libero et capitaine Mike Windischmann, qui n'avait pour l'épauler que l'arrière droit Steve Trittschuh, sur les nombreuses et ultra-rapides contre-attaques menées par les Allemands de l'Est.

Si Banks était trop loin pour empêcher Hendrik Herzog de centrer au deuxième poteau depuis l'aile droite, Doyle était présent devant ses buts, mais pas assez proche de Kirsten qui marqua le premier but d'une tête plongeante (17e). Un quart d'heure plus tard, Meola dégageait à la main vers Tab Ramos, qui manquait son contrôle. Rico Steinmann en profitait pour se saisir de la balle, aller gambader librement sur l'aile droite et expédier un superbe centre en retrait en direction de Kirsten. Celui-ci s'avançait un peu et, des 18 mètres, frappait imparablement du pied gauche (31e).

Pendant ce temps-là, les Américains, étouffés par le pressing des Allemands, ne parvenaient pas à trouver leurs attaquants Peter Vermes et Chris Sullivan. John Stollmeyer travaillait beaucoup, Paul Caligiuri allait vaillamment au combat, mais John Harkes était impitoyablement marqué par Steffen Büttner et Ramos n'était pas dans un grand jour. Incapables de conserver le ballon au milieu, les Américains tentaient de longues passes aériennes vers l'avant, mais elles étaient trop imprécises.

C'est donc contre le cours du jeu que Vermes réduisit l'écart à quelques minutes de la fin de la première mi-temps. En seconde période, les Allemands de l'Est continuèrent de montrer une évidente supériorité physique, technique et tactique, sans toutefois parvenir à faire la différence. Chaque équipe fit alors rentrer plusieurs remplaçants, sans que la qualité du jeu s'en ressente. Puis Kirsten gagna son duel avec Meola, et un certain ennui gagna la partie.

Si la rentrée de Bruce Murray à la place de l'ancien Touquettois Sullivan permit aux Américains de gagner quelques batailles aériennes, elle ne déboucha sur rien de concret jusqu'à la 86e minute, quand ce même Murray marqua sur coup franc. Mais, malgré leurs louables efforts, les Américains ne purent égaliser.

Au moment du bilan, une quasi-unanimité se dessinait pour juger positivement la tournée. Ainsi Vermes déclarait-il : « C'est une bonne expérience. Cela nous a permis de rencontrer des adversaires et un style de jeu qui ne nous sont pas familiers. Les Européens sont des joueurs plus complets que nous et ils nous ont notamment montré que, face à eux, on ne pouvait pas se permettre de relâcher son attention, sa concentration.

Car alors, ils sont très prompts à profiter de la moindre erreur. » Eric Eichmann était plus sombre : « Nous avons joué de manière trop primitive à Budapest comme à Berlin-Est. Bien sûr, nous avons réussi à marquer deux buts ici, mais je ne crois pas que nous ayons fait tant de progrès que cela. Il nous reste beaucoup de travail. »

Mike Windischmann, de son côté, était plutôt optimiste : « Ce n'est pas notre habitude d'offrir des buts comme nous l'avons fait ce soir. Ce qui veut dire que nous pouvons corriger nos erreurs. Et puis je pense que nous retrouvons petit à petit l'état d'esprit qui nous avait permis d'aller chercher la qualification à Trinidad et Tobago. »

Ce renouveau mental ne doit cependant pas faire oublier que la palette technico-tactique des États-Unis reste limitée. Si Tab Ramos retrouve son meilleur niveau et si la fracture au péroné de Hugo Perez guérit assez rapidement pour lui permettre de participer au Mondiale, la créativité et l'inventivité pourraient être de retour. A condition, aussi, que Gansler laisse un peu plus de liberté à ses joueurs dans le domaine offensif...

Correspondance spéciale

Olimpia maîtrise Gremio

Le football brésilien se bat actuellement sur 3 fronts : la préparation de la sélection, les Championnats régionaux et la Coupe Libertadores. Dans cette dernière, les descendants de Pelé sont en train d'en découdre avec les clubs paraguayens.

Le Gremio de Porto Alegre a effectué un dangereux déplacement à Asuncion, au Paraguay, dans le groupe 5. Le but des gauchos était de partager les points. Ils ont bien failli remplir leur contrat. En réalité, il n'a manqué que deux minutes pour qu'ils réussissent l'exploit.

Auparavant, les visiteurs avaient fort bien débuté la rencontre. A la 7e minute, une belle combinaison entre le maître à jouer de Gremie, Cuca, et son avant-centre Nilson se termina par un joli but de la tête de ce dernier. Mais l'arbitre bolivien, M. Antequera, l'annula, affirmant que l'attaquant s'était aidé de la main. Les Brésiliens dominèrent encore et ratèrent une autre belle occasion.

Cependant, à partir de la 25e minute, l'ailier local Gonzalez commença à placer des banderilles et les locaux passèrent la vitesse supérieure. Le jeu resta très équilibré malgré les envolées de Gonzalez, particulièrement inspiré. Ainsi, après avoir encore raté un but à la 50e minute, il asséna un violent coup de pied sans ballon au Brésilien Cuca. Mais l'arbitre avait les yeux ailleurs.

Portés par leur public, les joueurs d'Olimpia se multiplièrent et dominèrent nettement. Le goal visiteur Mazaropi réalisa, coup sur coup, plusieurs petits miracles, en particulier sur un tir de Samaniego. Face au raz de marée, l'entraîneur Poletto renforça encore son secteur défensif. Rien n'y fit. A deux minutes du coup de sifflet final. Guasch fit mouche. 25 000 spectateurs se levèrent comme un seul homme et commencèrent à chanter. Une victoire parfaitement méritée, soit dit en passant, et qui en fait le leader du groupe 5.

Correspondance Alain FONTAN

Archives

COPA LIBERTADORES

Premier tour

GROUPE 1

Le 20 mars, à La Paz (Bolivie)

THE STRONGEST (Bolivie)-EMELEC (Equateur) : 4-3 (2-3). Stade : Hernando Siles. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Alberto Tejada (Pérou). Buts : Quinteros (12e), Jimenez (27e), Ortega (55e), Luna (88e), pour The Strongest ; Aviles (10e), Russo (35e s.p., 44e), pour Emelec.

THE STRONGEST : Aragon — Montano, Fontana, Arce, Illanes — Villegas, Quinteros, Luna — Ortega, Jimenez, Ayaviri (Veliz). Entr. : Barack.

EMELEC : Baldriz — Carrion, Russo, Canga, Capurro — Fajardo, Verduga, Mendoza — Ron, Aviles, Lezcano. Entr. : Reinoso.

Le 23 mars, à Santa Cruz (Bolivie)

ORIENTE PETROLERO (Bolivie)-EMELEC (Equateur) : 1-0 (0-0). Stade : Tahuichi Aguilera. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Walter Barrios (Pérou). But : Da Silva (70e). Expulsions : Coimbra (Oriente Petrolero), Ron (Emelec).

ORIENTE PETROLERO : Bernuncio — Monasterio, Coimbra, Brunetto, Saldias — Roca, Melgar, Campos, Cristaldo (Medrano) — Molina (Villafane), Da Silva. Entr. : De la Cerda.

EMELEC : Baldriz — Carrion, Russo, Canga, Capurro — Ron, Fajardo, Verduga, Mendoza — Lezcano, Aviles. Entr. : Reinoso.

Le 27 mars, à Guayaquil (Equateur)

BARCELONA (Equateur)-ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 2-1 (1-0). Stade : Barcelona. Spectateurs : 50 000. Arbitre : José Vergara (Venezuela). Buts : Munoz (3e), Trobbiani (88e), pour Barcelona ; Campos (77e), pour Oriente Petrolero.

BARCELONA : Morales — Izquierdo, Montanero, Macias, Guzman — Saralegui, Trobbiani, Hurtado, Munoz (Proano) — Acosta, Uquillas (Jauch). Entr. : Malbernat.

ORIENTE PETROLERO : Bernuncio — Monasterio (Avila), Villafane, Brunetto, Saldias — Roca, Melgar, Campos, Cristaldo — Da Silva, Medrano (Molina). Entr. : De la Cerda.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. The Strongest	4	2	2	0	0	6	3
2. Barcelona	3	2	1	1	0	2	1
3. Oriente Petrolero	2	3	1	0	2	2	4
4. Emelec	1	3	0	1	2	3	5

GROUPE 4

Le 21-3, à Montevideo (Uruguay) :

DEFENSOR (Uruguay) et PROGRESSO (Uruguay) : 1-1 (0-1). — Stade : Centenario. Spectateurs : 30 000. Buts : Martinez (86e), pour Defensor ; Larrea (44e), pour Progreso.

DEFENSOR : Arbiza — Ferreira, Rodriguez, Michelini, Gastan — Almada, Cardozo, Silva Cantera (Larranaga), Falero — Martinez, Tejera. Entr. : Raul Möller.

PROGRESSO : Rocco — Ramos, Machain, Pua, F. Silva — Berger, V. Silva, Gomez — Miqueiro, Larrea (Ramos), P. Silva. Entr. : Roque.

LE 21-3, à San Cristobal (Venezuela) :

PEPEGANDA MARGARITA (Venezuela) b. MINEROS DE GUAYANA (Venezuela) : 2-1 (1-1). Stade : Pueblo Nuevo. Spectateurs : 5 000. Arbitre : Jorge Castro Lozada (Venezuela). Buts : Betancourt (16e) et Coll (55e), pour Pepeganga ; Samuel (42e), pour Mineros. Expulsion : Arreaza (Mineros).

PEPEGANGA : Garcia (Granados) — Montaner, Becerra, Marcano, Arroyo, — Carrero, Perez (Martinez), Cortes — Gomez, Coll, Betancourt. Entr. : Pignanelli.

MINEROS : Baena — Alvarez, Torres, Meza, Quintero — Llantis (Arreaza), Gonzales, Lopez, Leites — Samuel, Fernandez. Entr. : Lopez.

Le 26-3, à Montevideo (Uruguay) :

PROGRESO (Uruguay) et MINEROS DE GUAYANA (Venezuela) : 1-1 (0-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 5 000. Arbitre : Ulises Tavares (Brésil). Buts : Pedrucci (72e) pour Progreso ; Hernandez (56e), pour Mineros.

PROGRESO : Rocco — Ramos, Machain, Pua, F. Silva (Delgado) — Berger, V. Silva (Ramos), Pedrucci — Miqueiro, Larrea, P. Silva. Entr : Roque.

MINEROS : Baena — Torres, Alvarez, Quintero, Meza — Llantis (Hernandez), Gonzalez, Lopez, Leites — Samuel, Fernandez. Entr. : Lopez.

Le 26-3, à Montevideo (Uruguay) :

DEFENSOR (Uruguay) b. PEPEGANGA MARGARITA (Venezuela) : 1-0 (1-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 5 000. Arbitre : Luis Carlos Felix (Brésil). But : Martinez (12e).

DEFENSOR : Arbiza — Ferreira, Rodriguez, Michelini, Gastan — Almada, Cardozo (Larranaga), Silva Cantera — Tejera, Martinez, Falero. Entr. : Raul Möller.

PEPEGANGA : Garcia — Montaner, Becerra, Marcano, Arroyo — Carrero, Perez (Castro), Cortes — Gomez (Vera), Coll, Betancourt. Entr. : Pignanelli.

Le 29-3, à Montevideo (Uruguay) :

PROGRESO (Uruguay) b. PEPEGANGA MARGARITA (Venezuela) : 2-0 (2-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 10 000. Arbitre : Juan Bava (Argentine). Buts : Larrea (1er) et P. Silva (35e s.p.). Expulsion : Montaner (Pepeganga).

PROGRESO : Rocco — Ramos, Machain, Pua, F. Silva (Delgado) — Berger, V. Silva (E. Silva), Pedrucci — Miqueiro, Larrea (Milichi), P. Silva. Entr. : Roque.

PEPEGANGA : Granados — Montaner, Becerra, Marcano, Arroyo — Carrero, Vera, Castro (Ducalin) — Cortes, Santana, Betancourt. Entr. : Pignanelli.

Le 29-3, à Montevideo (Uruguay) :

DEFENSOR (Uruguay) b. MINEROS DE GUAYANA (Venezuela) : 3-1 (2-0) Stade : Centenario. Spectateurs : 10 000. Arbitre : Francisco Lamolina (Argentine). Buts : Alvarez (17e c.s.c.), Almada (44e) et Martinez (46e), pour Defensor ; Hernandez (75e), pour Mineros.

DEFENSOR : Arbiza — Ferreira (Cabrera), Rodriguez, Madrid, Gastan — Almada, Cardozo (Larranaga), Silva Cantera — Falero, Tejera (Dalmao), Martinez. Entr. : Möller.

MINEROS : Baena — Torres, Alvarez, Meza, Quintero — Gonzalez, Lopez, Leites (De Leon) — Hernandez, Samuel, Fernandez (Gonçalves). Entr. : Lopez.

	Pts	J	G	N	P	p.	c
1. Progresso	7	6	2	3	1	7	4
2. Defensor	7	6	2	3	1	5	3
3. Pepeganga	6	6	3	0	3	4	5
4. Mineros	4	6	1	2	3	5	9

● Progreso, Defensor et Pepeganga Margarita qualifiés pour les huitièmes de finale. Les deux premiers doivent s'affronter pour définir le vainqueur du groupe.

Monde

Allemagne de l'Ouest

(27e journée)

FORTUNA DUSSELDORF-FC HOMBOURG : 1-0 (1-0). 12 000 spectateurs. But : Schütz (15e). Gundelach arrête un penalty de Baffnoe.

BORUSSIA DORTMUND-WALDHOF MANNHEIM : 2-0 (1-0). 31 317 spectateurs. Buts : Rummenigge (23e), Wegmann (89e).

WERDER BRÊME-HAMBOURG SV : 2-1 (2-1). 22 000 spectateurs. Buts : Rockenfeld (34e), Eilts (44e) pour Brême ; Furtok (11e) pour Hambourg.

FC NUREMBERG-FC COLOGNE : 1-1 (1-1). 23 600 spectateurs. Buts : Dittwar (17e sur pen.) pour Nuremberg. Görtz (23e) pour Cologne.

BORUSSIA MÖNCHENGLABACH-KARLSRUHE SC : 0-0 (0-0). 21 000 spectateurs.

FC KAISERSLAUTERN-BAYER UERDINGEN : 2-1 (1-1).
25 000 spectateurs. Buts : Lelle (18e), Kuntz (80e) pour Kaiserslautern ; Passlack (30e) pour Uerdingen.

BAYERN MUNICH-VFB STUTTGART : 3-1 (1-1). 47 000 spectateurs. Buts : Wohlfarth (27e), Pflügler (62e), Kohler (69e) pour Munich ; Walter (24e) pour Stuttgart.

BAYER LEVERKUSEN-VFL BOCHUM : 2-1 (1-1). 14 000 spectateurs. Buts : Feinbier (4e), Kree (61e) pour Leverkusen ; Rzehaczek (14e sur pen.) pour Bochum.

ST. PAULI HAMBOURG-EINTRACHT FRANCFORT : 2-2 (1-1). 20 500 spectateurs. Buts : Ottens (24e sur pen. et 52e) pour Hambourg ; Andersen (34e), Bein (61e) pour Francfort.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	39	27	16	7	4	53	24
2. Leverkusen	36	27	12	12	3	38	21
3. Cologne	34	27	13	8	6	40	34
4. Francfort	33	27	12	9	6	50	34
5. Dortmund	30	26	11	8	7	38	26
6. Stuttgart	29	27	13	3	11	43	39
7. Werder Brême	28	27	9	10	8	40	31
8. St. Pauli	27	27	8	11	8	25	32
9. Nuremberg	25	26	8	9	9	32	31
10. Mannheim	25	27	10	5	12	34	36
11. Karlsruhe	25	27	7	11	9	22	34
12. Uerdingen	23	27	9	5	13	35	41
13. M'Gladbach	23	27	8	7	12	29	35
14. Bochum	23	27	9	5	13	33	42
15. Fort. Düsseld.	23	27	7	9	11	30	39
16. Kaiserslautern	23	27	7	9	11	33	47
17. Hambourg	22	27	9	4	14	32	41
18. Hombourg	16	27	5	6	16	25	45

BUTEURS

1. Andersen (Francfort)	(+ 1)	14
2. Kuntz (K'lautern)	(+ 1)	13
3. Walter (Stuttgart)	(+ 1)	12
Wohlfarth (Bayern)	(+ 1)	12
5. Freiler (Mannheim)		10
6. McInally (Bayern)		9
Leifeld (Bochum)		9
8. Rummenigge (Dortmund)	(+ 1)	8
Furtok (Hambourg)	(+ 1)	8
Lesniak (Leverkusen)		8

Rendez-vous

(7 avril 1990, 28e journée)
Kaiserslautern - Fort. Düsseldorf
Uerdingen - Bayern Munich
Stuttgart - Leverkusen
Karlsruhe - Hombourg
Bochum - St. Pauli
Cologne - M'Gladbach
Francfort - Werder Brême
Mannheim - Nuremberg
Hambourg - Dortmund

COUPE
(Demi-Finales)

KICKERS OFFENBACH (D III)-FC KAISERSLAUTERN : 0-1 (0-0). 28 000 spect. But : Dooley (52e).

WERDER BRÊME-EINTRACHT BRUNSWICK (D II) : 2-0 (1-0). 17 666 spect. Buts : Eilst (12e), Riedle (90e).

Autriche

(28e journée - 6e journée play-off)

SK Rapid - FCS Tyrol	0-1
Sturn Graz - Austria Salzbourg	0-0
VSE Saint-Poelten - Austria Vienne	1-1
Admira Wacker - Vienna	5-1

(29e journée - 7e journée Play-off)

Austria Salzbourg - VSE Saint-Polten	1-1
FCS Tyrol - Sturm Graz	2-1
Admira Wacker - Rapid	0-2
Austria Vienne - Vienna	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	P.	bp	bc
1. FCS Tyrol	28	29	18	2	56	26
2. Austria Vienne	25	29	18	7	65	37
3. Rapid	23	29	15	7	58	37
4. Admira Wacker	21	29	15	9	70	47
5. Austria Salzbourg	19	29	8	8	36	39
6. VSE St-Polten	19	29	7	8	31	36
7. Sturm Graz	17	29	7	8	25	24
8. Vienna	11	29	7	15	39	56

BUTEURS

1. Rodax (Admira)	(+ 3)	32
2. Knaller (Admira)	(+ 1)	17
3. Ogris (Austria)	(+ 2)	16
Fjortoft (Rapid)		16
5. Pacult (Tyrol)		13
6. Pleva (Austria)		12

POULE PROMOTION RELÉGATION
(2e journée)

Vorwaerts Steyr - SV Spittal	2-0
DSV Alpine - GAK	1-2
Voest Linz - Krems SG	1-1
Sport Vienne - Mödling	1-1

(3e journée)

Krems - DSV Alpine	4-0
Sportclub - Voest Linz	1-1
GAK - Varwaerts Steyr	3-0
Spittal - Mödling	1-0

Classement

1. Krems et GAK, 5 pts ; 3. Vorwaerts Steyr et Spittal, 4 pts ; 5. Voest Linz, 3 pts ; 6. Sportclub, 2 pts ; 7. Mödling, 1 pt ; 8. Alpine, 0 pt.

Angleterre

(32e journée)

CHARLTON-QUEEN'S PR : 1-0 (0-0)
8 768 spect. But : Maddix (85e c.s.c.)

LIVERPOOL-SOUTHAMPTON : 3-2 (1-1)
37 027 spect. Buts : Barnes (15e), Osman (73e, c.s.c.), Rush (83e) pour Liverpool ; Rideout (36e), Case (48e) pour Southampton.

MANCHESTER UTD-COVENTRY : 3-0 (2-0)
39 172 spect. Buts : Hughes (27e, 35e), Robins (87e).

ARSENAL-EVERTON : 1-0 (1-0)
35 223 spect. But : Smith (21e).

NOTT. FOREST-WIMBLEDON : 0-1 (0-1)
16 821 spect. But : Wise (15e)

ASTON VILLA-MANCHESTER CITY : 2-1 (1-1)
25 612 spect. Buts : Ward (26e), Reid (80e) pour Aston Villa ; Cowans (11e) pour Manchester City.

SHEFFIELD WED-TOTTENHAM : 2-4 (1-1)
26 582 spect. Buts : Hirst (20e), Atkinson (53e) pour Sheffield Wednesday ; Allen (3e), Lineker (60e, 61e), Stewart (69e) pour Tottenham.

NORWICH-LUTON : 2-0 (1-0)
14 451 spect. Buts : Townsend (26e, s.p.), Bowen (48e)

MILLWALL-CRYSTAL PALACE : 1-2 (0-1)
13 332 spect. Buts : Allen (59e) pour Millwall ; Bright (43e), Gray (58e) pour Crystal Palace.

CHELSEA-DERBY COUNTY : 1-1 (0-0)
14 263 spect. Buts : K. Wilson (58e) pour Chelsea ; Harford (82e) pour Derby County.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	59	29	17	8	4	56	28
2. Aston Villa	59	32	18	5	9	48	30
3. Arsenal	53	31	16	5	10	44	30
4. Tottenham	48	32	14	6	12	48	41
5. Everton	48	31	14	6	11	44	37
6. Chelsea	48	32	12	12	8	48	43
7. Nottingham F.	44	31	12	8	11	42	34
8. Norwich	44	32	11	11	10	34	35
9. Coventry	44	32	13	5	14	34	46
10. Wimbledon	43	30	10	13	7	39	33
11. Southampton	43	31	11	10	10	60	55
12. QPR	43	30	11	10	9	36	32
13. Derby C.	40	31	11	7	13	37	31
14. Crystal Palace	40	31	11	7	13	36	57
15. Manch. Utd	38	32	10	8	14	40	40
16. Sheffield W.	37	32	9	10	13	30	43
17. Manch. City	34	31	8	10	13	33	46
18. Luton	33	32	7	12	13	35	48
19. Charlton	30	32	7	9	16	26	43
20. Millwall	25	32	5	10	17	37	55

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+ 2)	20
2. Letissier (Southampton)		19
3. Platt (Aston Villa)		17
4. Barnes (Liverpool)	(+ 1)	15
R. Wallace (Southampton)		15
6. Hughes (Manchester Utd)	(+ 2)	13
Dixon (Chelsea)		13
8. Rush (Liverpool)	(+ 1)	12
9. Saunders (Derby)		11
Beardsley (Liverpool)		11

Rendez-vous

(7 avril 1990, 33e journée)
Charlton - Liverpool
Coventry - Derby C.
Everton - QPR
Manchester Utd - Wimbledon
Arsenal - Aston Villa
Nottingham F. - Tottenham
Sheffield W. - Southampton
Norwich - Crystal Palace
Millwall - Manchester City
Chelsea - Luton

Pays-Bas

(28e journée)

*FC Utrecht b. Sp. Rotterdam	2-1
Ajax b. *Feyenoord	1-0
*Volendam b. FC Twente	2-1
*Haarlem et Nec	1-1
*RKC Waalwijk et Maastricht VV	1-1
*Groningen et Roda JC	1-1
*Den Bosch et Willem II	1-1
PSV Eindhoven b. *Vitesse	2-0
*Fort. Sittard b. FC La Haye	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	40	28	17	6	5	85	31
2. Ajax	38	27	15	8	4	50	19
3. Roda JC	36	28	13	10	5	46	30
4. Vitesse	34	28	13	8	7	42	27
5. Fort. Sittard	33	28	10	13	5	29	22
6. RKC Waalwiik	32	28	12	8	8	39	34
7. FC Twente	32	28	11	10	7	34	35
8. Volendam	31	28	12	7	9	38	33
9. Groningen	30	28	9	12	7	39	34
10. FC La Haye	26	27	10	6	11	50	53
11. Sp. Rotterdam	25	28	10	5	13	39	48
12. FC Utrecht	25	28	8	9	11	24	37
13. Feyenoord	24	28	6	12	10	37	40
14. Maastricht VV	24	28	7	10	11	34	49
15. Nec	21	28	5	11	12	28	50
16. Willem II	20	28	6	8	14	32	42
17. Den Bosch	19	28	3	13	12	20	38
18. Haarlem	12	28	3	6	19	19	63

BUTEURS

1. Romario (PSV)		23
2. Kieft (PSV)	(+ 1)	19
3. Van der Laan (La Haye)		15
4. Van Loen (Roda)		14
5. Hartman (Sparta)	(+ 1)	13
6. Van Geel (Willem II)	(+ 1)	12
Hoekstra (RKC)	(+ 1)	12
Van der Brom (Vitesse)		12

Rendez-vous

(7-8 avril 1990, 29e journée)
PSV Eindhoven - RKC Waalwijk
Maastricht VV - Volendam
Willem II - Vitesse
FC Twente - FC Utrecht
Roda JC - Den Bosch
Sp. Rotterdam - Fort. Sittard
Nec - Groningen
FC La Haye - Feyenoord
Ajax - Haarlem

Belgique

(28e journée)

LOKEREN-LA GANTOISE : 1-1 (1-0)
4 500 spect. Buts : Etim (4e) pour Lokeren ; Balenga (65e) pour La Gantoise.

ANTWERP-FC BRUGES : 0-4 (0-1)
18 000 spect. Buts : Booy (4e, 50e, 53e), Beyens (89e).

ANDERLECHT-FC MALINES : 0-3 (0-2)
31 000 spect. Buts : Wilmots (11e), Bosman (25e), De Wilde (79e).

WAREGEM-LIERSE : 2-1
2 500 spect. Buts : Niederbacher, Dauwen (c.s.c.) pour Waregem ; Boonen pour Lierse.

CS BRUGES-COURTRAI : 1-2 (0-2)
5 000 spect. Buts : Kluzen (23e, 34e) pour Courtrai ; Van Thournout (60e) pour Bruges.

FC LIEGE-BEVEREN : 3-2 (2-1)
10 000 spect. Buts : Van Kessel (13e), Nieskens (25e, 40e) pour FC Liège ; Lodders, Boffin (85e) pour Beveren.

ST-TROND-STANDARD : 1-1 (0-0)
9 000 spect. Buts : Thans (72e) pour Standard ; Kingambo (83e) pour St-Trond.

BEERSCHOT-CHARLEROI : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Van Cleemput (2e), Daerden (72e)

RC MALINES-EKEREN : 1-1 (1-0)
2 000 spect. Buts : Kromh (4e s.p.) pour Malines ; Van Wambeeke (58e s.p.) pour Ekeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	46	28	20	6	2	61	19
2. Anderlecht	44	28	20	4	4	65	13
3. FC Malines	43	28	16	11	1	56	9
4. Antwerp	36	28	13	10	5	54	29
5. Standard	33	28	12	9	7	42	26
6. La Gantoise	32	28	10	12	6	37	31
7. CS Bruges	27	28	10	7	11	41	38
8. Lokeren	26	28	9	8	11	28	49
9. Charleroi	25	28	8	9	11	36	40
10. Courtrai	25	28	9	7	12	31	41
11. Beerschot	25	28	9	7	12	28	42
12. FC Liège	24	28	7	10	11	26	34
13. Ekeren	23	28	9	5	14	34	44
14. Lierse	23	28	9	5	14	33	54
15. Saint-Trond	22	28	6	10	12	20	38
16. Waregem	18	28	5	8	15	27	55
17. RC Malines	16	28	4	8	16	22	50
18. Beveren	16	28	5	6	17	23	52

BUTEURS

1. Farina (FC Bruges)		18
De Gryse (Anderlecht)		18
3. Bosman (FC Malines)	(+ 1)	15
4. Kromh (RC Malines)	(+ 1)	12
Vos (Standard)		12
Viscaal (Lierse)		12
7. Ceulemans (FC Bruges		11
Van der Linden (Anderlecht)		11

Rendez-vous

(8 avril 1990, 29e journée)
FC Malines - CS Bruges
La Gantoise - Anderlecht
Beveren - Waregem
Lierse - Antwerp
Standard - Beerschot
FC Bruges - RC Malines
Courtrai - Saint-Trond
Ekeren - Lokeren
Charleroi - FC Liège

COUPE
(Demi-finales aller)

Liège b. Lokeren	1-0
Standard et Ekeren	1-1

*Les matches retour seront disputés le mercredi 25 avril.

Eire

(30e journée)

Cork City b. *Athlone Town	4-0
*Bohemians b. Dundalk	1-0
*UC Dublin b. Galway Utd	1-0
*Drogheda Utd b. Shamrock Rovers	1-0
*Limerick b. Shelbourne	2-0
*St. Patrick's et Derry City	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Patrick's	47	30	20	7	3	45	22
2. Derry City	45	30	19	7	4	61	15
3. Dundalk	37	30	15	7	8	42	22
4. Shamrock R.	36	30	14	8	8	40	33
5. Cork City	32	30	12	8	10	29	23
6. Shelbourne	31	30	9	13	8	36	29
7. Bohemians	31	30	13	5	12	33	31
8. Galway Utd	26	30	9	8	13	34	57
9. Athlone Town	22	30	5	12	13	25	46
10. Limerick	21	30	7	7	16	26	40
11. Drogheda Utd	17	30	5	7	18	18	39
12. UC Dublin	15	30	5	5	20	23	55

BUTEURS

1. Ennis (St. Patrick's)	(+ 1)	18
2. Krstic (Derry City)		12
McGee (Galway)		12
4. Doolins (Derry City)		11
Cousins (Dundak)		11

Malte

(15e journée)

Hibernians b. *Zurriecq	3-1
*Hamrun b. Zebbug	4-0
Floriana b. *Tarxien	2-0
*Naxxar et Sliema	1-1
Exempt : La Valette	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Valette	24	13	11	2	0	20	4
2. Sliema	19	13	9	1	3	27	9
3. Hibernians	19	14	8	3	3	23	11
4. Hamrun	18	13	8	2	3	32	10
5. Floriana	15	13	7	1	5	18	12
6. Naxxar	10	13	2	6	5	16	19
7. Zurriecq	7	14	2	3	9	11	28
8. Zebbug	5	14	2	1	11	6	39
9. Tarxien	3	13	1	1	11	7	28

Espagne

(32e journée)

SARAGOSSE-RÉAL MADRID : 0-1 (0-0)
20 000 spect. But : Aldana (77e).

AT BILBAO-VALLADOLID : 2-2 (0-1)
18 000 spect. Buts : Urrutia (65e), Mendiguren (73e) pour Bilbao ; Damian (38e), Moya (55e) pour Valladolid.

SEVILLE-OSASUNA : 1-1 (0-0)
25 000 spect. Buts : Polster (70e) pour Seville ; Ibanez (89e) pour Osasuna.

MALAGA-OVIEDO : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Paquito (60e).

CELTA-TENERIFE : 1-0 (0-0)
20 000 spect. But : J. Prieto (70e sopo).

CADIX-CASTELLON : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Canillas (54e).

LEGRONES-RÉAL SECIEDAS : 1-0 (1-0)
13 000 spect. But : Sarabia (20e).

VALENCE-MAJORQUE : 1-0 (0-0)
30 000 spect. But : Arroyo (70e).

AT MADRID-RAJO VALLECANO : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Baltazar (24e, 78e).

GIJON-BARCELONE : 0-2 (0-0)
20 000 spect. Buts : Valverde (48e, 82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	53	32	23	7	2	91	30
2. Atl. Madrid	44	32	18	8	6	46	27
3. Valence	44	32	16	12	4	52	35
4. Barcelone	42	32	19	4	9	71	33
5. Real Sociedad	38	32	14	10	8	39	31
6. Séville	37	32	16	5	11	55	40
7. Osasuna	37	32	13	11	8	39	34
8. Logrones	36	32	16	4	12	37	37
9. Oviedo	34	32	11	12	9	34	35
10. Athl. Bilbao	32	32	10	12	10	31	31
11. Majorque	32	32	9	14	9	28	31
12. Saragosse	31	32	12	7	13	42	47
13. Gijon	26	32	9	8	15	30	33
14. Castellon	26	32	7	12	13	22	39
15. Valladolid	24	32	7	10	15	27	37
16. Tenerife	23	32	7	9	16	37	52
17. Malaga	22	32	7	8	17	20	44
18. Cadix	22	32	8	6	18	24	54
19. Celta	20	32	4	12	16	20	38
20. Rayo Vallecano	17	32	5	7	20	26	63

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)		33
2. Polster (Séville)	(+ 1)	28
3. Baltazar (At. Madrid)	(+ 2)	16
4. Salinas (Barcelone)		14
Aldridge (Real Sociedad)		14
6. Penev (CSKA/Valence)		12
Martin Vasquez (Real Madrid)		12
8. Koeman (Barcelone)		11
Pardeza (Saragosse)		11
Manolo (At. Madrid)		11

Rendez-vous

(8 avril 1990, 33e journée)
Oviedo - Séville
Castellon - Malaga
Osasuna - Athl. Bilbao
Majorque - Cadix
Valladolid - Saragosse
Barcelone - Valence
Rayo Vallecano - Gijon
Real Sociedad - Atl. Madrid
Tenerife - Logrones
Real Madrid - Celta

Irlande du Nord

(22e journée)

*Ards b. Glentoran	2-1
*Distillery et Ballymena Utd	1-1
*Bangor et Glenavon	0-0
Crusaders b. *Coleraine	2-1
*Linfield b. Newry Town	4-1
*Portadown b. Carr. Rangers	2-0
*Larne b. Cliftonville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	46	22	13	7	2	36	15
2. Glenavon	42	22	12	6	4	38	25
3. Linfield	38	22	12	2	8	48	34
4. Ballymena Utd	38	22	11	5	6	35	24
5. Glentoran	37	22	10	7	5	33	20
6. Bangor	32	22	9	5	8	20	16
7. Newry Town	31	22	9	4	9	36	30
8. Coleraine	30	22	8	6	8	36	33
9. Larne	30	22	8	6	8	28	30
10. Cliftonville	27	22	7	6	9	33	38
11. Carr. Rangers	23	22	6	5	11	23	31
12. Ards	21	22	5	6	11	23	36
13. Crusaders	15	22	3	6	13	23	46
14. Distillery	13	22	2	7	13	19	53

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield)	(+ 2)	17
2. McCartney (Glentoran)	(+ 1)	13
Ralph (Newry Town)		13
4. Blackledge (Glenavon)	(+ 2)	12
5. McGee (Portadown)		11

Albanie

(24e journée)

Dinamo-Apolonia	2-0
Besa-Partizani	0-0
17 Mentori-Flamurtari	1-1
Vllaznia-Labinoti	3-2
Luftetari-Beselidhja	0-0
Lokomotiva-Tomori	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	35	24	14	6	4	32	17
2. Partizani	31	24	12	7	5	42	23
3. 17 Nentori	29	24	10	7	7	27	20
4. Flamurtari	25	24	9	6	9	22	18
5. Vllaznia	25	24	9	7	8	33	32
6. Luftetari	25	24	10	5	9	21	22
7. Apolonia	24	24	10	6	8	31	29
8. Tomori	19	24	4	12	8	18	25
9. Lokomotiva	18	24	6	6	12	21	31
10. Labinoti	18	24	8	4	12	19	29
11. Besa	17	24	5	9	10	19	34
12. Beselidhja	16	24	5	9	10	22	27

BUTEURS :

1. Majaci (Apolonia)		16
2. Shehu (Partizani)		12
3. Abazi (Dinamo)	(+ 2)	11

Portugal

(26e journée)

BENFICA-CHAVES : 2-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Magnusson (49e et 68e).

SETUBAL-BELENENSES : 0-2 (0-1)
Buts : Chiquintto (31e) et Gonçalves (90e).

SPORTING-MARITIMO : 1-0 (0-0)
But : Soro Luis (csc 58e).

GUIMARAES-EST AMADORA : 0-0

PORTIMONENSE-BRAGA 1-0 (1-0)
But : José Pedro (28e).

BEIRA MAR-UNIAO MADEIRA : 1-0 (1-0)
But : Penteado (35e).

FC PORTO-FEIRENSE : 3-1 (1-0)
Buts : Madjer (6e, 49 et 73e) pour Porto ; Miguel (60e) pour Feirense.

NACIONAL-BOAVISTA : 2-1 (1-0)
Buts : Edmilson (44e) et Sylvanus (50e) pour Nacional ; Isaias (68e s.p.) pour Boavista.

PENAFIEL-TIRSENSE : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	26	21	4	1	58	11
2. Benfica	43	26	18	7	1	64	12
3. Guimaraes	37	26	14	9	3	36	16
4. Sporting	36	26	14	8	4	31	17
5. Setubal	32	26	13	6	7	35	26
6. Belenenses	28	26	12	4	10	24	27
7. Chaves	26	26	8	10	8	27	34
8. Est. Amadora	24	26	8	8	10	28	23
9. Tirsense	24	26	6	12	8	15	22
10. Beira Mar	24	26	9	6	11	17	28
11. Boavista	23	26	8	7	11	35	27
12. Braga	22	26	7	8	11	24	29
13. Maritimo	20	26	4	12	10	18	32
14. Uniao Madeira	18	26	4	10	12	18	34
15. Nacional	18	26	3	12	11	21	38
16. Penafiel	18	26	6	6	14	19	41
17. Portimonense	15	26	5	5	16	19	43
18. Feirense	14	26	4	6	16	18	47

BUTEURS

1. Magnusson (Benfica)	(+ 2)	28
2. Mladenov (Setubal)		15
3. Rui Aguas (Porto)		14
4. Madjer (Porto)	(+ 3)	11
Guetov (Portimonense)		11
Owubokiri (Amadora)		11
7. Isaias (Boavista)	(+ 1)	10
Demol (Porto)		10
9. Monteiro (Madeira)		9
Chiquinho (Guimaraes)		9

Rendez-vous

(8 avril 1990, 27e journée)
Tirsense - FC Porto
Boavista - Penafiel
Feirense - Portimonense
Uniao Madeira - Nacional
Braga - Sporting
Est. Amadora - Beira Mar
Maritimo - Benfica
Belenenses - Guimaraes
Chaves - Setubal

COUPE
(Quarts de finale)

Setubal - Belenenses	0-2
(arrêté à la 75e sur coupure de courant)	
Amadora - Tirsense	1-0
Guimaraes - Maia (D 2)	2-1
Farense (D 2) - Valonguense (D 3)	4-0

Bulgarie

(21e journée)

*Pirin b. Cherno More	1-0
*Lokomotiv GO b. Tchernomoretz	2-0
*Lok. Plovdiv et Levski Sofia	1-1
*Sliven et Dounav Russe	2-2
*Botev Vratza b. Botev Plovdiv	3-1
*Slavia et Etar	0-0
*CSKA Sofia b. Lok. Sofia	2-1
Beroe b. *Hebar	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	34	21	14	6	1	63	17
2. Slavia	26	21	8	10	3	21	17
3. Levski Sofia	25	21	9	7	5	39	26
4. Pirin	25	21	9	7	5	28	21
5. Etar	24	21	9	6	6	29	22
6. Sliven	23	21	10	3	8	31	28
7. Botev Plovdiv	22	21	10	2	9	30	29
8. Beroe	21	21	7	7	7	33	33
9. Lokomotiv GO	21	21	8	5	8	18	23
10. Tchernomoretz	20	21	7	6	8	25	24
11. Lok. Sofia	19	21	8	3	10	32	33
12. Lok. Plovdiv	19	21	5	9	7	22	31
13. Hebar	17	21	6	5	10	20	28
14. Dounav Russe	17	21	5	7	9	16	26
15. Botev Vratza	12	21	4	4	13	14	38
16. Cherno More	11	21	4	3	14	19	44

BUTEURS

1. Stoïtchkov (CSKA)		24
2. Mihtarski (Levski Sofia)	(+ 1)	20
3. Letchkov (Sliven)	(+ 2)	13
4. Penev (CSKA-Valence)		12
5. Stantchev (Botev Plovdiv)	(+ 2)	10
Petkov (Lok. Sofia)	(+ 1)	10

COUPE
(1/4 de finale aller)

Slavia b. Levski Sofia	4-1
Etar b. Marek (D II)	4-2
Yantra (D II) et Sliven	2-2
Tchernomore et C

Grèce

(27e journée)

*Levadiakos b. Heraklis	1-0
*Kalamaria et Doxa	1-1
*Apollon b. OFI Crète	4-0
PAOK b. *Panionios	3-1
*AEK Athènes b. Panserraikos	4-0
*Olympiakos b. Ethnikos	4-1
*Panathinaïkos b. Ionikos	4-1
*Aris Salonique b. Larissa	1-0
*Xanthi b. Volos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	42	27	17	8	2	58	26
2. Olympiakos	40	27	17	6	4	47	23
3. AEK Athènes	39	27	16	7	4	51	17
4. PAOK	39	27	17	5	5	44	26
5. Heraklis	32	27	12	8	7	36	27
6. OFI Crète	28	27	12	4	11	38	32
7. Aris Salonique	28	27	9	10	8	29	30
8. Larissa	26	27	9	8	10	29	31
9. Levadiakos	26	27	10	6	11	28	31
10. Doxa	24	27	8	8	11	29	29
11. Panionios	24	27	7	10	10	38	46
12. Apollon	22	27	7	9	11	35	32
13. Kalamaria	22	27	6	10	11	27	31
14. Xanthi	21	27	8	5	14	25	44
15. Panserraikos	19	26	6	7	13	25	40
16. Ionikos	19	27	6	7	14	23	45
17. Volos	18	27	8	2	17	26	51
18. Ethnikos	14	26	5	4	17	15	42

BUTEURS

1. Mavros (Panionios)	(+ 1)	21
2. Detari (Olympiakos)	(+ 3)	17
3. Scaryados (PAOK)	(+ 1)	15
Zlogar (Levadiakos)		15
5. Antoniov (Panathanaïkos)		13
6. Batista (AEK)		11
7. Patikas (AEK)		10
8. Kovis (Aris)	(+ 1)	9
Warzycha (Panathinaïkos)	(+ 1)	9

Hongrie

(21e journée)

*Dozsa Ujpest b. Pecs	1-0
*Tatabanya et Raba ETO	0-0
*Siofok b. Vac	3-2
MTK-VM b. *Csepel	4-2
Veszprem b. *Honved	2-0
Ferencvaros b. *Videoton	1-0
*Bekescsaba b. Vasas	4-1
*Haladas et Debrecen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	46	21	15	1	5	32	14
2. MTK-VM	45	21	14	3	4	33	13
3. Pecs	37	21	10	7	4	28	15
4. Ferencvaros	34	21	10	4	7	31	23
5. Siofok	30	21	7	9	5	22	19
6. Tatabanya	30	21	9	3	9	14	19
7. Veszprem	28	21	6	10	5	17	16
8. Videoton	27	21	6	9	6	15	19
9. Vasas	26	21	7	5	9	22	28
10. Bekescsaba	26	21	7	5	9	18	25
11. Honved	23	21	6	5	10	20	27
12. Debrecen	23	21	5	8	8	14	22
13. Raba ETO	21	21	4	9	8	20	20
14. Haladas	21	21	5	6	10	25	30
15. Vac	19	21	3	10	8	17	25
16. Csepel	16	21	2	10	9	20	33

BUTEURS

1. Dzurjak (Ferencvaros)	(+ 2)	10
2. Jovan (MTK)	(+ 2)	9
3. Bacsi (Ujpest)		8

Yougoslavie

(26e journée)

*Radnicki et Din. Zagreb	(5-6) 1-1
*Velez b. Sarajevo	3-1
*Borac et Et. Belgrade	(4-5) 0-0
*Partizan b. Spartak	1-0
*Rijeka et Olimpija	(3-2) 0-0
*Hajduk Split b. Sloboda	2-0
Rad b. *Buducnost	1-0
*Osijek b. Vojvodina	2-1
Vardar b. *Zeljeznicar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	37	26	15	7	2	3	48	14
Et. Belgrade	36	26	17	2	2	5	62	28
3. Hajduk Split	26	26	12	2	1	11	37	28
Rad	26	26	12	2	2	10	31	26
Partizan	26	26	13	0	3	10	37	35
6. Buducnost	25	26	11	3	2	10	21	24
7. Sloboda	24	26	12	0	4	10	32	33
Spartak	24	26	11	2	1	12	22	29
Rijeka	24	26	10	4	1	11	20	27
10. Zeljeznicar	23	26	10	3	2	11	26	32
11. Olimpija	22	26	10	2	4	10	37	28
Vojvodina	22	26	10	2	3	11	31	36
Osijek	22	26	10	2	2	12	25	38
14. Radnicki	20	26	9	2	3	12	30	40
15. Sarajevo	19	26	9	1	3	13	33	37
Velez	19	26	8	3	3	12	28	37
Borac	19	26	8	3	3	12	17	26
18. Vardar	13	26	6	1	1	18	23	45

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)		21
2. Kodro (Velez)	(+ 2)	13
3. Suker (Din. Zagreb)		11
Visnjic (Radnicki)		11
5. Bozovic (Sarajevo)		10

Maroc

(matches en retard)

*R. Casablanca et KAC Kenitra	1-1
*R. Casablanca et Sidi-Kacem	0-0
*RS Settat et O. Khouribga	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tanger	47	21	9	8	4	23	15
2. WAC Casablanca	46	20	9	8	3	27	14
3. FAR Rabat	45	21	7	10	4	16	8
4. K. Marrakech	45	21	7	10	4	19	15
5. RS Settat	44	21	8	7	6	20	14
6. El Jadida	44	21	8	7	6	20	20
7. KAC Kenitra	43	21	5	12	4	17	15
8. O. Khouribga	42	21	5	11	5	25	22
9. MAS Fès	42	21	8	5	8	19	18
10. Sidi-Kacem	42	21	5	11	5	23	30
11. R. Casablanca	41	20	5	11	4	20	18
12. CLAS Casablanca	40	21	5	9	7	17	16
13. FUS Rabat	40	21	3	13	5	10	12
14. Widad Fès	39	21	3	12	6	10	17
15. Agadir	36	21	3	9	9	11	20
16. FA Benslimane	32	21	1	9	11	8	31

Tchécoslovaquie

(23e journée)

*Spartak Trnava et RH Cheb	0-0
*I. Bratislava b. Vitkovice	5-0
*Bohemians b. DAC Dunajska	2-0
*Dukla Prague b. Povaszka Bystrica	4-0
*Pl. Nitra et Sl. Bratislava	1-1
*Zbrojovka Brno et Slavia Prague	2-2
*B. Ostrava b. Sparta Prague	2-1
*Dukla Bystrica b. S. Olomouc	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	35	23	16	3	4	50	23
2. I. Bratislava	31	23	13	5	5	48	23
3. B. Ostrava	31	23	12	7	4	39	19
4. Bohemians	29	23	12	5	6	38	26
5. Pl. Nitra	27	23	12	3	8	36	28
6. Dukla Prague	26	23	10	6	7	31	22
7. Sl. Bratislava	26	23	7	12	4	20	21
8. Slavia Prague	23	23	8	7	8	33	32
9. S. Olomouc	22	23	8	6	9	34	35
10. Zbrojovka Brno	21	23	7	7	9	30	39
11. Vitkovice	20	23	9	2	12	28	42
12. Dukla Bystrica	18	23	7	4	12	24	28
13. RH Cheb	17	23	6	5	12	21	28
14. DAC Dunajska	16	23	6	4	13	23	35
15. Spartak Trnava	16	23	4	8	11	19	37
16. Pov. Bystrica	10	23	4	2	17	18	54

BUTEURS

1. L. Luhovy (Inter)	(+ 1)	17
2. Kafna (Brno)	(+ 2)	16
3. Hyravy (Ostrava)		12
Siva (Bohemians)		12
Moravcik (PL. Nitra)		12

COUPE

(Demi-finales)

Coupe Tchèque

Dukla Prague - Sparta	0-0 (5-4 t.a.b.)
Uherke Hradiste (D II) - Bohemians	4-3

Coupe Solvaque

B. Bystrica - Inter	2-0
Zilina (D II) - Trnava	2-0

Algérie

(20e journée)

Kouba - Bordj Menaïel	1-0
Tiaret - MC Oran	1-1
MC Alger - JS Kabylie	1-0
ASM Oran - Belcourt	1-0
Sétif - USM Alger	3-0
Bel Abbès - Ain M'Lila	0-0
U. Annaba - Constantine	1-0
Relizane - Al Harrach	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	26	20	12	2	6	27	10
MC Alger	26	20	9	8	3	17	8
3. MC Oran	24	20	9	6	5	34	18
4. Sétif	23	19	9	5	5	20	14
Bordj Menaïel	23	20	8	7	5	22	17
6. Kouba	22	20	8	6	6	20	18
Annaba	22	20	7	8	5	19	18
8. Sidi B.-Abbès	20	20	6	8	6	14	16
9. El Harrach	19	19	6	7	6	19	18
Belcourt	19	20	5	9	6	10	13
ASM Oran	19	20	5	9	6	10	11
12. Tiaret	16	19	5	6	8	12	16
Relizane	16	19	3	10	16	15	18
Constantine	16	20	6	4	10	14	22
Aïn M'Lila	16	20	3	10	7	8	16
16 USM Alger	10	20	3	4	13	7	28

Tunisie

(21e journée)

*Et. Sahel b. US Monastir	3-2
CS Sfaxien b. *Sfax RS	1-0
*CS Cheminots b. AS Oued-Ellil	2-0
*CS Hammam-Lif et AS Marsa	0-0
*ES Tunis et Club Africain	(reporté)
*AS Kasserine b. OL Beja	2-0
St. Tunisien b. *CO Transports	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	66	20	13	7	0	35	7
2. Et. Sahel	64	21	12	7	2	29	12
3. St. Tunisien	64	21	12	7	2	27	12
4. Club Africain	59	20	11	6	3	26	10
5. CS Hammam-L.	49	21	8	4	9	11	15
6. AS Marsa	48	21	6	9	6	20	17
7. Sfax RS	46	21	7	4	10	19	25
8. AS Oued-Ellil	43	21	7	1	13	17	28
9. CS Sfaxien	43	21	5	7	9	17	29
10. CO Transports	42	21	4	9	8	11	19
11. AS Kasserine	41	21	4	8	9	15	22
12. US Monastir	41	21	5	5	11	18	26
13. CS Cheminots	41	21	4	8	9	14	26
14. OL Beja	40	21	5	4	12	16	27

BUTEURS

1. Rouissi (Club Africain)		12
2. Tlemçani (ES Tunis)		10

Équateur

(3e journée)

Delfin - Emelec	remis
Barcelona - Macara	7-0
LDU Quito - Nacional	2-1
Dep. Cuenca - Juventus	4-0
Dep. Quito - Aucas	6-1
Tecnico Univ. - Filabanco	3-0

(4e journée)

Nacional - Barcelona	2-2
Aucas - Dep. Cuenca	4-3
Macara - Dep. Quito	0-1
Emelec - Tecnico Univ.	remis
Filabanco - Delfin	0-0
Juventus - LDU Quito	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	7	4	3	1	0	15	4
2. Dep. Quito	6	4	3	0	1	9	2
3. Dep. Cuenca	5	4	2	1	1	10	6
4. Emelec	4	2	2	0	0	5	0
5. Tecnico Univ.	4	3	2	0	1	6	4
6. Nacional	4	4	1	2	1	7	6
7. LDU Quito	4	4	2	0	2	4	7
8. Aucas	4	4	2	0	2	8	13
9. Delfin	3	3	1	1	1	3	2
10. Macara	2	4	1	0	3	2	11
11. Filabanco	1	4	0	1	3	1	7
12. Juventus	0	4	0	0	4	2	10

BUTEURS

1. Aviles (Emelec)		5
2. Revelo (Tecn. U.)		4
3. Mera (Dep. Quito)		3
Rosero (Nacional)		3
Trobbiani (Barcelona)		3

Argentine

(Matches en retard)

Dep. Mandiyu - Boca Juniors	2-2
Newell's Old Boys - Instituto	4-2
Argentinos Juniors - Boca Juniors	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	38	28	15	8	5	31	13
2. Independiente	35	28	12	11	5	43	28
3. Rosario C.	35	28	12	11	5	33	25
4. Union	31	28	9	13	6	33	29
5. Talleres	30	28	9	12	7	33	27
6. Gimnasia y E.	30	28	10	10	8	25	21
7. Boca Juniors	30	28	7	16	5	35	29
8. Newell's O.B.	29	28	8	13	7	31	30
9. Racing Club	28	28	8	11	9	24	26
10. Velez Sarsfield	27	28	8	11	9	29	28
11. Dep. Espanol	27	28	11	5	12	33	35
12. Platense	27	28	9	9	10	25	27
13. Argentinos	27	28	9	9	10	29	28
14. Estudiantes	26	28	5	16	7	26	28
15. San Lorenzo	25	28	7	11	10	31	39
16. Ferrocarril	24	28	5	14	9	14	18
17. Dep. Mandiyu	24	28	7	14	7	24	32
18. Rac. Cordoba	24	28	7	10	11	22	30
19. Instituto	23	28	7	9	12	27	37
20. Chaco F. E.	20	28	6	8	14	29	47

Brésil

RIO DE JANEIRO

2e tour

(3e journée)

Nova Cidade - Bangu	0-1
Flamengo - Campo Grande	3-1
Fluminense - Vasco da Gama	1-0
Cabofriense - Itaperuna	1-0
A. Tres Rios - Americano	1-0
America - Botafogo	remis

(4e journée)

Americano - Bangu	1-0
Flamengo - America	4-0
Itaperuna - Fluminense	2-4
Botafogo - Cabofriense	5-3
Vasco da Gama - A. Tres Rios	remis
Campo Grande - Nova Cidade	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	7	4	3	1	0	11	3
2. Botafogo	7	4	3	1	0	7	3
3. Flamengo	6	4	3	0	1	4	2
4. Fluminense	4	3	1	2	0	6	4
5. Itaperuna	4	4	2	0	2	6	6
6. America	4	4	1	2	1	1	1
7. Bangu	3	3	1	1	1	4	5
8. Americano	2	3	0	2	1	2	3
9. Campo Grande	2	4	1	0	3	3	6
10. Cabofriense	2	4	0	2	2	2	5
11. A. Tres Rios	2	3	1	0	2	2	6
12. Nova Cidade	1	4	0	1	3	1	5

Archives

MATCHES AMICAUX

Le 28-3 à Londres.

ANGLETERRE b. BRÉSIL : 1-0 (1-0). — Stade Wembley. Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Peschel (RDA). But : Lineker (35e).

ANGLETERRE : Shilton (Woods, 11e) — Stevens, Walker, Butcher, Pearce — Waddle, Platt, Mc Mahon, Barnes — Beardsley (Gascoigne, 78e), Lineker. Entr. : Robson.

BRÉSIL : Taffarel — Mauro Galvao — Jorginho, Mozer (Aldair, 79e), Ricardo, Branco — Silas (Alemao, 46e), Valdo (Bismark, 79e), Dunga — Bebeto (Muller, 64e), Careca. Entr. : Lazaroni.

Le 28-3 à Dublin.

EIRE b. GALLES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 41 350. Arbitre : M. Gunn (Angleterre). But : Slaven (86e).

EIRE : Bonner — Morris, McCarthy, Moran (O'Leary, 76e), Stauton (Hugton, 67e) — Byrne, Whelan (Sheedy, 46e), Sheridan, Townsend — Slaven, Cascarino. Entr. : Charlton.

GALLES : Southall — Maguire — Hall, Melville, Aizlewood, Philips — Horne, Nicholas, Davies — Allen, Rush. Entr. : Yorath.

Le 28-3 à Berlin-Est.

RDA b. ÉTATS-UNIS : 3-2 (2-1). — Arbitre : M. Wiesel (RFA). Buts : Kirsten (17e, 31e et 66e) pour la RDA ; Vermes (41e) et Murray (86e).

RDA : Heynes — Herzog, Peschke, Lindner, Schuster — Buettner, Sammer, Ernst (Minkwitz, 76e), Steinmann — Kirsten (Roesler, 80e), Thom (Doll, 64e). Entr. : Geyer.

ÉTATS-UNIS : Meola — Doyle (Armstrong, 46e), Windischmann, Trittschuch, Banks (Krumpe, 72e) — Caligiuri, Ramos, Harkes, Stollmeyer — Vermes, Sullivan (Murray, 56e). Entr. : Gansler.

Le 28-3 à Malaga (Espagne)

AUTRICHE b. ESPAGNE : 3-2 (0-2). — Stade Rosaleda. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. D'Elia (Italie). Buts : Manolo (1er) et Butragueno (33e), pour l'Espagne ; Hortnagl (47e), Polster (66e) et Rodax (89e), pour l'Autriche.

ESPAGNE : Zubizarreta — Sanchis, Andrinua, Chendo (Quique Sanchez-Flores, 47e), Jimenez — Roberto (Gorriz, 57e), Martin Vasquez (Rafa Paz, 57e), Michel, Villarroya — Manolo (Salinas, 71e), Butragueno (Pardeza, 37e). Entr. : Suarez.

AUTRICHE : Lindenberger (Konrad, 46e), Pfeffer, Zsak (Streiner, 46e), Peol (Russ, 46e), Aigner — Artner, Schottez (Reisinger, 77e), Keglevits — Polster, Hortnagl, Ogris (Rodax, 46e). Entr. : Hickerberger.

Le 28-3 à Lodz (Pologne)

POLOGNE et YOUGOSLAVIE : 0-0. — Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Laszlo Molnar (Hongrie).

POLOGNE : Wandzik (Bako, 46e) — Wdowczyk, Szewczyk (Pisz, 77e), Kacmarek, Czachowski — Urban, Tarasiewicz, Kosecki, Dziekanowski — Ziober, K. Warzycha (R. Warzycha, 83e). Entr. : Strejlau.

YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Stanojkovic, Vulic (Kanatlarowski, 46e), Hadzibegic, Spasic — Davor, Pancev, Susic, Stojkovic — Brnovic, Vujovic. Entr. : Osim.

Le 28-3 à Glasgow

ÉCOSSE b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — Stade Hampden Park. Spectateurs : 51 537. Arbitre : Houben (Pays-Bas). But : Mc Kimmie (32e).

ÉCOSSE : Leighton — Gouch, Mc Kimmie, Levein, McLeish — McLeod, Bett (Aitken, 89e), McCall, McInally (McClair, 74e), McStay, Fleck. Entr. : Roxburgh.

ARGENTINE : Pumpido — Bauza, Gensini, Fabbri, Ruggeri — Batista, Basualdo, Burruchaga (Troglio, 49e), Calderon — Valdano (Balbo, 45e), Caniggia. Entr. : Bilardo.

Le 28-3 à Kiev

URSS b. PAYS-BAS : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Phul (Hongrie). Buts : Protassov (10e s.p.) et Litouty (80e), pour l'URSS ; R. Koeman (69e s.p.) pour les Pays-Bas. Avertissements à Khidiatouline (60e) pour l'URSS.

URSS : Dassaev — Gorlukovitch, Khidiatouline, Kouznetsov, Rodionov (Zygmantovitch, 46e) — Rats, Aleinikov (Yakovenko, 46e), Litovtchenko, Tcherenkov — Protassov (Liouty, 61e), Borodiuk. Entr. : Lobanovski.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Stuering, Ruties, R. Koeman, Fraiser — Wouters, Witschge, Van't Ship (Lammers, 82e), Bosman (Van Loen, 52e) — Kieft, Peeper (Eikelkamp, 20e).

Le 28-3 à Athènes

GRÈCE b. ISRAEL : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 1 000. Buts : Manolas (64e et 77e), pour la Grèce ; Sinai (76e), pour Israël.

Le 28-3 à Esch-sur-Alzette

ISLANDE b. LUXEMBOURG : 2-1 (2-1). — Arbitre : M. Crucke (Belgique). buts : Malget (37e) pour le Luxembourg ; Petursson (14e) et Sverisson (27e) pour l'Islande.

Le 28-3 au Caire

ROUMANIE b. ÉGYPTE : 3-1 (2-1). Buts : El Kass (30e) pour l'Égypte ; Cimone (18e et 22e) et Marin (86e), pour la Roumanie.

Le 31-3 à Bâle

ITALIE b. SUISSE : 1-0 (0-0). — Stade Saint-Jacques. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Assenmacher (RFA). But : De Agostini (68e).

SUISSE : Brunner — Hottiger, Baumann — Herr, Fischer, Koller — Piffaretti (Chassot, 80e), Hermann, Koup, Sutter, Chapuisat. Entr. : Stielike.

ITALIE : Zenga — Bergomi (Ferrara, 58e), Maldini (De Agostini, 46e), Baresi, Vierchowod, Marocchi — Dobnadoni, De Napoli, Carnevale (Serena, 58e), Giannini, Schillaci. Entr. : Vicini.

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST (27e journée). Pas de point cette semaine.

ANGLETERRE (32e journée). 2 pts à Manchester City qui cause la grosse surprise de la journée en allant s'imposer sur le terrain du leader, Aston Villa (1-2). 1 pt à Wimbledon et Tottenham pour leurs victoires respectives sur les terrains de Nottinghaus-Forest (0-1) et Sheffield wednesday (2-4).

BELGIQUE (28e journée + Coupe, demi-finales aller). 2 pts au FC Malines auteur de l'exploit de la journée par sa nette, victoire sur le terrain du leader, Anderlecht (0-3). 1 pt au FC Bruges qui réalise également une très bonne performance à l'extérieur en s'imposant facilement face à l'Antwerp (0-4). 1 pt à Courtrai qui s'impose sur le terrain du Cercle Bruges (1-2). Enfin, 1 pt à Ekeren et FC Liège pour leur bon résultat en demi-finales « aller » de la Coupe, Ekeren en tenant en échec le Standard Liège à l'extérieur (1-1), FC Liège pour sa victoire à Lokeren (0-1).

ÉCOSSE (31e journée). 1 pt à Glasgow Rangers pour sa très belle victoire sur le Celtic (3-0). 1 pt à Dundee Utd et Heart of Mid, respectivement vainqueurs sur les terrains de Dunfermline (0-1) et Hibernian (1-2). Enfin, 1 pt à Dundee, le dernier, qui obtient le partage des points face au second du Championnat, Aberdeen (1-1).

ESPAGNE (32e journée). 1 pt seulement à Malaga pour son succès sur Oviedo (1-0).

FRANCE (31e journée). 1 pt à Cannes et Toulon pour leurs victoires respectives sur les terrains de Lyon (0-1) et Nice (1-2). 1 pt à Montpellier pour sa victoire sur Sochaux (2-0) grâce à deux buts de Cantona. Enfin, 1 pt à Mulhouse qui tient en échec le leader, Bordeaux (0-0).

ITALIE : pas de Championnat cette semaine.

PAYS-BAS (28e journée). 1 pt à PSV Eindhoven et Ajax, victorieux sur les terrains de Vitesse (0-2) et Feyenord (0-1).

PORTUGAL (26e journée). 1 pt à Nacional et Portimonense, deux clubs très mal classés, pour leurs victoires respectives face à Boavista (2-1) et Braga (1-0). 1 pt à Est-Amadora qui obtient un bon match nul (0-0) sur le terrain du troisième, Guimaraes.

SUISSE : pas de Championnat cette semaine.

Classement

1. Milan AC		15 pts	FC Cologne	8 pts
2. Benfica		13 pts	Anderlecht	8 pts
3. PSV Eindhoven	(+ 1)	11 pts	Antwerp	8 pts
Juventus		11 pts	Real Madrid	8 pts
5. Marseille		10 pts	Barcelone	8 pts
6. Wimbledon	(+ 1)	9 pts	19. FC Bruges	7 pts
Werder Brême		9 pts	Glasgow Rangers	7 pts
Monaco		9 pts	Cannes	(+ 1) 7 pts
9. Tottenham	(+ 1)	8 pts	Naples	7 pts
Heart of Mid.	(+ 1)	8 pts	Inter Milan	6 pts
Ajax	(+ 1)	8 pts	Aston Villa	7 pts
Bayern Munich		8 pts	Chelsea	7 pts
Liverpool		8 pts	Southampton	7 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		B	M
1. H. Sanchez (R. Madrid)		33	32
2. Rodax (Admira)		32	29
3. Magnusson (Benfica)	+2	28	26
Polster (Séville)	+1	28	32
6. Papin (Marseille)	+3	27	31
7. Krahen (Beggen)	+4	25	22
8. Penev (CSKA/Valence)		24	32
Stoïtchkov (CSKA/Sofia)		24	32
9. Feyyaz (Besiktas)	+3	23	27
Romario (PSV)		23	28
11. Warzycha (Pan./Chorzov)	+1	22	27
12. Mauros (Panionos)	+1	21	27
Pancev (Étoile Rouge)		21	26
14. Morocutti (Union)	+1	20	22
Mihtarski (Levski Sofia)	+1	20	21
Linener (Tottenham)	+2	20	32
17. Kieft (PSV)	+1	19	28
Van Basten (Milan AC)		19	30
Le Tissier (Southampton)		19	32
20. Hamdi (Trabzon)	+2	18	27
Kieft (PSV)	+1	18	27
Degryse (Anderlecht)	+1	18	28
Ennis (St Patrick)	+1	18	30
Zamdrano (St Gall)		18	27
Farina (FC Bruges)		18	28
26. Krings (Beggen)	+3	17	22
McCaughey (Linfield)	+2	17	22
Reiter (Spora)	+1	17	22
L. Luhovy (Inter)	+1	17	23
Detari (Olympiakos)	+3	17	27
Knaller (Admira)		17	29
Colan (Galatasaray)		17	26
Platt (Aston Villa)		17	32
34. Kafka (Brno)	+2	16	23
Ogris (Austria)	+2	16	29
Baltazar (Ath. Madrid)	+2	16	32
Cogic (Apoel)		16	19
Balint (Steaua)		16	21
Majaci (Apolonia)		16	24
Ali (Besiktas)		16	26
Eriksen (Lucerne)		16	27
Fjortoft (Rapid)		16	29
43. Scartados (AEK)	+1	15	27
Van der Laan (La Haye)	+2	15	28
Bosman (FC Malines)	+1	15	28
Robertson (Hearts)	+2	15	31
Barnes (Liverpool)	+1	15	32

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.295 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON (2279) Jean-Marie LORANT (2278) (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280)
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFA

Argentine : élus et écartés

Quatorze joueurs argentins ont reçu l'assurance de participer au Mondiale. Il s'agit de Diego Maradona, bien sûr, mais aussi du Nantais Burruchaga, et de Ruggeri, Sensini, Basualdo, Dezotti, Caniggia, Pumpido, Bauza, Falcioni, Olarticoechea, Batista, Fabbri et Monzon. Pour Valdano, Brown et Giusti, l'aventure italienne est aussi assurée pour peu que leur état physique le permettre.

Quant à Simon, Clausen, Balbo, Troglio, Pasculli, Ponce, Simeone et le Parisien Gabriel Calderon, tout est encore possible, mais quatre d'entre eux seulement seront du voyage. Reste le cas du deuxième gardien, qui se joue entre Islas et Goycochea, tandis que Ramon Diaz et Alfaro Moreno sont définitivement écartés. Bilardo a promis que la liste des vingt-deux sera connue dans quelques jours.

clin d'œil

Priez pour eux !

Le premier supporter du Bayern n'a pas hésité à chausser les crampons pour une démonstration pour le moins surprenante. A l'heure où les Munichois entament leur croisade pour une finale européenne à Milan, notre bonne fée n'a pas dû hésiter à implorer les dieux...

(Photo A.P.)

■ L'Espagne s'est trouvé une mascotte pour le Mondiale. Il s'agit du petit ours en peluche de Cajoline, une marque d'assouplisseur de linge. L'ours en question, habillé du maillot rouge espagnol, devrait rapporter des juteux revenus à la Fédération.

■ Le président du FC Barcelone, Josep Nunez, continue à défendre contre vents et marées son entraîneur Johan Cruyff, de plus en plus contesté par les « socios ». D'après Nunez, « Cruyff est le seul entraîneur sérieux que le club ait connu ». Merci pour les autres !

Un Américain en URSS !

Grande première dans le football soviétique, avec l'arrivée au Lokomotiv Moscou du milieu de terrain américain Dale Mulholland.

Ce joueur de vingt-cinq ans, diplômé de philosophie, a déjà traîné ses crampons, outre l'Amérique, en RFA, Corée du Sud et Hong-kong. Son arrivée en Union soviétique est une grande première.

A noter que son contrat prévoit une clause lui permettant de rejoindre la sélection des États-Unis en cas de convocation pour le Mondiale.

■ Le Brésilien de la Sampdoria, Toninho Cerezo, a été opéré des ligaments de son genou gauche, lundi dernier. Le joueur, blessé la veille à Bologne, devra observer un mois de repos absolu et ne pourra jouer, au mieux, que dans trois mois.

■ Valdo, le Brésilien de Benfica, intéresse le Bayern de Munich. Mercredi dernier, Heynckes et Hoeness se sont rendus à Londres pour assister à Angleterre - Brésil afin d'y superviser Valdo. On parle déjà d'une proposition de 5 millions de dollars.

■ 117 millions, c'est le nombre de footballeurs licenciés dans le monde. Chiffre donné par la FIFA. L'Asie arrive largement en tête avec 54 millions. Suivent l'Europe (28), l'Amérique du Sud (16), la Concacaf (11,5), l'Afrique (5) et l'Océanie (2,5).

■ La Fédération italienne a ouvert une enquête afin d'établir la cause des retards constatés dans le coup d'envoi de certains matches du Championnat. Parmi les clubs incriminés se trouve Naples, suspecté de provoquer de petits retards (3 à 5 minutes) pour connaître à l'avance les résultats du Milan AC...

■ Convoité par les plus grands clubs anglais, Tony Daley, le joueur d'Aston Villa, a expliqué : « Si on me le propose, je signe tout de suite et pour la vie à Villa. C'est ma ville et mon seul club. » À la place des leaders du Championnat anglais...

■ Révélation de Lokeren la saison dernière, le Nigerian John Etim fait, aujourd'hui, banquette. « J'en ai assez », dit-il, et il envisage sérieusement un transfert dans un autre club belge.

Hold-up à l'espagnole

Le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, a dû affronter les tribunaux espagnols la semaine dernière. Il était poursuivi par son homologue du Real Madrid, Rafael Mendoza, et par le directeur des Blancs, Manuel Fernandez Trigo, qui s'estimaient victimes de calomnies et insultes de la part de Gil y Gil. Ce dernier les avait accusés d'avoir été impliqués dans un hold-up dont il avait été victime dans sa propriété de Valdeolivas ! Le président de l'Atletico Madrid a bénéficié d'un non-lieu...

■ Pas de chance pour Thomas Allofs, l'avant-centre du Fortuna Düsseldorf. Il vient de subir l'ablation d'un ménisque et ne pourra pas rejouer avant un mois.

■ Olaf Thon, le meneur de jeu du Bayern, a disputé son deuxième match samedi contre Stuttgart depuis décembre. Bonne nouvelle pour le club allemand avant son délicat déplacement à Milan en Coupe d'Europe.

■ Le jeune arrière droit de Bologne, Luppi, va signer à la Juventus. On parle aussi du défenseur polyvalent de Bari, Carrera.

■ Limogé de Stuttgart, Aarie Haan a déjà reçu une offre précise de Nuremberg. Malines est également sur les rangs.

■ Après le vote de défiance d'une majorité des joueurs néerlandais contre le sélectionneur Thijs Libregts, les rumeurs vont bon train quant au nom de son successeur éventuel. Parmi les plus cités se trouvent les entraîneurs de l'Ajax, Léo Beenhakker, de l'Anderlecht, Aad de Moss et du FC Barcelone, Johan Cruyff.

■ La victoire de l'Autriche à Malaga devant l'Espagne (3-2) mercredi dernier n'a qu'un seul précédent sur le sol espagnol. Il nous faut remonter à 1936 pour retrouver les Autrichiens vainqueurs, à Madrid cette fois, sur un score de 5-4.

■ Le vice-président de la Fédération danoise de football vient de remettre sa démission. Des coups de téléphone anonymes et des menaces de mort écrites sont à l'origine de sa décision.

■ Silvio Berlusconi a coupé court aux rumeurs qui annonçaient le départ du gardien de Milan AC, Giovanni Galli, à Naples. « Galli reste à Milan ! » a affirmé, sur un ton péremptoire, le président milanais.

■ Afin de parfaire leur préparation au Mondiale, les États-Unis disputeront un match supplémentaire le 5 mai contre Malte à Piscataway dans le New Jersey.

Mondiale plein chant

La veille de la finale au stade olympique de Rome, le Mondiale connaîtra un autre sommet — vocal cette fois. Trois des plus grands ténors du monde — Luciano Pavarotti, Placido Domingo et José Carreras — s'offriront ensemble dans les Thermes de Caracalla le 7 juillet, sous la direction musicale de Zubin Mehta. Un spectacle sans précédent qui sera, bien sûr, retransmis au monde entier. Quant à la recette, elle sera destinée à des œuvres de bienfaisance choisies par chaque interprète.

L'Allemagne unie en marche

Pour la première fois depuis la chute du mur de Berlin, une sélection inter-allemande a vu le jour mardi dernier à Dresde.

Les Allemands — avec notamment Rummenigge, Hoeness et Grabowski côté Ouest, et Croy, Kreische et Ducke côté Est — se sont inclinés devant une équipe « reste du monde » (3-1) conduite par Bobby Moore et composée, entre autres, de Jairzinho, Jacky et Bobby Charlton, Kempes, Cha Bum et... Giresse.

Ça sentait bon la nostalgie !

■ L'Autrichien Polster, auteur d'un but mercredi dernier contre l'Espagne et toujours en course pour le Soulier d'Or contre le Mexicain Hugo Sanchez, ne tarit pas d'éloges sur l'attaquant du Real Madrid. Il affirme même qu'« avec Hugo Sanchez, l'Espagne serait sans doute championne du monde ! »

■ Le match de Championnat entre le Milan AC et la Sampdoria pourrait être avancé au samedi 14 avril. La demande émane du club milanais, qui souhaite avancer son match contre le Bayern de Munich au mardi 17. Et ça laissera aux Gênois une journée de plus pour préparer leur match retour contre Monaco...

■ Ruud Krol, l'ancien entraîneur de Malines, a retrouvé du travail. Il dirige dorénavant l'équipe suisse du Servette en remplacement de Pazmandy limogé.

■ Bessonov, l'international soviétique, est au repos complet en clinique. Il souffre de douleurs dans le dos, et le corps médical est sceptique sur sa participation à la prochaine Coupe du monde.

■ Fernando Coller de Mello, président de la Confédération brésilienne de football, n'a pas écarté l'hypothèse de présenter la candidature de son pays pour la Coupe du monde 1998. Joao Havelange, président de la FIFA, a annoncé que cette requête serait prise en considération.

■ De nombreux clubs européens (Paris-SG, Atletico Madrid, Bergame et Eindhoven) sont sur les traces de Christophe Daum, l'entraîneur de Cologne. Après quelques divergences avec ses dirigeants, ce dernier est tombé d'accord pour poursuivre la saison prochaine sa carrière à Cologne.

■ Rui Barros, l'attaquant de la Juventus, rentrera la saison prochaine au Portugal. Benfica et Porto sont sur les rangs.

Lazaroni à la Fiorentina !

Le sélectionneur brésilien Sebastiao Lazaroni a finalement dit oui à la Fiorentina, dont il deviendra l'entraîneur dès la saison prochaine. Le contrat qu'il a signé s'étend sur deux ans. Il envisage d'amener dans ses bagages la jeune révélation brésilienne Bismark, qui évoluerait aux côtés de Dunga.

■ Matthew Le Tissier, le buteur de Southampton, a tapé dans l'œil de Kenny Dalglish. Liverpool est d'ailleurs prêt à débourser 2 millions de livres pour accueillir l'une des nouvelles stars du football anglais.

■ Il n'y aura pas de supporters italiens au stade olympique lors du match retour entre le Bayern Munich et Milan le 18 avril. Décision prise par l'UEFA.

■ Opéré il y a quelques semaines d'un ménisque, Mikhaïlitchenko a repris l'entraînement. Sa participation au Mondiale ne fait plus l'ombre d'un doute.

De la fumée sans feu !

L'Argentin Oswaldo Ardilès, qui s'en sort plutôt bien dans sa nouvelle tâche d'entraîneur de Swindon (D II anglaise), se défend d'être un disciple de Cesar Luis Menotti. « La seule chose qu'il m'a appris, assure-t-il, c'est à fumer ! »

■ Saison terminée pour le milieu de terrain du Logronès (D I espagnole), Ignacio Martin, victime d'une fracture du tibia à la jambe droite, après une charge violente de l'attaquant Sabas du Rayo Vallecano. Les médecins prévoient une indisponibilité de trois mois.

■ Conflit en perspective entre l'Atletico Madrid et le club portugais de Boavista, après le transfert du joueur Joao Pinto au club espagnol. Les Madrilènes affirment que le footballeur souffrait d'une fissure à la cheville — blessure décelée quelques mois après son arrivée en Espagne — et entendent mettre en cause le montant du transfert !

■ Sympathique initiative du club italien de Bologne. Pour le 1er mai prochain — journée du travail — il envisage d'affronter une sélection de travailleurs immigrés du tiers monde...

■ Diego Maradona a passé la semaine dernière au Japon, où l'appelaient des engagements publicitaires. Il était accompagné par Fernando Signorini, chargé de sa préparation physique. Il l'a fait travailler dur pour garder la forme, et Diego s'est même entraîné à bord de l'avion !

■ Un sondage réalisé par le journal *La Gazzetta dello Sport*, à six journées de la fin du Championnat, montre que 63 % d'Italiens s'attendent au sacre du Milan AC. 30 % se prononcent pour un triomphe de Naples, les 7 % qui restent envisageant une égalité entre les deux clubs.

■ Coca-Cola vient de mettre au point une bouteille spéciale en plastique ultraléger, dépourvue de capsule métallique, qui sera vendue sur les stades de football lors du Mondiale de foot en Italie. Objectif : diminuer les risques de transformer ces bouteilles en projectiles dangereux. Il est vrai que les bouteilles de Chianti sont déjà entourées de paille...

Maradona, mieux que jamais !

Maradona serait-il en train de retrouver la grande forme ? Beaucoup en Italie le pensent, et les statistiques leur donnent raison. Dans le Championnat en cours, le « Pibe de oro » a inscrit jusqu'à présent 14 buts en 24 matches joués, ce qui fait une moyenne de 0,58 but par rencontre.
C'est la meilleure moyenne qu'il ait connue jusqu'à ce jour dans le Calcio, puisqu'elle dépasse même celle de 1987-1988 (0,53 but par match). Tous les espoirs sont permis !

Taylor successeur de Robson ?

Après neuf années de présence à la tête de l'équipe d'Angleterre, Bobby Robson a-t-il fait son temps ? C'est la question que se posent à la fois l'opinion publique et les dirigeants de la Fédération. Cette dernière n'a d'ailleurs pas hésité : elle ne décidera du renouvellement du contrat de son entraîneur que s'il remporte en juillet la Coupe du monde. Une position qui a le mérite de la clarté. En vérité, Bert Millichip, président de la Fédération, a son idée sur la question. L'homme de la situation, selon le premier dirigeant anglais, s'appelle Graham Taylor. Entraîneur d'Aston Villa, le trouble-fête du Championnat, Taylor pourrait donc après le Mondiale italien travailler aux côtés de Robson et prendre sa place en juin 1991, date à laquelle le contrat de l'entraîneur en titre expirera. Une hypothèse qui semble se confirmer. A l'heure actuelle, en effet, M.Millichip fait le forcing auprès du président d'Aston Villa, Doug Ellis, afin qu'il lâche Taylor. Et ce n'est pas le moins délicat des problèmes. Taylor a la cote, et il semble logique que sa direction n'ait pas l'intention de lâcher ce garçon providentiel.

■ À trente-trois ans, il fait le bonheur de Leeds, qui va remonter en Première Division. Gordon Strachan explique d'ailleurs d'une manière plutôt originale son aisance physique. « L'acupuncture et les massages, il n'y a rien de mieux. »

■ Le football mène à tout. Belloumi, l'ancien international algérien, se présentera en juin prochain aux élections municipales à Oran.

■ Contacté par la Juventus, Milan AC et l'Atletico de Madrid, Karl-Heinz Riedle, l'attaquant du Werder Brême, signera finalement dans les semaines qui viennent un contrat de trois ans à la Lazio de Rome. Montant du transfert : 50 millions de francs.

■ Première sélection à vingt-neuf ans et premier but. Bernie Slaven n'oubliera pas de sitôt la victoire de l'Eire sur le Pays de Galles...

■ Opéré une seconde fois, le Brésilien Romario ne pourra pas participer en juin prochain à la Coupe du monde. On se souvient que Romario avait été victime d'une fracture du péroné lors d'un match de Championnat il y a environ un mois.

■ Si Ruud Gullit ne sait toujours pas s'il sera rétabli pour le Mondiale, il ne se prive pas de donner son avis sur la crise qui secoue les Pays-Bas après le limogeage du sélectionneur Libregts. Pour Gullit, le candidat idéal pour le poste serait Johan Cruyff.

Combien de oui pour un nom ?

Parmi les douze stades italiens qui accueilleront le prochain Mondiale de foot, six n'ont toujours pas été baptisés ! Cela fait enrager le *Guerin sportivo*, qui a lancé un référendum auprès de ses lecteurs. On ne veut pas se contenter d'une vague appellation du genre « Stade municipal » ou « Stade du parc machin ». Mais quand on sait que le stade « Meazza » de Milan est toujours appelé « San Siro » par les tifosi... Si les organisateurs ont le droit d'exprimer leurs souhaits, on verra peut-être apparaître le stade « Bourréàcraquer »...

■ Mahmoud El Gohari, l'entraîneur de l'équipe d'Égypte, a présenté sa démission après la défaite (1-3) contre la Roumanie. Après discussion, il a accepté de conserver ses responsabilités jusqu'à la fin de la Coupe du monde.

■ La victoire de l'Italie sur la Suisse, samedi à Bâle (1-0), a mis un terme à 354 minutes d'inefficacité de la part des attaquants italiens. Il s'agit également du premier triomphe italien en déplacement depuis le 25 mars 1989, lorsque les hommes de Vicini étaient venus à bout de l'Autriche à Vienne !

■ Le Mexicain Hugo Sanchez, privé de Mondiale à cause de la suspension de deux ans infligée par la FIFA à son pays, sera néanmoins en Italie en juin prochain. Il y commentera les matches pour une chaîne de télévision mexicaine.

■ Les organisateurs du Mondiale affirment avoir vendu déjà quelque 220 000 billets aux seuls spectateurs italiens. Jusqu'à présent, les tifosi intéressés ne pouvaient acheter que des paquets groupés de quatre billets. À partir du 13 avril, il sera possible d'acheter des billets individuels pour toutes les rencontres, en fonction des disponibilités. Quant aux billets pour la grande finale du 8 juillet, ils ne seront mis en vente que vers la fin du mois de mai.

■ Avec trois joueurs sur le terrain (Maldini, Baresi et Donadoni), le Milan AC était l'équipe la mieux représentée dans la sélection italienne qui a affronté la Suisse samedi. L'Inter, la Juve et Naples n'y avaient que deux représentants, la Sampdoria et la Roma ayant chacune un seul des leurs sous le maillot azzurro.

■ Les ouvriers turinois observent aujourd'hui une grève de quatre heures. Ils protestent ainsi après l'accident qui a coûté la vie à l'un des leurs dans le chantier du stade de Turin pour le prochain Mondiale.

■ Graziani reprend du service. Il remplace Bruno Giorgi au poste de directeur sportif à Florence.

■ Hugo Sanchez a déjà inscrit 199 buts en Championnat espagnol depuis son arrivée dans le pays en 1981. Il espérait marquer samedi son 200e but, mais le gardien Chilavert de Saragosse l'en a empêché.

■ L'Espagnol José Hurtado, milieu de terrain du Castellon (D I espagnole), a été victime la semaine dernière d'un très grave accident de la route. Il souffre d'un traumatisme crânien et encéphalique, ainsi que de plusieurs blessures dans tout le corps. Les médecins, qui qualifient son état de « gravissime », réservent leur pronostic.

Ciao, Donadoni !

La commission de discipline de l'UEFA n'a pas été tendre, vendredi dernier. Elle a notamment infligé trois matches de suspension à l'Italien Roberto Donadoni, du Milan AC, pour avoir agressé un joueur du FC Malines en quart de finale de la Coupe des champions. Donadoni est, de ce fait, privé de demi-finales et même de finale au cas où le Milan AC réussirait à éliminer le Bayern Munich.
Les autres joueurs sanctionnés sont Basile Boli (AJ Auxerre, 3 matches), Giuseppe Iachini (Fiorentina, 2 matches) et Léo Clyjsters (FC Malines, 1 match).
Ajoutons à cette liste huit joueurs exclus des demi-finales aller pour répétition d'avertissements. Il s'agit de Jensen et Steiner (FC Cologne), Dunga (Fiorentina), Carboni (Sampdoria), Wohlfahrt et Grahammer (Bayern Munich), Mihalescu et Lupescu (Dinamo Bucarest).

■ Deux joueurs du Mouloudia d'Alger ont été exclus du club pour indiscipline. Il s'agit de deux anciens internationaux, Maiche et Meghichi.

■ L'Argentin de la Fiorentina, Oscar Dertycia, marche de nouveau un mois après avoir été sérieusement blessé. Il envisage son retour pour cet été, probablement sous les couleurs d'une équipe espagnole. L'Atletico Madrid serait notamment sur les rangs.

Drôle de drame

DRAME ou opéra-bouffe ? Une semaine durant, la Hollande s'est passionnée par les étapes du limogeage de Thijs Libregts, le sélectionneur de l'équipe nationale. Une affaire où il n'y a que des perdants selon le mot de Rinus Michels, son prédécesseur : le KNVB (fédération hollandaise de football), les joueurs de l'équipe championne d'Europe et, bien sûr, Thijs Libregts lui-même.

Il faut rappeler que les problèmes de l'entraîneur ont commencé bien avant l'Euro 88. Sans aucune consultation des internationaux, le KNVB passa déjà un contrat avec Libregts pour remplacer Michels après le Championnat d'Europe. Lorsque les Pays-Bas remportèrent le titre le 25 juin à Munich, au moment où la popularité de Michels atteignait son apogée, il était devenu évident que Libregts se retrouverait devant une tâche pratiquement insurmontable. Sa mission ne fut, en fait, qu'une succession de difficultés et de tensions pendant presque deux ans. Ainsi, chaque match sous sa responsabilité fut une source de problèmes et, bien que les résultats secs n'aient pas été influencés par cette éternelle pression (la Hollande est restée invaincue dans sa course à la qualification pour le Mondiale), la qualité du jeu pratiqué s'en trouva considérablement appauvrie. La principale raison de cette dégradation s'expliquait par l'état d'esprit des joueurs : ceux-ci, en effet, ne l'avaient jamais réellement accepté, lui reprochaient son manque de personnalité et ses compétences limitées en tant que coach.

Le 21 février dernier, quelques heures seulement avant le match amical Pays-Bas-Italie, Ruud Gullit, pourtant toujours indisponible, avertissait les dirigeants de la Fédération que les joueurs avaient décidé, à l'unanimité, qu'ils ne désiraient plus désormais travailler sous les ordres de Libregts. En dépit de cet ultimatum, la Fédération mit plus de cinq semaines avant de prendre une décision. Durant cet intervalle, les relations entre l'entraîneur et son groupe étaient devenues le sujet d'un débat d'ampleur nationale, relayé par les médias qui finit de dévaluer son image auprès du public.

On aboutit au clash du dimanche 25 mars : le KNVB demanda aux quinze joueurs clés, réunis à Amsterdam, de voter à propos de l'avenir de Libregts. Cette démarche était la conséquence du vent de révolte qui soufflait aussi bien dans le public que dans le milieu professionnel. Ronald Koeman en fut pourtant surpris : « Nous avons été très étonnés par la demande des dirigeants. Ils connaissaient déjà notre position exprimée un mois plus tôt. Ils nous ont utilisé pour retourner définitivement l'opinion. »

Le KNVB ne se cachait plus : en faisant passer les joueurs pour les responsables du limogeage de Libregts, ils pouvaient, ensuite, se permettre de leur demander de participer financièrement au dédommagement que la victime ne manquerait pas d'exiger ! Une « proposition » que tous s'étaient refusés à entériner dès le début de l'affaire. Cependant, la Fédération publia immédiatemment le résultat du vote (15 voix contre l'entraîneur) et utilisa cet argument dans le procès que Libregts lui intenta sur le champ. A la première audience qui eut lieu le 30 mars au tribunal d'Utrecht, Libregts demanda de conserver ses responsabilités jusqu'à la fin de la prochaine Coupe du monde. Pour appuyer sa requête, il déclara notamment : « Je ne crois pas à ce vote unanime. Seulement trois fortes personnalités (Van Basten, Gullit et Ronald Koeman) ont influencé leurs partenaires. Renversons le problème : virons les brebis galeuses et je vous garantis une bonne performance au Mondiale. »

Le verdict de la justice sera connu seulement ce mercredi. Pourtant on peut d'ores et déjà affirmer que la proposition de Libregts d'aller en Italie sans ses trois meilleurs joueurs a totalement ruiné ses dernières chances d'obtenir gain de cause. D'ailleurs, Johan Cruyff, Leo Beenhakker et Aad de Mos sont déjà pressentis pour assurer la succession mais il faut d'abord attendre la décision du juge pour connaître le prochain acte de cet opéra-bouffe.

Joop DE GROOT

L'Amsud en direct

Une intéressante nouveauté dans la presse sud-américaine, avec l'apparition de *Footsud*. Cet hebdomadaire, édité depuis le mois de janvier au Chili, rassemble en effet toutes les informations — Championnats, transferts, échos — sur chacun des dix pays d'Amérique du Sud.
Il est dirigé par Hector Vega Onesime, ancien directeur de *El Grafico* et *La Deportiva*. Distribué uniquement par abonnement, exemplaire gratuit sur demande.
***Footsud* : Mauricio Rugendas 1747, Vitacura, Santiago du Chili. Téléphone : (562) 220-1075. Fax : (562) 698-4127. Telex : 346288.**

Ramadan oblige...

On ne bafoue pas la religion. C'est la raison pour laquelle durant le ramadan — jusqu'au 27 avril — tous les matches du Championnat algérien se disputent en nocturne. Ils débutent à 22 h 30, à la nuit tombée, pour prendre fin à 0 h 15...

Jean-Marc Ferreri à l'assaut, Jean-Philippe Durand, énergique en défense comme dans ses montées sur l'aile gauche, Franck Sauzée, impeccable devant Lajos Detari : cette équipe de France a montré qu'elle savait désormais se faire respecter, même à l'extérieur.
(Photos André LECOQ)

Du plaisir et des regrets

Michel Platini peut être satisfait : l'équipe de France, invaincue cette saison, reste sur neuf matches sans défaite, voyage plus que bien et marque beaucoup de buts. Mais, aujourd'hui, le sélectionneur regrette que ces Bleus-là n'aillent pas au Mondiale...

HONGRIE	1 (1)	FRANCE	3 (1)
Pinter (39e s.p.)		Cantona (28e, 67e) Sauzée (70e)	
BROCKHAUSER	3	MARTINI	4
MONOS	3	SILVESTRE	2
G. MESZOLY	3	CASONI	3
PINTER	2	SAUZÉE	4
PALACZY	2	(BLANC, 79e)	
MARIASI	3	AMOROS	4
LIMPERGER	3	(DURAND, 46e)	5
BOGNAR	3	PARDO	4
(DURO, 60e)		FERNANDEZ	3
DETARI	2	(BOLI, 68e)	
(BALOS, 79e)		FERRERI	3
KOVACS	3	PEREZ	4
(JOVAN, 60e)		CANTONA	5
PETRES	2	TIBEUF	3
(FISCHER, 51e)		(DIVERT, 62e)	
Total	29	Total	40
Entr. : Meszoly		Entr. : Platini	

12 000 spectateurs.
Arbitrage : M. Diakonovicz 3
28e : Limperger, pressé par Cantona, cafouille. Ce dernier récupère, se déporte sur sa droite et marque dans le but vide (0-1).
39e : incursion de Kovacs dans la surface. Martini lui plonge dans les pieds et le déséquilibre. Penalty que transforme en force Pinter (1-1.
67e : Perez adresse un superbe centre pour Cantona au deuxième poteau. La tête piquée de Canto trompe Brockhauser (1-2).
70e : Ferreri centre dans l'axe pour Sauzée dont le tir à ras de terre ne laisse aucune chance au gardien hongrois (1-3).
13 20

L'STADION de Budapest, mercredi 15 heures. Une meute de journalistes français assaille Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération, invité à prendre position sur les derniers rebondissements de la guerre Tapie-Bez. A deux mètres de là, assis, seul, sur le banc de touche, Michel Platini serre les dents. « Poussez-vous ! Ici, on joue au football, laissez-moi voir le match des Espoirs ! »

Pendant quarante-huit heures, le directeur des équipes de France a tout fait pour que son groupe ne soit pas perturbé par les infos tombées en cascade depuis Paris. « Ici, en équipe de France, il y a un consensus total. Marseillais et Bordelais, qui jouent le titre, Montpelliérains et Toulonnais qui jouent leur survie, tous ont la même envie de se défoncer pour le maillot bleu et ne veulent penser à rien d'autre. Moi, il n'y a que le terrain qui m'intéresse. » A Budapest, le patron des Bleus n'a jamais voulu faire le moindre commentaire sur les secousses qui ébranlent de nouveau le football français. A quelques jours du 14 avril. Date d'un certain OM-Bordeaux... Pas la peine de faire un dessin !

Juste au moment où deux clubs français sont en demi-finales de Coupes d'Europe et que l'équipe de France ne perd plus. Il y a vraiment de quoi enrager. « Passons au terrain, s'il vous plaît. Car, après tout, cette saison aura été très intéressante pour le football français, à bien d'autres titres, non ? » Décontracté, mais les traits un peu tirés — il a vu sur le câble Espagne-Autriche et une partie d'Angleterre-Brésil en rentrant de Budapest dans la nuit de mercredi à jeudi — Platini avait réuni une vingtaine de journalistes jeudi matin à la FFF pour un café-croissants-bilan, au lendemain d'un Hongrie-France dominé par des Bleus invaincus cette saison. « Ce qui n'était pas arrivé depuis trente ans au moins. »

1. Les voyages forment la jeunesse

Depuis avril 1989, et France-Yougoslavie (0-0), l'équipe de France n'a plus perdu un seul match. Cette saison, qu'elle a entamée par un succès 4-2 en Suède, en août dernier, elle a gagné sept fois et fait un match nul. En Norvège. Elle reste aussi sur six victoires d'affilée sans compter le match contre le club koweïtien d'Al Qadissiya.

« Sur ces huit matches, nous avons joué cinq fois à l'extérieur et seulement trois fois à domicile. Premier constat : l'équipe de France sait enfin voyager. C'était mon objectif. Je voulais, à travers ces nombreux matches à l'étranger, montrer aux joueurs, les jeunes et les moins jeunes, qu'on n'était pas forcément meilleurs que nous ailleurs. Au fil des voyages, ils en ont pris conscience. Et, désormais, ils abordent toutes les rencontres avec un autre état d'esprit, une autre détermination. »

A ceux qui feraient encore la fine bouche, Platini réplique : « A entendre certains, on a battu une Suède qui pensait à autre chose, une équipe d'Écosse méconnaissable, une sélection de RDA très faible, une formation ouest-allemande peu motivée, ce qui est archifaux, ou une équipe de Hongrie jouant les faire-valoir. Trop facile, tout ça ! Connaissez-vous une équipe étrangère qui n'ait pas envie d'accrocher une victoire à son palmarès, notamment contre la France ? On a quand même battu trois équipes qualifiées pour le Mondiale. Moi, j'estime que si elles ont perdu devant nous, c'est aussi parce qu'on leur a posé des problèmes auxquels elles ne s'attendaient pas et parce qu'on a progressé par rapport aux derniers mois. » Ole Nordin, le Suédois, comme Franz Beckenbauer l'Allemand ne disaient d'ailleurs pas autre chose.

2. Naissance d'une grande attaque

Autre fait intéressant à noter au cours de cette saison : l'équipe de France, quel que soit l'adversaire proposé, a marqué à tous ses matches.

« Cela aussi, c'est très positif et très encourageant pour l'avenir. Jusqu'ici, on se créait des occasions mais on ne les concrétisait pas. Maintenant, on marque des buts tout le temps. Depuis le match contre la Suède, j'ai dit, et je le maintiens aujourd'hui, que nous possédons sur quatre joueurs, avec Ferreri et Perez sur les ailes, l'une des meilleures attaques d'Europe. » Toujours les chiffres : huit matches joués, dix-neuf buts marqués, cinq encaissés. Contre la Hongrie, Platini s'était passé de Jean-Pierre Papin, voulant tester Tibeuf et Divert. Sur les trois buts inscrits, deux furent encore l'œuvre d'Éric Cantona, le troisième par Franck Sauzée. Éric Cantona, Platini en a la bouche pleine ! « C'est formidable ce qu'il réussit. Il ne cesse de progresser. Et on a bien vu que lorsqu'il se servait plus de sa puissance, il était encore plus dangereux. » Bref, Canto, c'est la grande classe, et Platini sait qu'avec Jean-Pierre Papin il tient là un tandem d'attaquants de pointe redoutable. A l'heure actuelle, Cantona compte neuf buts, dont huit marqués uniquement cette saison : deux contre la Suède, un contre l'Écosse, deux devant la RDA, un face à la RFA et deux en Hongrie !

Jean-Pierre Papin, qui n'a pas joué autant de matches, en a inscrit quatre pour sa part cette saison. Au total, sur dix-neuf buts marqués, douze sont venus des attaquants. Cette efficacité nouvelle de l'équipe de France représente évidemment un plus, car elle lui permet de renverser des situations souvent délicates.

3. La défense : un mauvais procès ?

Difficile de dire aujourd'hui si Michel Platini refera confiance à Luis Fernandez pour le prochain match (contre la Pologne le 15 août à Paris). D'abord, parce que le sélectionneur n'aime pas trop traiter des individualités, bien qu'il ait avoué avoir trouvé Jean-Philippe Durand « très très bon ». Luis a effectué une bonne rentrée, tout en sobriété, avec toutefois une seconde période meilleure que la première. A ce poste, Platini va devoir choisir entre Deschamps, « plus récupérateur mais moins technique », et Fernandez, dans un milieu de terrain où il manque toujours un meneur de jeu.

Reste la défense. Cette dernière a connu plusieurs périodes — courtes — de flottement cette saison qui lui ont coûté à chaque fois un but, souvent sans conséquence, sauf en Norvège. Où là l'égalisation des Norvégiens consommait l'élimination du Mondiale... Cette défense n'a finalement encaissé que cinq buts en

huit matches, dont deux en Suède. « Si au milieu et devant, les joueurs les plus techniques ne tiennent plus le ballon, alors la défense va devoir supporter le poids du jeu. Si on ajoute à cela des maladresses, des erreurs de placement, on finit forcément par prendre un but. »

Cela dit, la défense centrale Casoni-Sauzée semble trouver ses marques de mieux en mieux, et Manuel Amoros est revenu à son meilleur niveau, sa sortie permettant toutefois au Bordelais Jean-Philippe Durand d'effectuer une formidable seconde période. La faiblesse se situe, en fait, au niveau du deuxième latéral...

4. Objectif : l'Euro 92

« Je prends de plus en plus de plaisir à vivre avec ce groupe. A tous les points de vue, affirme Platini. Sur le plan de l'esprit, j'ai désormais sous la main des joueurs qui en veulent, qui ont de l'ambition et qui sont heureux d'être ensemble. C'est important. Il ne leur manque qu'à acquérir sur le terrain un peu de technicité et plus de maturité. Mais ça vient. En ce sens, j'estime que le travail de reconstruction entamé à l'occasion de Suède-France se révèle aujourd'hui très positif. Au lendemain d'un triste France-Yougoslavie, où nous n'avions rien créé, j'avais décidé de former un nouveau groupe, plus équilibré, plus combatif aussi, et j'ai construit une équipe pour qu'elle soit bonne un jour, en partant d'un nouveau système de jeu. Même si tout est loin d'être parfait, nous avons parfois pratiqué du beau jeu, nous nous sommes donné les moyens de gagner des matches à l'extérieur et avons fait confiance aux jeunes. Aujourd'hui, je possède mon ossature. L'équipe de France existe de nouveau. On est redevenu une bonne équipe nationale. »

Même son de cloche chez Bernard Pardo : « On sait maintenant que notre équipe, sans être extraordinaire, n'est pas au-dessous des autres, et c'est intéressant dans l'optique de l'Euro 92. »

L'Euro, c'est d'ailleurs l'objectif avoué de Platini : « Oui, la qualification pour la Suède est devenue possible. On peut y arriver. De toute façon, cette équipe-là me semble à l'abri d'une grosse catastrophe. Mais cela peut se jouer à peu de chose. En vérité, il faut se dire que le plus dur commence et il ne faut pas se frapper sur le ventre. Sera-t-on aussi bon dans cinq mois qu'aujourd'hui ? En tout cas, nous aurons désormais des références, et on va se mettre dans la tête qu'il faut aller gagner notre premier match en Islande le 5 septembre. »

5. Les regrets de Platini

La première saison pleine de Platini-sélectionneur, malgré l'élimination du Mondiale, s'est tout de même soldée par un bilan positif. Quelle a été la part du sélectionneur dans cette évolution de l'équipe de France ?

« Ma part ? Elle a surtout été de construire. D'apprendre aux jeunes certaines « ficelles », de les faire profiter de mes expériences et de trouver des systèmes de jeu qui les fassent gagner. Mais ce sont eux qui sont sur le terrain. Ils doivent confirmer. Et moi, je serai de moins en moins responsable. C'est un beau challenge qui nous attend après cette saison où nous avons redonné l'espoir aux supporters. Cette équipe a de l'enthousiasme, de la foi. »

Et vient pourtant le temps des regrets... Ils sont de plusieurs ordres. « C'est vrai, nous en avons parlé entre nous. Je n'aurais pas dit cela il y a quatre mois, mais, aujourd'hui, je suis persuadé que nos n'aurions pas été ridicules au Mondiale. Nous n'aurions pas été champions du monde, mais on pouvait passer le premier tour, et après... »

Ou encore : « Il est dommage que l'ensemble des résultats obtenus par nos clubs et l'équipe de France soit aujourd'hui éclaboussé par tant d'« affaires ». Nous, on essaie de tirer le football vers le haut. Et je souhaite de tout cœur qu'un club français gagne une Coupe d'Europe. Il faut que le foot français apprenne à jouer tous les ans au plus haut niveau. Ce qui intéresse le public, c'est ça et pas le reste. Toutes ces histoires entre les clubs, ce n'est pas mon affaire, c'est celle de la fédération. »

Le « reste », il envahit pourtant de plus en plus un football français qui risque fort se suicider au moment même où il est en train de renaître de ses cendres...

Guy MISLIN, à Budapest.

Cantona : la preuve par neuf

Face à une équipe de Hongrie tombée bien bas, les Bleus ont cependant parfaitement rempli leur contrat, Cantona s'affirmant encore comme un attaquant de grande classe.

Éric Cantona, auteur de deux buts, a créé bien des problèmes à la défense magyare. *(Photo Alain LANDRAIN)*

LE majestueux Danube roule ses eaux tranquilles entre Buda et Pest. Le match amical qui va opposer leur sélection nationale aux Bleus de France ne passionne guère les Hongrois, encore dans l'attente du résultat définitif de leurs premières élections libres et de leurs conséquences.

Qui plus est, les compatriotes de Franz Liszt ont perdu toute foi en cette sélection magyare reléguée au fil des ans au fin fond de la hiérarchie européenne du football. Et, mercredi après-midi, le grandiose Nepstadion de Budapest sonnait le creux. Douze mille spectateurs seulement dans ces immenses tribunes découvertes où, il y a un peu plus de trente ans, le public de Budapest venait nombreux ronronner de plaisir lorsque les Puskas, Hidegkuti, Czibor, Kocsis donnaient la leçon à tous leurs visiteurs, même les plus huppés, en pratiquant un football de rêve...

Les romantiques ont disparu. Et pourtant. Depuis 1911, année de la première confrontation franco-hongroise, jamais l'équipe de France n'était parvenue à s'imposer à Budapest. Premier challenge. Kalman Meszoly pouvait toujours rappeler ses « légionnaires », Kalman Kovacs l'Auxerrois, Lajos Detari le Grec ou Gyorgy Bognar le Toulonnais pour encadrer sa bande de jeunes loups, Platini avait insisté auprès de ses joueurs pendant ce séjour à Budapest, sur l'importance de ramener un résultat positif du Nepstadion. Après une série de huit matches sans défaite, les Bleus devaient achever cette saison invaincus. Depuis trente ans, en effet, jamais une équipe de France n'avait effectué un parcours sans faute sur une saison. Deuxième challenge.

Le message, semble-t-il, est de nouveau bien passé, l'équipe de France s'imposant 3-1 face à des Hongrois qui n'ont réussi à la faire douter que pendant dix minutes, Kalman Kovacs pénétrant quatre fois seul dans la surface de Martini avant de bénéficier d'un penalty plus que généreux accordé par le Polonais Diakonovicz, l'attaquant auxerrois étant déséquilibré par le gardien français lors de sa dernière incursion. Dix minutes de flottement, parfois de panique, Sauzée et sa défense péchant dans le replacement.

Un peu plus tôt, Éric Cantona avait entamé pourtant le premier acte de son récital, sur un centre venu de la gauche d'Amoros. Limperger s'était emmêlé les crayons sous la menace de Canto, et ce dernier, récupérant le ballon, s'était légèrement déporté sur sa droite pour placer la balle dans le but vide. Le Montpelliérain venait d'inscrire son huitième but chez les Bleus.

A gauche, toute !

En seconde période, alors que Kovacs s'éteint doucement et que le public réclame la sortie du décevant Detari, l'équipe de France, bien organisée, va installer son emprise sur ce match. Au milieu du terrain,un sobre Luis Fernandez s'attache à poser le jeu, à relancer « propre », Pardo joue les poumons inépuisables et, sur le flanc gauche de la défense, Jean-Philippe Durand, qui a remplacé Manuel Amoros dans un rôle de milieu-défenseur, vient souvent créer le danger. C'est d'ailleurs de la gauche que vont venir les actions les plus percutantes des Français, avec un excellent Christian Perez notamment.

Bien lancé par Durand, le Parisien adresse un centre millimétré au-dessus de Brockhauser pour Cantona au deuxième poteau. Tête piquée superbe et doublé pour Éric Cantona, qui porte son capital-buts à neuf ! Il en avait un seul au compteur (RFA-France d'août 1987) lorsqu'il a été banni de l'équipe de France. Il en a marqué huit en huit matches depuis son grand retour chez les Bleus ... Du grand Cantona. Car, outre ses deux buts, le Montpelliérain a pu de nouveau étaler tout son bagage technique et montré qu'il pouvait aussi se servir de sa puissance.

En trois minutes, les Hongrois sont mis K.-O., Sauzée, monté d'un cran avec la rentrée de Basile Boli, reprenant du droit un centre de Ferreri, encore venu de la gauche, après une attaque menée par Durand ! Le public hongrois, dépité, siffle alors son équipe ballottée aux quatre coins du terrain. L'équipe de France, elle, a rempli son contrat. Elle achève cette saison sur un bilan on ne peut plus positif et montre que, contrairement à ses devancières, même les plus illustres, elle sait voyager.

G. M.

Le Brésil vainqueur... aux points

Il y a des défaites qui ressemblent étonnamment à des victoires. Celle que le Brésil a concédée mercredi à Wembley en fait partie, tant les hommes de Lazaroni ont dominé des Anglais pourtant très motivés. Le Brésil sera sans doute un sérieux candidat au sacre en Italie.

LE sélectionneur anglais Bobby Robson avait bien raison de se déclarer satisfait après la victoire de ses joueurs devant le Brésil, mercredi à Wembley, devant 80 000 spectateurs assis. Mais il aurait tort d'en conclure que l'Angleterre est désormais l'un des grands favoris du Mondiale.

Reste que ce résultat est bon pour le moral. Privés de leur capitaine Bryan Robson et de son coéquipier à Manchester United, Neil Webb, tous deux blessés, les Anglais ont confirmé leur solidité en disputant un quinzième match d'affilée sans défaite.

La rencontre débutait pourtant fort mal pour l'équipe locale, puisque dès la onzième minute le gardien Peter Shilton devait laisser sa place à Chris Woods à la suite d'un choc avec son défenseur Des Walker. Le recordman de l'équipe d'Angleterre, victime d'un coup de coude involontaire, s'en tirait avec huit points de suture sous l'œil gauche.

Très bien organisés, comme à leur habitude, les hommes de Bobby Robson manifestaient d'entrée de jeu leur envie de gagner. Face à eux, les Brésiliens semblaient se contenter de faire circuler la balle, tout en laissant apparaître qu'ils auraient pu s'imposer sans grande peine si la rencontre n'avait pas été amicale...

A vrai dire, ce Brésil version 1990 nous a semblé bien plus solide que ses prédécesseurs de 1982 et de 1986. En plaçant Mauro Galvao au poste de libero dans une défense à cinq — avec entre autres le Marseillais Mozer — le sélectionneur Sebastian Lazaroni semble avoir trouvé la formule qui permet à son équipe de se renforcer en défense sans rien perdre de son potentiel offensif.

Cette équipe brésilienne est celle du mouvement total. Les arrières Jorginho et Branco sont présents partout, même en attaque. Le gaucher Branco est un véritable phénomène, notamment sur les coups francs, qu'il tire en puissance. Sur l'un d'eux, de quarante mètres, il a obligé Woods à sauver en deux temps. Il a été sans conteste l'homme du match. Très remarquable aussi a été la prestation du milieu de terrain de Benfica, Valdo, impressionnant tout le monde par ses dribbles et sa clairvoyance. Les Marseillais devront faire très attention à lui !

Quant au duo napolitain formé par Careca et Alemao — ce dernier étant entré après la pause —, il a confirmé son talent, même si le premier n'a pas eu beaucoup d'occasions de se montrer dangereux. Mais la grande déception brésilienne fut Bebeto. Le petit attaquant du Vasco de Gama n'a jamais réussi à s'imposer devant les défenseurs anglais, et devait laisser sa place à Muller en seconde mi-temps. L'attaquant de Torino aurait mérité, lui, de signer le but égalisateur à la 66e minute. Mais son tir — il avait auparavant dribblé Woods — était arrêté des deux mains sur la ligne de but par Pearce. Le penalty, indiscutable, n'était pas sifflé par l'arbitre !

Les Anglais se sont donc imposés grâce au but signé à la 35e minute par l'inévitable Gary Lineker. Il marquait d'une tête de douze mètres sur un corner tiré par Beardsley et dévié par John Barnes. C'est le trentième but de Lineker avec l'équipe d'Angleterre, ce qui le place, avec Tom Finney et Nat Lofthouse, parmi les meilleurs buteurs anglais de tous les temps.

Malgré cette victoire, les Anglais se sont montrés très au-dessous des Brésiliens sur le plan technique. Le jeu collectif à une touche des Brésiliens et leur facilité dans les débordements ont été impressionnants. Les Anglais ont semblé manquer de mobilité et d'imagination. Le Marseillais Chris Waddle fut moins en vue que dans ses matches précédents, et le talentueux Beardsley, toujours très travailleur, n'a posé aucun problème aux défenseurs sud-américains. Enfin, Barnes, si « brésilien » bien souvent sous les couleurs de Liverpool, a encore déçu sous le maillot national. Il est vrai que le style de l'équipe d'Angleterre n'a rien à voir avec celui des Reds...

En déclarant après le match que « le Brésil est le favori du Mondiale », Bobby Robson semblait énoncer une évidence. Au vu du match de Wembley, il est certain qu'un choc entre les mêmes adversaires en Italie ne donnerait pas du tout le même résultat !

Correspondance Ric GEORGE

ESPAGNE-AUTRICHE : 2-3

S'endormir sur ses lauriers

L'AVANT-DERNIÈRE sortie espagnole avant le Mondiale s'est soldée par une défaite sur le sol d'Andalousie. Les hommes de Luis Suarez avaient pourtant entamé leur match contre l'Autriche à un rythme d'enfer. A la mi-temps, l'Espagne menait logiquement 2-0, en pratiquant un jeu brillant, rapide, offensif et efficace. Mais les Autrichiens ont bien réagi dans la seconde moitié, grâce notamment à l'entrée de Rodax.

Ce match a donné raison aux statistiques, qui veulent qu'à chaque fois que l'Espagne entame une rencontre — amicale notamment — en jouant bien et en marquant, elle finit mal, prisonnière de ses nerfs, concédant une défaite ou, au mieux, un match nul. Le sélectionneur craignait cette perspective, redoutant que les hommes du Real Madrid et du FC Barcelone ne se relâchent avant l'heure en raison de leur finale de Copa del Rey de jeudi prochain. Il serait pourtant injuste d'en vouloir seulement aux Blancs et aux Blaugranas, puisque c'est toute l'équipe nationale espagnole qui s'est effondrée mercredi dernier à Malaga.

(Photo Philippe CROCHET-PHOTONEWS)

L'Autrichien Rodax, de l'Admira Wacker, a prouvé qu'il n'est pas pour rien dans la course au Soulier d'Or. En une seule mi-temps, il a donné le tournis à la défense espagnole et inscrit un but superbe.

L'Espagne, on l'a dit, a bien démarré le match. Luis Suarez avait disposé ses hommes selon le 4-4-2, qu'il prétend appliquer pour son premier match en Italie. Les résultats ne se faisaient pas attendre, puisque, dès la première minute, Manolo ouvrait la marque, profitant du mauvais placement autrichien et d'une erreur très nette du défenseur Pfeffer.

A partir de là, les Espagnols se déchaînaient, étonnant tout le monde par leur rapidité et leur habileté à remonter le ballon. En face d'eux, l'Autriche n'offrait qu'une pâle image de l'équipe qui avait réussi à se qualifier pour l'Italie. Visiblement, le sélectionneur, Josef Hicksberger, n'avait pas déployé la bonne tactique...

Les locaux multipliaient les occasions devant une défense très maladroite. Au milieu de terrain, Martin Vazquez, très en forme, organisait le jeu. C'est donc fort logiquement que les Espagnols ont réussi le break à la trente-troisième minute. Sur un corner, quatre erreurs de marquage autrichiennes permettaient à Butragueno d'hériter de la balle, qu'il envoyait au fond des filets. Au repos, l'Espagne aurait pu — et aurait dû — mener par 3-0.

A la reprise, Hicksberger corrigeait ses erreurs, faisant entrer Rodax, l'un des plus sérieux candidats au Soulier d'Or. L'avant-centre de l'Admira Wacker réussissait en effet à donner une tout autre allure à son équipe, qui réduisait immédiatement l'écart par Hortnagl.

Luis Suarez répondait à son homologue autrichien par trois remplacements, qui provoquaient les sifflets du public. Sanchez Flores, Rafa Paz et Gorriz prenaient les places de Chendo, Roberto et Martin Vazquez. Gorriz et Sanchis étaient chargés du marquage, alors que Jimenez prenait une position plus avancée. Malheureusement, aucun des joueurs concernés n'assumait vraiment ces changements, ce qui, ajouté à la sortie de Martin Vazquez, désorganisait totalement le milieu de terrain espagnol.

La situation s'aggravait avec l'égalisation autrichienne, signée Polster à la soixante-sixième minute. Les locaux, fatigués par les efforts consentis en première mi-temps, trahis par les nerfs, faisaient naufrage. L'entrée de Julio Salinas à la place de Manolo n'arrangeait rien, et Rodax, dans une action personnelle spectaculaire, signait le 2-3 définitif sous l'ovation des spectateurs de Malaga.

Des spectateurs très fair-play, qui s'interrogent néanmoins sur ce que feront leurs protégés en Italie...

Correspondance Paco AGUILAR

URSS - PAYS-BAS : 2-1

Le grand retour de Yakovenko

LE trio magique milanais absent, il ne resta pas grand-chose du charisme des champions d'Europe. Et les Soviétiques, quoique diminués eux aussi par les forfaits de Zavarov et Mikhaïlitchenko, piétinèrent la tulipe hollandaise dès le début de la partie.

A la dixième minute déjà, les Soviétiques ouvrirent la marque par Oleg Protassov, grâce à un penalty généreusement accordé par l'arbitre hongrois (très fantaisiste dans ses décisions durant toute la partie). Dix minutes plus tard, Gorlukovitch alla un peu trop fort dans un duel avec Marcel Peeper. L'ailier gauche néerlandais fut évacué à l'hôpital avec le péroné gauche en miettes ! Cet accident sembla ébranler les Soviétiques car ensuite, et jusqu'à la pause, la domination orange fut très nette. Sous la houlette de Ronald Koeman, rayonnant, les Wouters, Kieft et autres Bosman s'offrirent une demi-douzaine d'occasions pour égaliser ; mais la défense soviétique tint bon. D'ailleurs Lobanovski, privé de Demianenko, Chmatovalenko, Loujni et Ketachvili, n'alignait que trois arrières de métier, Khidiatouline en libero, Kouznetsov en stoppeur, et Gorlukovitch à droite, l'aile gauche de la défense soviétique confiée à Vassili Rats jouant en milieu de terrain.

A la mi-temps, Lobanovski procédait à quelques changements. Aleinikov l'« Italien », et le Moscovite Rodionov, tous les deux en petite condition apparemment, cédèrent la place à Zygamonovitch et Paval Yakovenko. « Yako », revenu après une année d'indisponibilité et une cure de réhabilitation en RFA, fut l'une des pièces maîtresses de la grande équipe de Dynamo Kiev et de l'URSS en 1986. Et face aux Pays-Bas, il a prouvé qu'il pourrait l'être de nouveau cet été en Italie. Souple, rapide, technique, clairvoyant, en seconde mi-temps il renversa la situation en faveur des Soviétiques, et fut l'auteur de quelques actions collectives de grande valeur.

Mais malgré la pression soviétique, les Hollandais étaient parvenus à égaliser grâce à une nouvelle gentillesse de l'arbitre. Dans la surface soviétique, le ballon touchait l'épaule de Khidiatouline et l'arbitre sifflait un nouveau penalty. Koeman se fit un vif plaisir de battre son collègue du Championnat ibérique, Dassaev (69e). Mais Vladimir Liouty (ex-Dniepr et actuellement à Schalke 04), rentré sur le terrain à la place d'Oleg Protassov, attendait son heure.

Elle venait à dix minutes de la fin de la partie, quand Ronald Koeman, toujours lui, dernier rempart devant Van Breukelen, fit une faute d'inattention, perdant le ballon au profit de Liouty, lequel, en toute décontraction, lobait le gardien néerlandais. Lobanovski expliqua, après la fin du match, que ses choix d'effectif étaient surtout dictés par la nécessité de tester « les étrangers » ; et ils étaient six dans la sélection soviétique pour ce match !

Le premier test est tout à fait honorable. Attendons la suite.

Correspondance Avdey PINALOFF

ÉCOSSE-ARGENTINE : 1-0

Le choix de Roxburgh

FUT un temps, l'influence de Liverpool sur l'équipe nationale d'Écosse était incontestable. Et l'on pensait bien qu'elle se confirmerait depuis la nomination de Kenny Dalglish aux commandes du grand club anglais. Ancien buteur de talent, Écossais dans l'âme, on imaginait aussi que notre crack ne ferait pas le blocus des internationaux, Steve Nicol et Gary Gillespie. Et pourtant...

Après la victoire encourageante sur l'Argentine mercredi dernier — sans Nicol et Gillespie — Andy Roxburgh, l'entraîneur des « Scottish » n'a pas mâché ses mots. « Les joueurs sont parfois victimes de la politique. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'on se prive ainsi de deux éléments importants. Mais dans l'optique de la Coupe du monde, il est impératif d'avoir une conduite irréprochable et une certaine continuité dans notre préparation. » Roxburgh faisait évidemment allusion à l'absence de ses deux internationaux lors du stage de février à Gênes. Il avouait également son étonnement devant le comportement de Dalglish qui, ne l'oublions pas, est l'international écossais le plus capé avec 102 sélections.

Gillespie et Nicol sont-ils irrémédiablement condamnés ? « Quand on est écarté, il n'est pas évident de revenir dans le groupe », dit Roxburgh qui paraît d'autant plus déterminé que les débutants ont réalisé un sans-faute devant les Argentins, privés il est vrai de Maradona. « Robert Fleck, Stuart McCall et Craig Levein n'ont pas paru impressionnés. Ils ont au contraire parfaitement maîtrisé la situation. »

Victoire de prestige donc — grâce à un but de McKimmie à la 32e minute — mais qui n'autorise pas l'entraîneur écossais à bâtir des châteaux en... Italie. « Le Brésil et la Suède, nos concurrents du groupe C, me paraissent, à l'heure actuelle, mieux armés. » Il reste deux mois à Roxburgh pour réduire le fossé...

Correspondance Glenn GIBBONS

ANGLETERRE - BRÉSIL : 1-0

Les frères ennemis

Waddle au coude à coude avec Bismarck et Mozer qui devance Barnes se sont retrouvés face à face, mercredi dernier à Wembley, à l'occasion d'Angleterre-Brésil. Match de préparation avant le Mondiale mais derniers réglages aussi pour les Marseillais avant l'échéance européenne de mercredi.

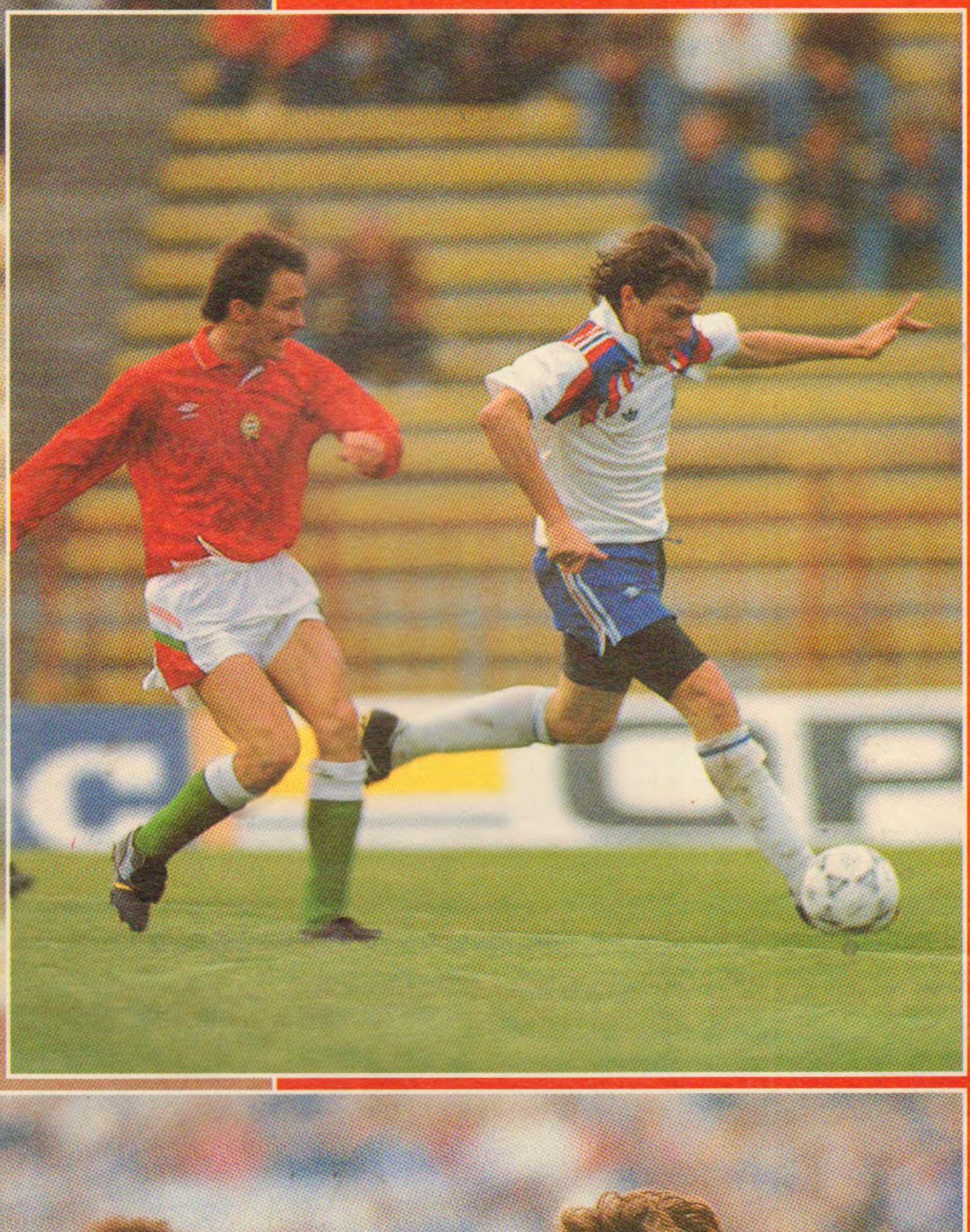
Photo Michel DESCHAMPS

HONGRIE - FRANCE : 1-3

Photo Alain LANDRAIN

Ces Bleus savent voyager

Les Bleus ont encore prouvé mercredi dernier au Nepstadion de Budapest qu'ils savaient désormais voyager. En Hongrie, ils ont non seulement achevé leur saison invaincus mais ils ont aussi remporté leur quatrième match à l'extérieur. L'équipe de France ne doute plus. A l'image de Franck Sauzée, impeccable, et qui a donné bien du fil à retordre à Kalman Kovacs ou d'Eric Cantona qui s'est sorti deux fois à son avantage de son duel avec le gardien hongrois Brockhauser. Même si Franck Silvestre (ci-dessus) a eu bien du mal à faire la loi dans son couloir, le débutant Tibeuf et le revenant Luis Fernandez ont parfaitement respecté les consignes et l'équipe de France a pu achever sa saison sur un nouveau coup d'éclat.



Photos André LECOQ

Photo Alain LANDRAIN